F.F. "EN SURMULTIPLIÉE" POUR LA COUPE DU MONDE

★ FRANCE ★
FOOTBALL
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS
N° 1468 ● 29e ANNEE ● 21 MAI 1974 ● 2,50 F
BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

UNE ÉQUIPE DE FRANCE QUI N'A PLUS PEUR

« Et maintenant en route vers le doublé ! » annonce Bereta après le test argentin.

ST-ETIENNE 8 CHANCES SUR 10

LILLE AU PARADIS

FRANCE FOOTBALL

N° 1468

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F 12 mois : 93 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du 14 mai 1974 a été tiré à 167.213 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

L'Argentine attaquera quand les poules auront des dents

AU cours d'un récent débat sur le football professionnel qui réunissait, à Nantes, des dirigeants, des entraîneurs et des joueurs, je demandais aux participants de répondre, d'un mot, à cette question :

« Quelle est la principale qualité d'un footballeur ? »

Budzinski répondit : « Le physique ». Rampillon : « La technique ». Arribas : « L'habileté », etc.

Stefan Kovacs intervint alors et se fit applaudir par l'assistance en répondant : « Toutes ces qualités ensemble... plus les autres ! »

La semaine dernière, j'ai entendu Albert Batteux exposer ses idées sur le football à des journalistes de province venus suivre à Paris un stage de perfectionnement.

Amené à prendre position sur les problèmes techniques, il se défendit tout d'abord d'avoir jamais prôné l'art pour l'art ou le geste pour le geste.

« J'ai aimé, dit-il, et défendu la forme du jeu à la rémoise pour ce qu'elle contenait d'efficacité. Ce qui m'intéresse dans un footballeur, c'est la manière dont il maîtrise et utilise la balle, c'est donc son rendement technique, même si son geste manque de pureté. »

Il dit encore :

« Il ne faut pas s'imaginer que le jeu de Reims n'était que subtil. Je réclamais de mes joueurs des efforts de préparation et un engagement dans le jeu qu'on a trop passés sous silence. Le jeu rémois cachait, à sa meilleure époque, une grande présence athlétique, grâce à des footballeurs tels que Marche, Jonquet, Penverne et même Kopa, qui était un modèle d'équilibre et de résistance. »

Mais Batteux conclut : « Cela dit, je pense que la qualité spécifique du footballeur, celle qui le distingue, c'est la maîtrise du ballon. Voyez ce qu'a apporté Cruijff à Barcelone et, si j'en crois les spécialistes, Guillou à l'équipe de France : un supplément de maîtrise, qui a été contagieux. Il n'y a pas de grandes équipes sans cela. » (1)

Le soir même où Batteux exprimait ces idées, il y avait, au Parc, France-Argentine. Rien ne pouvait survenir qui permette de mieux illustrer ses propos et ceux de Kovacs.

LA maîtrise des footballeurs argentins est totale.

Qui joue mieux au football, dans le monde, aujourd'hui, que Brindisi, Ayala, Perfumo ou Bianchi ?

Ces joueurs savent tout faire, et leur habileté n'est pas de la jonglerie, de la virtuosité gratuite. Dans l'art de capter la balle et de la maîtriser, mais aussi dans celui de l'utiliser aux dépens de l'adversaire, dans la feinte, dans l'esquive, dans le dribble sous ses formes les plus déconcertantes, dans la frappe de balle, puissante ou travaillée, les Argentins sont des « démonstrateurs » inimitables. Une petite faiblesse peut-être : dans le jeu de tête, et encore !

Ce sont donc de « grands footballeurs », au sens où l'entend Batteux.

D'où vient pourtant que, depuis la guerre, ils n'ont gagné aucune compétition importante, tombant par exemple, en Coupe du Monde 1962 au Chili, devant une équipe d'Angleterre très quelconque (1-3) et ne parvenant même pas en 1970 à accrocher leur qualification ? Et d'où vient que leur football qui, puisqu'il est touché par la grâce technique, devrait être le plus séduisant du monde, soit, le plus souvent, rebutant, stérile, parfois même odieux ? D'où vient que ces « footballissimes » se conduisent fréquemment en voyous sur un terrain, eux qui devraient être les derniers à avoir besoin de truquer et de matraquer ?

Est-ce par atavisme, par mauvais esprit ? Je ne crois pas. Je ne suis pas plus raciste en ce domaine que dans un autre. Je pense que les Argentins, comme tous les joueurs du monde, AIMERAIENT MIEUX ne pas avoir à truquer ou à matraquer.

Alors, est-ce par réalisme, par esprit de lucre ? Même pas, puisqu'ils ne gagnent pas à ce jeu, contrairement aux Italiens dont le « catenaccio » a au moins l'excuse d'être souvent « payant ».

LA réponse, depuis longtemps, est la suivante : les Argentins illustrent idéalement la proposition contenue dans les propos de Kovacs et de Batteux, à savoir que la maîtrise technique, si on ne peut rien sans elle, est seule, impuissante à répondre aux exigences du football moderne.

Le football est équilibre, le football est harmonie. On peut, au basket, tirer sur le gigantisme ; on peut, au rugby, en ce qui concerne les avants, tirer sur la puissance. En football, quand on exclut une qualité, elle se venge. Un athlète qui manie mal le ballon est ridicule ; un virtuose, vite assouflé, devient maladroit.

Les Argentins ont cru, trop longtemps, que la technique suffisait, et que, développée à l'extrême, elle masquerait les autres carences. Ils n'ont donc travaillé qu'elle, indéfiniment, comme un pianiste fait des gammes et parvient à des prodiges de virtuosité en oubliant que la musique c'est autre chose que la mécanique.

Les Argentins, en un sens, sont des « monstres » (au sens littéral du mot) du football.

S'ils ne jouaient qu'entre eux, cela serait sans importance, de même que le football anglais, aux prises avec lui-même, ignore ses faiblesses.

Le malheur, pour les Argentins, c'est d'avoir à affronter des équipes étrangères — notamment européennes — qui, ayant considérablement amélioré leur technique, les écrasent dans le domaine de la vitesse et de la résistance.

Quand les Argentins jouent le jeu, il se passe ce que nous avons vu par exemple, pendant l'été 1972, lors de la Mini-Coupe du Monde : les Portugais, les Yougoslaves les font voler en éclats.

Pour éviter ces catastrophes — et ressentant profondément leur infériorité — ils se réfugient alors dans l'antijeu et la violence. Ils mettent alors ce qu'ils ont de plus pur — leur admirable maîtrise de balle — au service de l'anti-football.

ON a senti tout cela samedi.

La virtuosité argentine, le sens du jeu des Argentins ont éclaté durant tout le match. Contre un adversaire QUI NE TROUVE AUCUN AUTRE ARGUMENT POUR REPLIQUER et qui accepte leurs armes, ils sont imbattables. Si le match est un concours de la plus belle passe, du dribble le plus pur, de l'amorti le plus lumineux, alors les Argentins gagnent à tout coup. Si l'on jugeait la Coupe du Monde comme on fait de la gymnastique — en donnant des notes aux gestes les plus achevés — ils seraient favoris en Allemagne, c'est évident.

Mais le football est ce jeu complexe — et pour cela même passionnant — qui ne se réduit jamais à une vérité ni à une forme de combat.

Les Français, bien sûr, étaient, techniquement, inférieurs aux Argentins. Mais ils avaient d'autres armes, qui s'appellent vitesse, harcèlement, puissance en mouvement. Lorsqu'ils les utilisèrent, en deuxième mi-temps, lorsque Huck tira au but, lorsque Sarramagna déboula à gauche et à droite, lorsque Adams et Bracci jetèrent leur poids dans la bataille, on s'aperçut que toute la maîtrise argentine s'essoufflait et criait grâce. Et que le football renaissait du refus français de se laisser enfermer dans une seule boite. Albert Batteux lui-même, honnêtement, en convenait.

Malheureusement, l'équipe de France était diminuée ; malheureusement, elle achevait sa saison un peu lasse ; malheureusement, elle avait concédé, bêtement, un but en première mi-temps ; malheureusement, nos joueurs répugnent un peu, faute de puissance, faute de moyens athlétiques, à ce jeu qui aurait pu être décisif.

René Hauss m'a dit : « On ne peut pas demander actuellement cela aux Français. Mais je prépare, à Sochaux, une génération de footballeurs qui le feront. »

Stefan Kovacs craignait sans doute pire, après tant de remaniements. C'est pourquoi il n'a pas été déçu.

Quant aux Argentins, ils n'étaient pas mécontents du tout de ce premier test important en Europe avant de se rendre en Allemagne.

« Avec Yazalde et Ayala, nous attaquerons davantage », affirmaient Hector Réal, l'ancienne vedette madrilène, et Cap, le sélectionneur.

Ils le disaient, mais le croyaient à peine.

L'Argentine attaquera quand les poules auront des dents.

(1) Batteux dit aussi qu'en revanche, à part l'Inter de Milan, aucune grande équipe de ces trente dernières années ne s'était enfermée dans une organisation de jeu bien définie. Voilà qui vaudrait un autre débat

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

BILAN POSITIF

Joués 6, gagnés 3, nul 1, perdus 2. Buts pour : 11 contre 7.

C'est le bilan 1973-1974 de notre sélection qui a terminé sa campagne devant l'Argentine.

L'équipe revue et corrigée par Stefan Kovacs a battu des adversaires faciles (la Grèce 3-1, le Danemark 3-0, la Roumanie 1-0), tenue en échec une équipe de très bon niveau comme la Tchécoslovaquie 3-3 ; elle s'est inclinée de justesse devant l'Allemagne de l'Ouest 2-1 et l'Argentine 1-0 deux valeurs or du football mondial, deux qualifiés pour la Coupe du Monde.

On peut donc dire que sa saison est positive si l'on considère les chiffres (mais c'est un peu secondaire) et surtout si l'on juge le fond, c'est-à-dire le style collectif. Le jeu de l'équipe de France est plus posé, plus technique, plus confiant. Nous en aurions eu une preuve plus probante, hier soir, si Trésor et Michel, deux de ses atouts maîtres balle au pied, avaient pu tenir leur place.

Un garçon comme Jean-Pierre Adams par exemple s'est rendu compte de l'influence énorme de Marius Trésor sur l'équilibre de la défense. Oh ! Bien sûr nos joueurs ont semblé encore naïfs face au supermétier des rois du tango-football avec leur équipe froide, calculatrice, la pire de toute quand elle mène 1-0. Jean-Marc Guillou, le Français le plus apprécié par les Sud-Américains(et pour cause) le reconnaît très franchement.

« On dit que les Argentins utilisent toutes les ficelles d'un métier qu'ils connaissent sur le bout des pieds. Mais la technique d'un professionnel se juge aussi sur le métier poussé à l'extrême ».

Une conclusion ? Eh bien ! si l'espérance vaut mieux que la possession alors nous pouvons voir l'avenir avec un certain sourire.

LE PARI DE FRANTZ

Champion d'Allemagne, d'Europe et du monde ? Franz Beckenbauer tente ce pari fabuleux qui n'a jamais été tenu par un roi du football, un capitaine de dimension exceptionnelle.

Grâce à lui et à une équipe d'efficacité, le Bayern est entré dans la légende de la C 1... mais l'Atletico est passé bien près de la victoire !

Appréciez ce palmarès marqué d'abord par une période latine :

1956 : Real Madrid ; 1957 : Real Madrid ; 1958 : Real Madrid ; 1959 : Real Madrid ; 1960 : Real Madrid ; 1961 : Benfica ; 1962 : Benfica ; 1963 : Milan AC ; 1964 : Inter ; 1965 : Inter ; 1966 : Real Madrid.

Une époque de transition :

1967 : Celtic Glasgow ; 1968 : Manchester United ; 1969 : Milan AC.

Place aux Anglo-Saxons :

1970 : Feyenoord ; 1971 : Ajax ; 1972 : Ajax ; 1973 : Ajax ; 1974 : Bayern Munich.

JUAN MIRO ET LE 75e ANNIVERSAIRE DE BARCELONE

Le président du F.C. Barcelone, Agustin Montal Costa, était la semaine dernière à Paris où il était venu assister au vernissage de l'exposition, au Grand Palais, des œuvres du célèbre peintre catalan Juan Miro.

C'est Juan Miro en effet qui, par amitié pour le grand club catalan, a dessiné l'affiche qui servira à la célébration, en novembre prochain, du 75e anniversaire du F.C. Barcelone.

Pendant son séjour à Paris, M. Montal a invité quelques journalistes français auxquels il a parlé du présent et de l'avenir de son club.

Il leur a même promis d'envoyer son équipe, avec Cruijff, à Paris au début de la saison prochaine, pour disputer un match au profit du syndicat de la presse sportive.

Plus tard, le président de Barcelone espère retrouver ses amis parisiens à l'occasion de la finale de la 20e Coupe d'Europe, qui se déroulera en mai 1975 au Parc des Princes.

POUR PAUL BARON

Il s'est éteint doucement, après toute une vie consacrée au football, le 2 novembre dernier dans sa petite maison de Saint-Médard-de-Mussidan (Dordogne) qu'il aimait tant. Ses compagnons et les joueurs de la « belle époque » ne l'oublient pas.

Dimanche prochain 26 mai, sur la pelouse du stade des Mauries de Mussidan, les anciens internationaux retrouveront ceux du Racing Club de Paris. D'un côté on verra Kopa, Ujlaki, Bernard, Goujon, Sauvage, Guillas, Bliard, Chiarelli, Kaelbel, Le Chenadec, Stievenard, Roy, Robin, Rodzik, Douis, Leblond, Stako, Doye, Hidalgo, Kargu et Garriga ; de l'autre on reverra Cisowski, Bellot, Foix, Grillon, Quenolle, Salva, Vaast, Capon, Bollini, Gabet, Dalla Cieca, Guillot, Leduc, Bruey, Courteaux, Delgado, Boulet, Nikitis, Lemaitre, Grillet, Taillandier et Grizetti.

Le Racing Club de France et l'U.S. Mussidan participeront eux aussi au jubilé posthume de leur ami Paul Baron.

La grande famille du football prouvera ainsi une fois de plus sa solidarité.

LOUIS NUCERA DANS LE PELOTON DE TÊTE

« ... Allez donc savoir pourquoi deux enfants s'aiment ?... Est-ce à cause de regards échangés, d'un sourire qui répond à un autre, de deux inquiétudes qui soudain se sentent moins pesantes, sans qu'un mot ne soit dit ?...

Ce sont les premières lignes d'un livre merveilleux, un cri d'amour et de douleur, celui d'un révolté au cœur tendre. « L'Ami » (1) affirme la présence de Louis Nucera dans le peloton de tête des écrivains de notre temps. L'expression convient deux fois à l'auteur qui retrouve ses vingt ans chaque week-end sur les routes de l'Ile-de-France et fait la différence subtile entre un 44-22 et un 48-20 Comme avec le Franck de sa jeunesse dans les cols de la région niçoise.

Les rubriques littéraires écrites, parlées et télévisées ont souligné la valeur exceptionnelle, dans le fond et dans la forme, d'un roman qui marque toute une vie. F.F. apporte la part des gens de sport à l'élan d'une critique unanime.

(1) Editions Grasset.

LE SPRINT FINAL

Qui sera champion ? Saint-Etienne 8 chances sur 10, les deux autres étant pour Nantes. Qui aura une place dans la Coupe de l'U.E.F.A. ? Nantes, de toute façon, Lyon 7/10, Angers et Nice 6/10. Qui accompagnera Sedan en Division II ? Paris et Nancy 7/10, Monaco 6/10, Bordeaux et Troyes 5/10.

POUR L'EUROPE...

	22 mai	25 mai
SAINT-ETIENNE 60 pts, 36 matches	BASTIA à Nimes	reçoit MARSEILLE
NANTES* 57 pts, 36 matches	à MARSEILLE	reçoit METZ
LYON 53 pts, 36 matches	reçoit NIMES	à NANCY
ANGERS 51 pts, 36 matches	à METZ	à PARIS
NICE 50 pts, 36 matches	à TROYES	reçoit RENNES

LA DESCENTE...

	22 mai	25 mai
TROYES 39 pts, 36 matches	reçoit NICE	à SEDAN
BORDEAUX 39 pts, 36 mtaches	à LENS	reçoit SOCHAUX
MONACO* 37 pts, 36 matches	reçoit PARIS	à REIMS
NANCY 35 pts, 36 matches	à SEDAN	reçoit LYON
PARIS 35 pts, 36 matches	à MONACO	reçoit ANGERS

FRANCE FOOTBALL

en "surmultipliée" pour la COUPE DU MONDE

2 NUMÉROS PAR SEMAINE

DU 18 JUIN AU 9 JUILLET!

15 ENVOYÉS SPÉCIAUX et ALBERT BATTEUX EN EXCLUSIVITÉ

FRANCE FOOTBALL

Toujours la course en tête

RMC Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE

DE 15 A 19 HEURES — A 17 H. 45

Bernard Spindler son équipe et Danielle

Max Urbini rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

france	0
argentine	1

LE PARC A UN MATCH NUL

La défense argentine, c'est une toile d'araignée bien tissée à travers laquelle il est très difficile de s'infiltrer. Molitor (ci-dessus) et Lacombe (ci-dessous) en ont fait l'expérience samedi au Parc où leur obstination n'a pas suffi.

ACCORDE MORAL AUX TRICOLORES

(Jacques ETIENNE)

LA chaleur s'était abattue sur Paris comme une chape. L'air était quasi irrespirable. A 20 h, on cherchait la moindre brise qui eût détendu l'atmosphère. Ce grand stade en béton semblait chauffé à blanc.

Une pareille température s'accordait mal avec le caractère de ce match : d'un côté une équipe de France, d'abord amputée puis replâtrée, qui terminait sa saison comme elle le pouvait, avec des joueurs plus ou moins frais ; une équipe de France qui voulait faire oublier sa dernière sortie parisienne devant Ajax, pour tenter d'apporter au public, un peu de cet enthousiasme, de cette ambition, de cette volonté collective et de cette réussite qui lui valurent à Prague, il y a un mois, les plus vifs éloges.

De l'autre une équipe d'Argentine qui vient de poser le pied en Europe et qui est parti pour un long périple. Terminus : la Coupe du Monde. Un sacré voyage ! Les Argentins eux aussi sont incomplets. On pressent qu'ils ne vont pas se défoncer. Ce match qui s'annonce, on le saisit mal. Que va-t-il donner ?

Sur la pelouse qui a bonne allure, des gamins au maillot jaune, d'autres à la tunique rouge et blanche, disputent la finale de la Coupe Paul-Nicolas. Les premiers sont Nantais, les seconds Ajacciens. Les petits Nantais font un véritable festival, en particulier le jeune Tusseau, auteur de deux des trois buts de son équipe. C'est un Parisien qui est parti en province comme beaucoup d'autres parce que les clubs de la capitale n'ont pas su le trouver.

Nantes, vainqueur, effectue un tour d'honneur sous les vivats de la foule. Ce fut un bon spectacle et l'on se demandera deux heures plus tard si, toutes proportions gardées, on ne venait pas de voir le meilleur match de la soirée. Budzinski est radieux, il pense au Nantes d'après-demain : la relève est assurée.

COMME AU 14 JUILLET

Pendant ce temps, c'est l'attente dans des vestiaires surchauffés, puis les crampons qui martèlent le ciment, les premiers ballons que l'on frappe dans un couloir à l'abri des importuns : rite immuable, renouvelé à chaque match. Le vestiaire français est une chapelle ardente. Dans un silence quasi religieux Jean-Paul Sereni prépare ses gars : il ne faut pas rater cette dernière sortie.

Les gradins se garnissent, mais le Parc n'est pas plein à craquer. Dans le ciel éclate des fusées multicolores et des pétards, une vraie soirée de 14 juillet. Il ne manquait plus qu'un orchestre musette. Il est vrai que pour jouer les hymnes nationaux...

Au hasard des allées et venues, on retrouve des visages connus : M. Lœuillet, M. Gallian qui se porte comme un charme depuis qu'il n'est plus président de l'O.M., l'autre ancien président Marcel Leclerc, Aimé Mignot, René Hauss, Jean Grégoire, Jules Nagy qui ne manque jamais un match au Parc, Albert Batteux appuyé sur des cannes, interpelé de toutes parts et qui envisage de se faire opérer de l'autre jambe : « Heureusement, dit-il, pince-sans-rire, que je ne suis pas mille-pattes... »

Ces soirées du Parc sont comme un immense salon où l'on cause. S'il n'était question le plus souvent de football, on en viendrait presque à oublier que là, à deux pas, sur la pelouse, 22 acteurs vont se disputer un beau ballon tout neuf.

Enfin les voilà, concentrés, dignes, alignés comme pour une revue de détail. L'hymne argentin puis une martiale Marsellaise résonnent dans le stade repris par des milliers de poitrines.

Coup d'envoi, le match va enfin délivrer sa vérité. Les tricolores nous sont familiers, mais il nous faut un certain temps pour reconnaître les Argentins avec leurs numéros noirs pratiquement invisibles sur leur maillot à bandes verticales bleues et blanches.

BRINDISI L'ELEGANCE

Mais assez vite l'œil s'y fait. Bargas et Perfumo, nous connaissons tout de même. L'avant centre Kempès fait vraiment très athlétique à côté de Merchadier qui est pourtant loin d'être une mauviette. Brindisi, c'est l'élégance. Il est plus élancé que le n° 10 : Sques — qui faillit venir à Lyon — et qui est plus trapu, plus ramassé ; Telch met un certain temps avant « d'apparaître ». Bref, au bout d'un quart d'heure, on s'y retrouve bien.

Un frisson parcourt l'échine des supporters de l'équipe de France : Bargas « monté » sur un corner se trouve remarquablement placé au point de penalty ; il tire mais enlève trop sa balle. Hugo se prend la tête dans les mains. C'est raté. Les Tricolores réagissent. Voici Guillou qui s'engage et s'enfonce, grâce à une conduite de balle qui n'appartient qu'à lui, au cœur de la défense argentine. Il est stoppé d'une manière très suspecte. L'arbitre ne bouge pas. Le public hurle. L'ambiance est créée. Deux minutes plus tard, un « une-deux » entre Molitor et Bereta échoue, le gardien argentin intervient. Puis c'est un remarquable changement de pied de Guillou qui sert Molitor, mais encore une fois, Carnevali sort de sa tannière et pare au plus pressé.

ÇA GELE, ÇA GELE...

Enfin 21e minute, un bon tir de Brindisi oblige Baratelli à un arrêt au sol. Depuis la tentative de Bargas à la 3e minute, on n'avait pas vu grand-chose, question occasions de but, de la part de l'Argentine. Ça n'allait pas tarder : une montée de l'arrière droit Glaria, un centre, une détente d'Adams pour repousser cette balle de la tête après l'avoir amortie de la poitrine, mais un coup manqué, la balle retombe et Kempès à l'affût, montre ses qualités d'opportunisme en tirant instantanément et en trompant notre gardien.

Et voilà le travail ! Dès lors les Argentins vont s'employer à geler le jeu, mais avec une rare élégance et quelques actions d'éclat, telle celle menée de concert par Brindisi et Kempès en pleine surface de réparation française et qui se termine par un tir de peu à côté de la part de l'avant centre argentin.

On mesure tout au long de cette première mi-temps tout ce qui sépare le football argentin du nôtre sur la plan technique. Chez nous, les lacunes sont grandes dans ce domaine, qui constitue tout de même, l'une des bases du football.

SEUL GUILLOU...

Seul à la vérité, Guillou rivalisait avec ses adversaires. L'absence de Chiesa se faisait lourdement sentir, voire celle de Larqué. Visiblement, Lacombe n'était guère à l'aise soit qu'il avait quelques appréhensions, soit encore que le contexte dans lequel évoluait l'équipe ne lui convenait pas tellement. Merchadier trainait la jambe. Molitor cherchait son meilleur placement, bourlinguant tantôt au centre de l'attaque, tantôt sur « son » aile droite. Sarramagna attendait de bons ballons, trop rares à son gré...

Pendant ce temps, les Argentins gelaient, gelaient, n'hésitant pas à transmettre la balle à 30 mètres, à leur gardien, mais faisant admirer également, dans des échanges « gratuits » leur remarquable technique. Dommage cependant, qu'ils ne s'en servent pas pour mener davantage d'actions offensives.

Mi-temps. Kovacs reprend sa troupe en main. Il n'est qu'à moitié satisfait : « **La défense argentine est très concentrée en son centre,** dit-il. **Vous n'utilisez pas suffisamment les ailiers ; passez davantage par les ailes. Songez aux débordements pour prendre les défenseurs à revers.** » Il demande à Jodar de rentrer. Cap, l'entraineur argentin fait appel à Aballay et Wolf.

UN NOUVEAU MATCH

C'est un nouveau match qui commence. On croyait les Français fatigués, usés ; les voilà qui ressuscitent, qui resurgissent, qui vont chercher on ne sait où des ressources insoupçonnées. La balle court de Sarramagna à Bereta puis à Molitor, à Lacombe qui remet la balle dans la foulée du Niçois. Le jeu s'accélère. Huck jette littéralement toutes ses forces dans la bataille. A la 63e minute, Guillou donne à Sarramagna qui fait un travail extraordinaire avant d'adresser un centre terrible qui oblige Sa, à mettre en corner. Sur cette action, l'arrière gauche argentin faillit battre son propre gardien.

Toute la formation tricolore se met à jouer au diapason de Huck qui secoue la meute par ses trouées balle au pied. Le Niçois, crinière au vent, pousse constamment ses partenaires et prend lui-même les risques du tir. Il échouera par deux fois ; la seconde au terme d'une remise, dans sa course, effectuée par Guillou et qui fit dresser les 30.000 spectateurs. En chaque circonstance, il s'en fallut de quelques centimètres.

LE FAUCHAGE DE LOUBET

Entre-temps, Loubet qui était entré, se fit proprement faucher en pleine surface de réparation sans que l'arbitre M. Kaiser ne bronche. « Un vrai scandale, je n'ai jamais vu ça » devait dire Charly un peu plus tard. Quand on vous dit que les Tricolores ont manqué de réussite, on le croirait à moins. Jusqu'à la fin, en dépits d'efforts méritoires, face à des Argentins passablement épuisés et ayant considérablement baissé de pied, nos joueurs multiplièrent les assauts. Maie en vain. Bargas et ses camarades ont décidément tout fait pour préserver ce maigre résultat, comme s'il avait une importance, comme s'ils y tenaient comme à la prunelle de leurs yeux.

Quand, après avoir échangé leur maillot avec les joueurs français, ils revinrent au milieu de la pelouse pour saluer la foule, ils furent copieusement sifflés. Le public leur pardonnait moins leur victoire, que la façon dont elle venait d'être obtenue. Ils avaient gagné certes, mais depuis un long moment, cessé de plaire.

LE COUP DE PIED D'UN GAMIN

Un gamin en voulait terriblement à l'arbitre de ne pas avoir sifflé un penalty en faveur de Loubet. Il prit une bouteille de plastique et d'un coup de pied fort adroit, expédia ladite bouteille en plein sur la figure de M. Kaiser. Passe dans les parages José Farias : « **Je viens de me réveiller** » lance-t-il. Cruel cet Argentin pour ses frères.

Dans la salle de presse, les journalistes attendent Stefan Kovacs. Il arrive enfin : blazer bleu, cravate écossaise. Il pose sur la table son paquet de Dunhill, en tire une cigarette et aspire la fumée à petits coups saccadés et nerveux. Apercevant un confrère polonais, il l'apostrophe : « **Pour battre l'Argentine, il faudra jouer comme nous en seconde mi-temps, mais en marquant des buts.** » Il adresse quelques mots en allemand à un journaliste hollandais qu'il a reconnu. Il est vrai que samedi soir, la tribune de presse était très internationale puisque aussi bien, l'Argentine rencontrera à la Coupe du Monde l'Italie, la Pologne, et Haïti. Claudel Legros le conseiller technique de Haïti est d'ailleurs là pour faire de l'espionnite.

LA BOUTADE DE KOVACS

Kovacs commence par une boutade : « **Ce sont les Argentin qui viennent chez nous et non les nôtres qui vont chez eux.. Mais après ce match, cela va peut-être changer...** »

Il enchaine dans son français si particulier : « **En première mi-temps, on n'a pas bien joué, en seconde oui. Les Argentins ont fait admirer leur finesse de passes. Chez nous, pas assez de force de frappe. Notre équipe était diminuée. Mais la manière fut acceptable. Il y a eu 60, 70 % du jeu en notre faveur. On méritait le match nul.**

Parmi les individualités, je vois Huck et Guillou ; puis ensuite Bereta et Sarramagna. Molitor n'a pas été assez percutant. L'Argentine peut aligner une meilleure équipe. Sinon, elle n'obtiendra pas de bons résultats à la Conpe du Monde. Oui, Bianchi aurait sa place dans cette équipe d'Argentine. La meilleure équipe de France, c'est à Prague que vous l'avez vue. Moi, je veux bien rester en France, mais ça dépend de la Roumanie. Voilà, c'est terminé. »

Il entame son marathon avec les confrères de la radio. Pendant ce temps les Tricolores vont placer leur sac dans le car, avant de venir nous retrouver. Nous croisons Jodar qui tire la jambe et maugrée contre le sort. Pour son premier match international à Paris, il n'est pas gâté. Il pense à Reims et à la Coupe et s'interroge. Huck un peu plus tard, au buffet dressé au premier étage du Parc sera très entouré. Il essaie d'expliquer pourquoi lui et l'équipe de France ont été meilleurs en seconde mi-temps qu'en première.

Les micros se tendent sous le nez de Bereta. Le capitaine des Tricolores est un peu déçu de cette défaite imméritée. Il a conscience que l'équipe de France a fait tout ce qu'elle a pu, mais qu'elle offrait certaines limites. Il juge dans le temps : « **Nous sommes en progrès** ». Un peu plus tard, Loubet qui est revenu après trois matches d'absence, tiendra sensiblement le même langage : « **Cette équipe est plus technique que celle de 69, par exemple, mais elle peut encore avancer. Moi, je m'y suis retrouvé tout de suite. Je suis rentré, je ne demande qu'à rester.** »

Guillou est très entouré par nos confrères de « Ouest-France ». Il expose plus carrément les limites des Tricolores dans ce match, mais il admet que les Argentins y furent pour quelque chose. Adams est très recherché, mais dès la fin du match, il est allé retrouver sa femme et ses beaux-parents. Bien sanglé dans un costume bleu clair, il n'a pas perdu sa bonne humeur pour le malheureux but que nous avons encaissé, ni son accent faubourien. Il explique en long et en large, pourquoi on a pris ce pion ridicule. Déçu c'est vrai. Après tout, il a fait tout ce qu'il a pu et l'on devine qu'il ne dormira pas trop mal.

LE COMMENTAIRE DE BATTEUX

Devant une coupe de Champagne — il n'a pas été Rémois pendant 20 ans pour rien — Albert Batteux commente : « **Les Argentins ont été souvent remarquables en première mi-temps. A ce niveau-là, on peut dire que c'est un spectacle. Mais leur admirable technique individuelle ne les a pas empêchés de varier leur jeu et par exemple après un bon travail préparatoire au milieu, d'adresser de bonnes transversales.**

On ne peut pas rivaliser sur le plan technique avec eux ; mais nous les avons gênés après le repos avec nos armes propres et notamment de bonnes accélérations.

Les Argentins ont une si grande valeur technique qu'ils misent tout là-dessus et négligent d'autres aspects du jeu. Et cela, c'est évidemment regrettable. »

Il est minuit. Le Parc est vide et silencieux. Devant les grilles, quelques chasseurs d'autographes n'ont pas désarmé. Le sol est jonché des derniers tracts de la campagne présidentielle. Stefan Kovacs n'a dit ni adieu ni au revoir à ses joueurs. Il attend. La saison de l'équipe de France est terminée.

france	0
argentine	1

L'HOMME QUI A FAILLI ÉGALISER

Sur ce tir de Huck, la balle frôlera le montant gauche des buts de Carnevali. Dommage !

Les deux BARGAS

le chat nantais et le renard argentin

Jacques THIBERT

LA présence de Hugo Bargas au sein de la sélection argentine, samedi au Parc, contre l'équipe de France, était l'un des attraits et l'une des curiosités du match. Beaucoup de spectateurs et maints Tricolores avaient les yeux fixés sur « El genio » afin de savoir quelle exacte place il tient dans cette équipe qualifiée pour la Coupe du Monde.

Au F.C. Nantes, Bargas est l'homme de base de la formation et la première des trois vertèbres de l'axe central (Bargas-Michel-Marcos, quand celui-ci n'est pas blessé). Son intelligence de jeu, son sens du placement, sa brillante technique et son tempérament éclatèrent dès son arrivée, au point de donner à l'équipe nantaise une assurance qu'elle n'avait pas connue depuis longtemps. Depuis qu'il porte le maillot canari, Bargas n'a pas perdu plus d'une demi-douzaine de rencontres. Et ses absenses pour blessures sont autant de preuves de son grand talent.

A Nantes, Bargas est à la fois l'homme de rigueur et de fantaisie. Il n'hésite pas, en certaines circonstances, à laisser libre cours à son inspiration, avec les risques que cela comporte. Il peut, le plus souvent, se le permettre face à une opposition qui n'est pas de niveau international.

En équipe d'Argentine, Bargas brille moins dans la mesure où la plupart de ses partenaires sont aussi doués que lui. Perfumo, qui portait au Parc le numéro 2 et jouait au côté d'Hugo en défense centrale, a impressionné par sa sûreté de gestes, son coup d'œil, ses jaillissements et son efficacité : rien d'inutile dans son jeu mais, en fond de teint, une technique en mouvement incomparable.

Tous ces joueurs argentins sont à la fois chats et renards. Chats parce que leur contrôle des balles, leur vivacité de gestes, leur souplesse d'articulations leur permettent de réaliser à toute allure les actions individuelles ou collectives les plus ahurissantes.

Renards parce qu'ils en possèdent la rouerie, la patience et même la cruauté. Quand ils possèdent un but d'avance, comme samedi au Parc, les joueurs argentins sortent toutes les ficelles de leur grand sac et c'est alors l'enterrement des innocents.

Même Bargas, le preux chevalier du F.C. Nantes, retrouve d'emblée sous le maillot bleu ciel et blanc les vieux réflexes des tournées, l'art de geler le ballon et, d'une pichenette brossée, de trouver latéralement le partenaire démarqué. « Sois brillant quand tu le peux, semble-t-il dire, mais efficace toujours. »

Pourtant Hugo est plus chat que renard. Ce n'est pas lui qui flotte et qui détruit. D'ailleurs, surnommerait-on « El genio » le maçon de l'équipe ? Mais il est moins chat et plus renard en équipe d'Argentine qu'au F.C. Nantes.

Bargas fut, contre la France, fidèle à son image de marque, parfait rouage défensif au côté de Perfumo, contre-attaquant occasionnel qui faillit marquer un but dès le début du match et joueur spectaculaire dont un ciseau aérien priva Molitor d'une belle occasion.

On le vit également commander de la voix et du geste la manœuvre collective, notamment lors des mises hors jeu des attaquants français, comme s'il n'avait jamais quitté la sélection argentine.

Car c'était pour Hugo Bargas les retrouvailles avec cette équipe d'Argentine qui lui tient tant à cœur ! Si on l'avait oublié dans son pays de Loire adoptif, à l'occasion de la Coupe du Monde, il en aurait fait une maladie.

Souhaitons donc au « génie » Bargas un beau séjour en Allemagne et le prolongement international d'une carrière qui l'a mené en France pour le plus grand plaisir des spectateurs de l'Hexagone en général et de Nantes en particulier.

Mais si le gentil Hugo veut bien nous permettre de faire un vœu, nous lui dirons que nous préférons le Bargas nantais au Bargas argentin. Le chat est plus comestible que le renard.

HUCK : "Quel bonheur de jouer avec Guillou !"

(J.-P. OUDOT)

Il fut le dernier à sortir du vestiaire surchauffé. Le sang lui montait encore à la tête, malgré un bain régénérateur.

Jean-Noël Huck, le cheveu en bataille, l'œil vif malgré une fatigue latente joue encore son match. En rêve. Et se met à fulminer :

« C'est pas vrai ! Quelle chance ces Argentins ! Je ne comprends pas encore comment Carnevali et la défense sud-américaine n'ont pas encaissé un but ! Je la voyais déjà au fond des filets, cette reprise de volée en seconde mi-temps. Et cette fois, Carnevali était bel et bien battu. Il a fallu que Perfumo dévie le tir de justesse. Non, c'est vraiment pas de pot ! »

Jean-Noël souhaitait tant, en effet, cette victoire. Une victoire sur soi-même et sur les autres.

D'abord sur soi-même. On connaît le dégingandé Jean-Noël depuis belle lurette. C'est un homme secret, pas renfermé pour un sou mais méfiant. Posé, réfléchi, il a souvent besoin d'être seul. La foule le gêne, lui donne un trac fou. Il sait qu'on l'attendait au tournant, au Parc des Princes.

« La forme d'un joueur dépend souvent de la forme d'un club. Nice a subi quelques revers de taille et je n'ai pas été le dernier à en subir les conséquences sur le plan international. C'est d'ailleurs parfaitement logique qu'on ne choisisse pas un joueur dont le club se débat dans une crise, à la recherche de son unité et de sa forme. »

C'est aussi pourquoi Jean-Noël a été choisi par Stefan Kovacs qui n'a pas son égal pour sentir, pour flairer la forme et les possibilités d'un footballeur. Nice, sans revenir au tout premier plan, a surmonté ses déceptions. Jean-Noël, en cavalier fringant qu'il est, repart inlassablement à la recherche du temps perdu.

La première manche de son retour au premier plan, il l'avait gagnée à Esch-sur-Alzette contre l'équipe du Luxembourg. Avec les copains de France B. Ce jour-là, le 24 mars dernier, il avait épaté le sélectionneur par ses qualités techniques et physiques.

Il convient d'ailleurs de faire aussitôt une mise au point. On dit Jean-Noël frêle, de constitution fragile. C'est une légende complètement... erronée. Et on se souvient de tests physiques passés à Saint-Malo démontrant le contraire, prouvant que l'Alsacien d'origine était un des premiers Tricolores sur le plan de la résistance et de l'endurance.

Jean-Noël a donc gagné sa première bataille avec lui-même. Il est redevenu ce qu'il n'aurait jamais dû cessé d'être : un titulaire indiscutable.

La deuxième « bagarre » sera difficile à remporter. Elle est en voie de réussite mais des embûches sèment encore le parcours : le doute émis par les autres.

Huck ne laisse pas en effet indifférent : on est radicalement pour, on est radicalement contre. Les uns apprécient ses longues percées, les autres lui reprochent de garder trop le ballon.

Et Jean-Noël d'enchaîner :

« Contre l'Argentine, l'équipe de France a eu des problèmes à résoudre. Quand les Argentins ont le ballon, il est bien difficile de le leur « souffler ». Il fallait faire du pressing dès le début et se tenir, rapprochés les uns des autres. On s'est épuisé en première mi-temps à la recherche d'un ballon fou ! Ensuite, j'ai trouvé avec Jean-Marc la position idéale. Je suis venu à côté de l'Angevin qui possède lui aussi une technique très argentine. Il a servi de relais. C'était la deuxième fois que je jouais avec Jean-Marc : les automatismes commencent à venir mais les Argentins ne sont pas les... Tchécoslovaques ! »

Jean-Noël fut en réalité à l'image de l'équipe de France. Brouillon et naïf au cours de la première période, courageux et bien en jambes après le repos, rageur même.

« J'ai eu un plaisir fou à jouer avec l'Angevin. Et je crois qu'à l'avenir, l'équipe de France matérialisera davantage les progrès accomplis au cours de la saison qui s'achève. Il me semble que la France prend confiance en ses possibilités et pratique un football bien groupé, étudié, précis. Ce qui n'était pas toujours le cas dans le passé.

Il ne faut cependant pas se faire d'illusions : le chemin est encore long avant de trouver une véritable unité. Mais j'ai senti, samedi soir au Parc des Princes, un souci de bien faire, un réalisme prometteur. »

Avant la fin du mois, le beau-frère du Strasbourgeois, Jacky Pauvert, aimerait terminer la saison sur les chapeaux de roue et profiter de son excellente condition actuelle et d'un moral à tout casser pour placer l'O.G.C.Nice sur orbite... européenne :

« Nice a refait surface, on l'a vu. Il lui reste une bonne chance de disputer la Coupe de l'U.E.F.A. l'an prochain. Il nous faudra serrer les dents à Troyes dès demain soir avant de recevoir Rennes samedi soir. Ce n'est pas une tâche insurmontable. Ainsi Nice n'aurait-il pas tout stupidement perdu en 1973-1974. »

Et de regretter encore en quittant ses partenaires Tricolores :

« Le football réserve de drôles de surprises ! Ce qui est vrai un jour ne l'est plus le lendemain. » Et de hocher la tête d'une manière significative. Longtemps aveugle, Jean-Noël a redécouvert la lumière. Il n'est plus prêt à prendre la proie pour l'ombre.

CE BUT QUI A COUTÉ SI CHER

ADAMS : "Une faute collective"

(Jean-Marie LORANT)

« C'EST une faute collective. Je croyais qu'il y avait quelqu'un derrière moi... » Mais l'ami Trésor, le fidèle compagnon, était resté à la maison et cette balle que Jean-Pierre Adams n'avait pu écarter de la tête fit l'affaire de Kempes, placé en embuscade dans le dos du défenseur tricolore. Un coup d'arnaque réussi de main de maître par la bande à Cap dont les voyous de Chicago qui envahissent actuellement nos écrans de cinéma auraient pu être fiers.

« Pourtant, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour l'avoir cette balle, tente d'expliquer Adams, et puis au dernier moment elle m'a échappé et j'ai frappé dans le vide, ce qui fait tout drôle, croyez-moi. »

Même s'il n'est pas totalement blanc comme neige sur ce coup, tout le monde a vite pardonné au Niçois. Et au cours de la seconde mi-temps, à l'image de l'équipe de France, il retrouva toute sa hargne et fit deux ou trois incursions dans le camp argentin qui soulevèrent l'enthousiasme du jeune public du Parc.

« C'est vrai nous avons connu une première mi-temps difficile. L'équipe avait dû être remaniée à cause des blessures de Trésor, Michel et Chiesa. De plus, Merchadier était aussi blessé. C'est pourquoi nous n'étions pas tout à fait dans notre assiette, ce qui explique cette erreur de placement sur le but. Ensuite, lorsque Jodar est rentré, cela a été bien mieux et nous avons dominé à notre tour. Nous avions aussi trouvé la bonne manière pour les ennuyer ces Argentins, il suffit de les prendre à la gorge, de ne pas les laisser faire. Les Anglais vont s'amuser s'ils jouent comme ça... »

Et cela ne serait pas pour déplaire à Jean-Pierre Adams qui n'apprécie pas ce genre de football truqueur, rythme, monocorde qui attend que l'adversaire ouvre sa garde pour mieux le poignarder. Lui, il préfère secouer le cocotier plutôt que d'attendre que les noix de coco tombent toutes seules et cette générosité, cette ardeur, cet engagement font le bonheur du public parisien qui a pour lui les yeux de Chimène, peut-être parce qu'il le reconnait comme un des siens (Adams porte les couleurs de l'Entente avant de partir à Nimes, puis à Nice), mais aussi parce que le Niçois se bat sur le terrain et qu'il se dégage de cette force de la nature une gentillesse naturelle.

Pour preuve de cette patience avec laquelle Jean-Pierre Adams se prête aux séances d'autographes et dans la cour du Parc, pendant que la plupart des Tricolores prenaient une collation bien méritée, il était encore en train de poser au milieu d'un groupe de gosses dont il fallait voir la joie. « M'sieur Adams » c'était leur copain.

A L'OCCASION DU MATCH
DE DEMI-FINALE DE LA
COUPE DE FRANCE
SAINT-ETIENNE - REIMS
qui aura lieu
le 31 mai 1974
AU PARC DES PRINCES
La Fédération Française
de Football éditera son

215e PROGRAMME SOUVENIR
au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages en envoyant à l'U. P. P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75 - Paris (14e) 4 F en timbres-poste (8 timbres à 0,50 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

ATTENTION. — N'oubliez pas vos nom et adresse sur votre commande.

FERRUCCIO VALCAREGGI

« Une France mieux personnalisée. »

Le responsable de la squadra azzurra a été un spectateur très intéressé du match de samedi puisque l'Argentine sera de ses adversaires en Coupe du Monde.

Il a déclaré en compagnie d'Italo Allodi le directeur général du « Club Italie » :

« L'équipe de France est mieux personnalisée qu'il y a quelque temps avec des hommes plus sûrs de leur football.

L'Argentine ? Elle me paraît toujours très sûre en défense. L'attaque est encore incertaine mais l'arrivée de Yazalde et d'Alaya la rendra sûrement plus forte. Alors méfiance ! »

france-argentine au parc des princes

un choix réfléchi : adidas

adopté par la majorité des footballeurs

maillots, culottes, bas, chaussures, ballon, adidas a répondu juste à la demande des joueurs

* les maillots des deux équipes sont réalisés en ULTRON

ULTRON la fibre qui respire
fil texturé par **billion**
marque déposée par monsanto

maillots heurtefeu
culottes soleillant

adidas®
fournisseur officiel de la f.f.f.

france 0
argentine 1

La parole aux Argentins

VLADISLAO CAP le patron des gauchos :

❶ Vous n'avez pas vu la meilleure équipe d'Argentine

❷ Le test de Wembley, mercredi, sera capital

❸ Le football français se porte bien

(Tony ARBONA)

IL n'est peut-être pas prophète dans son pays, mais avec les gens de son pays il est le roi en France, Hugo Bargas, ci-devant arrière central de Nantes, encore champion de France et défenseur de cette Argentine, qui, comme toutes les jolies femmes est souvent énervante par sa manière de faire.

Bargas en parlera plus tard, ce qui l'enchante c'est qu'il est titulaire dans l'équipe argentine pour la Coupe du Monde. Bien sûr il aurait aimé disputer, avec les Nantais, ce match capital sans doute face à Marseille. Mais le même jour il sera opposé à l'Angleterre, à Wembley, alors ?

Hugo est le seul Argentin, résidant en France, qui ait été retenu par les sélectionneurs de son pays. Rial, à qui nous faisions cette remarque, nous a dit : « Il y avait quelques joueurs qui étaient en balance, Bianchi et Curioni, avaient des supporters mais il y a tellement de bons joueurs en Argentine... ». Comme toujours Hector Rial finissait ses phrases par un rire impossible à analyser.

Bargas, nu comme un ver, de répondre à tout le monde à la fois, aux radios argentines, françaises, aux journalistes « écrits ». En bon arrière central il se défend avec bonheur :

— Non, il n'a pas été aussi attaquant qu'à Nantes, le match était trop important sur le plan psychologique et puis, à côté de Perfumo, il n'a rien à faire qu'à attendre ses ordres, c'est un formidable garçon que notre capitaine. Bien sûr qu'il les connaît tous ses coéquipiers, il a joué avec eux des matches préparatoires de sélection, c'est pourquoi, peut-être, qu'il est là. Sûrement, il est heureux, vous pensez, la Coupe du Monde ! Les Français, bof, ils ne l'ont pas étonné, mais c'était plus dur qu'en championnat. C'est évident que nous n'avons pas joué un très grand match, c'est un début et puis nous n'avions pas tous les meilleurs à Paris ».

L'Argentine c'est aussi Roberto Perfumo, le « maréchal » disent les Sud-américains, alors que l'arrière se contente d'être capitaine.

Bel athlète, une véritable gueule d'ange, un sourire à électrocuter une escouade du M.L.F. Roberto ne connaît pas les Français, il n'était pas de la mini-Coupe, il les a découvert, ce sont de bons footballeurs, surtout Guillou et aussi Adams. Il n'a pas étalé tout son jeu, il n'a pas eu ces montées qui mettent en transes les stades sud-américains :

— Match trop important pour le prestige, il fallait surtout ne pas encaisser de but, c'est fait. C'est bien, non ?

Dédié à Georges Boulogne ! Le gardien argentin déclare que l'équipe française était bien plus forte à la mini-Coupe du Brésil qu'elle ne le fut au Parc.

L'entraîneur en titre (il y a tout un Conseil de la Technicité pour cette sélection) ne ressemble pas à l'image qu'on se fait, faussement et habituellement, d'un Argentin. D'abord il n'a pas l'allure de Carnevali ou Aballay, surtout pas la tête brune, lui est blond (comme Di Stefano) et il a un prénom, un patronyme assez inhabituel, surtout pour un Argentin : Vladislas Cap. Son père était polonais, sa mère roumaine et ça à fait un bon Argentin.

Cet ancien footballeur débute comme entraîneur : un match contre la Roumanie à Buenos Aires et aujourd'hui deuxième match contre la France. Pas de défaite mais des soucis. Aussi une belle intelligence et de l'humour.

— Bien sûr que la France méritait de se trouver en Coupe du Monde, il y a tellement d'autres équipes qui ne sont pas fortes. Bargas a été comme tous les autres, convenable, je le connais suffisamment pour lui faire confiance. La Coupe du Monde, je viserai seulement la deuxième place puisqu'on me dit que l'Italie et la Pologne sont imbattables, alors si on se qualifiait pour le tour final on nous prendrait pour une grande équipe. On commencera à y penser que le mois prochain, quand on sera installé en Allemagne. Le 3 juin nous jouerons notre dernier match de préparation, à Munich contre « Munich 60 ».

Faute d'Adams. But de Kempes.

Le moins que l'on puisse dire est que l'Argentine ne manque pas de moyens aussi bien matériel que humain. On a bien vu qu'au moindre choc, le joueur étendu sur le terrain avait droit à la sollicitude de deux soigneurs. On a dit aussi la réflexion de Kovacs : « La France enrôle des joueurs argentins, le contraire ne se produit jamais ». Du monde, ils en ont les Argentins, presque autant d'officiels que de joueurs et des journalistes ou radioreporters à la douzaine.

Pourtant, il lui manque trois joueurs, trois hommes qui, selon Cap doivent tout changer.

« Le match contre la France nous l'aurions joué d'une autre façon si nous avions eu mes deux attaquants : Yazalde et Ayala. Nous aurions été plus offensifs. Il manque aussi Heredia. Yazalde est le meilleur buteur européen actuellement, c'est une référence non ! Vous verrez, mercredi, à Londres, j'aurais une triplette formée de Kempès-Yazalde-Ayala, ça aura une autre allure qu'à Paris. Je veux que l'Argentine fasse une belle partie à Wembley, puisque l'Angleterre est, paraît-il, une des plus fortes équipes d'Europe. Avec les Anglais ce sera dur, très dur, c'est pourquoi je n'ai pas voulu me priver de Bargas. »

Si on comprend bien, l'équipe d'Argentine, vue au Parc n'est qu'une pâle copie (surtout en attaque) de l'authentique qu'a prévu Cap ! Telle qu'elle est apparue au public parisien, c'est déjà quelque chose de bien comme formation. Surtout dans la conquête et l'utilisation de la balle. Ça en devient bien souvent agaçant mais c'est ainsi. Curioni, Bianchi, Marcos ont prouvé aux Français, en championnat, que les Argentins savaient, aussi, être de redoutables buteurs.

Voilà donc l'Argentine lancée sur son programme de préparation, qui semble avoir été étudié avec une science certaine en fonction des adversaires du premier tour de Coupe du Monde.

Partis le 7 mai, les joueurs resteront environ deux mois hors de leur base. Tout est prévu pour que le spleen ne vienne pas contrarier le mental de tout un chacun. Ainsi, après le match contre la France, les responsables espéraient que la Fédération avait pu obtenir des réservations pour le Lido, un lieu légendaire, dit-on à Buenos Aires.

Sur le plan sportif il y a eu le match nul avec Grenade, pour une première prise de contact, puis le match contre la France pour une revue d'effectifs (quatorze joueurs ont opéré au Parc) et demain mercredi, la première chose sérieuse avec le match contre l'Angleterre.

L'Angleterre ayant été éliminée par la Pologne et celle-ci étant dans le groupe de l'Argentine, il importe de savoir si les Sud-Américains peuvent mieux faire que les Polonais.

Le 26 mai, c'est à Amsterdam que l'Argentine rencontrera la Hollande, présumée favorite de cette Coupe du Monde. Là aussi on apprendra un peu plus sur la façon de jouer des Européens.

Comme il ne peut être question de jouer contre l'Italie, les Argentins vont tourné la difficulté en concluant un match, le 29 juin, à Florence avec la Fiorentina. Ils verront si le « calcio » a beaucoup changé, enfin, ce sera le match contre « Munich 60 ».

« Je crois qu'à ce moment on pourra se rendre compte de nos forces. Nous serons acclimatés, car nous aurons joué des matches difficiles. La sélection étant complète désormais, l'homogénéité sera acquise. Après, à la grâce de Dieu ».

Et Cap, comme tous ses collègues du directoire argentin, termina ses préparatifs, jeta un coup d'œil sur les immenses sacs bleus transportant les équipements et sortit.

L'Argentine a pris son vrai départ pour la Coupe au Parc des Princes.

Une opinion venue de Suisse

Stefan Kovacs comme René Hussy

par **Jacques DUCRET**
de la « Semaine Sportive » de Genève

EN matches internationaux, les arrières volent de plus en plus la vedette aux attaquants. C'est le sentiment en tout cas que je retire de Suisse-Belgique et de France-Argentine, deux rencontres vécues à une quinzaine de jours d'intervalle.

A Genève, Vandendaele le Brugeois avait dominé son sujet avec peut-être plus d'autorité encore que Perfumo le « Brésilien » à Paris. Chez soi, il devient diablement difficile de forcer la décision si l'adversaire est fermement décidé à limiter les risques. Entreprise d'autant plus malaisée pour des Suisses et des Français, qui ne disposent pas de fortes personnalités. Molitor et Jeandupeux peinent tous deux à concrétiser à l'échelon le plus élevé les espérances de leur période juniors lorsqu'ils portaient avec éclat leur maillot national.

Dans cette formation « tricolore » plus courageuse qu'inspirée, Guillou naturellement frappe l'observateur étranger par la facilité de son dribble et surtout par sa clairvoyance. Il détient ce pouvoir de la « dernière passe », celle qui met hors position toute une défense. Par sa manière coulée, sa décontraction apparente, il rappelle aux Suisses le Lausannois Richard Dürr des années soixante, celui que l'on surnommait « King Richard ». Le club vaudois présentait le football le plus chatoyant, le plus attachant — comme Angers, en somme !

La sélection de quatre Niçois m'étonnait. J'avais encore en mémoire la piètre performance des Azuréens le 2 avril dernier face à la Suisse — 6-2 pour les Helvètes au stade Jean-Ray. Je ne suis pas revenu de ma surprise. Au Parc des Princes, si l'on excepte Baratelli, admis au bénéfice du doute (il n'a vraiment pas eu beaucoup de travail), les poulains de Jean Snella n'ont pas convaincu. Le plus décevant à mon sens fut Jean-Noël Hick. Ses longues courses balle au pied desservent ses avants de pointe et facilitent le regroupement adverse. On imagine mal duo plus dissemblable que celui formé par Huck et Guillou.

Je m'aperçois ainsi que Stefan Kovacs bute sur les mêmes contradictions que son collègue helvétique René Hussy. L'assemblage des meilleurs joueurs du pays, ou présumés tels, ne constitue pas forcément une sélection de valeur supérieure aux clubs de tête du championnat. En Suisse, le F.C. Zurich ou le F.C. Bâle, qui éliminèrent respectivement Anderlecht et le F.C. Brugeois dans les Coupes européennes 1973-1974, l'ont démontré. En France, Saint-Etienne (avec Larqué) aurait certainement eu raison de la superbe de ces Argentins en rodage.

J.-P. RETHACKER CRUELLEMENT EPROUVE

Le père de notre ami et collaborateur Jean-Philippe Rethacker est mort la semaine passée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Ses obsèques ont lieu aujourd'hui en l'église d'Ormesson.

Que Jean-Philippe et sa famille trouvent ici l'expression de toute notre amitié dans le deuil cruel qui les touche.

L'opinion de Robert Vergne

PRAGUE, C'ÉTAIT AUTRE CHOSE

CE match France-Argentine nous a rappelé, d'une certaine façon, l'allégorie du mât de cocagne : on se hisse péniblement en haut à force d'efforts et soudain pssst !... et on redescend à vitesse grand V. Alors tout est à recommencer...

C'est du moins ce sentiment que nous avons ressenti tout au long de cette douce soirée d'été, dans ce Parc des Princes qui fait le ravissement des nouveaux visiteurs. C'est ainsi qu'un confrère suisse eut ce mot inattendu et très exact à propos du stade : « Non seulement il est très beau, disait-il, mais c'est également un stade très démocratique puisqu'on voit bien de partout. » On a même pu voir que l'équipe de France était revenue à son jeu de naguère, c'est-à-dire à son absence de jeu collectif, comme si rien ne s'était passé à Prague, à Gelsenkirchen ou au Parc des Princes contre la Roumanie ou le Danemark.

Cette équipe de France-là ne semblait intéresser personne, pas même le sélectionneur, qui eut des initiatives pour le moins surprenantes : certes il devait pallier les défections de Trésor, de Michel, de Chiesa. Mais, à part le Marseillais, qui s'est toujours imposé (c'est en définitive le tricolore numéro un depuis deux ans), l'absence du Nantais, et plus encore celle du Lyonnais n'auraient pas dû constituer un handicap insurmontable. Ce fut pourtant le cas.

Il est vrai qu'au lieu d'aller superviser Stéphanois et Nantais (les deux meilleures équipes françaises) lors de leur double confrontation de Coupe de France, et d'en tirer les enseignements utiles, il préféra faire appel à des Niçois dont les performances furent des plus décevantes cette saison. Certes, le paysage de la Côte d'Azur est plus agréable que celui de Saint-Etienne, mais tout de même...

Or donc, on eut droit aux soli (le pluriel de solo) de Molitor, de Loubet et surtout de Huck et, comme prévu, cette poudre aux yeux, si elle flatta l'œil et le chauvinisme en assurant une domination territoriale indiscutable, ne gêna jamais les défenseurs argentins.

Nous sommes d'autant plus à l'aise pour en parler après le match que nous l'avions évoqué avant celui-ci. Ce n'est pas la défaite devant l'Argentine qui est grave (d'autant qu'elle n'a aucune importance qualitative), mais bien le grand pas en arrière qu'on a fait faire à l'équipe de France samedi soir.

Un processus s'était engagé, né à Gelsenkirchen et qui arriva presque à maturité à Prague. La Ville Dorée avait vu la naissance d'une bonne équipe, d'une future très grande équipe française. La Ville Lumière a assisté, trois semaines après à son enterrement.

A Prague, Guillou avait imposé un style et permis à l'équipe de France de se créer des conditions de jeu extrêmement favorables et ensuite des occasions de but. A Paris, cette équipe de France-là a réussi à faire parfois mal jouer Guillou. Nous, on veut bien. Comme disait jadis Numa Andoire, on est payé au mois et non pas au but...

En se privant délibérément de Larqué, complément idéal de Guillou, Kovacs s'est conduit exactement comme Boulogne vis-à-vis de l'Angevin. On sait où cela nous a menés. Et ce n'est pas parce que le premier a le contact plus facile que le second qu'on se détournera de notre mission qui est d'éclairer le public.

Et qu'on ne vienne pas nous dire que les clubs ceci, le calendrier cela : c'est qu'il y a trop de clubs et qu'on joue trop en France. Mais la situation n'était-elle pas identiquement la même il y a trois semaines à Prague ? Allons donc... C'est précisément parce que le football français n'est pas riche qu'il convient de ne pas l'appauvrir encore davantage en privant son équipe nationale des rares autouts qu'elle possède.

Quelle leçon, et quelle dérision !

Enfin, n'en parlons plus.

Eh bien non ! Parlons-en encore, car lorsque l'été s'achèvera, lorsqu'on aura digéré les merveilleuses images que ne manquera pas de nous dispenser la prochaine Coupe du Monde, le problème de l'équipe de France sera le même en septembre qu'aujourd'hui. Et les solutions également, par voie de conséquence.

Avec cette différence qu'il ne s'agira plus de matches amicaux mais de la Coupe d'Europe des Nations, puis de la Coupe du Monde 1978.

Il faudra bien alors revenir aux sources de ce qui commençait à ressembler à une équipe nationale.

L'ETRANGE MENACE DE LOUIS WOUTERS

Jeudi de cette semaine se déroulera, à Edimbourg, le 12e Congrès de l'Union Européenne. Artemio Franchi, seul candidat, sera réélu président ; et l'Allemand Hermann Neuberger désigné pour être le vice-président de l'Europe à la F.I.F.A., en remplacement du Français Antoine Chiarisoli, qui ne se représente pas.

Diverses mesures seront prises, d'ordre statutaire ou financier.

Mais le plus important sera certainement la **discussion concernant la position de l'Europe lors de la prochaine élection du président de la F.I.F.A.**

Parmi les buts que poursuit l'Union Européenne figure le désir d'épouser la même thèse dans les grands débats internationaux. « Il est inadmissible, dit souvent le président Franchi, que nous nous présentions à la F.I.F.A., dans des problèmes graves, en ordre dispersé ».

Pourtant, il est difficile d'imaginer que, dans le duel Stanley Rous-Jean Havelange, les fédérations européennes puissent adopter un point de vue commun.

L'actuel président a, c'est évident, pour lui les associations britanniques et, probablement, les scandinaves, la hollandaise et l'allemande.

La France, elle, a déclaré publiquement qu'elle voterait Havelange. Non qu'elle soit hostile à Stanley Rous et méconnaisse sa valeur ; mais elle estime qu'il faut bien finir par passer la main et que le dirigeant brésilien, d'origine belge, est un candidat idéal pour donner un nouveau dynamisme à la vieille F.I.F.A.

Le Portugal votera, lui aussi, pour l'homme de Rio, qui compte également sur beaucoup d'amis en Grèce, Autriche, Luxembourg, etc. Les pays de l'Est ne peuvent pas, après l'affaire du Chili, voter Stanley Rous. Mais iront-ils jusqu'à soutenir son adversaire ?

Ainsi, l'Europe semble totalement divisée. Cela est-il souhaitable ? Ne vaudrait-il pas mieux que, tout en laissant leur liberté de vote aux fédérations, l'U.E.F.A. s'engage, en majorité, dans une direction, pro-Rous ou pro-Havelange ?

UN ULTRA-EUROPEEN

L'homme que l'on entendra le plus dans ce débat sera probablement le président de l'Union Royale Belge, l'avocat Wouters.

Il a pris délibérément parti dans un article de « La Vie Sportive » (l'organe officiel de la fédération belge), qui a fait quelque bruit à Bruxelles, la semaine dernière.

Louis Wouters est ce qu'on pourrait appeler un ultra-européen. Pour lui, l'Europe, qui représente 80 pour cent du football mondial, doit conserver une position privilégiée à la F.I.F.A.

Wouters part donc en guerre contre l'intrusion de la politique à la F.I.F.A., l'augmentation des finalistes en Coupe du monde, le déroulement de l'épreuve 1978 en Argentine et, finalement, la candidature d'un non-européen à la présidence de la F.I.F.A.

« Sir Stanley Rous a une grande carrière derrière lui, écrit-il, **et il a rendu des services énormes au football. Malheureusement, il a trop usé de ses pouvoirs personnels et, ces derniers temps, il a cherché son appui en dehors de l'U.E.F.A. Son flirt avec les autres confédérations lui a aliéné des sympathies européennes et rares sont ceux qui restent enthousiastes quand on prononce son nom.**

Mais c'est un Européen.

Si l'U.E.F.A. veut, à l'avenir, exiger la présidence de la F.I.F.A. par priorité pour un membre d'une association européenne, elle ne peut pas abandonner dans les circonstances actuelles Sir Stanley Rous, et tout laisse prévoir qu'au moment du vote la toute grosse majorité des associations européennes voteront pour lui... »

UNE ETRANGE MENACE

Mais si, malgré l'Europe et grâce aux voix d'Amérique, d'Afrique et d'Asie, Havelange, comme le croit Louis Wouters, était élu.

Alors, l'avocat belge n'y va pas par quatre chemins : **une crise serait fatale et l'U.E.F.A. amenée à se détacher de la F.I.F.A.** et à organiser ses compétitions — et la Coupe du monde elle-même — toute seule ! Les autres continents, qui ne peuvent pas se passer de contacts avec l'Europe, seraient contraints de s'y engager.

Etrange menace, étrange politique, et qui nous semble contraire à la vocation universaliste, et humaniste de l'Europe, contraire aussi à ses intérêts qui sont de multiplier, à l'avenir, les contacts sportifs avec le reste du monde.

On voit où veut en venir l'avocat belge : présenter la candidature d'Havelange comme anti-européenne, faire par conséquent se dresser l'Europe contre le dirigeant brésilien, et finir par rendre inévitable un conflit Europe-Reste du Monde.

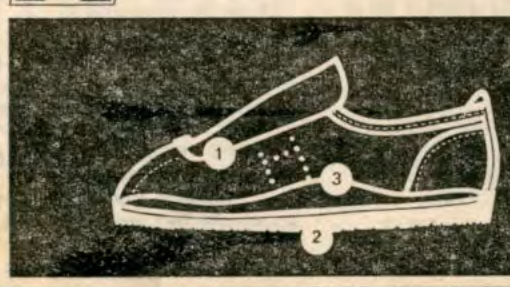
Nous espérons que l'Union Européenne aura la sagesse de ne pas le suivre dans cette voie.

Hunga c'est le sport... c'est aussi l'après sport.

PASEO : c'est un modèle en cuir velours très souple (1), très résistant et antidérapant (2). Sa semelle intérieure (3) est douce, épaisse et confortable.
La courbure de la voûte plantaire (3) assure un maintien parfait du pied.
Paseo, une chaussure passe-partout pour tous budgets.

Foulées précises, "shoots" efficaces : voilà un professionnel chaussé HUNGA SPORT.
Encore un match gagné... Et hop !...

C'est le retour au vestiaire.
Mais en souplesse...
En chaussures APRES SPORT HUNGA.
Les APRES SPORT HUNGA assurent un confort absolu en maintenant votre pied souple, léger et détendu.
Pour parfaire l'efficacité d'une foulée, chaussez les APRES SPORT HUNGA.



Hunga
performances sportives

ESPOIRS

france 2
angleterre 2

LES MÊMES MOTS LES MÊMES REFRAINS...

(Philippe TOURNON)

VALENCE. — Il faut bien commencer par poser la question... que tout le monde se pose : était-il opportun, raisonnable de jeter dans la véritable fournaise d'un après-midi d'été plus que de printemps des professionnels qui depuis trois mois ne jouent plus qu'en nocturne ?

Oh, certes, il n'y avait pas là de quoi leur faire attraper une insolation ou une mauvaise maladie, car enfin jusqu'à preuve du contraire on continue à jouer au football sous toutes les latitudes et par tous les temps mais que pouvait-on attendre de la part de joueurs ainsi placés dans des conditions de jeux exceptionnelles au sens propre du terme ?

D'ailleurs la finale de la Coupe de France ne va-t-elle pas se jouer le 8 juin prochain et pour la première fois dans l'histoire de l'épreuve sous les projecteurs et dans la bienfaisante fraîcheur du début de la nuit ?

Détail direz-vous. Peut-être, mais dont on ne peut faire abstraction au moment d'en venir à l'analyse d'une partie qui fut relativement bonne compte tenu précisément des considérations atmosphériques qui viennent d'être énoncées et dénoncées.

Le match valut d'abord par son scénario. L'équipe de France alla crescendo du coup d'envoi au coup de sifflet de la mi-temps. Elle traduisit ses bonnes dispositions du moment par un but de Rampillon acquis à la 29e minute au terme d'une très belle action collective, Larqué, Giresse, Patrick Revelli, Rampillon.

Avantage mérité... Mais annulé moins de cinq minutes après qu'il eut été obtenu par ce but assez fantastique de l'arrière gauche Gillard, véritable Terry Cooper de cette sélection d'espoirs anglais. Le tir de Gillard décoché de 25 mètres légèrement sur la gauche alla se ficher au terme d'une trajectoire légèrement incurvée dans la lucarne droite du but de Charrier. La réaction de Kovacs fut immédiate : « Imparable. » Et c'est vrai que des buts comme celui-ci Gillard n'en marquera sans doute pas beaucoup d'autres durant sa carrière.

A partir de ce moment-là, il était aisé de prévoir que le temps jouerait en faveur des Anglais qui semblaient supporter beaucoup mieux la chaleur et la fatigue que la majorité des joueurs français.

Et effectivement après que les Tricolores eurent encore planté quelques banderilles dans le quart d'heure qui suivit la reprise, le gardien Stevenson allait connaître une fin de match assez calme... sauf dans les toutes dernières minutes sur lesquelles nous reviendrons.

Une fois encore les Tricolores allaient être victimes de leur faiblesse chronique dans le jeu de tête. C'est déjà de la tête que Mills avait marqué à la 50e minute un but qui fut refusé par l'arbitre pour un hors-jeu plus que douteux.

Et c'est encore de la tête que Fletcher allait inscrire à la 67e minute sur remise de la tête de Francis le but qui devait permettre aux Anglais de prendre l'avantage par 2-1.

La morale voulut que l'obstination des joueurs français qui avaient jeté tout ce qui leur restait de forces dans la bataille soient récompensés à deux minutes de la fin. Non pas par un de ces penalty cadeaux, comme pouvait le laisser croire les applaudissements ironiques que les joueurs anglais adressèrent à l'arbitre suisse. Mais bien par un penalty qui nous parut au contraire parfaitement justificatif car Rampillon parvenu balle au pied à moins de dix mètres de la ligne de but anglaise allait très vraisemblablement marquer lorsqu'il fut bousculé de façon non équivoque par Maddren.

Que Larqué ait réussi la transformation de ce penalty ne faisait en définitive que traduire au tableau d'affichage le caractère égal d'une partie qu'aucune des deux équipes n'avait su tout compte fait prendre vraiment à son compte de façon continue.

Mais un autre enseignement à notre sens doit être tiré de ce France - Angleterre espoirs. La constatation en fut d'abord visuelle avant de se vérifier dans les faits.

Quand les joueurs anglais entrèrent sur le terrain de Valence aux côtés de leurs adversaires français, Kovacs sursauta et dessina de ses deux mains une silhouette d'athlète. C'était celle des joueurs anglais évidemment...

Cette supériorité en taille, en poids, en valeur athlétique, les Espoirs anglais allaient en user, en abuser même souvent. Tout au long de la partie et à leur avantage évidemment dominant fréquemment les Français dans les luttes individuelles pour la conquête du ballon et ce qui était frappant c'est qu'aucun des quatorze joueurs anglais que l'on vit sur le terrain ne faisait exception à la règle. Tous semblait taillés dans le même moule.

Cela ne veut pas dire bien sûr qu'il ne faille plus sélectionner dans les différentes équipes de France que des joueurs mesurant plus d'un mètre 80, et pesant au moins 75 kg. Le football ne se pose pas en ces termes, heureusement et par ailleurs il ne faut pas confondre moyens physiques et valeur athlétique.

Mais il est patent que le football français a touché du doigt une nouvelle fois l'un de ses handicaps majeurs. La valeur athlétique de ses joueurs, leurs facultés ou plutôt leur difficultés à lutter à armes égales avec des adversaires supérieurement armés dans ce domaine.

BOSSIS : un bon choix

VALENCE. — *L'ailier droit anglais Mills venait d'être stoppé une nouvelle fois dans son élan par une intervention décidée, franche et correcte de l'arrière gauche français. Stefan Kovacs alors se tourna vers nous et, pour éviter de casser définitivement une voix sérieusement mise à mal par France-Argentine et les discussions de la nuit qui avaient suivi, leva le pouce dans un signe d'appréciation sur le sens duquel il n'y avait pas à se méprendre.*

Ainsi Maxime Bossis recevait-il la bénédiction du « patron » et ainsi également peut-on le considérer désormais comme un rival non négligeable pour François Bracci, titulaire du poste d'arrière gauche en équipe « A ». Peut-être pas tout de suite mais à moyen terme sûrement.

Car si le Marseillais est jeune, le Nantais l'est encore plus : il fêtera ses dix-neuf ans au mois de juin.

Bossis trouve donc à un niveau international non négligeable la confirmation d'une valeur que les responsables techniques du F.C. Nantes ne contestent pas puisqu'ils lui ont fait confiance à une douzaine de reprises cette saison pour assurer divers intérims au poste d'arrière gauche.

L'an passé, Maxime Bossis était international juniors. Il avait réussi son bac et comptait entreprendre des études d'écologie. Mais il a réalisé qu'il ne serait ni sérieux ni sans doute même possible de continuer à mener de front études et football et, comme beaucoup d'autres, il a choisi : le football. Aujourd'hui plus que jamais les événements lui donnent raison d'avoir effectué ce choix.

Avec son 1,83 mètre, l'ancien cadet de La Roche-sur-Yon ne passe pas inaperçu. Bien placé par rapport à son adversaire direct, toujours attentif, il intervient quand il sait avoir le maximum de chances de réussir. Il ne se jette jamais inconsidérément dans les pieds de son opposant, au risque d'être irrémédiablement passé.

Il ne refuse pas non plus de prendre ses responsabilités. Il a seulement fait sienne la devise : réfléchir avant d'agir. Il est précieux au sein d'une défense par son jeu de tête et son gabarit. A Valence, il fut l'un des rares Français à soutenir la comparaison sur ces chapitres avec des Anglais plus que jamais fidèles à eux-mêmes.

Ph. T.

Stenvenson, le gardien britannique, râte la réception d'une balle devant Berdoll et marque.

Le tiercé de Valence : Larqué - Lopez - Bossis

VALENCE. — L'équipe de France n'a certainement pas fourni à Valence le meilleur match de sa saison. Celui de Mulhouse contre l'Allemagne fut, sans aucun doute, bien meilleur, plus plein, plus riche. Mais peut-on comparer un match disputé en plein hiver sur un terrain boueux et sous la pluie et une partie livrée dans la canicule d'une véritable journée d'été et sur un terrain dur comme le roc ? Non, bien évidemment.

CHARRIER : 6.

Il n'eut pas grand-chose à faire tant ses défenseurs se montrèrent vigilants dans l'ensemble. Quelques légères erreurs d'appréciation sur des balles aériennes, mais il ne peut être tenu pour responsable des deux buts anglais.

RAYMOND DOMENECH : 7.

Il eut affaire à un sacré « client » en la personne de Thomas. Il s'en sortit bien dans l'ensemble, surtout en début de partie. Ensuite, il fut un peu moins net.

BATHENAY : 6,5.

Il sembla moins à son aise dans son rôle de stoppeur qu'il ne l'est habituellement comme demi-offensif à Saint-Etienne. Il alterna le bon et le moins bon.

LOPEZ : 8.

Il a confirmé dans des conditions pourtant peu faciles, les très bonnes sorties qu'il vient d'effectuer avec Saint-Etienne. Ses interventions furent nettes, son placement irréprochable et il jaillit en plusieurs occasions de son poste reculé pour mener des contre-attaques décidées.

BOSSIS : 8.

Crédité d'un bon match. Il avait affaire à Mills, l'un des meilleurs attaquants anglais et il le tint fort bien en respect. Par ailleurs, son rendement fut constant, ce qui ne fut pas le cas de tous les Français. Il peut même encore, sans doute, améliorer sa participation aux jeux d'attaque.

SYNAEGHEL : 6,5.

Il avait effectué jusqu'à ce qu'il soit touché vers la 30e minute, son habituel travail de fourmi souvent obscur, mais précieux, ô combien ! Sa sortie coïncida comme par hasard avec la moins bonne période de l'équipe française.

LARQUE : 8,5.

Kovacs lui-même l'a reconnu : il fut encore l'un des meilleurs de la sélection Espoirs. Il toucha un maximum de balles qu'il utilisa au mieux avec son habituel sûreté technique.

RAMPILLON : 7,5.

Une très bonne première mi-temps où il épaula fort bien Larqué et eut le mérite de marquer le premier but français. Il fléchit un peu, ensuite, mais se trouva quand même à la conclusion de l'attaque décisive de la 88e minute. C'est parce qu'il fut fauché alors qu'il allait sans doute marquer que Larqué réussit le penalty du 2-2.

GIRESSE : 7.

Son action ne fut pas toujours constante, son petit gabarit lui posa parfois des problèmes face aux athlétiques Anglais, mais il fut précieux par les balles qu'il récupéra grâce à son bon placement et par l'opportunité et la précision de ses services.

P. REVELLI : 6.

Il fut encore handicapé par une cheville gauche « flottante ». Il n'eut pas ses habituelles percées, balle au pied.

BERDOLL : 6,5.

Très sévèrement marqué par les défenseurs centraux Anglais, il tenta beaucoup de choses, en réussit pas mal individuellement, mais fut peu ou mal suivi par des partenaires... qui avaient 45 minutes de jeu de plus que lui dans les jambes.

LECHANTRE : 6.

Un courage et une obstination dignes d'éloges de la première à la dernière minute mais vraiment un minimum de réussite aussi bien dans ses dribbles que dans ses tirs.

JANVION :

Il n'a joué que 13 minutes et ne peut donc être jugé valablement.

Ph. J.

Munich 74

FAITES VOS "PRONOSTICS COULEURS" (avant le 12 Juin 1974)

JOUEZ LA COULEUR ET GAGNEZ
10 téléviseurs couleur
100 chaines stéréo et 1000 autres prix.

16 EQUIPES DEFENDENT LEURS COULEURS

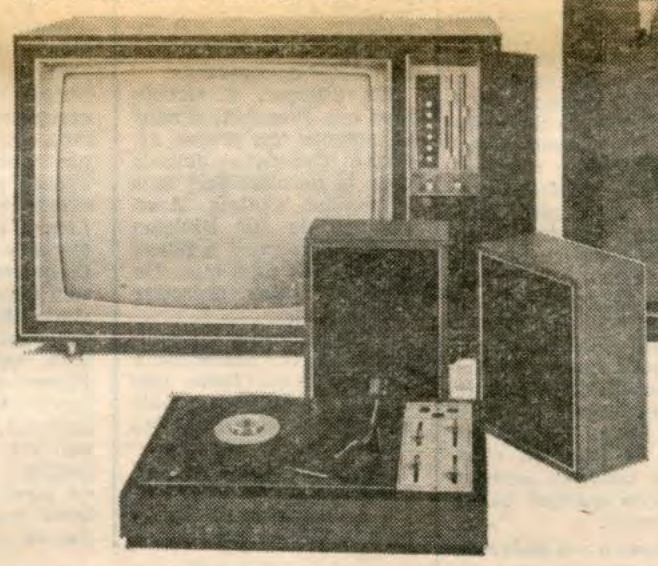
Voici la liste des 16 équipes sélectionnées pour disputer la Coupe du Monde de Football 1974.

Ces 16 équipes sont réparties en 4 groupes. En face du nom de chaque équipe nous vous indiquons la ou les 2 couleurs dominantes de son maillot officiel. Ce sont ces couleurs qui vont vous permettre de participer à notre concours de "pronostics couleurs".

Réfléchissez bien, faites vos "pronostics couleurs" et inscrivez vos réponses sur le bulletin "PRONOSTICS COULEURS" ci-dessous.

Et surtout n'oubliez pas de l'adresser à Concours "Pronostics Couleurs" Pathé Marconi / Cedex 501 / 75300 Paris Brune, avant le 12 Juin 1974 minuit (le cachet de la poste faisant foi).

A vos "pronostics couleurs" et...
BONNE CHANCE!



PATHE MARCONI
LA VOIX DE SON MAITRE

PUBLICIS

EXTRAITS DU REGLEMENT

Article 4 :
Chaque participant pourra envoyer plusieurs réponses. Toutefois, un seul prix sera attribué par foyer.

Article 5 :
Pour être valables, les bulletins de participation devront porter le cachet d'un revendeur PATHE MARCONI.

Article 8 :
Les participants ayant acheté un poste TV couleur PATHE MARCONI pendant la période du concours et ayant gagné un poste TV couleur du fait de leur participation, pourront demander l'équivalent de leur prix en espèces chez le revendeur ayant effectué la vente.

Article 9 :
Le règlement complet a été déposé chez Maître Desagneaux à Paris. Il sera adressé à toute personne en faisant la demande, avec une enveloppe timbrée à ses nom et adresse, à : Concours "Pronostics Couleurs" Pathé Marconi, Cedex 501, 75300 Paris Brune.

GRILLE DES COULEURS

GROUPE 1	
CHILI	Rouge
ALL. OUEST	Blanc/Noir
ALL. EST	Blanc
AUSTRALIE	Vert foncé

GROUPE 2	
BRESIL	Jaune/Vert
YOUGOSLAVIE	Bleu
ZAIRE	Vert
ECOSSE	Bleu marine

GROUPE 3	
HOLLANDE	Orange
URUGUAY	Bleu ciel
SUEDE	Jaune/Bleu
BULGARIE	Blanc/Vert/Rou.

GROUPE 4	
HAITI	Rouge/Noir
ITALIE	Bleu azur
POLOGNE	Blanc/Rouge
ARGENTINE	Bleu/Blanc

CACHET DU REVENDEUR

Nom
Prénom
Rue
N° Code Postal Dépt
Ville

Attention, ce bon devra être posté au plus tard le 12 Juin à Concours "Pronostics Couleurs", Pathé-Marconi/Cedex 501/75300 Paris Brune.

BULLETIN "PRONOSTICS COULEURS"

1ere QUESTION
Consultez la grille des couleurs. Inscrivez dans les cases ci-contre la ou les 2 couleurs des 2 équipes qui se classeront 1re et 2e dans chaque groupe à l'issue du 1er tour final.

GROUPE 1
GROUPE 2
GROUPE 3
GROUPE 4

2eme QUESTION
Procédez comme pour la première question et inscrivez dans les 2 cases ci-contre la ou les 2 couleurs de chacune des 2 équipes qui, d'après vous, se rencontreront en finale.

FINALE

3eme QUESTION
Inscrivez dans la case ci-contre la ou les 2 couleurs de l'équipe qui, d'après vous, remportera la Coupe du Monde 1974.

VAINQUEUR

QUESTION SUBSIDIAIRE
Inscrivez dans la case ci-contre la ou les 2 couleurs du maillot du joueur, qui d'après vous, sera le meilleur buteur de la Coupe du Monde 1974.

MEILLEUR BUTEUR

PATHE MARCONI

Correspondance

ANGERS

GONZALES ESPERE

ANGERS. — Pancho Gonzalez n'en démord pas : si sa défense avait eu moins de faiblesse, le titre de champion de France était pour lui « dans la poche ». Et le fait est que lorsque l'on constate l'imposant total de son attaque et que l'on pense aux points qui ont été gâchés, alors qu'il était aisé de les cueillir, on a bien envie de lui donner raison. Mais à défaut de titre, le S.C.O. serait ravi de se consoler avec une qualification à la Coupe U.E.F.A. Or, pour l'heure, cette qualification ne tient plus qu'à un fil. Il faudrait réaliser des exploits à Metz et à Paris et que, dans le même temps, Lyon ait des défaillances. Deux points de retard si près de l'arrivée, c'est évidemment un lourd handicap. L'espoir est donc mince, mais il y a quand même espoir.

Il faudra donc commencer par vaincre à Metz et si possible avec le bonus. Cela est, pour sûr, facile à dire, mais beaucoup moins facile à réaliser.

Pour Metz, Gonzalez espère disposer de ses meilleurs arguments avec, bien sûr, ses deux internationaux Guillou et Berdoll. La seule indécision concerne un poste d'arrière latéral, celui de gauche, qui serait tenu soit par Lemée, soit par Lecœur qui, après blessure, a repris l'entraînement de façon satisfaisante.

Dans un autre ordre d'idées, le président Kerjean et ses collègues préparent déjà la prochaine saison. Six joueurs arrivent en fin de contrat : Damjanovic, Poli, Bourdel, Lemée, Lecœur et Lassalette. Pour Damjanovic, l'affaire est déjà réglée puisqu'il restera angevin pendant trois ans encore.

Pour Poli, il donnera, à propositions égales, la préférence au S.C.O. Mais, à vingt-neuf ans, il se montrerait évidemment sensible à des propositions plus avantageuses... et les demandes ne manquent pas. Bourdel, sans doute, restera angevin, Lassalette, par contre, s'en ira. Pour Lemée et pour Lecœur, aucune décision n'a été prise.

Des contrats professionnels seront, en outre, proposés à Cassan et à Lechatelier, deux jeunes de talent.

Yves RICHARD.

BORDEAUX

GALLICE REVIENT

BORDEAUX. — Les Girondins sont pratiquement assurés de conserver leur place en division nationale. Il faudrait un malheureux concours de circonstances pour qu'il en soit autrement.

« Pour être complètement à l'abri, il nous faut encore gagner un point », dit l'entraîneur bordelais, A. Menaut.

Et ce fameux point, les Girondins voudraient bien le ramener de Lens, de façon à disputer leur match de samedi contre Sochaux, l'esprit définitivement tranquille.

Pour cette rencontre dans le Nord, Bordeaux récupérera A. Gallice qui a purgé sa peine d'un match de suspension.

« Son retour devrait bien stabiliser notre défense », précise l'entraîneur bordelais. Cela, d'autant plus que dimanche soir, la participation de Dubouil restait encore incertaine en raison d'une contracture musculaire. Si Dubouil devait en définitive renoncer, Barrat le remplacerait au centre de la défense, Goubet occupant avec Dos Santos le milieu du terrain.

André NOGUES.

RENNES

LE RETOUR DE KERUZORE

RENNES. — Le président du Stade Rennais, M. Lemoux, est un homme tenace. Lorsqu'il arriva à la présidence du club breton, il ne songea qu'à retrouver dans ses rangs R. Keruzoré, celui-là même pour qui il avait démissionné du club des supporters lorsque l'ancien comité directeur avait dû procéder à son transfert pour renflouer une trésorerie totalement obérée.

Le rêve est devenu réalité. R. Keruzoré a donné son accord pour revenir à Rennes. Il vient de signer un contrat de quatre ans.

Mais comme un bonheur ne vient jamais seul, le président Lemoux a voulu mettre fin à toutes les rumeurs au sujet d'un éventuel départ de sa perle noire L. Pokou : l'Ivoirien est attaché au Stade Rennais pour deux saisons. Il sera peut-être rejoint d'ailleurs par un autre Ivoirien : Bawa qui signera un contrat de stagiaire si l'essai qu'il doit faire pendant la tournée africaine du Stade Rennais se révèle satisfaisant.

L'escadron noir du club breton ne s'arrêtera pas à Pokou, Bawa et Keita puisque le Stade Rennais vient de faire signer un contrat de stagiaire au Camerounais Léa, soulier d'argent de la Coupe d'Afrique, l'un des meilleurs joueurs actuels de III' Division sous les couleurs de Quevilly.

Face à ces rentrées, il faut bien sûr prévoir des départs. Dans cette optique, les joueurs suivants sont placés sur la liste des transferts : Cherini, Cosnard, David, Dell'oste, Dortomb, Duarte. Un accord est intervenu avec Toulouse pour le transfert de Terrier, prêté à Dunkerque et sous contrat avec le Stade Rennais pour une année. Dans la semaine, devrait être réglé également le transfert définitif de Goueffic à Lorient où il était également prêté.

Les joueurs ne sont pas les seuls à intéresser les dirigeants bretons : les entraîneurs eux aussi ont vu leur situation se clarifier puisque Cedolen et Garel ont vu leur contrat se renouveler pour deux ans. Quant à celui de A. Guérin, rien n'est encore fait pour l'instant. Mais son cas devrait être réglé au cours de la semaine prochaine.

Enfin, dans les projets bretons, figure l'acquisition de deux joueurs français « incontestables et incontestés » a précisé le président Lemoux.

Ainsi donc la ville de Rennes — la Bretagne tout entière est-on tenté de préciser — devrait avoir l'équipe qu'elle mérite. Il est indéniable qu'une formation de valeur fera constamment le plein aux lois des sports de la route de Lorient dont la capacité va être augmentée au cours de l'été.

On en veut pour preuve le match de demain soir contre Reims. Il est prévisible, en effet, que cette rencontre se jouera à guichets fermés. Quelle équipe française peut prétendre actuellement susciter un tel élan et un tel enthousiasme auprès de son public ?

TROYES

JACQUES OUI OU NON ?

TROYES. — En battant Angers (avec le bonus) et en réussissant le match nul sur le terrain de Nancy, Troyes a magnifiquement rétabli sa situation, c'est-à-dire retrouvé ses chances de rester en 1re Division. Troyes-anxieux est redevenu Troyes-sourire.

Tout n'est cependant pas encore accompli. Pour être vraiment assuré d'un sort heureux, les Champenois ont un ou deux points suplémentaires à conquérir au cours des deux matches qu'ils auront à livrer, l'un contre Nice mercredi soir au Stade de l'Aube, l'autre contre Sedan samedi en déplacement. La confrontation avec les Niçois peut leur permettre de couronner d'un seul coup leur saison et cela revient à dire qu'il va s'agir là, encore, d'une rencontre capitale. Tout le monde ici en est conscient, les joueurs, qui sont prêts à donner l'ultime coup de collier, et le public qui, si l'on se fie au rythme actuel de la location, viendra en cohortes serrées (on attend quelque 15.000 spectateurs).

Si Flamion n'a guère eu besoin d'exhorter ses troupes que l'on a vues « flambantes » contre Angers et Nancy, il lui est, en revanche, apparu nécessaire de fignoler leur concentration et c'est ainsi que les Aubois sont partis au vert dès lundi. Car on oublie pas tout de même que les Niçois, avec leurs internationaux constituent un rude morceau et qu'il conviendra de les aborder avec le maximum d'atouts. L'enjeu est trop important pour que l'on néglige le moindre détail. Mais on sait que le T.A.F. a l'habitude de réussir devant des équipes huppées. La question que l'on se pose est de savoir si Jacques effectuera sa rentrée. Flamion qui ne veut rien laisser au hasard a décidé de faire passer un ultime test à son « libero » qui a joué dimanche avec l'équipe de réserve contre Clermont, en Championnat de Division III. De toute façon, le « 11 » tel qu'il était composé lors du match contre Angers et Nancy a donné satisfaction, et si Jacques doit finalement s'abstenir, Flamion n'en aura pas pour autant un problème.

Jacques MARGAINE.

NANTES

MICHEL EST OPTIMISTE

NANTES. — Après un voyage éclair à Paris pour France-Argentine et aussi pour la finale de la Coupe Paul Nicolas remportée par les Nantais sur Ajaccio, José Arribas paraissait frais et dispos pour la reprise de l'entraînement de dimanche matin. Il eut la satisfaction de constater que l'état de son défenseur de Michel s'était considérablement amélioré à tel point que sa rentrée pourrait être envisagée pour ce mercredi à Marseille. En revanche, pas question de reprise encore pour Osman. De son côté, André Michel nous a rassurés lui-même sur son état. Il continue à se soigner et il nous a dit son espoir de s'aligner mercredi avec ses camarades. Pour Gardon, pas question de reprise du travail avant le 25 ou le 26 mai. Et encore la date apparaît-elle assez improbable.

Il n'existe pratiquement aucun espoir de récupérer Hugo Bargas pour les deux rencontres de la fin du Championnat, car le sélectionneur argentin n'entend pas se priver de cet élément pour le match contre l'Angleterre et même les autres rencontres de préparation de la Coupe du monde. De ce fait, José Aribas devra trouver un titulaire pour le N° 4 qui pourrait être, en cas de rentrée de de Michel, le très régulier Denoueix.

En attaque, il semble bien que Blanchet, si nous en croyons ses propos, ait joué dimanche dernier pour la dernière fois sous le maillot nantais. Avec l'équipe de III' Division devant Angers, il a réussi la bagatelle de 5 buts. De quoi se faire regretter assurément.

Avec le départ du sympathique et malheureux Bernard c'est toute une époque du football nantais qui va se terminer. Ses amis le reverront probablement en début de saison au stade Marcel-Saupin à l'occasion du Jubilé qu'il a si bien mérité.

SOCHAUX

LA COUPE D'ABORD

SOCHAUX. — Débarrassés de tous soucis en Championnat et moyennement classés pour briguer l'une des trois premières places, les Sochaliens ont décidé de jouer la carte de la Coupe de France à fond. On sait qu'après s'être remarquablement qualifiés devant Lyon, les hommes de Paul Barret vont devoir rencontrer Monaco à Toulouse pour le compte des demi-finales. C'est là, semble-t-il, un adversaire à leur portée et il va sans dire que, depuis quelque temps, tous les efforts sont dirigés vers cette rencontre fort importante puisque susceptible d'ouvrir les portes de la finale.

Sept ans après, les footballeurs francs-comtois sont bien décidés, en effet, à fouler la pelouse du Parc des Princes, et ils savent aussi que si Saint-Etienne venait à se qualifier aux dépens de Reims, le droit de participer à la finale les autoriserait simultanément à disputer la saison prochaine la Coupe Européenne des Vainqueurs de Coupe qui semble effrayer quelque peu René Hauss, le « patron » du F.C. Sochaux, lequel n'aime pas particulièrement brûler les étapes. Il s'était fixé, en effet, un plan de deux ou trois ans. Or voilà qu'au terme d'une première année de travail, Sochaux est sur le point de trouver prématurément une consécration européenne. Mais, à vrai dire, nous n'en sommes pas encore là et bien avant que Monaco se dresse sur la Route des Lions, ceux-ci auront à disputer deux matches de Championnat, soit demain soir devant Strasbourg au stade Bonal, et samedi prochain à Bordeaux. Et bien que la Coupe de France soit devenue l'objectif majeur du F.C. Sochaux, celui-ci n'a cependant pas le droit de négliger le Championnat, ne serait-ce que pour soutenir son standing, défendre sa réputation.

On commence à découvrir en effet que dans ce coin un peu perdu de Franche-Comté, les dirigeants œuvrent dans le bon sens. Et à l'heure où l'on préconise l'organisation, la structuration des clubs, on se plaît à souligner modestement à Sochaux que toutes les demandes récemment formulées ont été réalisées depuis bien longtemps déjà. C'est donc très sérieusement que les hommes de Barret affronteront Strasbourg demain soir. D'ailleurs, c'est l'équipe type à un élément près qui sera présentée. Sélès, en effet, reprendra du service. Par contre, le buteur Soler attendra vraisemblablement le match de Bordeaux pour retrouver sa place. Les Francs-Comtois essaieront donc de battre Strasbourg, ne serait-ce que pour faire plaisir à leur « chef » René Hauss, lequel, rappelons-le, a défendu durant dix-neuf années les couleurs du grand club alsacien.

Jean RIGOULOT.

NIMES

REHABILITATION NECESSAIRE

NIMES. — Les Nimois ont fortement déçu contre Rennes, car les trois victoires obtenues après leur série impressionnante de matches nuls et leur défaite contre Strasbourg laissaient entrevoir qu'ils seraient enfin en mesure d'imposer leur loi à leurs visiteurs. Hélas ! une fois de plus leur attaque a affiché sa stérilité et leur défense autoritaire a dû s'incliner devant la maîtrise du redoutable Pokou.

Leurs deux derniers matches, les Nimois voudraient en profiter pour effacer cette fâcheuse impression. A Lyon, demain soir, ils peuvent confirmer leurs dispositions particulièrement bien connues à l'extérieur où ils réussissent assez souvent alors que samedi la visite de Lens devrait leur permettre de clôturer en beauté.

Les responsables locaux qui se rendent compte du vieillissement de quelques-uns de leurs éléments avaient décidé de jouer la carte des jeunes. Les impératifs de la situation de leur équipe en division III les avaient empêchés de réaliser ce projet et de faire confiance aux réservistes.

Belle occasion de le faire maintenant, car il faut songer à la relève. Si l'ossature défensive ne pose guère de problèmes avec peut-être un changement dans l'ordre des positions, c'est le comportement déficient de l'attaque qui constitue le point délicat.

Certes, une modification dans le système de jeu et l'abandon du repli souvent trop prononcé de certains avants parviendraient vraisemblablement à lui donner un rendement supérieur mais encore faudrait-il que ces éléments s'imprègnent de leur rôle respectif et se montrent plus coopératifs qu'ils ne le sont. C'est un problème tactique, mais aussi celui d'un renouvellement des cadres. La carence de certains s'étant manifestée avec persistance.

R.-J. GEBELIN.

Rampillon : encore un petit espoir pour Nantes

NANCY

HERBET ET FOUCHÉ DE TOUT LEUR CŒUR

NANCY. — Pour que l'équipe de l'A.S. Nancy Lorraine sorte de l'impasse où elle s'est fourvoyée, il lui faudrait une chance excptionnnelle, c'est-à-dire quelque chose de totalemeent imprévu. Car les Lorarins, contractés un peu plus à chaque rencontre ne parviennent pas à confectionner un bon football. L'entraîneur Redin, qui est l'énergie personnifiée, ne capitule pas. Il aimerait que ses hommes soient imprégnés de la même détermination pour jouer demain soir à Sedan. Si l'on se réfère aux derniers matches, la raison invite à ne pas trop croire aux possibilités nancéiennes, mais un sursaut pourrait tout de même survenir. Il serait normal qu'il fut l'œuvre des éléments réputés les meilleurs comme Castronovo, comme Bauda ou comme Herbet. Il y a neuf chances sur dix pour que Herbet ne reste pas à Nancy la saison prochaine, cela ne signifie pas qu'il se désintéresse du sort de son club. Prétendre que le fait pour un footballeur professionnel de préparer son avenir proche est inopportun, voire de nature à la démobiliser, est une accusation qu'on ne peut formuler que si l'on ne traite pas les joueurs en adultes. Herbet, tout comme Fouché d'ailleurs, lequel songeait aussi à quitter Nancy son contrat échu, parle du désir de prouver sur le terrain que jusqu'au bout il s'efforcera de maintenir le club lorrain en Division I.

Michel LAURENT.

LYON

LA TROISIEME PLACE

LYON. — Plus personne ne croit à Lyon que l'O.L. soit en mesure de rejoindre Nantes à la seconde place du classement. Certains craignent même que la troisième place ne lui échappe au bénéfice, non pas d'Angers qui doit disputer ses deux dernières rencontres à l'extérieur, mais de Nice, capable de s'imposer à Troyes et de vaincre Rennes avec le bonus.

Bien sûr, ces prévisions seraient balayées si l'O.L. battait Nîmes demain soir à Gerland et parvenait à gagner à Nancy lors de l'ultime journée.

Si facile qu'elle ait été, la récente victoire remportée par l'O.L. sur la très honnête sélection de Haïti a quelque peu redoré un blason qui s'était singulièrement terni après son élimination de la Coupe de France.

Au cours du match contre Haïti, dont Lacombe, Chiesa, Ravier, R. Domenech, Di Nallo et Lhomme étaient absents, on a surtout noté le net retour en forme de Yves Mariot qui peut justement jouer contre Nîmes et Nancy un rôle déterminant et en évitant que la saison, riche en promesses, ne s'achève en queue de poisson.

Il est vrai que dès l'instant où, le 19 avril dernier, au stade Geoffroy Guichard un penalty injustement sifflé par M. Frauciel après 8 minutes de jeu, éliminait les Rhodaniens de la course au titre, il n'y avait plus que la Coupe qui pouvait limiter les dégâts.

Or, dans cette dernière compétition, ce fut assez curieusement une nouvelle affaire de pénalties — ceux ratés par R. Domenech et Chiesa à Sochaux — qui fit la décision et précipita la perte des joueurs lyonnais.

Fallait-il alors emboucher la trompette d'alarme ? Des dirigeants et des supporters d'autres clubs l'auraient sans doute fait. Lyon y a renoncé sagement.

Mais revenons à l'actualité pour préciser que demain contre Nîmes la plupart des blessés feront leur rentrée, et l'O.L. ne saurait prétendre à aucune circonstance atténuante s'il ne réussissait pas à terminer sa saison à Gerland par un succès sur une formation gardoise, dont l'attaque est, avec un total de 40 buts la plus inefficace de la division 1, après celles de Sedan (36) et de Rennes (39).

Il reste que termineren troisième position serait un minimum pour tous ceux qui voyaient l'O.L. mener la vie dure à Saint-Etienne en Championnat et accéder à la finale de la Coupe de France.

Nous sommes aujourd'hui loin du compte.

Paul FISCHER.

METZ

BRAUN ATTEND BERDOLL

METZ. — Si la sérénité est sienne en cette fin de Championnat, il n'en reste pas moins que le F.C. Metz n'envisage pas les deux ultimes rencontres sous le signe du désintéressement, de la désinvolture. A l'image d'ailleurs de Nico Braun dont le duel avec Marc Berdoll constituera la grande attraction de Metz-Angers qui clôturera la saison officielle mercredi à Saint-Symphorien.

Cette querelle des deux leaders du classement des buteurs, pour la couronne de meilleur « artilleur » de la Division I, donne un piment certain à cette « dernière » messine dont le S.C.O. n'a d'ailleurs pas le droit de se désintéresser pour la bonne raison qu'il y va aussi, pour lui, d'une place « européenne ». Un match dans un autre, en somme, que Braun s'est promis d'enlever.

Voilà qui ferait l'affaire de l'équipe messine que René Vernier voudrait voir offrir un dernier succès à son public. Le blond Luxembourgeois s'est d'ailleurs tout spécialement préparé pour ce face-à-face. C'est si vrai qu'il a renoncé à tenir sa place jeudi à l'occasion du match amical que le F.C. Metz est allé joué et perdre chez le F.C. Liège (0-2). Une rencontre à l'occasion de laquelle Daniel Fuchs, prêté cette saison à Boulogne, a renoué avec le club auquel il appartient toujours.

Une expédition qui a surtout servi de revue d'effectifs pour l'entraîneur messin en prévision justement de la confrontation avec Angers chez lequel Metz s'était incliné de justesse à l'aller (1-2).

Rassuré par Braun, manquant toujours d'attaquants, René Vernier a enregistré avec satisfaction à Liège la rentrée de Tota à l'aile, à laquelle s'est ajoutée aussi celle de Rastoll. Est-ce à dire que ces deux hommes, qui ont renforcé dimanche l'équipe du F.C. Metz en Championnat de Division III (groupe Est) à Blénod, reprendront leur place pour finir la saison ?

Resté sous le coup de sa nouvelle déception parisienne, de sa défaite devant le Paris F.C., Metz veut se reprendre même devant Angers... pour l'honneur mais aussi pour Nico Braun. Il est vrai que ce dernier a pour habitude de frapper fort dans son fief, mais il reste tout aussi certain qu'Angers a des arguments, à l'image de Berdoll. C'est précisément ce qui confère un caractère bien spécial à ce Metz-Angers, un match pas comme les autres puisqu'il peut nous valoir le sacre d'un homme : Braun ou Berdoll.

STRASBOURG

UN DESSERT ROYAL, LE BRESIL

STRASBOURG. — Bien sûr, les Strasbourgeois ont encore deux rencontres de Championnat à disputer — mercredi à Sochaux et samedi contre Bastia — mais les supporters alsaciens s'entretiennent davantage de la préparation de la prochaine saison et surtout de la visite du Brésil à la Meinau le jeudi 30 mai.

L'exhibition des champions du monde a déjà provoqué une ruée sur les billets émis à l'occasion, de nombreuses demandes venant également de l'étranger, entre autres de l'Allemagne, naturellement.

Le match entre le Racing de Strasbourg et les prestigieux Sud-Américains constituera une magnifique clôture d'une saison qui s'est finalement révélée plus satisfaisante que l'on ne le craignait. Dire qu'à l'événement du cycle retour, l'une des principales préoccupations des hommes de Domergue était de ne pas se laisser déborder par Sedan, la lanterne rouge. Or, celle-ci est à présent distancée de 17 points !

Paradoxalement, ce furent les deux affrontements contre Saint-Etienne et Nantes, les leaders du Championnat qui permirent aux Racingmen d'entamer leur remontée. On était en droit d'envisager le pire. Ce fut le début du salut grâce aux cinq points récoltés (3 à 3 à Saint-Etienne, 3 à 2 contre Nantes).

Le plus grand regret des dirigeants du R.P.S.M. aura sans doute été de n'avoir pu franchir un tour supplémentaire en Coupe de France pour arrondir les angles budgétaires. Mais cela, c'est le passé. Dans l'avenir, il s'agira essentiellement d'accentuer une politique de jeunes, qui a porté de premiers fruits : Wagner, Gemmrich, Ehrlacher, Specht, et... de trouver un entraîneur, Robert Domergue ayant hâte de connaître son successeur, afin de se consacrer totalement à sa tâche de directeur sportif.

Freddy KŒNIG.

LE TOURNOI INTERNATIONAL ESPOIRS DU VAR

C'est à partir de ce mercredi et jusqu'à dimanche qu'aura lieu un très intéressant tournoi d'espoirs à travers tout le département du Var. Cette compétition toute neuve, qui semble appelée à un bel avenir, a été mise sur pied par le Racing Club de Toulon (président M. Leterreux) avec le concours du district du Var, de la ligue du Sud-Est et de tous les organismes régionaux. Il sera d'ailleurs suivi par toutes les hautes personnalités du football, à commencer par le sélectionneur Stefan Kovacs.

On sait que quatre grandes équipes nationales honoreront cette épreuve de leur présence. Il s'agit du Brésil, de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne, ce qui nous promet du joli monde, car ces fédérations ont promis d'envoyer leurs meilleurs espoirs.

Le lot des participants sera complété par quatre excellentes formations de clubs, Anderlecht (Belgique), Moenchengladbach (Allemagne), Derby County (Angleterre) et Nimes Olympique (France).

L'ouverture se fera mercredi soir (21 h) au stade de Bon-Rencontre de Toulon avec un choc très attendu entre les Brésiliens et Anderlecht. Voilà qui devrait servir d'excellent prologue au tournoi. Le jeudi de l'Ascension, les trois autres matches auront lieu à travers le département et à partir de 17 h. C'est ainsi qu'on pourra voir Hongrie-Moenchengladbach à Bandol, Tchécoslovaquie-Nîmes à Hyères et Pologne-Derby County à Fréjus.

Le vendredi, c'est à Draguignan et encore à Toulon que l'on pourra voir deux matches (16 h 30 et 18 h), matches de classement entre perdants et gagnants du premier tour. Le samedi l'attention se déportera vers Sainte-Maxime et Brignoles avec des rencontres du même acabit après quoi on atteindra l'apothéose dimanche à 17 h 30 avec la grande finale au stade de Bon-Rencontre de Toulon, finale qui sera précédée d'un match de classement.

La distribution des prix et le dîner de clôture auront lieu à la piscine municipale avec la participation de toutes les personnalités de la ville et de la région.

V. S.

SEDAN

PREPARER L'AVENIR

SEDAN. — Il n'y a pas eu beaucoup de grincements de dents ni de remous au sein du Club Sedan-Ardennes en cette fin de championnat. Le retour en division II était une éventualité, pour ne pas dire plus. Les dirigeants chargés de réaliser chaque saison un miracle, les conditions avec la mise en application du contrat à terme étant devenues de plus en plus difficiles, ils n'ont plus la même foi en la réussite d'une équipe de division I, uniquement parce qu'ils manquent de moyens.

C'est ce qui a empêché au premier chef Sedan de se renforcer par un attaquant de valeur avant la fin de la période de mutation alors que déjà pointe le spectre de la relégation. Aucune possibilité financière, hormis les recettes d'une affluence moyenne de 4.800 spectateurs, c'est trop peu pour mener à bien une politique de recrutement d'éléments confirmés indispensables en division I.

A nouveau, Sedan va se tourner vers l'avenir. Et l'avenir, c'est pour les Ardennais de trouver dans leur équipe toute jeune la relève nécessaire pour bâtir un ensemble qui pourrait retrouver l'esprit entreprenant qui avait fait la réputation des Ardennais.

Le but sera une nouvelle fois de retrouver une place parmi l'élite avec pour mission de promouvoir précisément les jeunes et révéler des talents qui s'appellent aujourd'hui Le Bihan, Dahleb, Differding, Fugaldi, Charrier, après les Herbet, Roy, Lemerre et autres Broissart ou Levavasseur et qui se nommeront demain Raulin, Zamojski, Polaniok, Klimek, Raux ou Breny.

Daniel FERRIERES.

LENS

UN BILAN POSITIF

LENS. — Pour répondre au désir de leurs supporters, les Lensois avaient organisé jeudi soir une rencontre amicale avec le F.C. Anderlecht, le champion de Belgique.

Soucieux de satisfaire les sept mille spectateurs présents, les Nordistes fournirent un bon spectacle et réussirent à tenir en échec (0-0) leur prestigieux adversaires. Il ne leur reste plus maintenant que deux matches à disputer et, le 25 mai, ils mettront un terme à une saison qui aura été bien remplie. Ils auront en effet atteint l'objectif qu'ils s'étaient fixé : terminer dans la première moitié du classement avec la même équipe que l'an dernier, renforcée seulement par deux joueurs d'expérience. Les Lensois ont rempli leur contrat ; durant la première partie du championnat ils se sont signalés à l'attention de tous, bousculant la hiérarchie pour s'installer grâce à une série impressionnante des résultats, à la première place du classement. Bilan extrêmement positif donc, dont les responsables ont tout lieu de se montrer fiers. Ces mérites en reviennent certainement aux joueurs qui se sont toujours livrés sans restriction, aux dirigeants qui ont mis tout en œuvre pour que leur club réussisse à revenir au premier plan, mais aussi au public, aux supporters qui ont fait cause commune avec le club et ont toujours répondu à son appel. Peut-on citer meilleur exemple que cette moyenne de 18.211 entrées par match qui permet à Lens de briguer le titre symbolique de meilleure affluence à domicile ? Seul Paris, qui a encore deux matches à jouer, peut faire mieux. Mais peut-on établir une comparaison entre la densité de la population de Paris et sa banlieue et la modeste région artésienne ? Qu'importe ! l'essentiel aura été fait. Le but aura été atteint et les responsables du club, MM. André Delelies, le sportif député maire de Lens, MM. Bondoux et Trannin, les deux présidents n'auront plus qu'à tirer le rideau sur cette première saison en nationale, saison qui leur a procuré les plus belles satisfactions et les plus grandes joies.

Adolphe DELANNOY.

Elie au Parc contre Paris F.C. : le symbole de la jeunesse et un renouveau de Lens.

C'est toujours facile de critiquer un sélectionneur une fois que le match est joué.
Cette année vous avez trois mois pour vous mettre à sa place.

C'est difficile de sélectionner une bonne équipe pour une grande rencontre de football. C'est facile de s'en prendre au sélectionneur lorsque tout ne se passe pas comme on l'aurait souhaité. Aujourd'hui Kanterbräu et le journal France Football vous passent la balle. Ce sera à vous de déterminer quels joueurs vont participer au grand match Equipe des Français / Benfica, qui sera organisé par le Groupement du football professionnel le 30 août 1974 au Parc des Princes.

Pour cela, nous vous donnons le choix entre tous les joueurs français ou étrangers qui disputent le championnat de France de 1re division. Parmi ceux-ci, vous devez former votre équipe en choisissant vos onze joueurs préférés.

Comment jouer ? C'est très simple. Il y a des bulletins de vote sur chaque pack de bière Kanterbräu. N'hésitez pas. Ceux qui sauront trouver la bonne équipe gagneront des ballons en cuir ou des places pour le match.

Prenez la balle au bond. Et augmentez vos chances de gagner en jouant plusieurs fois.

Avec Kanterbräu et le journal l'Equipe, sélectionnez vous-même les 11 joueurs qui vont rencontrer Benfica le 30 Août au Parc des Princes.

KANTERBRÄU
La bière de Maître Kanter.

Vous pouvez obtenir gratuitement bulletins-réponse et règlement en écrivant à Grand Match Kanterbräu - Cedex 255 - 75300 Paris Brune, ou dans votre point de vente.

PROMOTION PLUS

TRIBUNE LIBRE

BASTIA : LA PAROLE AUX CORSES

Dans le dernier numéro de l'hebdomadaire corse « Arritti », nous avons relevé un intéressant éditorial relatif aux incidents qui éclatèrent à l'issue du match de Coupe Bastia-Monaco.

Mes origines pouvant laisser croire qu'une fois de plus je me faisais en quelque sorte l'avocat du diable, je me suis bien gardé de prendre trop nettement position au lendemain de cette malheureuse soirée de Furiani. Mais au moment où certaines indiscrétions nous portent à penser que les instances fédérales vont avoir la main lourde, trop lourde sans doute, nous croyons utile de laisser la parole à la défense, une défense qui tient debout.

Est-il besoin de le préciser, je partage assez ce point de vue paru dans « Arritti », car en l'occurrence, il est bien vrai que dans certaines sphères et principalement à la tête de notre football, un certain anticorsisme existe, conduisant souvent les commissions de discipline à faire deux poids et deux mesures selon qu'elles jugent des incidents insulaires ou continentaux.

Cette attitude est d'autant plus inadmissible que depuis quinze ans, les clubs corses — à commencer justement par le S.E.C. Bastia — n'ont pour ainsi dire jamais cessé de se dévouer corps et âme pour la cause du football.

Que ceux qui voudraient en arriver à une nouvelle « table ronde de Montélimar » (1) en tiennent compte. Ce serait la moindre des choses, qu'on aime les Corses ou non... Autrement, ils seraient aussi blâmables que les imbéciles qui, par leurs agissements insensés, desservent tant la cause du pays ou du club qu'ils prétendent aimer.

Victor SINET.

« C'est sans doute dans le domaine du sport que les discriminations anticorses de Paris sont le plus rapidement ressenties, parce qu'elles touchent un public très sensible et passionné.

Ecartons d'emblée un préalable : nous n'approuvons pas et ne pouvons pas approuver l'attitude indigne et grotesque de ceux qui, le soir du 7 mai, sans aucun motif sérieux, se sont livrés à des violences inqualifiables sur un homme seul et désarmé — qu'il soit membre du service d'ordre ou non ne change rien à l'affaire — et qui ont ensuite saccagé gratuitement et systématiquement les installations du S.E.C.B. avec une rage persistante qui fait du club bastiais la première victime des incidents. En dehors même des faits en eux-mêmes, une telle attitude, qui permet aux ennemis de la Corse de se donner des prétextes contre elle, doit être condamnée sans réserve.

Il n'est pas inutile de révéler un incident qui se déroula dans la tribune de presse elle-même pendant les affrontements autour des vestiaires. Il y avait, dans cette tribune, des envoyés spéciaux de presse, dont l'un venait de Paris. On l'entendit tout à coup dire : « Il faut interdire le football professionnel à Bastia... » Rien que cela. Exactement comme si des événements comme ceux qui se déroulaient à ce moment-là étaient les premiers sur un stade français. Comme s'il ne s'était rien passé, jamais, à Paris, à Marseille ou à Nice... On touche, avec la remarque de ce journaliste, le fond même du problème : la dramatisation systématique de tout ce qui se passe en Corse sur le plan du football, la différence que l'on crée, entre des faits identiques, selon qu'ils sont accomplis en Corse ou ailleurs.

Mais il appartenait aux désormais célèbres juges du football parisien de donner la mesure de leur hostilité à tout ce qui est corse.

Pour comprendre, il faut noter d'abord quelques faits :

1. — Il n'y a eu, le 7 mai, aucun sévice contre un arbitre ni contre un délégué, l'un d'eux s'étant blessé, légèrement et accidentellement. Aucun joueur de Monaco n'a pu avancer le moindre bobo.

D'ailleurs le président Crovetto a adressé une lettre dans laquelle il reconnaît que les dirigeants bastiais et les joueurs du S.E.C.B. ont parfaitement protégé la délégation monégasque. Nous pensons que le fait d'avoir dû attendre au vestiaire la fin de la manifestation n'est pas non plus une affaire d'Etat.

2. — L'affrontement a eu lieu entre les manifestants et un service d'ordre sans moyens. Ce n'est pas aux juges du sport de s'occuper de cela. Il y a de vrais tribunaux pour s'en charger et ils l'ont fait.

3. — Le S.E.C.B. a été surtout victime des manifestants puisque ses installations de vestiaires ont été mises à mal ainsi que certaines tribunes et que l'on s'est proprement acharné contre elles.

Et voici que quarante-huit heures après, alors que le dossier de l'affaire n'était même pas constitué, alors que les rapports des arbitres eux-mêmes n'étaient pas arrivés à Paris, alors en somme que « l'instruction » n'était pas commencée, la « commission de discipline » de la Fédération Française de Football suspendait le terrain de Bastia... « en attendant ».

En attendant quoi ? De savoir ce qui s'était exactement passé... Il y a dans les hautes instances fédérales un très grand magistrat, qui fut aussi un grand footballeur, M. Touffait. Ne pourrait-il, au hasard de ses rencontres avec les « juges » de la Fédération, leur inculquer quelques bribes de droit et en particulier que la justice ne s'applique pas par prévention ou « en attendant de savoir » ?

(1) La « table ronde » de Montélimar, organisée en 1962 par les clubs de C.F.A. du Sud-Est, voulait faire exclure les clubs insulaires de toutes les compétitions nationales pour des raisons strictement financières. On sait que sur ce chapitre la situation a été depuis longtemps clarifiée.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE — Le Parisien — EUROPE 1

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
× *(une croix) pour un match nul*

"CONCOURS-FOOT" N° 31

1	2	Réponse
PARIS F.C.	ANGERS	
REIMS	MONACO	
NANTES	METZ	
SAINT-ETIENNE	O.M.	
STRASBOURG	BASTIA	
BORDEAUX	SOCHAUX	
NIMES	LENS	
NANCY	LYON	
NICE	RENNES	
SEDAN	TROYES	
LA ROCHELLE	LILLE	
VALENCIENNES	BOULOGNE	
PARIS-S.-G.	BEZIERS	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

TOULON	ANGOULEME	
NEVERS	FONTAINEBLEAU	
GUEUGNON	SETE	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ?

1re QUESTION SUBSIDIAIRE : **Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ?**

2e QUESTION SUBSIDIAIRE : **Combien de penalties seront marqués ?**

F F

Association sportive désignée (nom entier) .....

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... N° DEP .....

Pour éviter tout retard lors du dépouillement découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE

de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

La dernière journée

Ce trente et unième épisode de notre concours va sûrement être le plus important puisque les matches portés sur la grille seront, sûrement, déterminants pour les classements en tête et en queue de classement, et dans les deux Divisions.

Un Saint-Etienne - Marseille, c'est l'opposition de deux grands « adversaires intimes » qui jouent chaque fois un grand match, celui qui peut donner le titre aux Stéphanois, si la journée de mercredi ne lui a pas permis de prendre les points utiles. Même processus pour Nantes-Metz et pour les mêmes motifs. Cela pour la tête du classement.

Mais en bas de tableau, l'incertitude sera aussi grande : Sedan-Troyes, c'est sans doute la dernière chance des Troyens, pour rester en Division I. Autre menacé qui a besoin d'une victoire : Paris F.C., qui jouera chez lui, mais face à une des vedettes Angers.

Monaco, en allant à Reims, cherchera aussi les points nécessaires pour sa survie, avant de penser à la Coupe... où Reims est également qualifié.

Autre demi-finaliste, Sochaux, qui se déplacera à Bordeaux, lequel fait partie de ce pelotor de queue, d'où sortiront les deux autres condamnés à la descente.

La Division II aura aussi des rencontres au sommet, les deux vedettes nordistes, Lille et V.A., luttant encore pour éviter le dernier écueil, sur lequel Boulogne trébucha, la saison passée, perdant tout espoir de montée. Les Lillois à La Rochelle (lanterne rouge), semblent avoir la tâche plus facile que Valenciennes qui, bien que recevant, aura un des plus solides clubs comme visiteur : Boulogne.

NOTEZ-LE !

Rappelons que le « Spécial Europe 1 » est un prix en nature d'une valeur de 5.000 F attribué à l'association sportive désignée par **CELUI DES LAUREATS DU CONCOURS** qui aura répondu exactement ou au plus près à la question posée (à laquelle vous devez **OBLIGATOIREMENT** répondre) par Europe 1 sur le bulletin-concours. Cette récompense s'accompagnera d'une émission sur le club concerné. Le lauréat lui-même se verra invité avec une personne de son choix à assister à la finale de la Coupe de France, tous frais payés.

Sur une bonne route
le Concours-Foot
avec au bout
un argent fou

•

Chaque semaine
50.000 F de prix
et le
« Spécial Europe 1 »
(5.000 F en nature)

Confidentiel

ON EN PARLE — BAEZA AU PARIS-S.-G. ?

400 MILLIONS POUR BRINDISI

400 millions pour Brindisi la « vedette » de l'équipe d'Argentine. Le prix fort, le prix que serait prêt à mettre la Juventus de Turin. Mais, interrogé à ce sujet samedi soir, après France-Argentine, Miguel Brindisi a déclaré que l'Italie ne l'intéressait pas vraiment.

— Je quitterai sans doute mon pays après la Coupe du Monde, pour venir jouer en Europe, a-t-il ajouté, l'air mystérieux.

Un club français est-il en mesure de se mettre sur les rangs ?

TOUJOURS RAVIER

Les responsables lyonnais ne cachent pas que les exigences financières de Daniel Ravier sont tellement disproportionnées avec leurs possibilités propres que, dans l'état actuel des choses, il y a peu de chance qu'un accord puisse intervenir. L'intéressé aurait reçu de nombreuses propositions et notamment de Nice, de Monaco et de Reims. Mais il a également pris contact avec deux clubs de l'Est, en l'occurrence Metz et Strasbourg où il aurait l'intention de créer une succursale de l'atelier de mécanique, déjà installée à Villeurbanne.

RIERA OBSERVATEUR DU CHILI

Fernando Riera, qui achève une « saison pour rien » à Marseille, a accepté la mission de la fédération chilienne consistant à observer les futurs adversaires du Chili en Coupe du Monde (les deux Allemagnes et l'Italie).

Il a reçu des propositions du Chili pour la saison prochaine, mais préférerait trouver en France un club qui lui ferait confiance soit comme entraîneur soit comme directeur sportif.

Il est à peu près certain maintenant que Jean Baeza quittera Lyon en fin de saison, bien que le contrat qui le lie à l'Olympique Lyonnais n'arrive à expiration qu'en juin 1975.

Celui qui aura 32 ans le 2 août prochain est suffisamment avisé pour savoir que le moment est venu de signer son ultime contrat de joueur professionnel. C'est pourquoi il a demandé à ses dirigeants de le libérer de ses obligations et de racheter son contrat. Une somme a été fixée. Baeza l'a jugée raisonnable et l'a acceptée. Aussi, est-il prêt à examiner dès à présent toute proposition qui aurait pour résultat un engagement pour une durée de deux à trois saisons. Son sérieux et son excellente condition physique sont deux atouts qui permettent de supposer qu'il trouvera rapidement preneur. Il est possible que si Paris-S.G. gagnait le barrage et accédait en Division 1 ce soit à Justo Fontaine qu'iraient les préférences du défenseur rhodanien.

LE LUXEMBOURGEOIS ZUANG A LYON

Au cours du récent match Lyon-Haïti (2-0), Lyon a mis à l'essai deux jeunes éléments qui ont donné entière satisfaction. Le premier est un Luxembourgeois de 1 m 85, Jean Zuang, de l'U.S. Dudelange. Le second est l'ailier de Valence (en France), Alain Chazal, né le 21 juillet 1952. Ce dernier est connu de ceux qui suivent régulièrement les matches du groupe Centre de Division 3. Les engagements de Zuang et de Chazal paraissent probables et... seraient même urgents si, comme il en est question, Mihajlovic devait quitter l'O.L. en fin de saison, c'est-à-dire un an avant l'expiration de son contrat et si, d'autre part, Fleury Di Nallo se voyait prématurément confier les fonctions de directeur technique du club rhodanien. Dans ce cas, J.-P. Cappon, qui n'a jamais renoncé à son emploi dans une importante imprimerie de Chassieu, pourrait être chargé d'autres missions, moins absorbantes.

NICE : MUSEMIC ET PEUT-ETRE GEYE

L'O.G.C. Nice, décidément, joue la carte de l'Europe. Après Markovic, nouvel entraîneur et Musemic, nouvel avant centre (il y a un mois qu'il a signé), Nice songe à Geye, un avant centre de pointe allemand pouvant également jouer en numéro

10. Le président Lœillet a en effet supervisé, samedi dernier, ce joueur qui fait partie de la liste des 40 Allemands susceptibles d'être qualifiés pour la Coupe du Monde. Geye joue à Fortuna Dusseldorf.

Le départ de Van Dyk est maintenant certain.

TROYES RECRUTE EN YOUGOSLAVIE

Les dirigeants du T.A.F. ont profité d'un voyage en Yougoslavie dont le but était de régler les modalités du prêt de Petkovic pour prendre des contacts avec d'autres joueurs yougoslaves intéressés par un transfert en France. Le brillant défenseur de Hajduk Split serait de ceux-là.

BARGAS RESTE

Beaucoup de bruits avaient couru au sujet d'un éventuel départ de Bargas depuis que l'Argentin s'était entretenu publiquement avec le président du Real Santiago, Bernabeu, à l'occasion de la finale de la Coupe d'Europe de... basket. Mais Bargas qui est lié pour trois saisons encore par contrat avec le F.-C. Mantes, ne s'en ira pas à l'intersaison sinon pour aller passer ses vacances au pays. C'est maintenant certain.

MARSEILLE : PUSKAS + BRAUN ?

Le nouveau président de l'O.M., M. Meric, met les bouchées doubles. Il se démène comme un « vieux routier » (comme Leclerc, en personne, disent certains) pour redonner un peu de son lustre à une équipe vaillante. En ce qui concerne l'entraîneur, deux bruits couraient la semaine passée : Marcel Domingo et Ferenc Puskas. Ce dernier tiendrait la corde. Autre éventualité : la venue de l'attaquant luxembourgeois, Nico Braun, que Metz pour équilibrer ses finances laisserait filer.

● S'il faut en croire les échos que nous avons recueillis en Principauté, l'arrière de Sochaux Albert Vanucci pourrait bien être transféré à Monaco si celui-ci conserve sa place en Division I. Mais l'O.M. reste toujours sur les rangs pour l'acquisition du Corse de Montbéliard.

● C'est à peu près chose faite : le gardien sedanais Charrier sera marseillais la saison prochaine. On prête également au président de l'O.M., M. Méric, l'intention de s'attacher les services s'un attaquant allemand. En revanche il semble à présent certain que Bosquier, lui aussi, s'en ira et peut-être même Skoblar. On sait que Magnusson, Franceschetti, Kéruzoré et Couécou sont des partants certains.

● Outre le Red Star et Reims, qui auraient envisagé de contacter Nimes pour leur jeune arrière Boissier, on parle de l'O.M., qui serait également sur les rangs.

● Le Hollandais Janssens, qui était allé faire un essai en Belgique, pourrait quitter Nîmes la saison prochaine car son essai aurait été concluant.

● On sait que Faber quittera Lens en décembre prochain. Pour le remplacer, il est fortement question de la venue dans la cité minière d'un attaquant de vingt-neuf ans, un international titulaire de l'équipe nationale actuelle de Pologne.

● Le gardien remplaçant, J.-C. Chemier, justement lassé d'être et sans doute... de demeurer l'éternel second de Chauveau, avait manifesté l'intention de tenter sa chance ailleurs. Mais comme sa situation sera révisée et sensiblement améliorée, il restera fidèle à l'O.L.

● Yves Herbet, l'ailier droit de l'A.S. Nancy Lorraine, aimerait venir jouer à Troyes.

● Le contrat de Michel Watteau prendra fin en juin mais le brillant Nordiste souhaite rester troyen.

● Spiegel : partira, partira pas ? L'international israélien — qui possède autant d'admirateurs que de détracteurs en Alsace — risque de créer un nouveau « cas Osim » à Strasbourg.

● L'ex-international strasbourgeois Gérard Hausser a la sagesse de quitter le football pro en beauté. Il va rejoindre son frère Hubert et... Emile Stahl à l'A.S. Vanban, les successeurs de fait des Pierrots.

● Guy Lassalette, dont le contrat à Angers se termine, partira en beauté puisque son rôle dans le maintien de l'équipe de troisième division du S.C.O. a été prépondérant. Il travaillera désormais à temps complet à l'U.N.F.P. Heureux le club de la région parisienne, de deuxième ou de troisième division, qui s'attachera les services de ce joueur de talent.

● Le S.C.O. Angers aimerait engager pour la prochaine saison le défenseur bisontin Maillard.

● Les dirigeants de Nantes, Rennes et Angers se sont réunis samedi dernier à Angers. Ils ont émis un vœu : que la Fédération soit un peu moins gourmande dans les parts de recette qu'elle inflige sur les matches de Coupe de France et de Coupe Gambardella.

● Mitoraj, en fin de contrat à Bordeaux, pourrait entraîner Valence.

● Franceschetti quittera Marseille pour Bastia ou Monaco.

● Budzinski a fait remarquer que, malgré les nombreuses propositions que le F.C. Nantes avait reçues, il n'était pour l'instant pas question de se séparer de Curioni.

● Lopez ne sera pas dans la misère. S'il ne reste pas à l'O.M., Angers, Toulouse et même V.A. pourraient l'engager.

● Bernard Blanchet, qui arrive en fin de contrat avec Nantes, n'a pour l'instant reçu aucune proposition valable.

● Refroidis par les sept buts encaissés par Charrier au cours de Nice-Sedan, les dirigeants de l'O.M. n'auraient plus le même enthousiasme pour engager le gardien sedanais.

● Damjanovic a resigné pour deux années supplémentaires au S.C.O.

● Bourdel se verra sans doute confier la responsabilité de l'équipe amateur du S.C.O.

● L'ancien junior de l'A.S. Brestoise Jousseaume était parti à Nimes. Déçu, il envisage de rentrer au pays.

● Le Stade de Reims a renoué le contact avec Daniel François, qui joue actuellement à Lorient.

● Patrice Rio reste à Nantes. Convoité par beaucoup de clubs, il a resigné pour deux ans.

● Betta ne renouvellera pas son contrat avec Rennes. Dortomb, Dell'Oste, David, Duarte, Cherini veulent eux aussi changer d'air.

● Certains plaisantins avaient fait courir le bruit, à Nimes, que Mendoza avait été appelé d'urgence par le sélectionneur argentin et avait pris l'avion à Nimes-Garones pour le match de samedi. Cette nouvelle n'a pas beaucoup eu de crédit.

● Ce n'était pas le week-end des équipes de France. Les « A » battus par l'Argentine au Parc des Princes, les « Espoirs » tenus en échec par les Anglais à Valence, on pouvait espérer que l'équipe de France féminine sauverait l'honneur face à l'Italie. Il n'en fut rien puisque nos représentantes connurent, elles aussi, la défaite, battues par 3-2 par des Italiennes beaucoup mûres et dignes de leurs compatriotes masculins dans la pratique d'un football prudent et rugueux.

● Samedi au Parc des Princes, Pancho Gonzalez était venu soutenir son élève, Jean-Marie Guillou, en même temps qu'il appréciait les joueurs de son Argentine natale.

● Le préposé au micro du stade de Valence connaissait visiblement mal les joueurs de l'équipe de France Espoirs. Il écorcha avec un rare bonheur beaucoup de noms pourtant bien connus. Le plus cocasse étant Bathenay qui devint pour 5.000 Valentinois, Barthélémy.

● La tribune d'honneur du stade de la Chamberlière à Valence était située en plein soleil, et dimanche, il devait bien y faire une trentaine de degrés. Le président de la F.F.F., M. Sastre ; le président de l'O.L., M. Rochet ; le président de Nimes, M. Calabro, et le président de la Ligue du Lyonnais, M. Gauthier, supportèrent stoïquement cette température. Mais après quelques minutes de jeu, Stéfan Kovacs capitula et vint chercher refuge à l'ombre de la tribune de presse.

● Au nom de ses camarades et en pensant surtout à ses successeurs, le capitaine des Espoirs, Jean-Michel Larqué, a demandé au président Sastre de prévoir pour les matches disputés en diurne à cette époque, des maillots à manches courtes et à cols en « V ». Les Espoirs à Valence portaient en effet, de lourds maillots à manches longues et à col fermé. En revanche, les joueuses de l'équipe de France féminine avaient eu droit, elles, à des maillots à manches courtes et à col ouvert...

- Bernard Gardon n'a pas pu jouer à Valence, mais il ne fut pas inutile, loin de là, déchargeant Henri Guérin d'un certain nombre de petites fonctions d'intendances et d'administration, avant, pendant et après le match.
- Le club des supporters lensois a enregistré sa dernière adhésion de la semaine. Il s'agit d'une section créée récemment à Maule, près de Mantes-la-Ville qui groupe une cinquantaine d'amis du R.C. Lens.
- A la rentrée, les journalistes auront une agréable surprise en venant à Lens. Ils trouveront une cabine vitrée dans laquelle ils pourront prendre place, suivre les matches et assurer beaucoup plus commodément leurs comptes rendus grâce à l'installation de dix téléphones.
- René Hauss a demandé à ses joueurs de faire le maximum pour venir à bout de Strasbourg demain soir — un club dont il porta longtemps les couleurs.
- René Hauss était absent de Sochaux toute la semaine dernière. Après avoir assisté aux deux éditions de la finale de la Coupe d'Europe à Bruxelles, il a suivi France-Argentine au Parc des Princes, avant de mettre le cap dès le lendemain matin sur Strasbourg où, le plus civiquement du monde, il a glissé son bulletin de vote dans l'urne.
- L'entraîneur troyen, Pierre Flamion, qui accompagnait Petkovic en Yougoslavie, a été tout surpris d'entendre des Yougoslaves lui demander : « Croyez-vous que Troyes se maintiendra en première division ? »
- Pierre Flamion assistera à tous les matches de la Coupe du Monde en Allemagne. Il compte superviser une quarantaine de joueurs étrangers.

LA 20e COUPE D'EUROPE SANS CLUB ITALIEN

L'Italie n'aura-t-elle pas de représentant dans la 20e Coupe d'Europe des clubs champions qui aura lieu en 1974-1975 ? C'est probable.

On sait en effet que la Lazio de Rome, à la suite des graves incidents qui s'étaient produits dans son stade au cours de son match de Coupe de l'U.E.F.A. contre Ipswich, la saison dernière, avait été l'objet de la sanction suivante : interdiction de participer à la première compétition européenne pour laquelle elle serait qualifiée pendant trois saisons.

La Lazio, champion d'Italie, aura donc à subir sa peine. Mais, le règlement prévoyant que seul un champion national peut participer à la Coupe d'Europe n° 1, l'Italie n'aura même pas le droit d'y envoyer son vice-champion, la Juventus en l'occurrence.

C'est du moins ce qui se passera si l'U.E.F.A. est fidèle à ses règlements et au précédent que constitue l'exclusion de la Coupe des Coupes 72-73 des Glasgow Rangers.

- L'une des révélations de la saison strasbourgeoise, Yves Ehrlacher, a une résistance peu commune : Domergue et le docteur Spruch lui firent recommencer certains tests, dont les premiers résultats les avaient laissés incrédules.
- Le président de la F.F.F., Fernand Sastre, a reçu vendredi le télégramme suivant signé Valéry Giscard d'Estaing : « M. le président. J'ai été touché de votre présence à Amiens à l'occasion du discours que j'ai prononcé sur la jeunesse. Je forme des vœux très chaleureux pour le succès de l'équipe de France à l'occasion du grand match France-Argentine qu'elle dispute demain soir. » Il faut signaler que Fernand Sastre s'était également rendu à la conférence consacrée aux problèmes sportifs par François Mitterrand, dans l'Ile des Vannes.
- Il semble de moins en moins probable que Henri Guérin abandonne son poste d'entraîneur national pour devenir directeur sportif du Stade Rennais.

déro

CARTON JAUNE

DE L'ATLANTIQUE A L'OURAL

(Robert VERGNE)

Le docteur Franchi est un homme aimable par vocation puisqu'il est Président de l'Union Européenne de Football Association mais très vraisemblablement aussi par tempérement. En outre, sa parfaite connaissance de notre langue permet de mieux juger l'homme.

C'est ainsi que lors de la conférence de presse qu'il a tenue à Bruxelles avant la première édition de la finale de la Coupe d'Europe des Champions, il a répondu avec beaucoup de clarté et parfois même teintée d'humour aux différentes questions posées.

La nôtre concernait la violence et les moyens techniques d'y remédier (comme l'expulsion temporaire de joueurs héritée du hockey, la comptabilisation des fautes personnelles dérivée du basket, voire l'arbitrage à deux, compte tenu de la vitesse de plus en plus grande du jeu et des joueurs, ce qui met souvent en difficulté les arbitres), tous éléments qui ne sont pas nouveaux et que nous avons développés maintes fois dans ces colonnes.

Puisque l'heure était à la concertation, il était intéressant de savoir si les pouvoris officiels allaient enfin tenir compte des avis officieux de ceux qui sillonnent le monde et ont retenu de leur expérience nombre d'observations ; ou bien s'il s'agissait d'un colloque ajouté à tant d'autres et dont l'utilité ne saute pas aux yeux. C'est pourquoi en corollaire nous avons demandé au président de l'U.E.F.A. si celle-ci tenterait une démarche en ce sens auprès de l'International Board, seul organisme habilité à modifier les lois du jeu.

Le Dr Franchi commença par se féliciter que l'International Board soit exclusivement composé de membres britanniques car, dit-il, « si les Latins étaient en majorité, ce serait rapidement une belle pagaille ».

Pour un Italien, voilà une forme de franchise assez rare.

Puis il s'est efforcé de dégager dans ce domaine une ligne de force qu'il a intitulée : « L'ouverture dans la continuité ». Cela nous rappelle évidemment quelque chose à nous Français, mais qu'est-ce que cela signifiait au juste dans le débat qui nous préoccupait ?

« Nous ne pensons pas qu'il faille bousculer constamment les lois du jeu, comme cela s'est pratiqué récemment au sein de certains sports avec les inconvénients que l'on sait. Cela dit, il ne conviendrait pas non plus de nous tenir pour de fieffés conservateurs. Lorsque nous sommes convaincus qu'une mesure est de nature à apporter un progrès réel à notre sport, nous n'hésitons pas à mettre tout le poids de notre autorité pour la faire passer dans les faits.

C'est ainsi, par exemple, que nous pouvons nous honorer d'avoir fait officialiser le remplacement du gardien de but. Rappelez-vous qu'une finale de Coupe d'Europe s'est jouée à Milan sans le gardien d'une des deux équipes qui avait été blessé. Ce fut le point de départ de notre action puisque aussi bien, vous le savez, on peut remplacer désormais, en plus du gardien, deux joueurs du champ.

C'est encore l'Union Européenne qui a fait adopter le principe de la différence des buts marqués à l'extérieur afin de départager les équipes de la manière la plus sportive sans trop surcharger un calendrier international déjà trop lourd, cette mesure étant en outre destinée à favoriser le football offensif qui plait aux foules.

C'est ainsi encore que nous étudions à fond la possibilité d'effectuer les rentrées de touche au pied et non plus à la main, ce qui serait susceptible de modifier considérablement la nature même du jeu.

Voyez-vous, nous sommes tout à fait conscients que le monde est en marche et qu'il convient de changer quelque chose là où cela est nécessaire. Mais il faut travailler dans le calme et la réflexion.

Les arguments du Dr Franchi ne manquent pas d'intérêt. Il a raison également de rappeler le poids de la vieille Europe dans le football mondial en utilisant cette formule lapidaire mais combien judicieuse : « Notre majorité est de 80 % sur le plan du football joué dans le monde ! »

Tant il est vrai que l'Europe du football va effectivement de l'Atlantique à l'Oural...

Il reste à espérer que l'Union Européenne persistera dans cette voie. Le travail ne lui manquera d'ailleurs pas, c'est certain. Tant qu'elle n'aura pas réussi à faire modifier par la très conservatrice International Board quelques lois ou règles surannées, il lui faudra concentrer toute son attention sur les arbitres et mettre tout en œuvre pour recruter les meilleurs, veiller à leurs qualités comme à leur intégrité.

Il y aura toujours des erreurs d'arbitrage, et cela fait même partie du jeu ; mais il ne faut pas qu'une exception devienne règle. Les différences entre les équipes sont si infimes et les intérêts si grands que les décisions des arbitres sont le plus souvent d'une extrême importance.

Mais tant qu'on n'aura pas adopté le statut réellement professionnel pour les arbitres, il ne faut pas s'attendre à des miracles. Une fois encore, il appartient à l'Europe du football de tracer le chemin, comme elle l'a fait si souvent dans le passe.

- Raymond Kopa a été très déçu devant son téléviseur par la première édition de la finale de la Coupe d'Europe Bayern - Atletico. « C'est ce que j'appelle, dit-il, du football soporifique, voire casse-pied ! »
- C'est Corry Van der Hart, l'ancien arrière central du Losc, récemment chargé des sélections hollandaises de jeunes, qui succédera à Hauss et à Markovic comme entraîneur du Standard de Liège.
- Si Bastia avait gagné la Coupe cette saison (ou joué la finale contre Saint-Etienne, champion de France), il n'aurait pas pu participer à la Coupe des Vainqueurs de Coupe 1974-1975. Il est, en effet, sous le coup d'une sanction de l'U.E.F.A. qui remonte à la saison dernière.
- Hector Rial qui accompagne l'équipe d'Argentine en Allemagne s'est enquis de la santé de Raymond Kopa. Il a beaucoup regretté de ne pas voir son ancien coéquipier madrilène au Parc des Princes.

LE R.C.F. ET L'OISEAU RARE

Le départ de Paul Jurilli va laisser un vide au Racing Club de France. Qui prendra la succession d'un entraîneur irréprochable et continuera un travail passionnant en profondeur, dans un climat de confiance et de sympathie ? Le grand club moyen offre la sécurité à un homme réunissant les qualités d'éducateur et de technicien en titre.

- Heredia, le remarquable arrière central de l'Atlelico Madrid et sélectionné argentin pour la W.M. est un admirateur sans borne... d'Hugo Bargas avec lequel il espère former le tandem d'arrières centraux dans trois semaines.
- Après une assez longue période d'adaptation, le Hollandais Klijnjan semble avoir trouvé le rythme du championnat de France. Cela fait en effet deux matches qu'il figure parmi les meilleurs joueurs du onze sochalien.
- Lechantre et Pfertzel qui, en déplacement, font souvent chambre commune, sont cependant à l'opposé l'un de l'autre... par les pieds. L'international espoir chausse en effet du 36 alors que son camarade doit porter des chaussures de la pointure 47.
- Sans être présomptueux, les dirigeants sochaliens ne se préoccupent pas moins de l'organsation de la finale de la Coupe au cas où leur équipe obtiendrait le droit d'y participer. C'est ainsi qu'ils ont chargé M. Henri Patrelle de leur trouver un lieu de retraite dans la proche région parisienne.
- L'entraineur sochalien, Barret, était à Vittel mercredi dernier. Il a assisté au match Vittel-Paris S.G. et a profité de son déplacement pour s'inquiéter auprès de Just Fontaine de l'état du terrain de Toulouse. Le directeur esportif parisien l'a, en grande partie, rassuré.
- Burcklé, Piasecki, Goraguer, Maïer, sont quatre sochaliens qui risquent fort de quitter la Franche-Comté au terme de l'actuelle saison car les dirigeants doubistes envisagent de les transférer.
- Si les pros sochaliens venaient à se qualifier pour la finale de la Coupe, ils ne changeraient rien à leurs habitudes en matière de préparation. Cela revient à dire qu'ils ne partiront pas au vert.
- Gérard Soler sera incorporé, le 3 juin prochain, au Bataillon de Joinville. Par contre, son camarade, le jeune gardien de but Rust en aura fini, quant à lui, de ses obligations militaires.
- Pendant le match France-Angleterre Espoirs, l'annonce de la victoire du F.C. Valence, à Decize, fut accueillie par un véritable tonnerre d'applaudissements.
- Charrier, qui avait été trahi par deux fois par ses équipiers disait : « Quand je voyais la balle venir vers nos buts, je me demandais d'où allait venir le danger. Je n'avais devant moi que des adversaires !... »
- Roger Wicke qui a mis longtemps à se guérir d'une déchirure musculaire à répétition, vient de prouver qu'il possède toujours le punch lorsque ses moyens physiques sont à la mesure de ses possibilités techniques. Il sera le numéro 1 de l'attaque devant Nancy et Troyes.
- Charrier, successeur de Carnus à Marseille. Des contacts ont été pris qui pourraient trouver un chemin vers la réalisation d'une façon assez rapide.
- Grâce à la diligence de notre ami Maillefaud, l'organisation presse du match France-Angleterre Espoirs à Valence fut impeccable et nos septs confrères anglais venus dans al Drôme ne manquèrent pas de souligner la qualité de l'accueil qui leur fut réservé.
- Le président Sastre et les deux officiels qui l'avaient accompagné à Valence voulurent se désaltérer à la mi-temps du match mais les buvettes avaient été véritablement dévalisées avant leur arrivée. Fort heureusement, ils trouvèrent une précieuse bouteille d'eau minérale disponible dans le vestiaire des joueurs français.
- Les Anglais ont de la suite dans les idées. Leur entraîneur avait convenu avec Henri Guérin de procéder au maximum au remplacement de trois joueurs, deux du champ, plus le gardien. Aussi, lorsqu'à la 89e minute, les Anglais voulurent changer un troisième homme du champ, Larqué le fit remarquer à l'arbitre qui interrompit le jeu et vint parlementer avec les deux entraîneurs pendant deux bonnes minutes. Puis, il obligea le numéro quinze anglais qui était entré en jeu subrepticement et frauduleusement, à quitter le terrain. Mais les Anglais ne se tinrent pas pour battus et tournèrent la difficulté en faisant passer leur gardien titulaire dans le champ et en faisant rentrer le gardien remplaçant. C'est peut-être cela que l'on appelle l'humour anglais...

LE CHAMPION DU SUBBUTEO

M. Philippe Bohan du club de Brétigny-sur-Orge a remporté la finale du Championnat de France de subbuteo en battant 2-1 (après prolongation) M. Claude Eyzautier du club de Nice. C'est donc lui qui représentera la France aux prochains Championnats du monde de subbuteo à Munich.

DIVISION 2

LILLE A UN PIED EN DIVISION I

Gauthier (maillot blanc) fut à l'origine du K.O. réussit par Lille devant V.A. L'ailier lillois inscrivit deux buts en une minute à un quart d'heure de la fin. Mais que de problèmes lui avait posé jusque-là la vigilante défense valenciennoise ! Gauthier est entouré ici de Cloet et de Neubert.
(Photo J. Stevens)

(Tony ARBONA)

Lille est-il en Division I après sa victoire sur Valenciennes ? Il a désormais trois points d'avance sur son vaincu de dimanche, mais...

... Mais si La Rochelle bat le L.O.S.C. samedi prochain et que V. A. batte, chez lui, Boulogne avec le bonus et c'est Valenciennes qui monte en Première Division, grâce à son meilleur goal-average : + 47 pour V.A. et + 44 pour Lille.

Nous sommes donc dans la même situation que la saison précédente où Boulogne fut battu à Lorient alors que Lens faisait match nul avec Amiens et montait grâce à son meilleur goal-average.

Un point suffit à Lille pour être délivré. Logiquement, en allant chez le dernier du classement, déjà condamné (La Rochelle) il devrait confirmer ses prétentions. Quant à V.A. il lui resterait alors à lutter avec Paris-S.G. pour les barrages.

Ce match explosif entre les deux voisins nordistes a battu tous les records. Gauthier, en une minute, fit la décision, cependant que le vieux renard Escale, était le héros de Valenciennes.

Derrière ces deux grands, on a eu une journée de liquidation pour les équipes n'ayant plus rien à espérer ni à craindre. En bas de tableau, Bourges et Poitiers se sont assurés une petite marge de sécurité mais ces deux équipes, plus Cambrai, Blois, Montluçon, et Hazebrouck devront fournir le troisième relégué, les deux autres étant connus : Le Mans et La Rochelle. Aucune de ces équipes ne sera aux prises avec son voisin de mauvais classement, leur sort dépend donc entièrement d'eux.

Dans le groupe « B » Paris-S.G. termine de façon époustouflante : bonus contre Fontainebleau et amenuise son écart avec le Red Star : cinq points, ce qui, avec le recul du temps, va faire regretter aux Sangermanois les deux points perdus sur tapis vert. Le Red Star, un peu en roue libre, a laissé un point à Avignon, cela n'a plus d'importance. En bas de tableau, Vittel est condamné, Arles semble l'être aussi, mais conserve une chance très mince. Béziers, avec bonus, semble tiré d'affaire mais n'est pas encore complètement rassuré. Châteauroux, Nevers et Gueugnon, voilà semble-t-il, où on doit chercher le troisième reléguable. Nous serons fixés dimanche soir.

DES FAITS... DES CHIFFRES... DES HOMMES...

● **Deuxième meilleure marque générale,** avec 61 buts dont 35 pour le groupe « B » et 26 pour le « A ».

● **Un seul joueur** a réussi le triplé : Auguin (Bourges).

● **Ont réussi le doublé :** Rubio (Mont.), Kervarec (Angoul.), Mésonès (Châteaur.), Combin (R.S.), Hauthier (L.O.S.C.), Saar (Sète), Mananga (Cannes).

● **Ont marqué sur penalty :** Guises (Arles), Camara (Dunk.).

● **A marqué contre son camp :** Becker (Besançon).

● **A été expulsé :** Bras (R.S.).

● **Deux seuls vainqueurs sur terrain adverse :** Paris-S.-G. et Dunkerque.

● **Nombreux matches nuls :** six au total.

● **Beaucoup de bonus :** neuf au total par Montluçon, Dunkerque, Bourges, Laval, Boulogne, Paris-S.-G., Béziers, Sète, Angoulême.

● **Meilleures attaques :** Valenciennes, 75 buts ; Red Star, 71 ; Paris-S.-G., 68 ; Lille, 65 ; Toulouse, 63 ; Rouen, 58 ; Boulogne, 57 ; Laval, 52 ; Besançon, 51.

● **Meilleures défenses :** Lille, 21 buts encaissés ; V.A., 28 ; Rouen et Red Star, 29 ; Lorient, 30 ; Avignon, 31 ; Toulon, 38.

● **Chez les buteurs.** Grâce à son doublé, Combin se rapproche à un but de Wilczeck. — **Classement : 25 buts :** Wilczeck (V.A.) ; **24 buts :** Combin (R.S.) ; **22 buts :** Coste (L.O.S.C.) ; **19 buts :** Garnier (Dunk.) ; **18 buts :** Pellegrini (Av.), Lerebours (Bes.) ; **17 buts :** Zaremba (V.A.), Tripp (Lav.) ; **16 buts :** Rachic (Font.), Fuchs (Boul.), Atamaniuk (Poit.) ; **15 buts :** Castellan (A.C.A.), Gonzalès (R.S.), M'Pelé (P.-S.-G.), Vasselle (Haz.) ; **14 buts :** Dogliani (P.-S.-G.), Périgaud (Mont.), Carrié (Rouen), Deswarte (Camb.), Samper (Montes) ; **13 buts :** Broggini (Can.), Guises (Arles), Mésonès (Châteaur.), Boubacar (Toulon), Six (V.A.), Menoury (Blois) ; **12 buts :** Canizarès (Toul.), Sanchez (Mul.), Wojciack et Florès (Toulouse), Loup (Lor.) ; **11 buts :** Bras (R.S.), Piat et Jannaud (Chaum.) ; **10 buts :** Bizot (Bour.), Gully (Haz.), Lemoître (Rouen), Drevillon (Brest), Camara (Dunk.), Jancovic (Boulogne), Trivic (Toul.), Albert (Béziers), Blanchard (Toulouse), Ducuing (R.S.).

LA 33e JOURNEE

GROUPE A

Lille (1) - Valenciennes (2)	2-0
Rouen (3) - Hazebrouck (15)	0-0
Boulogne (4) - Montluçon (12)	4-3
Laval (5) - Besançon (7)	3-0
Lorient (6) - Blois (12)	1-1
Chaumont (10) - Brest (8)	0-0
Poitiers (11) - Cambrai (12)	2-2
Le Mans (17) - Dunkerque (9)	1-3

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	64	10	33	23	8	2	65	21
2. Valenciennes	61	14	33	20	7	6	75	28
3. Rouen	56	14	33	18	6	9	58	29
4. Boulogne	53	11	33	16	10	7	57	36
5. Laval	47	6	32	16	9	7	52	36
6. Lorient	44	7	32	14	9	9	48	30
7. Besançon	39	5	33	13	8	12	51	50
8. Brest	38	2	33	14	8	11	41	41
9. Dunkerque	37	6	33	12	7	14	44	48
10. Chaumont	34	4	33	9	12	12	43	53
11. Poitiers	32	5	33	10	7	16	43	59
Bourges	32	4	33	9	10	14	34	54
13. Montluçon	31	6	33	10	5	18	50	61
Cambrai	31	2	33	10	9	14	40	54
Blois	31	4	33	9	9	15	34	52
16. Hazebrouck	30	4	33	9	8	16	43	54
17. Le Mans	23	5	33	5	8	20	29	61
18. La Rochelle	18	0	33	5	8	20	29	69

GROUPE B

Red Star (1) - Avignon (4)	2-2
Fontainebleau (8) - Paris-S.-G. (2)	2-4
Toulouse (3) - Toulon (4)	2-1
Sète (12) - Cannes (6)	4-2
Mantes (8) - Mulhouse (7)	1-0
Angoulême (8) - Ajaccio (8)	3-0
Béziers (15) - Châteauroux (12)	3-2
Arles (17) - Nevers (14)	2-2
Vittel (18) - Gueugnon (15)	1-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	60	11	33	19	11	3	71	29
2. Paris-S.-G.	55	13	33	18	6	9	68	42
3. Toulouse	47	9	33	17	4	12	63	41
4. Avignon	45	6	33	15	9	9	45	31
5. Toulon	44	8	33	14	8	11	48	38
6. Angoulême	39	5	33	13	8	12	44	47
7. Mantes	38	4	33	14	6	13	45	43
Cannes	38	5	33	11	11	11	39	42
9. Mulhouse	37	7	33	12	6	15	47	54
10. Ajaccio	36	6	32	11	8	13	43	43
Fontainebleau	36	5	33	11	9	13	41	46
Sète	36	2	33	13	8	12	30	44
13. Béziers	34	4	33	11	8	14	35	44
14. Châteauroux	33	5	33	9	10	14	41	47
15. Nevers	32	4	33	9	10	14	35	48
16. Gueugnon	31	4	33	9	9	15	41	56
17. Arles	29	4	33	9	7	17	42	65
18. Vittel	26	2	32	8	8	16	27	45

LA DERNIERE JOURNEE

Matches remis fixés au 23 mai

Lorient - Laval (à 15 h)
Ajaccio - Vittel (à 15 h)

JOURNEE DU 26 MAI

GROUPE A

Groupe A - Toutes les rencontres ont lieu à 20 h 30, le 25 mai
Hazebrouck - Poitiers
Cambrai - Rouen
Dunkerque - Chaumont
Blois - Le Mans
Brest - Bourges
Besançon - Lorient
La Rochelle - Lille
Montluçon - Laval
Valenciennes - Boulogne

GROUPE B

Toulon - Angoulême (le 25 à 20 h 30)
Ajaccio - Toulouse (le 26 à 16 h)
Saint-Germain-Béziers (le 26 à 16 h)
Nevers - Fontainebleau (le 26 à 16 h)
Châteauroux - Vittel (le 26 à 16 h)
Mulhouse - Arles (le 26 à 16 h)
Avignon - Mantes (le 25 à 20 h 30)
Cannes - Red Star (le 26 à 16 h)
Gueugnon - Sète (le 26 à 16 h)

GROUPE « A » — 33e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LAVAL 3 (1)
Lugier (39e)
Becker (67e, c.s.c.)
Plessis (77e)

BESANÇON 0

Laval. — NIVAULT***** — DESGAGES*****, RODIGHIERO*****, BERTIN*****, PLESSIS****** — LAMY***** — DUMAS***** — LUGIER*****, TRIPP*****, COUGE*****, DROUET*****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 55.

Besançon. — ROSET***** — BECKER****, MAILLARD*****, GUEYE**** (puis DIANA 23e), BAGNOL**** — MASSON****, KLODETTY**** — DUBLIN****, BALDUCCI****, MAYET****, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 34.

Arbitrage de M. Guesdon. — 22.240 F. — 2.239 spectateurs.

LILLE 2 (0)
Gauthier (75e et 76e)

V.A. 0

Lille. — DUSE****. — GIANQUINTO*****, ICHE****, DESCHODT*****, NUGICA*****, VERHOEVE**** — FOUILLOUX*****, GAUTHIER***** — COSTE****— RIEFA****, PRIETO***** (puis DESMENEZ). — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.

V.A. — ESCALE***** — JOLY*****, COUMBA*****, KUSKOWIAK****, CLOET****, NEUBERT***** — VERSTRAETE****, JESKOWIAK**** — ZAREMBA****, WILCZEK*****, KNOCHKAERT**** (puis GARCERAN****). — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Wurtz. — 381.231 F. — 20.500 spectateurs.

ROUEN 0

HAZEBROUCK 0

Rouen. — JOANNES***** — LANOE****, DOUIS*****, SZCZYRBA*****, BRENIER***** — GUENICHE*****, BOURREBOU****, BIANCHI*****, LEMAITRE****, CARRIE****, RAMOS****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — LIONET****, WILLEMS*****, BOIN****, BOURDON**** — VANHECKE****, FORMICA***** — GOUDAL*****, VASSELLE****, SERGHERAERT****, GULLY****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mignard. — 8.700 F. — 1.081 spectateurs.

BOULOGNE 4 (1)
Manon (38e)
Jankovic (59e)
Fuch (67e)
Pelletier (75e)

MONTLUÇON 3 (0)
Hoko (50e)
Rubio (76e et 84e)

Boulogne. — CONRATH**** — BOROWSKI****, PELLETIER****, DESCHAMPS****, NAVARRO***** — MANON******, DEWILDER****** — ROTHER****, FUCHS****, JANKOVIC******, EDOM*****. — Entr. : FAVRE. — Total : 40.

Montluçon. — CHARTIER***** — LAUTERBACH****, ZAIK****, JADZYK**, BUFFELARD**** — ROMIER****, DIDIER***** — RUBIO*****, DROCHON*****, HOKO****, GRIGOLO*****. — Entr. : JADZYK. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lefebvre. — 9.529 F. — 1.139 spectateurs.

LORIENT 1 (1)
Bernardet (34e)

BLOIS 1 (1)
Menoury (23e)

Lorient. — LOISEAU***** — BECHENNEC*****, LEBORGNE*****, GOUEFFIC*****, SILLOU***** — LE GOUGUEC*****, MARETTE****** — FRANÇOIS****, LOUP****, BERNARDET*****, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 42.

Blois. .. CŒURDACIER***** — TRAORE*****, SBAIZ*****, SAUSSET****, AUCLAIR**** — COUSTILLET*****, MARGOTTIN***** — CHEVAT*****, MENOURY*****, PROU****, BEDOUET****. — Entr. : FERRIER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Didier. — 13.570 F. — 1.678 spectateurs.

CHAUMONT 0

BREST 0

Chaumont. — MALARA**** — Ch. LIAUTEY******, DIENG****, BARELLAS****, POIRRIER**** — CORDIER****, J.-M. LIAUTEY**** — JANNAUD****, PIAT****, SCOTTI****, CZEKAJ****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 35.

Brest. — LE MAIR****** — TONNARD****, LE TROQUER****, GLOBEZ****, J. LE BIHAN**** — G. BOUTIER****, PAGES-JONES**** — PERROT****, DREVILLON****, RIBEYRE****, KERANGOUAREC*****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 35.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 9.039 F. — 978 spectateurs.

POITIERS 2 (1)
Atamaniuk (18e)
F. Blanc (62e)

CAMBRAI 2 (1)
Delsart (11e)
Dudoignon (74e)

Poitiers. — POINOT***** — GRENOUILLAT****, DIATA*****, BONNAT******, BICHLIN***** — F. BLANC*****, MORILLON***** — ATAMANIUK*****, STEYER**** (puis MINOS 79e), R. BLANC****, LEHURAUX****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 41.

Cambrai. — MOLINSKI**** — FANUCCI****, SOUILLEZ*****, BOULANGER*****, POTTIER**** — BLANCHARD*****, PETIT***** — DUDOIGNON*****, DESWARTE*****, DELSART******, KLOSE****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 42.

Arbitrage de M. Pessory. — 11.611 F. — 1.061 spectateurs.

LE MANS 1 (1)
Hardouin (15e)

DUNKERQUE 3 (2)
Camara (26e sur pen.)
Garnier (33e)
Fandino (57e)

Le Mans. — BEAUJOUAN***** — BROSSIER****, BACQUET****, FERRAND****, PARAGE**** — CHOLLET****, TALARCZYK***** — HARDOUIN*****, BOUFFANDEAU****, GAUDRY**** (puis LESEGNOUX 45e****), ANIC*****. — Entr. : DEREUDRE. — Total : 37.

Dunkerque. — MARTIN**** — METSU****, LEFEBVRE****, GERI****, GORCE**** — FANDINO*****, MALLET**** — TERRIER****, GARNIER*****, CAMARA*****, SKORNIK*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 3.078 F. — 319 spectateurs.

BOURGES 3 (1)
Auguin (8e, 48e et 52e)

LA ROCHELLE 1 (1)
Neau (39e)

Bourges. — CARAYON**** — PLAZA****, SIGNOL******, ADOR*****, DARNAULT**** — DELFOLIE*****, RIGAUD***** — AUGUIN*****, BIZOT****, GOMIS*****, CHATEAU**** (puis PIGNON 74e*****). — Entr. : SIATKA. — Total : 40.

La Rochelle. — CUQ***** — BELNARD***, DARNERE****, KUBLER****, LAGUILLEZ**** — OLLIVAUX***** — SICHERE***** — RUELLO****, RUITER**** (puis SOULARD 83e****) BARRAUD*****, NEAU****. — Entr. : CUQ. — Total : 36.

Arbitrage de M. Martin. — 11.322 F. — 1.475 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● JOLY (V.A.)
RIEN
A REDOUTER

134 étoiles : Joly (Valenciennes).

129 étoiles : Conrath (Boulogne), Talarczyk (Le Mans),.

128 étoiles : Manon (Boulogne), Carayon (Bourges), Beaujouan (Le Mans), Jadzyk (Montluçon), Joannes (Rouen).

126 étoiles : Roset (Besançon), Malara (Chaumont).

125 étoiles : Deléglise (Hazebrouck), Cuq (La Rochelle), Tripp (Laval).

124 étoiles : Dewilder (Boulogne).

B ● PLINIO (BEZIERS)
DEPASSE JEAN

138 étoiles : Plinio (Béziers).

136 étoiles : Jean (Avignon).

134 étoiles : Leonetti (Paris-Saint-Germain), Cerrato (Sète).

130 étoiles : Glyzinski (Béziers), Jarra (Red Star).

129 étoiles : Demota (Mantes-la-Ville).
128 étoiles : Dorget (Vittel).

127 étoiles : Olejnik (Châteauroux), Mesonnes (Châteauroux), Combin (Red Star).

126 étoiles : Gouju (Mantes-la-Ville).

GROUPE « B » — 33e JOURNÉE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

TOULOUSE 2 (1)
Flores (42e)
Pradéres (55e)

TOULON 1
Boubacar (3e)

Toulouse. — TIGNARD*** — DUPRE****, BORGONI*****, BOSZIK***, GOUES*** — WOLTRAGER***, FLORES***** — MEGGIOLARO***, PRADERES*****, AUGUSTIN***, WOJCIAK*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 38.

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI***, PERI*****, LARDEYRET*****, VALLS*** — FAURE*****, RAMIRES***** — FAURE II*****, BOUBACAR***, CANIZARES***, AGOSTINI***. — Entr. : DUVAL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 10.413,60 F. — 1.653 spectateurs.

ANGOULEME 3 (1)
Marchetti (7e)
Kervarrec (57e et 68e)

AJACCIO 0

Angoulême. — PALMA***** — BALY*****, MODESTE***, MOLINET***, BERCHENY***** — PIETROWSKI***, BAIOLA*** — KERVARREC***, MARCHETTI******, GURTEN*****, VERDONCK*****. — Entr. : SKIBA. — Total : 40.

Ajaccio. — VUKCEVIC***** — MOSA*****, THETARD***, ANDRIEN*****, CAU**** — LEANDRI***, RESTOVIC***, PINSON**** — ALBALADEJO*****, CASTELLAN***, DUBREUCQ*****. — Entr. : HON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rives. — 29.413 F. — 2.233 spectateurs.

RED STAR 2 (1)
Combin (27e et 68e)

AVIGNON 2 (0)
Copé (78e)
Pellegrini (88e)

Red Star. — TRAVOLTI***** — GARRIGUES****, AHACHE*****, JARRA*****, GUILLOLET***** — BESNARD*****, DONNAT**** — BRAS***, COMBIN*****, DUCUING*****, HOUEN****. — Entr. : J. FARIAS. — Total : 39.

Avignon. — SKORIC***** — SICARD*****, BOUISSOU*****, JEAN*****, PERLES***** — HEDE****, CALMETTES***** — LEROY****, PELLEGRINI****, COPE****, BUSSI****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Leloup. — 24.982 F. — 2.586 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 2 (2)
Viala (18e)
Rachic (21e)

PARIS-S.-G. 4 (3)
Laposte (26e)
Renaud (27e)
M'Pelé (34e)
Marella (75e)

Fontainebleau. — DELACROIX**** — BAIZET****, IZQUIERDO*****, MARIC*** (puis FABRE*****), MULLER**** — GEREZ****, HIESSE**** — MERCADAL****, VIALA****, RACHIC*****, DOYENARD*****. — Entr. : NAGY. — Total : 36.

Paris-S.-G. — PLANCHART****** — QUERE****, RENAUT****, LEONETTI*****, CARDIET***** — LAPOSTE****, DELOFFRE***** — ANDRE****, M'PELE*****, LIORDA*** (puis DOSSEVI****), MARELLA*****. — Entr. : VICOT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bancourt. — 20.720 F. — 2.073 spectateurs.

SETE 4 (2)
Sarr (18e)
M. Granier (20e)
Sarr (76e)

CANNES 2
Mananga (65e et 88e)

Sète. — CERRATO****** — LACAZE****, BONNIER*****, CUXAC*****, COMBETTES***** — M. GRANIER******, MILO***** — SARR*****, RAFFY*****, GARCES*****, MASINI*****. — Entr. : LOUIS. — Total : 45.

Cannes. — GRIFFONI***** — SPORN*****, VAN ZEVEREN****, ARNEODO*****, RICHARD***** — DUCLOS*****, BROGGINI***** — AHACHE*****, DUNDOV*****, GAIDOZ*****, MANANGA****, — Entr. : LERDA. — Total : 42.

Arbitrage de M. Héliès. — 14.149 F. — 1.358 spectateurs.

MANTES 1 (0)
Chedanne (55e)

MULHOUSE 0

Mantes. — DANTHENY****** — ROULOT****, DEMOTA*****, JOSE*****, BAJLO***** — GOUJU******, APPERT***** — MAGNAN****, SAMPER****, DUBUS*****, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 41.

Mulhouse. — HUND**** — JOBERT****, HACKL*****, ZIMMERMANN****, DUVAL**** — DELADERIERE*****, DANELON***** — WENGER*****, SANCHEZ****, HOFFSESS*****, SIFFERT**** (puis BISSEL (46e*****). — Entr. : ALONSO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Frère. — 20.057 F. — 1.007 spectateurs.

BEZIERS 3 (2)
Breuder (17e)
Bonnel (19e)
Albert (54e)

CHATEAUROUX 2 (1)
Mesones (30e et 85e)

Béziers. — ICHE***** — GARCIA***** (puis FERNANDEZ 13e), FACERIAS*****, GLIZINSKI*****, SAES***** — BONNEL*****, PLINIO****** — ALBERT****, BRENDER******, MELIC******, BOMBOI****. — Entr. : BONNEL. — Total : 43.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — DEVEAUX****, BESSET****, MARCON****, JEAN***** — MESONES******, VACHER***** — NIEROBA****, DELESTRE***** (puis BOISDET 84e), WALKER*****, VERRIE*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Espié. — 14.616 F. — 1.623 spectateurs.

ARLES 2 (1)
Koum (38e)
Guise (63e sur pen.)

NEVERS 2 (1)
Guy (17e)
Ibrahimi (46e)

Arles. — DESSONS**** — MASTRAN****, CHARDENON****, JOUBERT*****, JEANOT***** — GUISE****, CANETTI***** — EXBRAYAT****, KOUM****, LANGLOIS****, PERROT****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 36.

Nevers. — LAWNICZAK***** — DERRAS****, KOSMALSKI****, STACHOWIAK****, BARRY***** — PELLETIER****, CRAQUE***** — CANIZARES*****, GUY*****, IBRAHIMI****, DAUPHIN****. — Entr. : PROUST. — Total : 37.

Arbitrage de M. Kitabjian. — 4.934 F. — 581 spectateurs.

VITTEL 1 (0)
Baret (60e)

GUEUGNON 2 (1)
G. Duch (36e)
Guénot (63e)

Vittel. — DORGET***** — BASTIEN****, CHATEAUVIEUX*****, RAOUL*****, HAUSERMANN***** (puis PECHEUR, 53e) — CROCI****, THOUVENIN***** — SERPOIX*****, BARET*****, TOUSSAINT*****, ABRAHAM****. — Entr. : KOWAL. — Total : 39.

Gueugnon. — DELACHET****** — BAROT*****, DUDA*****, PERRIN*****, CHAUSSIN***** — NOUZARET*****, J. DUCH***** — G. DUCH******, TRIVINO******, G. BERTHOMMIER***** (puis DELBLOUVE 73e), GUENOT*****. — Entr. : PROUST. — Total : 49

Arbitrage de M. Seltz. — 6.000 F. — 490 spectateurs.

MATCHES REMIS (14 MAI)

AJACCIO 3 (2)
Albaladejo (14e, 27e et 76e)

BEZIERS 3 (1)
Brender (23e)
Mélic (59e)
Albert (65e)

Ajaccio. — VUKCEVIC****** — CAU****, PERA****, LUCCIONI***** (puis GRISELLI 5e*****), ANDRIEN***** — LEANDRI*****, ALBALADEJO****** — MOSA*****, CASTELLAN****, PINSON*****, DUBREUCQ****. — Entr. : HON. — Total : 40.

Béziers. — ICHE**** — GARCIA**** (puis FERNANDEZ 5e*****), FACERIAS*****, GLYCINSKI*****, SAES***** — DEOLIVERA*****, BONNEL**** — ALBERT******, BRENDER*****, MELIC******, BOMBOI****. — Entr. : BONNEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Héliès. — 9.311,50 F. — 890 spectateurs.

MATCH REMIS JOUE LE MERCREDI 15 MAI 1974

PARIS-S.-G. 2 (0)
André (75e)
Dossevi (77e)

VITTEL 0

Paris-Saint-Germain. — PLANCHART****** — QUERE*****, RENAUT*****, LEONETTI*****, CARDIET**** — LAPOSTE*****, DELOFFRE***** — MARELLA****, M'PELE*****, LIORRA*****, ANDRE*****. — Entr. : VICOT. — Total : 43.

Vittel. — DORGET***** — BASTIEN****, CHATEAUVIEUX*****, RAOUL*****, HAUSERMANN***** — CROCI*****, THOUVENIN***** — SERPOIX*****, BARET*****, TOUSSAINT****, ABRAHAM****. — Entr. : KOWAL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Konrath — 7.000 F. — 643 spectateurs.

LES CARNETS DU

EXCLUSIF

(GÉRARD ERNAULT)

Georges Bereta, 28 ans, capitaine de l'équipe de France de l'ère Kovacs, a terminé sa saison internationale 1973-74 par une bonne performance personnelle, une défaite de la collectivité et une bière bien fraîche. (« Sur ce terrain du Parc on étouffe ! »). Georges est rentré chez lui dimanche matin un peu amer de la défaite encaissée contre l'Argentine. Pour se remonter le moral il a songé qu'à la fin de la semaine il sera peut-être champion de France, une fois de plus, avec Saint-Etienne. Ça aide.

Mais Georges (petite cylindrée, grosse volonté), a-t-il vraiment besoin de ce genre de coup de main ?

L'équipe de France aurait-elle oublié en cette saison, jugée tellement importante par tout ce qu'elle promettait découlant de l'arrivée de Stefan Kovacs, de lui apporter assez de satisfaction ?

— Ça dépend, réplique Bereta, à quel point de vue on se place. Le mien ou celui de l'équipe ?

Il y a effectivement deux volets qui à la fois se rejoignent et s'opposent dans la saison internationale du Stéphanois. En résumé, nuances laissées au vestiaire, il est déçu de lui et rempli d'espoir comme jamais pour l'avenir de la sélection.

Sur quoi se fondent cette amertume et cette promesse ?

Les carnets du capitaine Bereta (rédigés par l'intéressé) apportent la réponse.

"KOVACS nous a ouvert les yeux"

● **L'AMERTUME** d'abord. Beaucoup se sont demandé si ma baisse de régime, évidente cette saison, n'était pas le premier signe de mon déclin. J'aurais, selon ceux-là, grillé toutes mes cartouches à cause d'une dépense d'énergie trop importante. Il est vrai que je ne regarde pas à la dépense...

D'autres ont trouvé comme explication à cette carence mon recul au milieu du terrain ou je ne serais pas aussi à l'aise qu'à un poste de pointe.

Avec les uns et les autres, je me suis posé ces questions, très graves pour un footballeur de mon âge et de mon rang. Professionnel par surcroît. Dans ces moments-là on « pense » comme dirait l'autre. Je l'avoue seulement aujourd'hui, alors que je suis libéré d'un gros poids : j'ai pensé effectivement que le football de haut niveau était terminé pour moi. J'en ai parlé avec M. Kovacs, avant le match contre le Danemark au mois de novembre dernier. Déjà six mois...

Dès le début, Kovacs m'avait fait confiance. Totatle. J'ouvre pourtant une parenthèse pour signaler que, jamais aux stages de l'équipe de France il ne m'a fait manger à sa table, le reste de la troupe nous regardant. MM. Kovacs, Hidalgo, Sereni partagent le couvert et moi, celui de mes équipiers de l'équipe de France.

France-Danemark arrive. Je sens que je n'ai pas répondu à l'attente du sélectionneur. Alors, je me décide un beau jour à lui parler de mes problèmes, à me justifier. Je frappe à sa porte au château de La Voisine et nous engageons la conversation.

Je lui dis que j'ai 0,80 g d'urée dans le sang, résultat d'une fatigue accumulée trop longtemps et qui ne veut pas s'en aller. J'ai vu un médecin. Il m'a mis au régime. Plus de « canon » de rouge au repas de midi, plus d'alcool en général, pas de viandes rouges, pas de poissons... etc., la misère quoi ! et une énorme difficulté à reprendre le dessus.

Kovacs comprend très bien ce qu'il m'arrive. Il me raconte à son tour que, du temps où il était joueur, il a fait une jaunisse et que cela l'a empêché, je crois, de jouer la Coupe du Monde. Bon, la Coupe du Monde on sait que l'équipe de France l'a rayée de ses objectifs mais, tout de même, je ne voudrais pas me retrouver avec mon avenir derrière moi, à 28 ans.

Cela m'a fait du bien d'être allé trouver Kovacs, de lui expliquer tout cela, de l'entendre me répondre comme un ami.

Je me suis soigné. J'ai repris le dessus.

Plus question de Bereta au rencart. Mais j'ai eu peur. Alors, dès la fin de la saison, je commence par une cure de huit jours au Grau-du-Roi pour me retaper complètement... avant les vacances.

Au fond, aujourd'hui je suis satisfait d'être redevenu moi mais, ce qui domine, c'est la déception sur l'ensemble de la saison. Surtout avec l'équipe de France. A l'aile gauche ou au milieu cela n'a pas d'importance. Si Kovacs me stabilise au milieu, en 10, un peu en pointe, ça va aller. J'ai bataillé comme un grand pour revenir au sommet. La saison qui vient je la veux « terrible » pour Bereta.

● **LA PROMESSE.** Elle se résume à Kovacs. J'avais dit en début de saison après Allemagne-France : « M. Kovacs travaille en France dans les meilleures conditions. Etranger, réputé, respecté, il prête moins le flanc aux critiques que ses prédécesseurs. Il a les mains libres pour faire ce qu'il veut. Il pourra se livrer à un nombre important d'expériences avant que quelqu'un le lui reproche. On le laisse en paix. Nous, les joueurs, nous sentons ce climat rassurant dans lequel il baigne et il nous imprègne et il nous libère... Et puisque tout le monde accorde sa confiance à Kovacs nous suivons le mouvement général et nous lui accordons la nôtre. Nous ne sommes jamais en présence d'un homme contracté. Il le sait. Il peut alors donner ses consignes, elles seront suivies...

Kovacs essaye de nous inculquer les principes du football moderne tel que le joue Ajax ou l'équipe d'Allemagne. C'est un football qui met singulièrement en évidence les qualités athlétiques et un dépouillement des gestes techniques. Quand nous avons perdu le ballon nous jouons aussi défensivement que du temps de M. Boulogne. Mais quand nous l'avons récupéré c'est massivement que l'équipe se met en branle et joue l'attaque. Kovacs nous demande surtout de ne pas rester groupés dans un coin. Un mouvement total doit donc animer l'équipe et la conduire vers le but adverse. Kovacs insiste beaucoup sur ce point et rouspète fort si nous le négligeons...

Nous sommes sur la voie du progrès car l'équipe est jeune. Nous l'étions aussi voilà trois au quatre ans. Pourtant, il me semble que l'équipe de Kovacs devrait obtenir des résultats plus positifs et remonter dans la hiérarchie européenne. »

En fait Kovacs nous a apporté la confiance et c'est capital.

Pour l'équipe de France et pour tout le football du pays, car je crois beaucoup aux résultats à terme du travail en profondeur du sélectionneur au cours de ses visites personnalisées aux clubs français. Le résultat majeur de cette saison est bien le nouveau sentiment qui anime les joueurs et les dirigeants français que tout, pour eux, redevient désormais possible. Mais il fallait que ce soit un homme comme Stefan Kovacs qui le dise.

Je place encore au crédit de cette saison l'élargissement de nos possibilités tactiques. Là aussi Kovacs nous a ouvert les yeux. Aucun d'entre nous n'a oublié son « show » à la veille de France-Allemagne. Il nous a décortiqué le jeu des Allemands et la façon la meilleure de les contrer c'est-à-dire de faire le pressing sur Overath et sur Beckenbauer. Du grand Kovacs. La force de Kovacs, son assurance et par conséquent la nôtre c'est la connaissance que nous avons désormais de nos adversaires avant même de les rencontrer. Peuvent-ils en dire autant ?

S'il y a un point négatif dans cette affaire, il serait constitué par le départ de Stefan Kovacs.

On aimerait bien le garder.

Je crois qu'il aimerait rester. Il a évoqué vaguement la question avec nous ces derniers jours. Il blaguait encore plus que d'habitude comme pour nous sortir ce problème de la tête. Peut-être aussi pour ne plus y penser lui-même (les propos de Bereta datent de samedi soir).

Avant la fin de ce stage il nous a réunis une dernière fois. Il nous donne ses conseils pour la longue trêve internationale qui vient. Les voici :

— Première semaine : se relâcher complètement. Sortir le plus possible avec les amis.

— Deuxième semaine : réduire le rythme des sorties. Se préparer déjà mais en « oubliant » le football en jouant au hand, au ping-pong, au volley.

— Troisième semaine : petit à petit reprendre l'habitude des bons vieux footings.

A tous les internationaux, il a demandé, en plus, des examens sanguins complets, un check-up.

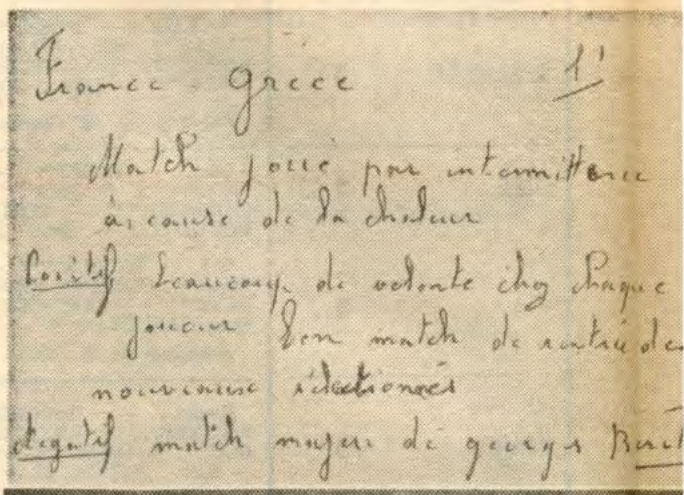
Il a terminé, en plaisantant comme toujours, mais cela avait une résonance particulière, par ces mots :

— A bientôt. Peut-être... en 78.

J'espère le revoir un peu plus tôt que cela. Je ne suis pas le seul. Maintenant, je retourne à St-Etienne. Le championnat et la Coupe nous attendent. Avec Patrick Revelli et Christian Lopez nous avons loué, eux un appartement, moi une maison dans un petit pays pas loin de la ville. Quand il n'y a pas mise au vert de toute l'équipe c'est là que nous logeons, à la belle saison, pour fuir St-Etienne, respirer, se préparer. Je ne te parle pas du pâté qu'on y fabrique. Extra. Je n'ai plus le droit d'en mettre sur mon pain. Qu'est-ce que tu veux, « Berette » mijote sa revanche...

PALMARES 73-74

3 victoires (Grèce, Danemark, Roumanie).
2 défaites (Allemagne, Argentine).
1 match nul (Tchécoslovaquie).
Buts marqués : 11.
Buts encaissés : 7.
Buteurs : Bereta (2), Chiesa (2), Lacombe (2), Jouve, Berdoll, Trésor, Patrick Revelli, Hervé Revelli.



Berdoll inscrit le deuxième but français contre la Grèce : ils rempli leur devoir.

Beckenbauer de dos et Overath : Kovacs avait confié à Henri M capital pour contrarier l'action des deux Allemands. Mission accon

Sarramagna : le meilleur Tricolore contre le Danemark.

U CAPITAINE BERETA

e : les « nouveaux » ont

FRANCE - GRECE
au Parc des Princes le 8 septembre 1973

Match joué par intermittence à cause de la chaleur.

POSITIF : Beaucoup de volonté chez chaque joueur. Bon match de rentrée des nouveaux sélectionnés.

NEGATIF : Match moyen de Georges Bereta.

FRANCE b. GRECE : 3-1 (1-0). — **30.327 spect. Payants. 555.300 francs de recette. Arbitrage M. Toseli (Italie). Buts : Jouve (9e), Berdoll (59e) et Chiesa (72e) pour la France ; Aidiniou (66e) pour la Grèce.**

Remplacements : Sarafis por Terzanidis à la mi-temps et Aidiniou par Nikoladu (77e) pour la Grèce ; Lacombe por Berdoll (57e) et Sarramagna par Ravier (77e) pour la France.

FRANCE : **Baratelli — OSMAN, Adams, TRESOR, Repellini — JOUVE, Bereta — MOLITOR, CHIESA, LACOMBE (puis Berdoll), Sarramagna (puis Ravier).**

GRECE : **Kelisidis — Dimitriou, Kapsis, Synetopoulos, Angelis — Sarafis (puis Tezzanidis), Elefterakic — KOUDAS, Antoniadis, DOMAZOS, AIDINIOU puis Nikoladu.**

Victoire contre la Roumanie signée Bereta, punch retrouvé.

FRANCE-ROUMANIE
au Parc des Princes le 23 mars 1973

Match délicat à jouer pour plusieurs raisons dont celle, entre autres, d'avoir un Roumain comme entraîneur de l'équipe de France.

POSITIF : De nombreuses occasions (bien construites) de prendre l'avantage en première période et une domination constante tout au long du match.

NEGATIF : Mauvaise finition.

FRANCE b. ROUMANIE. : 1-0 (0-0). — **Soirée printanière, douce, idéale pour la pratique du football. Terrain légèrement gras et fatigant, mais relativement en bon état. 20.224 entrées payantes, plus 10.000 scolaires invités, pour une recette de 415.785 F. Arbitrage tâtillon, « borné » et irritant de M. Homewood (GB) dans un match pourtant facile.**

But : **Bereta (59e).**

Remplaçants : Dalger par P. Revelli (57e) et H. Revelli par Berdoll (82e) pour la France; Troi par Marcu (71e) et Lordanescu par Sandu (76e) pour la Roumanie.

FRANCE : **BERTRAND-DEMANES — VANUCCI, Adams, TRESOR, BRACCI — MICHEL, GUILLOU. Chiesa — Dalger, H. REVELLI puis Berdoll, BERETA.**

ROUMANIE : **Raducanu — Anghelini, Antonescu, DINU, Cristache — BALACI, BELDEANU, IORDANESCU puis Sandu — Troi, puis Marcu, Dumitroche, KUN.**

enri Michel un rôle tactique accomplie.

ALLEMAGNE-FRANCE
à Gelsenkirchen le 13 octobre 1973

Match qui aurait pu voir une victoire plus large des Allemands mais qui aurait pu se solder également par un match nul en fin de rencontre (occasion de Charly Loubet).

POSITIF : Match bien joué tactiquement de notre part (Beckenbauer et Overath souvent gênés dans leurs entreprises).

NEGATIF : Les Français pas assez culottés dans les actions offensives.

ALLEMAGNE b. FRANCE : 2-1 (0-0). — **70.000 spectateurs (bureaux fermés). Arbitrage de M. Scheurer (Suisse). Buts : Muller (56e et 59e, le second sur penalty) pour l'Allemagne; Trésor (82e) pour la France. Cullmann a remplacé Hoettges (blessé) à la mi-temps et Berdoll a pris la place de Molitor à la 65e minute.**

FRANCE : **BARATELLI — GRAVA, ADAMS, TRESOR, REPEIIINI — Michel, Chiesa, JOUVE — Loubet, Molitor puis Berdoll, BERETA.**

ALLEMAGNE : **KLEFF — Hoettges puis CULLMANN, WEBER, BECKENBAUER, H. Kremers — HOENESS, FLOHE, Overath, GRABOWSKI, MULLER, E. Kremer.**

Le premier but de Lacombe. C'est le « printemps de Prague » pour une équipe de France qui retrouve la joie de jouer.

TCHECOSLOVAQUIE-FRANCE
le 27 avril 1974 à Prague

Un match ouvert joué sur un rythme rapide.

POSITIF : Entente parfaite entre toutes les lignes de l'équipe. Confiance réciproque des joueurs. L'équipe de France a joué avec une adresse et une rapidité de gestes qui a dérouté les Tchèques. Nombreuses occasions de but.

NEGATIF : Excès de confiance (mais oui) à 2-0 et 3-2 qui a permis aux Tchèques de revenir à la marque.

TCHECOSLOVAQUIE ET FRANCE : 3-3 (2-2). — **15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Manning (RDA). Buts : Chiesa (7e), Lacombe (28e et 72e) pour la France; Pivarnik (33e), Bychovsky (34e), Panenka (86e) pour la Tchécoslovaquie.**

TCHECOSLOVAQUIE : **Vencel — Pivarnif, Dobias, Ondrus, RYGEL — Bycovsky (puis Cermak), Kuna, PANENKA — Vesely, SVEHLIK, NEHODA.**

FRANCE : **Bertrand - Demanes — Vanucci ADAMS, TRESOR, Bracet — HUCK, MICHEL, GUILLOU — CHIESA, LACOMBE, BERETA.**

DANEMARK FRANCE-

DANEMARK FRANCE-
au Parc des Princes le 21 novembre 1973

Bon match de l'équipe de France. Les acteurs très gênés par le mauvais état de la pelouse.

POSITIF : Continuité dans la stratégie qui finit par être payante en deuxième période. Très bon match de Sarramagna.

NEGATIF : Circulation et construction du jeu moyennes (pelouse).

FRANCE b. DANEMARK : 3-0 (0-0). — **14.534 spectateurs payants. Recette : 266.604 F. Arbitrage de M. Aldinger (Allem. de l'Ouest). Buts : Bereta (57e), Patrick Revelli (78e), Hervé Revelli (89e).**

FRANCE : **Bertrand-Demanes — Repellini, Merchadier, Adams Bracci — Michel, Bereta, Ravier, puis Papi — Chiesa puis P. Revelli, H. Revelli, Sarramagna.**

DANEMARK : **Birger, Jensen — J. Hansen, Bjerre, Vonsyid, V. Jensen, puis Larsen — J.S. Oisen, Bjoernmose, Morten Oisen puis Skovboe — Lund, Aabech, H. Jensen.**

Bereta entouré de quatre adversaires. Les Français n'ont jamais réussi à s'extirper de la « seccotine » adverse.

FRANCE-ARGENTINE
au Parc des Princes le 18 mai 1974

Match tactique imposé par les Argentins, bonnes répliques épisodiques d'une équipe de France incomplète.

POSITIF : La solidarité de l'équipe de France, sa volonté de revenir à égalité et aussi les occasions de but (fautes sur Guillou et Loubet).

NEGATIF : Le manque de punch de beaucoup d'entre nous.

ARGENTINE bat FRANCE : 1-0 (1-0). — **Très belle soirée, assez chaude même. Terrain en bon état, mais fatigant pour les joueurs. Bon éclairage. Arbitrage contesté et contestable de M. Kaiser (Hollande). 26.735 spectateurs payants, plus 9.600 scolaires invités par la F.F.F., pour une recette de 559.946 F. But : Kempes (22e). Remplacements : Lacombe par Loubet (70e), Merchadier par Jodar (46e) pour la France. Glaria par Wolf, Housemann par Abaloye et Brindisi par Chazorette pour l'Argentine.**

FRANCE : **Baratelli — Repellini, Merchadier puir Jodar, Adams, Bracci — Huck, Guillou, Bereta — Molitor, Lacombe puis Loubet, Sarramagna.**

ARGENTINE : **Carnevali — Glaria puis Wolf, Perfumo, Bargas, Sa — Telch, Brindisi puis Chazarette, Squeo — Balbuena, Kempes, Housemann puis Abaloye.**

LILLE : UN K.-O. PARFAIT

(Dominique GRIMAULT)

LILLE. — Ignacio Prieto a pleuré à l'issue de ce match Lille - Valenciennes qui avait réveillé toute une région aux joies du football. Des larmes de bonheur et d'amertume ont coulé des yeux du footballeur chilien. De bonheur, oui, parce que son équipe avait remporté à bon prix une victoire importante en faisant un grand pas vers la Division I. D'amertume, oui, parce qu'à cause d'une blessure survenue dès la trentième minute au pied droit, le brave Ignacio n'avait pu participer totalement au succès de ses camarades. Certes, Prieto tenta bien de tenir sa place quand survint l'envoi de la seconde période. Mais, la douleur étant trop forte, trop vive, il dut renoncer, la mort dans l'âme. Il fut remplacé par Gaby Desmenez.

Ainsi donc, et c'est là un paradoxe pour le moins bizarre, Lille aura attendu la sortie de son meneur de jeu pour prendre la mesure de son rival et réaliser un score, ma foi, très honorable compte tenu de la physionomie des événements.

Ceux-ci, on le répète, ne furent guère favorables aux joueurs lillois pendant les quarante cinq premières minutes. Crispés par le terrible enjeu suspendu au-dessus de leur tête, les hommes de Georges Peyroche eurent un mal considérable à trouver la bonne distance. Tant dans leurs passes souvent interceptées que dans leurs tirs décochés pour la plupart sans grande conviction et sur lesquels Escale était, de toute façon, à la parade.

Dominer n'est pas gagner. Les Lillois eurent le temps de vérifier ce vieil adage, tandis que leurs adversaires, affûtés, et, en tout cas, nullement complexés, se procuraient, finalement, les meilleures occasions. Par son jeu simple et direct, V.A. impressionna donc une mi-temps et par deux fois son avant centre Zaremba eut le but au bout du soulier. Un de ses tirs frappa la barre (30e). Un autre l'extérieur des filets (39e) et ce après un mauvais renvoi de Verhoeve, guère en veine, il est vrai, tout au long de cet après-midi.

Si, à l'arrivée, le L.O.S.C. obtint gain de cause, il le dut par la suite et à la fatigue des Valenciennois et surtout au punch de Gauthier. Ce dernier réalisa un K.-O. parfait. En une minute.

Dans un premier temps, il réceptionna une longue balle et, en demi-volée, trompa de près Escale. Quelques secondes après, il se trouva à point nommé pour reprendre un centre de Desmenez.

Si Lille accède en Division I, comme cela est désormais très, très prévisible, le nom de Gauthier sera chanté, ovationné. Mais ce retour parmi l'élite aura été d'abord et surtout le fruit d'une saison exemplaire, bien menée par Peyroche et ses adjoints.

Le match de dimanche n'aura été qu'une péripétie. Aussi belle, éclatante fût-elle.

LILLE : Le buteur lillois Coste (à g.) a souvent été stoppé par le capitaine de V.A., Joly.

HAZEBROUCK ESPÈRE

ROUEN. — Bien mauvaise fut l'exhibition que nous livrèrent les équipes de Rouen et de Hazebrouck dimanche après-midi au stade Robert-Diochon. Manifestement, les hommes de Parisseaux étaient venus en Normandie avec la ferme intention de ramener un point. Aussi se groupèrent-ils souvent en défense, ne laissant en pointe que Gully et Goudal. Pour les Rouennais, privés volontairement de Notheaux et Fuentes en instance de départ et de surcroit de Yvinec et Morel respectivement blessé et suspendu, il n'y avait plus aucune motivation sinon que de finir en beauté une saison qui valut dans l'ensemble bien des satisfactions aux fidèles des Bruyères. Hélas ! il n'en fut rien. Les Rouennais tentaient bien de démarrer le match sur les chapeaux de roues mais une certaine carence dans la surface de réparation nordiste les empêchèrent d'ouvrir la marque. Bianchi et Gueniche se montraient certes à leur avantage au milieu du terrain et les nombreuses velléités offensives qu'ils menèrent, pour déterminantes qu'elles fussent, ne purent pratiquement jamais inquiéter le portier Deléglise, tant les défenseurs adverses se groupaient admirablement autour de leur capitaine.

En seconde période, alors que l'on espérait bien que l'une des deux équipes en présence allait changer le tableau d'affichage, rien n'y fit. Il y eut bien quelques tirs de part et d'autre, Bianchi, Lemaître, Szcyrba, Goudal et Sergheraert par deux fois, mais il était écrit que rien ne pourrait départager les deux formations.

F. BRUANT.

CHAUMONT N'A PU PERCER

CHAUMONT. — On ne gardera pas un grand souvenir à Chaumont du dernier match de la saison 73-74. Celui-ci, disputé par une chaleur accablante, fut en effet fort quelconque, surtout au début où les vingt-deux acteurs se montrèrent lents et mal inspirés.

Brest était visiblement venu dans la capitale haut-marnaise avec l'intention bien arrêtée d'obtenir le nul. Il y parvint grâce à sa promptitude à se regrouper en défense et aussi à l'excellente prestation de son gardien Le Nair, lequel constamment sollicité, se montra intraitable.

Chaumont, pour sa part, se contentait du partage des points lui aussi puisqu'un seul point lui assurait le maintien en Deuxième Division.

J. THOMAS.

CLOTURE RÉUSSIE A LAVAL

LAVAL. — Le moins que l'on puisse dire est que le Stade Lavallois s'est particulièrement bien comporté pour son dernier match de la saison en terre mayennaise. De bout en bout, en tous les endroits du terrain ils dominèrent les Bizontins surpris par le dynamisme de leurs adversaires et qui, en se basant sur le match aller, les ont peut-être sous-estimés. Comment oublier cette demi-heure de jeu en seconde période où les Mayennais confondirent talent, réussite et spectacle. Ce dernier match, en définitive, est à l'image de toute une saison qui verra peut-être Laval être la meilleure équipe de l'Ouest. Une saison qui restera gravée dans les annales, tant par la régularité en Championnat que par les successives qualifications en Coupe de France.

Michel Le Milinaire tenait à une victoire de ses protégés en guise d'aurevoir. Ils firent mieux que cela, car ils entraînèrent tous les spectateurs dans une frénésie passionnante. C'est là le plus beau cadeau qu'ils pouvaient leur faire.

M. QUINTON.

LORIENT FATIGUÉ ?

LORIENT. — Il faut reconnaître que Blois joua intelligemment (à la manière des Argentins, nous disait Vincent, toutes proportions gardées). D'abord ils eurent l'avantage d'ouvrir le score ; ensuite et malgré l'égalisation qui vint quelques minutes plus tard ils s'évertuèrent à garder la balle sans pratiquer une défense massive mais jouant franchement le match nul, et essayant quand l'occasion s'en présentait de réussir un contre par les excellents Menoury et Margottin. Ce dernier d'ailleurs faillit dans les dernières minutes réussir dans cette entreprise.

La seconde mi-temps avait été presque exclusivement lorientaise et Cœurdacier fut heureux de stopper deux tirs consécutifs de Marette et de Loup mais trop souvent Lorient gâcha de belles occasions ayant à l'origine Le Gouguec et surtout Marette.

Le jeune Bernardet qui jouait pour la première fois au Moustoir en tant que titulaire eut l'honneur de marquer le but de l'égalisation. Quant à Bechennec qui faisait sa rentrée après plus de quatre mois d'absence il ne fit certes pas oublier Gayet mais tint toute la partie très honorablement.

J.-C. LELIEVRE.

BOULOGNE, PAR JANKOVIC

BOULOGNE. — La sympathique équipe de Montluçon a agréablement surpris. Elle a fait mieux que se défendre bien que menée à la marque. Mais, elle a quand même pris le bonus, imitant en cela Boulogne qui doit sa victoire à un but heureux de Pelletier.

Au cours de ce match, plaisant à suivre et disputé sous un chaud soleil, plusieurs joueurs se mirent en évidence. Il faut citer à Montluçon le remuant Hoko et Rubio. Tous deux mirent à mal une défense boulonnaise qui a particulièrement faibli ces dernières semaines. Si Manon à Boulogne, avait donné l'avantage à son équipe, Jankovic, par la suite, domina de loin cette rencontre disputée devant un public restreint.

On a retrouvé, depuis quelque temps, le grand Jankovic déniché à Creil et qui donna tant d'espoir lors de son arrivée. Jankovic signa d'ailleurs un but de jolie facture et il fut à la base du bon comportement d'une formation boulonnaise à la recherche de son équilibre et surtout d'une sûreté défensive au cours de la dernière demi-heure de jeu.

Montluçon ne rechigna jamais à la tâche, ses rushes faillirent bien donner aux protégés de Jadzyk.

M. REGNER.

POITIERS RATE L'ENVOL

POITIERS. — L'équipe de Cambrai aura laissé à Poitiers une très bonne impression. Jouant une de leurs dernières cartes, les Nordistes pratiquèrent avec correction, ne s'affolèrent jamais et s'ils obtinrent deux buts à la suite de tirs de 22 mètres, ils n'hésitèrent pas à tirer trois ou quatre fois de distances identiques (notamment par Delsart et Dudoignon) obligeant chaque fois le gardien Poinot à détourner difficilement.

A la fin du match et bien qu'ayant en définitive concédé un match nul, les Nordistes levèrent les bras en signe d'allégresse sous le chaud soleil poitevin. Ils étaient conscients d'avoir posé les bases de leur maintien.

Les Poitevins alternèrent les bonnes et mauvaises choses mais indiscutablement l'équipe n'a plus le tonus d'il y a quelques mois et ce malgré un Bonnat dont deux montées offensives faillirent être décisives, sur la seconde ils obtinrent d'ailleurs un corner qui amena le deuxième but local.

R. BIAIS.

DUNKERQUE TROP FORT

LE MANS. — Quand Hardouin réussit pour la première fois depuis son arrivée au club le but qui ouvrit la marque en faveur des locaux (15e mn), on pouvait penser qu'avant de dire adieu à la Deuxième Division, les Manceaux, devant leur public, allaient se livrer à un baroud d'honneur. Ils s'y efforcèrent mais devant les Dunkerquois, très maîtres de la situation, la tâche, il faut bien le dire, était au-dessus de leurs moyens.

Et, pourtant, ils échouèrent à nouveau d'un cheveu puisque après avoir été rejoints à la marque (1-1) sur un penalty très sévère et encaissé sans rémission cette fois un second but d'une très belle facture, ils furent sur le point d'égaliser.

Au premier but d'Hardouin, Camara répliqua — sur penalty — et Garnier donna l'avantage aux visiteurs par un but très classique réalisé d'une tête imparable, sur un centre de Fandino.

F. BOCAGE.

LE TRIPLÉ D'AUGUIN

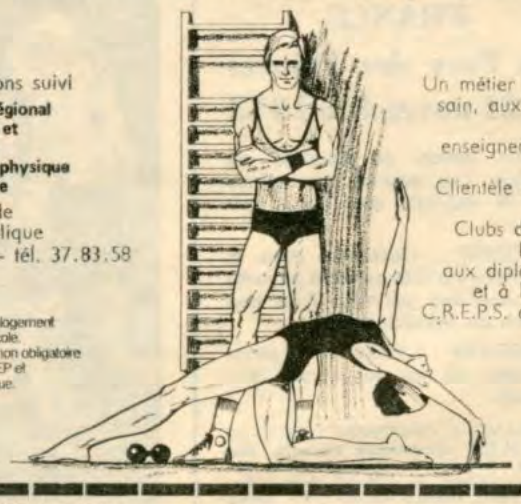
BOURGES. — C'est grâce à son centre avant de division d'honneur, Jean-Guy Auguin, incorporé in extremis, que Bourges a obtenu le bonus qui le sauvera peut-être de la relégation.

Auguin donnait le ton dès la 8e minute. Neau égalisait d'une reprise imparable mais, en seconde mi-temps, La Rochelle était littéralement submergé. Il est vrai aussi que les Berruyers tenaient à réaliser une dernière performance devant leur public et qu'ils s'employèrent courageusement à étouffer leurs adversaires dès la reprise.

A l'image de Bernard Signol qui musela Ruiter, Bourges prit la direction du jeu et ne lâcha plus les Rochelais peu décidés à se battre et très vite résignés. En quatre minutes, Auguin fit la décision grâce à deux coups francs de Rigaud et Plaza. Placé judicieusement en embuscade, Auguin — l'homme des grandes occasions — trompait imparablement Cuq et offrait le bonus.

M. POLLEIN.

Nous sommes maître et maîtresse de culture physique...



Nous avons suivi
l'Institut régional de Maîtres et Maîtresses de culture physique école privée
87, rue de la République
Lyon 2e - tél. 37.83.58

Sur demande logement assuré par l'école. Baccalauréat non obligatoire pour maîtrise EP et culture physique.

Un métier dynamique sain, aux débouchés variés : enseignement public et privé. Clientèle particulière Stations et Clubs de vacances Préparation aux diplômes d'Etat et à l'entrée des C.R.E.P.S. et I.R.E.P.S.

Mademoiselle _____
Monsieur _____
Adresse _____
désire recevoir gratuitement une documentation complète FF4

LE RED STAR RATE SA SORTIE

Après leur résultat nul avec Avignon, les joueurs du Red Star étaient plutôt mornes dans les vestiaires, pourtant leurs dirigeants leur demandaient d'être gais, leur offraient le champagne et leur rappelaient qu'ils étaient en Division I. Rien n'y faisait, c'était une sorte de bouderie, de mécontentement.

Il y avait de quoi : mener par 2-0 puis encaisser deux buts et perdre un de leurs attaquants, Bras, voilà qui n'est pas propre à faire hurler de joie une équipe qui est un peu démobilisée et aussi fatiguée.

Dans le vestiaire voisin, Bourrier, le coach des Avignonnais, ne protestait pas trop, encore qu'il vitupérait (comme ses joueurs) l'arbitrage que nous qualifierons, gentiment, d'insuffisant, de M. Leloup.

Mais à vrai dire, y avait-il matière à être traumatisé ?

Les deux équipes n'ont plus rien à craindre ni à espérer et on se prit à craindre que dans le feu de l'action, alors que les godasses volaient très haut, un accident arrive.

Il n'y eut que l'incident Hédé - Bras et c'est déjà bien suffisant. Hédé avait attaqué Bras par-derrière et de façon assez, disons « vigoureuse ». Enervé, le gentil Jean-Claude se releva et plaça un direct à la mâchoire de Hédé qui tomba K.-O. Un avertissement audit Hédé et exclusion pour Bras, c'est bien la première fois que cela lui arrive.

Mais il y a eu quatre buts. Nous allions les oublier. D'abord Combin, l'idole Nestor avait marqué les deux siens, chaque fois sur service de Donnat et une fois au moins en position de hors jeu. Avignon, avec cran, mais aussi l'avantage d'un joueur de plus, marqua les deux siens toujours avec Bussi à la base et par Copé et Pellegrini. Mais, mon Dieu, que cette attaque avignonnaise est maladroite tout en se créant des occasions de buts très nombreuses. Chacun semble vouloir trop en faire et souvent ignorer le voisin, c'est le cas de Leroy rarement sollicité dans de bonnes conditions.

N'en parlons plus, le Red Star a peut-être regretté de ne pas offrir une dernière victoire à son public, mais il lui a donné tellement d'autres satisfactions.

Tony ARBONA.

SAINT - OUEN : Le gardien avignonnais Skoric, a été plus prompt que Combin pour se saisir du ballon. Bras, au premier plan est attentif.

SÈTE S'IMPOSE

SETE. — Le rideau est tombé à Sète sur une brillante et nette victoire des « Dauphins » sétois devant une équipe cannoise méritante qui, jusqu'au bout, se défendit âprement et a prouvé dans la sincérité de son jeu et son ardeur qu'elle n'avait nulle intention de faire de cadeau.

La défense sétoise n'a pas joué sur du velours, la tâche de Cerrato, qui fut blessé sérieusement au nez, et de son quatuor défensif auquel se joignirent souvent les deux milieux de terrain, ont connu des périodes dangereuses surtout dans la seconde mi-temps.

Bizarre cette équipe sétoise, courageuse cette formation cannoise, pas de flottement chez l'une ni l'autre.

Les « vert et blanc » ont su effectuer en 90 minutes de clôture, sur le stade Bayrou, un match à action déterminante comme on l'attendait, mais que d'émotions !

A. LALANDE.

MANTES DIFFICILEMENT

MANTES-LA-VILLE. — Dantheny était aussi de la fête ! Les Mantevillois n'ont pas ménagé leur peine. Ils désiraient ardemment réussir leur au-revoir au public des Merisiers, et y sont parvenus en renouant avec la victoire à domicile, mais que d'occasions inexploitées ! On peut en conclure que Hund, le gardien mulhousien, sortit le grand jeu.

Or, et c'est assez extraordinaire dans pareil contexte, c'est Dantheny qui se signala à l'attention par ses sorties notamment. En ce beau dimanche, le brave Marcel était imbattable.

C'est heureux car les Alsaciens bien que dominés et poussés dans leurs derniers retranchements, auraient pu finalement s'en tirer à meilleur compte. Chedanne, devenu « Monsieur un but par match », sut exploiter après le repos un service de Gouju, travailleur infatigable. Cette fois la balle était au fond. Le carrousel reprit alors de plus belle. Le suspense demeura intact et la logique fut sauve. Il n'empêche qu'Alonso n'en revenait pas. Vous savez maintenant pourquoi.

G. SEGUI.

ANGOULÊME IRRÉSISTIBLE

ANGOULEME. — « Nous terminons en beauté sur notre terrain », constatait avec le sourire Henri Skiba tandis que les Corses ne cherchaient pas d'excuses à leur défaite subie devant une équipe locale privée de plusieurs éléments de base, remplacés par des amateurs dont deux juniors. « Nous non plus, n'étions pas au complet mais sans doute les réservistes ne sont-ils pas à la hauteur des titulaires », déploraient les accompagnateurs d'Ajaccio. De fait lorsque Marchetti fusilla sans rémission Vukcevic dès la 7e minute, Angoulême avait déjà eu deux fois l'occasion d'ouvrir la marque et jamais Ajaccio ne donna l'impression de refaire surface sauf à la fin de la première demi-heure de jeu où Castellan manqua une occasion en or, mais ce n'était pas la soirée de l'ex-junior cognaçais devant un de ses anciens publics, il fut maladroit au possible, gêné aussi par le titulaire antillais Modeste commis à sa surveillance. Finalement ce fut un ancien d'Ajaccio, Patrick Kervarrec, qui sonna l'hallali de l'équipe corse en dix minutes d'intervalle ; la première fois en manquant son tir, la seconde en réussissant une droite retournée, le dos au but adverse.

L. RAYNAUD.

PARIS-S.-G. TERMINE FORT

FONTAINEBLEAU. — La venue des Argentins à Paris et surtout la chaleur accablante qui régnait sur la Faisanderie annihila certainement la vigueur des deux formations car les maladresses se multiplièrent durant la rencontre. Pourtant les Bellifontains avaient prouvé dans la première demi-heure que les visiteurs n'étaient pas infaillibles. La défense notamment se signala par de nombreuses erreurs. Mais l'atmosphère étouffante tua les velléités seine-et-marnaises qui permirent cependant à Viala et Rachic de marquer ; et le tango sangermanois dans l'entre-jeu permit ensuite à ceux-ci de prendre l'avantage par Laposte, Renaud et M'Pelé. Les coéquipiers de Izquierdo auraient pu avec plus d'ambition et d'opportunité obtenir le point du bonus car Planchard était souvent seul devant les attaquants bellifontains. Il se montra très heureux dans ses sorties et c'est avec Marella qu'il clôtura la marque.

L'économie parisienne avait payé certes, mais les fantaisies défensives du Paris-S.-G. constituent un avertissement pour une formation en position de barragiste.

TOULOUSE VAINQUEUR

TOULOUSE. — C'est devant la plus faible assistance de la saison que Toulouse a clôturé sur son terrain. Les Toulousains étaient privés de quatre éléments clé : Orsatti (se consacrant à l'entraînement de l'équipe réserve), Casolari (blessé), Romon (malade) et Blanchard, auquel on préféra le jeune Pradères.

Malgré ces absences, les Haut-Garonnais finirent par s'imposer, mais non sans difficulté. En effet, les Varois réussirent le but psychologique dès la 3e minute par Boubacar sur corner et il fallut attendre la 42e minute pour assister à l'égalisation par Flores.

Après la pause, les Toulousains démarrèrent la reprise à cent à l'heure et ce fut encore sur un brillant service de Wojciak que Pradères, de la tête, marqua le but décisif.

G. BONNEMAISON.

BÉZIERS A EU CHAUD

BEZIERS. — Un match dramatique sur la fin en raison de la situation de l'A.S.B. qui l'obligeait à rechercher le maximum de points et lui faisait craindre, après avoir conquis le bonus, d'avoir à se contenter des deux points du match nul 3-3. On ne peut pas dire, lorsque Châteauroux eut réduit la marque à 3 à 2 par un second but de son meilleur joueur, Mesonnes, que les visiteurs aient vraiment inquiété Iché. Il est vrai que les Biterrois ne disposaient plus alors de leurs ressources intactes. Garcia insuffisamment rétabli avait été remplacé par le douzième homme Fernandes avant la fin du premier quart d'heure et Bonnel qui s'était blessé lui-même en frappant sur une bosse du terrain était diminué. Puis Mélic en tombant sur le dos se trouva aussi handicapé. Heureusement les visiteurs manquèrent de réserves physiques et de temps, ce qui leur aurait permis d'obtenir ce match nul.

Pourtant, l'attaque biterroise, qui fut longtemps stérile mais qui a été métamorphosée par l'arrivée en forme de Brender, avant centre athlétique qui est toujours à la pointe du combat, méritait bien de ne pas voir ses efforts rendus vains par le sort.

A. MAURY.

ARLES SUR LA DESCENTE

ARLES. — C'était pour les Arlésiens le match de la dernière chance et encore fallait-il, pour conserver un petit espoir, enlever la victoire avec le bonus. Pour Nevers, la situation était moins grave et le partage des points qui sanctionna cette rencontre donnait tout de même satisfaction à Proust.

Le suspense a duré jusqu'à la fin. Certes, les visiteurs avaient ouvert le score à leur première attaque par Guy, les Arlésiens qui avaient eu plus d'occasions mais s'étaient montrés maladroits alors que le but paraissait acquis, finissaient par égaliser à 9 minutes de la mi-temps par Koum.

Les locaux allaient se laisser surprendre dès le début de la deuxième mi-temps par Ibrahimi qui redonnait l'avantage à Nevers. Les Arlésiens ne s'avouaient pas battus pour autant et à la 63e minute sur faute de main de Stachowiak permettait à Guise, en transformant le pénalty, de remettre tout en question.

P. BROCAREL.

TRIVINO DÉMANTÈLE VITTEL

VITTEL. — Pour son dernier match à domicile, devant son public au terme de dix années de bons et loyaux services au sein du C.S. Vittel qu'il s'apprête à quitter pour des raisons professionelles, le capitaine Jean-Noël Raoul a vécu l'un des plus inconfortables après-midi de stoppeur face à l'attaque de Gueugnon et en particulier à Trivino, un des meilleurs avant-centres que l'on ait vu opérer à Vittel cette saison.

Dans ce match capital qui marquait la dernière chance vitteloise d'échapper à la relégation, on attendait des buts et un bonus de l'attaque. Mais on ne vit en fait qu'une remarquable prestation de la ligne offensive de Gueugnon qui exploita au maximum sa condition physique supérieure devant un onze qui portait encore dans les jambes la fatigue du match contre Paris S.-G. A l'origine de toutes les actions visiteuses, même s'il ne marqua pas de but faute d'un certain bonheur dans ses nombreux tirs, Trivino, par une mobilité de tous les instants, aura permis à Gabriel Duch, 36e minute, puis Agueno, 63e, de se retrouver démarqués à point nommé devant le gardien Dorget.

G. BERNIERE.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Club P.H. Auvergne, bourg 1.500 hab., rech. entraîneur-joueur, env. 30 ans + men. d'hommes confirmé. Mil. de terrain, préf. classe 3e D. ou D.H. Urgent. Faire com. pret. sport. et prof. Disc. assurée. Ecr. O.P.G., n° 10.186, 13, r. d'Enghien, 75010 Paris.

Cl. P.H. 37 ch. entr.-jr. Empl + Lgt assur. Ecr. O.P.G., n° 10.189, 13, r. d'Eng., Paris-10e.

Club Normandie ch. joueur-entraîneur niv. P.H. Ecrire à O.P.G., P.A. n° 10.184, 13, rue d'Enghien, Paris-10e.

Club Centre P.H. cherche joueur niv. 3e Div. nat. ou D.H. situations proposées, dessinateur, technic. céramiste BT ou BTS électro-mécanicien d'entretien P1-P2, tuyauteurs P1-P2. Log. assurés. Adresser C.V. et photo. Ecrire à O.P.G., n° 10.182, 13, r. d'Enghien, 75010 Paris.

La Ferté-Gaucher - 77, ch. entr-jr de préfér. ou entrain. Sér. réf. Bossant, 26, rue de Paris. Tél. 404-00-45.

Club D.H. Auvergne, grande ambit. cherche attaquant central de valeur pour 74-75. Ecr. à O.P.G., n° 10.185, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Sup. Tourn. six noct. à St-Marc.-38 le 8-6, 20.000 F de pr. Fin Cpe de France retr. sur 6 téléviseurs mis en compétition.

T.B. Club D.H. Ligue Paris ch. entr.-joueur ou entr. dipl. Réf. exig. Ecr. O.P.G., n° 10.187, 13, r. d'Enghien, 75010 Paris.

Importante société implantée Bretagne rech. un très bon magasinier, un agent préleveur, tous deux susceptibles tenir fiches. Préférence sera donnée à excellent footballeur. Ecr. avec référ. profession. et sport. et prétentions à Havas Rennes n° 454 K qui transmettra.

Entr. 40 ans, ser. réf. pr. et sp ch club 2-3e D.H. ayt amb sais. 74-75. Ec. O.P.G. n° 10.188, 13, r. d'Eng. Paris-10e.

Club Ouest 3e Div. ch. attaquants bon. valeur, aucun avantage imm. poss. Emploi sérieux. Cadres, dessinat., ouvriers profession. Ecr. à O.P.G, n° 10.183, 13 rue d'Enghien, 75010 Paris.

Prof., 30 a, arr. centr. dipl. entr. Excel. réf. sport et mor. rech. Club Ligue S.-O., Gironde Est et Sud. Ecr. O.P.G., n° 10.191, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Ex-stag. pr. gard. 24 a. ch. cl. D.H. 3e D. Ecr. O.P.G., n° 10.196, 13, r. d'Eng. 75010 Paris.

Gard. 3e Div. Sér. réf. N.E. F.F. ch. club cent. ou Paris Rouen. Trav. avenir. M. Louvet, 17, allée de La Croix du Sud 94-Chevilly-la-Rue.

Club 1re D., banl. sud rég. Paris rech. pr sais. pr : joueur, mon., mil. ter. niv. D.H. et jrs att. ou mil. ter. niv. D.H., tit. perm. cond. tr. com. Ecr. O.P.G., n° 10.171, 13 r. d'Eng., 75010 Paris.

1re D. Picardie ch. entr. Empl. municipal. Poss. situation 1er ord. à homme cap. et amb. Ecr. O.P.G., n° 10.181, 13 rue d'Eng., 75010 Paris.

Ugt cl. D.H. c. ch. jr, mar. de pr. att. pr p. empl. mun., entr. stade, pisc., F. conc. st. Lgt grat. st. Ecr. Le Maire, 41240 Ousouer, Le Marché.

Confidentiel D2

◆ Hugo Gonzalès, suivit le match, les yeux abrités derrière des lunettes noires. Pour cacher un magnifique œil au beurre noir. Il avait touché de trop près un poteau de buts, à l'entraînement.

◆ André Mérelle a retrouvé sa place de « journaliste » dans la tribune ad hoc. La saison est terminée pour lui : il a un genou plâtré.

◆ Saison terminée aussi pour Christian Laudu, dont le genou a de nouveau fléchi. Le docteur a recommandé le repos le plus complet. Alors Travolti finira la saison.

◆ Pour José Farias, son équipe du Red Star s'est bien défendue, elle s'est peut être un peu paniquée en fin de match, mais jouer à dix n'est pas une sinécure. Et puis, les vacances sont là.

◆ Le président audonien, M. Paul Sanchez, nous a dit être « sur la piste » de quelques bons joueurs, mais ne peut donner de nom. Certains assurent que Poli et Magnusson seraient audoniens la saison prochaine.

◆ Marc Bourrier a resigné pour deux ans à Avignon, qui, avec une aide substantielle de la mairie, veut bâtir une grande équipe. Mais Copé s'en va. Si vous avez trois joueurs de talent, proposez-les à Bourrier, il est preneur. Pour le prix, M. Sauget jugera.

SOCHAUX-SELECTION POUR LE JUBILE DE PIAT

Philippe Piat fêtera son jubilé dimanche prochain, à 18 heures au Parc des Sports de Dijon. Un lever de rideau, puis une rencontre de très haut niveau est au programme : Sochaux, demi-finaliste de la Coupe et ancien club de Piat sera opposé à un magnifique sélection française qui comprendra notamment : Di Nallo, Schuh, Gress, Hausser, Osim, Domenech, Baeza, Bras, Bourgeois, Watteau, Georges Lech, Lassallette, etc.

Le président de la Fédération honorera de sa présence ce jubilé appelé à un très beau succès.

◆ Les Lensois Tranin (président) et Sowinski (entraîneur) étaient à Saint-Ouen, peut-être pour revoir leur ancien ch'timi Hédé, qui jouait avec Avignon. Confirmation : Faber et Grégorczyck resteront à Lens.

◆ L'avant centre de Chaumont, Jean-Michel Piat, quittera ce club la saison prochaine mais ne sait encore où il ira.

◆ A l'issue du match Toulouse-Toulon, le gardien local Orsatti alla féliciter l'entraîneur toulonnais, Marcel Duval, et lui dit « votre fils a fait preuve de réelles qualités ». L'opinion venait d'un connaisseur...

EXPLOSION A LILLE : Gauthier vient de marquer le premier de ses deux buts et tous les Lillois, bras dressés, clament leur joie.

◆ Le Red Star, par haut-parleur, a rappelé à ses supporters qu'ils pouvaient d'ores et déjà louer leur fauteuil pour toute la saison prochaine. On va refuser du monde.

◆ A la fin du match Cambrai-Poitiers lorsque le speaker de service annonça que Henri Gauthier avait marqué les deux buts lillois une ovation s'exprima à l'adresse de l'ancien ailier poitevin et beaucoup regrettèrent ce joueur qui n'a pas été remplacé dans l'équipe poitevine.

◆ Fontainebleau se structure pour la saison prochaine. M. Roy sera directeur sportif à plein temps. A défaut d'un téléphone qui fait cruellement défaut dans la tribune seine-et-marnaise, souhaitons que ce dernier pense à éclairer enfin les pupitres lors des rencontres en nocturne.

◆ Plusieurs membres de la Fédération et du groupement assistaient à Lille-V.A. Nous avons reconnu MM. Sadoul, Junqua, Patrelle. Autre témoin attentif et oh ! combien sollicité : Just Fontaine représentant, bien sûr, les intérêts de Paris S.G.

◆ Parmi toutes les banderoles largement déployées dans les tribunes du stade Henri Jooris, on remarquait celle-ci, écrite en patois : « Lille habille t'in quien et va-t-en à l' ducasse ». Ce qui signifie grosso-modo : « Lille habille ton chien et va te rhabiller ! » On connaît la suite...

◆ Le stade municipal de Poitiers va être doté d'une seconde tribune couverte de mille places qui a déjà pris forme et qui devrait être terminée pour le début de la prochaine saison.

◆ Beaucoup de monde à Fontainebleau mais la piscine jouxtant le stade semblait avoir fortement concurrencé la rencontre, il est vrai que par cette chaleur...

◆ Les amis du Fontainebleau B.N.F.C. ont offert une coupe à Peter Rachic qui est le meilleur buteur bellifontain de la saison.

◆ Albert Dubreucq n'en revenait pas de l'ambiance régnant dimanche au stade Henri Jooris. « Ma parole, disait-il, j'ai rajeuni de vingt ans aujourd'hui. Ça me rappelle les matches que le L.O.S.C. disputait face à l'O.M.... »

◆ 20.500 spectateurs. Jamais, le L.O.S.C., durant sa longue histoire, n'avait joué devant autant de monde au stade Henri Jooris. Un sacré record !

◆ Amusant. Le match Lille - V.A. débuta en fanfare pour l'arbitre, M. Wurtz. Celui-ci se fit passer coup sur coup deux ... petits ponts par des joueurs lillois. On sait que M. Wurtz est toujours au cœur de l'action.

◆ Preuve de l'extraordinaire enthousiasme qui présidait au match Lille-V.A. Le stade Henri Jooris était plein comme un œuf à 14 heures, soit deux heures avant le coup d'envoi !

◆ Les supporters valenciennois étaient au nombre de trois mille environ. Six cars avaient été frétés depuis Valenciennes et la caravane fut escortée à l'aller comme au retour, par cinq gendarmes de la route.

◆ On n'avait pas lésiné sur les moyens pour encourager le L.O.S.C. Une fanfare belge — « Les Kops » — s'était tout spécialement dérangée de Bruges. Et en avant la musique !

◆ Dans la bouche de Georges Peyroche : « Quand je pense que nous avons battu deux fois cette saison V.A. et qu'il nous faudra attendre la dernière journée pour savoir si oui ou non nous nous classerons premiers. Ce bonus a vraiment tout faussé. »

◆ La gué-guerre des maillots a eu lieu entre Lille et Valenciennes. Finalement, ce dernier posait une réclamation et obtenait gain de cause. V.A. conserva ses couleurs (rouge et blanc) tandis que Lille s'aligna avec un maillot blanc.

◆ Plus de peur que de mal pour le Chilien de Lille, Ignacio Prieto qui souffre d'un écrasement du coude-pied, et non d'une fracture comme annoncé au micro du stade.

◆ Jean-Pierre Destrumelle se fait une raison et envisage les barrages contre Paris S.G. en toute sérénité. « De toute façon, dit-il, mieux vaut rencontrer une équipe qui sait bien jouer au ballon. Tout le monde trouve son plaisir au moins... »

◆ Roger Hernandez, le second de Norbert Boucq, a pris un coup de vieux depuis qu'il est sur le banc de touche. « Je ne vis plus, les gars. »

◆ Le C.A. Mantes s'apprête à vivre un double événement : Gérard Dubus doit se marier samedi prochain, tandis qu'Alain Pedini devrait être papa incessamment.

◆ Marcel Domingo, l'entraîneur de Malaga, était cette semaine à Arles où il a conservé de solides amitiés et où il débuta comme gardien de but avant de connaître la consécration internationale. Il vient chaque année se retremper dans cette atmosphère de sa jeunesse et il est heureux de parler avec des anciens et aussi avec les nouveaux du club. Le gardien arlésien, Dessons, devait nous dire après un entretien avec lui : « Ça fait toujours plaisir de causer avec des gars comme ça. »

CORPORATIFS

LES FRANÇAIS VAINQUEURS DES BELGES (3-2)

LE HAVRE. — C'est à un match de qualité moyenne que nous avons assisté samedi au Havre lors de la rencontre internationale corporative France-Belgique.

Il y avait 18 ans que les deux formations ne s'étaient pas rencontrées à la Porte océane et il faut croire que le souvenir était très effacé dans la mémoire des Havrais puisque seulement 956 spectateurs payants avaient consacré leur samedi après-midi à cette rencontre. Sur le plan technique elle fut très médiocre. D'un côté la Belgique jouait avec plus de cohésion, avait beau jeu de mettre un frein aux ambitions d'une attaque française, faite de petites choses individuelles, parfois brillantes, mais le plus souvent improductives.

Les Belges ouvraient le score à la 8e minute par un penalty de Geldhof et les Français égalisaient à la 28e minute par un magnifique coup de tête de Véron, monté en attaque sur un corner bien tiré de la droite.

La seconde mi-temps allait être assez monotone. C'est Ghorry qui secouait l'allure du match en s'échappant de son aile gauche pour donner l'avantage à la Belgique. A la 80e minute, Geldhof était fauché alors qu'il allait au but, il voulut se faire justice lui-même et ratait le coup.

Une minute plus tard, sur contre-attaque, le Français Galli égalisait et renouvelait son exploit à la 85e minute grâce au meilleur tir que l'on ait vu dans cette rencontre. La France menait donc 3-2, ils auraient pu aggraver le score à la 87e minute car Galli, fauché à son tour, obtenait un penalty que Jobert, comme Geldhof, manquait à son tour.

André PONSOT.

L'équipe de France Corpos, après sa défaite en face des Roumains, a pris sa revanche sur les Belges.

◆ Alain Perra, l'arrière latéral de l'A.C.A., est indisponible pour quelques jours, son genou vient d'être plâtré.

◆ L'excellent arrière central du G.F.C.A., Moïse, n'a pas pu participer au dernier match de la saison étant blessé à la main.

◆ Un accord de principe est intervenu entre Jankovic (Boulogne) et les responsables du F.C. Lorient. Le Dr Le Louarne et Jean Vincent recherchaient un attaquant efficace. Il semble bien qu'ils aient là la main heureuse.

◆ François et Marette intéresseraient, dit-on, le S.C.O. d'Angers et peut-être même quelques autres équipes de Division I.

◆ A Bourges, les joueurs de La Rochelle visitèrent la foire - exposition avant le match. Dans un stand, ils furent accueillis par le président du Club des Supporters qui leur offrit des cigares.

◆ Fair play, Jean-Louis Cuq déclarait dans les vestiaires : « Bourges a fort bien joué. J'espère qu'il s'en tirera... »

◆ Au Stade Séraucourt l'équipe de football de sourds-muets d'Orléans a rencontré les Juniors berruyers en lever de rideau. S'il leur manque deux sens, ils ont démontré par contre qu'ils avaient celui du jeu et du but...

◆ A Boulogne, on parle de l'arrivée de deux Polonais, dont un attaquant et, par ailleurs, en lever de rideau, au cours d'un match qui opposait l'équipe des amateurs à une formation de la Somme, on a vu en action plusieurs joueurs, dont un Portugais et un Parisien qui accomplirent favorablement la tâche qui leur était dévolue.

◆ M. Ange Bonadel qui avait remis sur rails le S.C. Toulon et qui faisait l'unanimité parmi les sportifs toulonnais a décidé de cesser son activité, la saison prochaine. Lourde perte pour le football toulonnais.

UJLAKI EN EVIDENCE AU JUBILE LE DONCHE

AIX. — Les anciens internationaux ont encore de bons restes. On s'en est aperçu vendredi à Aix à l'occasion du jubilé Philippe Le Douche qui a connu un succès fort sympathique. Pantelic mit à l'épreuve par l'attaque des anciens Aixois emmenés par Pain, Portelli, Yansanne et Le Donche, a réalisé un grand match en ne s'inclinant qu'une fois sur une infiltration de Yansanne.

Le travail constant des Penverne, Biancheri, J.-J. Marcel, Roy, Théo et la classe intacte de Joseph Ujlaki, grand monsieur de cette soirée, ont obligé Carnus à s'incliner trois fois, Ujlaki réalisant les deux premiers buts dont un sur penalty et offrant à Justo Fontaine le but que le public attendait.

En prélude à ce match, les polymusclés, grâce à un penalty transformé par Gotvalès, firent match nul (1-1) avec les anciennes gloires d'Alger. — R. M.

◆ Marcellin Dobat, ancien gardien de buts de Lens, qui était retourné dans son pays, la Martinique, a trouvé la mort, au cours d'une rixe avec son beau-père.

◆ Bichlin, l'arrière gauche poitevin, qui termine son doctorat de chimie devait quitter Poitiers en raison de ses obligations professionnelles. Or, il semble bien que ce garçon sympathique restera un an de plus à Poitiers où il ne compte que des amis et où il s'impose de plus en plus comme un excellent défenseur.

◆ Capitaine de l'équipe de France Amateurs et d'Amiens, Paul Imiéla, fêtera son jubilé, le 6 juin, peu avant le départ en tournée dans le Pacifique. L'équipe d'Amiens renforcée par les Lensois Faber et Grégorczyck, sera opposée à l'équipe de France Amateurs Olympique, c'est-à-dire avec les Horlaville, Riéfa, Lannoy et autres vedettes. Nous en reparlerons.

Trois entraîneurs... Deux qui parlent : Fontaine (P.-S.-G.) à gauche fume tranquillement son cigare, cependant que Peyroche (à g.) et Destrumelle confient leurs impressions. Mais Fontaine a beaucoup regardé et retenu.

◆ Georges Casolari, trois fois international qui s'avéra, quatre saisons durant, l'un des meilleurs joueurs de Toulouse, quitte ce club où il éduquait également les jeunes. Détenteur du diplôme d'entraîneur, le sympathique « Caso » va certainement faire l'objet de nombreuses sollicitations.

LE PERE CONTRE LE FILS

En lever de rideau d'Arles-Nevers, les équipes réserves de Martigues et d'Arles jouaient leur maintien en promotion d'honneur. L'entraîneur de Martigues, Jacques Sucré assuré de la montée de son équipe première qui devait se déplacer à Menton avait emmené à Arles la plupart de ses équipiers premiers. Le duel a été pathétique pour deux hommes : l'entraîneur de Martigues, Jacques Sucré (45 ans), contre son fils Bruno Sucré qui joue dans l'équipe d'Arles. Et croyez-moi le père et le fils ne s'étant pas fait de cadeau, finalement l'équipe du père l'a emporté.

◆ Le dernier match de championnat à Toulouse (contre Toulon) s'est déroulé devant la plus faible assistance de la saison. 1.653 spectateurs.

◆ A 40 ans, Pierre Dorsini joue toujours et entraîne l'équipe de Buzzichelli. L'Elevage sport, à nouveau championne du Midi corporatif et l'ex-nancéien et toulousain donne le ton. »

◆ Les parents de Jacky Castellan (Ajaccio) n'ont pas souvent l'occasion de le voir jouer et ils firent, vendredi dernier, le déplacement de Cognac à Angoulême pour embrasser leur fils, celui-ci déclarait : « Pour jouer en deuxième division, je n'avais pas besoin d'aller si loin ».

◆ Zaremba, Jeskowiak et Copin ont signé un contrat professionnel pour quatre ans.

◆ Les dirigeants de l'A.C.A. préparent activement le recrutement pour la saison prochaine en vue de la montée en première division. Aussi sur leurs tablettes figurent deux anciens du club : Brucato et Dortomb.

◆ Desrumeaux n'a manqué que deux matches officiels lors de sa onzième saison professionnelle. Le grand Didier qui a fait preuve d'une grande régularité est libre de tout engagement. Avis aux amateurs.

◆ Angoulême mettra ses joueurs en vacances le 2 juin au soir. Il a déjà conclu plusieurs rencontres amicales pour juillet et août. La première, le 17 juillet à Saint-Jean-des-Monts contre les Girondins.

◆ Depuis longtemps, Michel Joly, capitaine de V.A. avait prévu son déménagement... pour jeudi dernier. Cela n'aurait pas coûté cher à condition d'effectuer soi-même le travail en louant un véhicule. Seulement, trois jours plus tard, il y avait le derby et Joly décida de se ménager. Coût de cette conscience professionnelle : 900 F.

◆ Destrumelle a été invité par ses dirigeants à renouveler son contrat venu à expiration. Il a accepté en demandant que la durée n'excède pas deux ans.

◆ Destrumelle ne sera pas l'entraîneur de V.A. pour les barrages, du moins en ce qui concerne la préparation de ses troupes car il espère bien assister aux deux matches. Motif : durant cette période, il participera au stage des entraîneurs. Lourde responsabilité pour le directeur sportif Paul Levin qui assurera l'intérim et on imagine que les dirigeants ne manquent pas de le mettre en boîte.

◆ Comme le veut le règlement, le Groupement a envoyé aux clubs la liste des joueurs libres de tout engagement. Paul Escale figure sur cette liste. Rien de plus normal sauf que son adresse stipule : boulevard Carnot, à Toulouse. Or, il n'a mis les pieds à Toulouse qu'à l'occasion de matches disputés.

◆ Il n'y a pas eu de discussiosn à V.A. pour le renouvellement des contrats. A l'exception de Wilczek et Escale, tous les Valenciennois sont encore sous contrat pour longtemps, les échéances les plus courtes se situant à quatre ans.

BONJOUR, JEREMIE ARBONA !

Un futur footballeur vient de faire son entrée dans le monde, Jérémie Arbona, fils de Claude et de notre ami Tony, le grand-père le plus heureux du printemps 1974. « France Football » adresse toutes ses félicitations et ses vœux à la famille de collaborateurs très appréciés.

◆ A l'unanimité, les joueurs valenciennois ont demandé que leur dirigeant accompagnateur pour les matches de barrage soit M. Morel. Ce dernier n'a rien de particulier en dehors de son affabilité : il ne se mêle pas de technique. Mais, il est considéré comme une mascotte : chaque fois qu'il accompagna l'équipe, elle gagna. Il n'en faut pas plus pour être superstitieux.

FRANCE AMATEURS : SEPT MATCHES DANS LE PACIFIQUE

Le programme de la tournée de France Amateurs dans le Pacifique est maintenant connu : les Tricolores joueront sept matches :

JEUDI 13 JUIN, à Saïgon : c. Sélection du Vietnam.

DIMANCHE 16 JUIN, à Nouméa : c. Sélection locale.

MERCREDI 19 JUIN, à Nouméa : c. Sélection Nouvelle-Calédonie.

SAMEDI 22 JUIN, à Port Villa : c. Sélection Nouvelles-Hébrides.

MERCREDI 26 JUIN, à Nouméa : c. Sélect. Nouvelle-Calédonie.

SAMEDI 29 JUIN ou DIMANCHE 30, à Papeete : c. Sélect. Tahiti.

MARDI 2 JUILLET ou MERCREDI 3, à Papeete : c. Sélect. Tahiti.

M. Jean Tellez, vice-président de la Fédération, sera le chef de la Délégation française, il sera accompagné du Dr Mark O'Bin, de Mr Ily, directeur administratif de la F.F.F. et naturellement l'entraîneur Guby Robert et le soigneur-masseur, Patrick Levasseur, accompagneront l'équipe.

Toutes les parties jouées par France Amateurs seront arbitrées par M. Vautrot.

C'est là un magnifique voyage que vont effectuer les joueurs français qui, répétons-le, seront de véritables ambassadeurs du football et auront, avec ces sept matches, une dure épreuve physique, mais on peut leur faire confiance.

Les Tricolores ont eu un stage de deux jours, la semaine passée, à l'I.N.S.. Travail léger et surtout reprise de contact. On a appris alors que Huitric (Quimper) ne pouvait être du voyage. C'est le Lyonnais Maillard qui le remplacera.

La Délégation française quittera Paris le 10 juin et sera de retour le 5 juillet.

T. A.

LOCATEL
LOUEZ VOTRE TELEVISEUR

Prix spéciaux "coupe du monde".
La grande fête de la couleur!

Voici les horaires des retransmissions des matches (2e chaîne couleur).

Jour de diffusion	Heure	Match	Jour de diffusion	Heure	Match
jeudi 13 juin	15 h	Cérémonie d'ouverture	mercredi 26 juin	16 h	Le match du second tour de l'Allemagne si qualifiée
	17 h	Brésil-Yougoslavie			
samedi 15 juin	18 h	Pologne-Argentine		soir	Autre match du second tour
mardi 18 juin	16 h	Allemagne-Australie	dimanche 30 juin	20 h 30	Un autre match du second tour (l'Allemagne si qualifiée)
	soir	Allemagne-Est-Chili			
mercredi 19 juin	soir	Hollande-Suède	mercredi 3 juillet	soir	Un autre match du second tour
samedi 22 juin	16 h	Ecosse-Yougoslavie	samedi 6 juillet	16 h	Match pour la troisième place
dimanche 23 juin	20 h 30	Uruguay-Suède ou Italie-Pologne (l'autre match)	dimanche 7 juillet	20 h 30	Finale de la coupe du monde

Chaque soir sur la 3e chaîne couleur : 30 minutes de résumé à 22 heures.

LOCATEL 758.12.00
52, Champs-Elysées Paris
900 points de location en France (adresse et téléphone dans l'annuaire)
Chaîne Monoprix - Prisunic - Inno - Uniprix - Grands magasins - Magasins à succursales - Grandes surfaces - Hyper magasins - Magasins agréés à l'enseigne Locatel et chez SINGER

DIVISION 3

LYON, AMIENS, NANTES, MUTZIG,

(Jean-Marie LORANT)

Les jeux sont faits. Martigues, Amiens, Mutzig, Paris F.C., Nantes et Lyon sont champions. Les trois premiers nommés, clubs amateurs, montent également en Division II ainsi que Quimper, Tours et Auxerre qui sont certes devancés par les réserves professionnelles du Paris F.C., Nantes et Lyon, mais terminent premier amateur de leur groupe.

Parmi les autres lauréats, il faut mentionner Devorsine, roi des buteurs, avec 28 buts et Manic vainqueur du challenge des étoiles.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

28 buts : Devorsine (Aulnoye).
27 buts : Buchot (Amiens).
17 buts : Bourgeois (E.S.P.A.R.), Kasbur (St-Quentin).
15 buts : Lawson (Roubaix).
14 buts : Resola (Nœux), Sachy (Amiens).
13 buts : Etienne (Dieppe), Gomis (Arras).

GROUPE EST

17 buts : Bossert (Mutzig).
16 buts : Schwartzwalder (Epinal).
14 buts : Devesa (Fesches).
13 buts : Tota (A.S. Strasbourg).
12 buts : Schalber (Mutzig) Kohler (F.C. Strasbourg), Fornalik (Blénod).
11 buts : Tapella (Cuiseaux), Pfertzel (Sochaux).

GROUPE OUEST

23 buts : Lhoste (Le Havre).
18 buts : Modeste (Racing), Huitric (Quimper).
16 buts : Léo (Quevilly).
14 buts : Lannuzel (Concarneau).
12 buts : Baron (Malakoff), Gisbert (Paris F.C.).
11 buts : Rabat (Paris F.C.), Le Barillier (Caen).

GROUPE CENTRE

19 buts : Lendo (Marseille).
15 buts : J. Viot (Orléans).
14 buts : D. Sikely (Marseille), Maillard (Lyon).
12 buts : Asnar (Lyon), Allonc1e (Gien), R. Tylinsky (Brassac) Truffaut (Villefranche).
11 buts : Ferrignot, Berger (Lyon), Contassot (Auxerre).
10 buts : Camus (Brassac), Ferrier (Orléans), Pleimelding (Troyes).

GROUPE CENTRE-OUEST

21 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
19 buts : Othmani (Tours), Baujault (Cholet).
17 buts : Dossevi (Tours), Grany (Limoges).
16 buts : Augustin (Niort), Cabezas (Libourne).
15 buts : Bedouet (Angers).
14 buts : Meudic (Tours), Marcos (Nantes).

GROUPE SUD

20 buts : Carrer (Menton).
17 buts : Sansonetti (Gazelec).
15 buts : Barrientos (Gazelec).
14 buts : Portelli (Brignoles).
13 buts : Jelassi (Aix), Di Carc (Aix), Boulanger (Carpentras)
12 buts : Tall (Montélimar), Mathieu (Nîmes).

● NORD

LES REGRETS DE NŒUX

Cette dernière journée a failli se terminer en catastrophe pour Amiens qui, battu sur son terrain par Arras, était à la merci de Nœux. Heureusement les Nœuxois ont été tenus en échec à Sedan et ont ainsi raté cette occasion après laquelle ils couraient depuis des mois.

Aulnoye, tenu lui aussi en échec, n'a pas tout perdu puisque son avant centre Devorsine, auteur d'un but contre Abbeville, devance sur le fil l'Amiénois Buchot.

Abbeville, Saint-Amand-Raismes, Epernay et Valenciennes descendent en division d'honneur.

● EST

EPINAL SECOND

Mutzig a eu le dernier mot. Pendant que ses deux rivaux, Epinal et Saint-Dié perdaient un nouveau point, l'équipe de Raymond Hild obtenait enfin une consécration méritée à laquelle elle aspirait depuis un certain nombre d'années. Grâce à leur victoire chez les Pierrots, les Mutzigeois terminent finalement avec une belle avance, trois points.

Fesches, Chaumont, Colmar et Tavaux descendent en division d'honneur.

● CENTRE

AUXERRE EN DIVISION II

Les Lyonnais ont conservé deux longueurs d'avance sur Saint-Etienne et sept sur Marseille et sont donc les vainqueurs de cette fantastique lutte à trois. Notons que Lyon a d'autre part la meilleure attaque de tout le Championnat, un argument dont il faudra tenir compte en poule finale.

Auxerre a atteint son but, qui était la montée en Division II. Les Auxerrois ont réussi à prendre le point qui leur était nécessaire aux dépens de Saint-Etienne.

Valence, Chalon, Decize et I.N.F. Vichy descendent en division d'honneur.

● OUEST

JUVISY SAUVE

Dans le haut du tableau, les jeux étaient faits depuis la semaine dernière. C'était donc vers le bas que se tournaient les regards et comme on s'y attendait il fallut avoir recours au goal-average pour départager Juvisy, Brest et Berné. Les Parisiens, victorieux de Quimper, se sauvent ainsi que les Brestois et c'est Berné, quatre buts contre Evreux, qui accompagne le Racing à l'échelon inférieur. Il faut noter l'excellent sursaut des Racingmen, malheureusement inutile.

Paris-Joinville, Lisieux, Racing et Berné descendent en division d'honneur.

● CENTRE-OUEST

CINQ BUTS POUR BLANCHET

C'était une journée « pour du beurre » puisque tout était joué depuis la semaine dernière et on a assisté à quelques événements, comme les huit buts marqués par Libourne et les cinq buts inscrits par Blanchet qui jouera probablement la poule finale avec Nantes.

La Roche-sur-Yon, Saint-Seurin, Challans et Bergerac descendent en division d'honneur.

● SUD

LE FORFAIT DE MONTPELLIER

Martigues a fort mal fêté son titre et a été sévèrement battu par Menton 3-0. Cette défaite ne remet cependant pas en cause la première place des Martegaux, mais c'est un avertissement avant le départ de la poule finale.

Une anecdote : le terrain de Bastia étant suspendu, le match Bastia-Montpellier devait avoir lieu à Corte. Or les Montpelliérains ont refusé de se rendre en Corse prétextant qu'ils ne pourraient rentrer chez eux par avion dans la soirée. Ils perdront certainement ce match par forfait d'autant qu'il n'avait aucune influence sur le classement.

La Ciotat, Monaco, Montpellier et Carpentras descendent en division d'honneur.

Les deux Quevillais Kalla et Lea mènent l'assaut. Le second jouera l'an prochain à Rennes.

LES FAITS SAILLANTS

● **LES CINQ MEILLEURES AFFLUENCES :**
1. Amiens : 3.335 ; 2. Quimper : 1.293 ; 3. Epinal : 1.286 ; 4. Tours : 1.133 ; 5. Decize : 1.130.

● **ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :**
Brucato (Paris-Joinville), Mith (Nîmes), B. Rossi (Albi), Gil (Challans).

● **ONT MARQUE UN PENALTY :**
Abbate (Malakoff), Ifghallal (Epernay), Urdanetta (P.-Joinville), Chapuis (Racing), Delranc (Alès), Valls (Aix), Clipet (Orléans), Lannuzel (Concarneau).

● **A MARQUE CINQ BUTS :**
Blanchet (Nantes).

● **A MARQUE QUATRE BUTS :**
Bourgeois (Saint-Amand-Raismes).

● **ONT MARQUE TROIS BUTS :**
Jacques (Troyes), Cabezas (Libourne).

● **ONT MARQUE DEUX BUTS :**
Othmani (Tours), R. Simon (Berné), Ifghallal (Epernay), Danneville (Saint-Quentin), Lannuzel (Concarneau), Maïer (Sochaux), Tapella, M'Pika (Cuiseaux-Louhans), Ianez (Châtellerault), Baudoin (Epinal), Biancheri (Menton), Wrobel (Brest), Modeste (Racing), Lattuada (Bordeaux), Traullé (Clermont), Goutorbe (Montferrand), Mariko (Challans), Pons (Bergerac), Barthou, Borderon (Libourne), Billac (Montmorillon).

GROUPE NORD

10 étoiles : Danty (Mouzon).
9 étoiles : Bourgeois (E.S.P.A.R.)
8 étoiles : Cailleux (Saint-Quentin).
7 étoiles : Fromholte (Amiens).

GROUPE EST

13 étoiles : Jacques (A.S. Strasbourg).
10 étoiles : Ahipeaud (F.C. Strasbourg).
9 étoiles : Spielmann (Fesches), Fromholtz (Chaumont).
8 étoiles : Tanter (F.C. Strasbourg), Doll (Colmar).

GROUPE OUEST

13 étoiles : Pottier (Caen).
10 étoiles : Dufoix (Lucé), Pohon (Quimper).
8 étoiles : Kedim (Juvisy), Lhoste (Le Havre) Poubelle (Paris F.C.).
7 étoiles : Soenen (Lisieux), Lannuzel (Concarneau), Le Tallec (Berné).

GROUPE CENTRE

14 étoiles : Delmas (Gien).
13 étoiles : Stasiak (Decize).
12 étoiles : Dobraje (I.N.F. Vichy).
10 étoiles : Pelletier (Villefranche).

GROUPE CENTRE-OUEST

16 étoiles : Manic (Tours).
12 étoiles : B. Chassaigne (Bergerac).
8 étoiles : Gil (Challans).
7 étoiles : Lassalette (Angers), J. Guillot (Montmorillon), Augustin (Niort), Perier (St-Seurin).

GROUPE SUD

10 étoiles : Moïse (Gazelec),
9 étoiles : Perruchini (Monaco), Tassonne (La Ciotat).
8 étoiles : Poussardin (Aix).
7 étoiles : Tall (Montélimar), Roux (Carpentras), Delranc (Alès), Le Donche (Aix).

CENTRE

Auxerre - St-Etienne	**1-1**
Lyon - **I.N.F. Vichy**	**3-0**
Marseille - **Montluçon**	**1-2**
Villefranche - Chalon	**0-2**
Troyes - **Clermont**	**5-3**
Gien - Brassac	**1-1**
Montferrand - Orléans	**2-1**
Decize - Valence	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	46	30	18	10	2	80	27
2. St-Etienne	44	30	19	6	5	65	29
3. Marseille	39	30	16	7	7	69	39
4. **Auxerre**	37	30	13	11	6	39	26
5. **Orléans**	34	30	13	8	9	44	37
6. **Montferr.**	33	30	13	7	10	39	33
7. **Gien**	29	30	10	9	11	37	36
8. **Brassac**	27	30	9	9	12	38	49
9. **Montluçon**	27	30	8	11	11	39	50
10. Troyes	26	30	9	8	17	49	62
11. **Villefranc.**	26	30	10	6	14	43	56
12. **Clermont**	26	30	7	12	11	26	41
13. **Valence**	24	30	9	6	15	33	58
14. **Chalon**	23	30	7	9	14	36	45
15. **Decize**	21	30	2	7	16	25	59
16. **I.N.F. Vic.**	19	30	6	7	17	34	49

MONTFERRAND b. ORLEANS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 198. Recette : 1.666 francs. Buts : Montferrand : Verdier (31e), Muninga (70e). Orléans : Clipet (88e sur pen.).

MONTFERRAND : Bonet — **Machanek,** Crenoras, Tollance, J.P. Benencasa — R. Benencasa, ***Sourdeix** — **Nuninga,** Martin, Verdier (puis Saschis 70e), Teruel. Entr. : Nuninga.

ORLEANS : P. Viot — Proupet, **Leinenweber,** Fontaine, Temaison — J.-B. Bordas, ***Clipet** — Trouet, Ferrier, Farnoux, J. Viot. Entr. : J.-B. Bordas.

MONTLUÇON b. MARSEILLE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 116. Recette : 1.049 F. Buts : Montluçon : Goutorbe (67e, 85e). Marseille : Sikely (80e).

MARSEILLE : Grégory — Gransard, Guintini, Dita, Armenante — Meunier, Bonnet — Ropero, Franceschetti, *Sikely, Verdollen. Entr. : Bonnet.

MONTLUÇON : Leclerc — Gaudin, François, Duceau, Coutard — Court, Champigny — *Goutorbe, Seck, Baratelli, Jovanovic.

VALENCE b. DECIZE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.132. Recette : 9.062 F. Buts : Decize : Chemani (32e). Valence : Perret (54e), Barthélémy (66e).

DECIZE : Clément — **Esik, *Chemany,** Staziak, Revol — **Zapella,** Biloué — Tuffin, Tahon, Messean, **Dollet.** Entr. : Dackowski.

VALENCE : **Marius** — Gallice, Luccaccio, ***Reynaud,** Feauguer — Hollande (puis Lacaille 63e), Dieye — Juan, **Barthélémy, Vigne,** Perret. Entr. : Duc.

Groupe CENTRE — — —

GIEN et BRASSAC : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 432. Recette : 2.983 F. Buts : Brassac : R. Tylinski (47e). Gien : Allonc1e (81e).

GIEN : Coelho — Gorl, Michalek, Tonnelet, ***Douchez** — **Carrara,** Rodriguez — Garod (puis Bonnard 46e) — Allonc1e, **Mari, Richard.** Entr. : Gob.

BRASSAC : ***Robin** — Gorsse, J. Laurent, **Roche,** Dumas — Laurent Christian, **Zientek** — Bret Daniel, **R. Tylinski,** J. Stenberjak (puis Serrano 77e), **Camus.** Entr. : R. Tylinski.

LYON b. I.N.F. VICHY : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 434. Recette : 2.562 F. Buts : Lyon : Ferrigno (8e), Thiry (67e), Berger (83e).

LYON : **Chémier** — **Sanchez, Jacquet,** Gras, Baldassara — **Thiry,** Crolle — Bernad, Asnar, Berger, ***Ferrigno.** Entr. : Capaldini.

I.N.F. VICHY : ***Dobraje** — Boresi (puis Olivier 59e), Léonard, Marchioni, **Maioroff** — **Mombaerts,** Christophe — Dussaud, Jacquinod, François, Col. Entr. : Banide.

CHALON b. VILLEFRANCHE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kolher. Spectateurs : 166. Recette : 1.400 F. Buts : Guégain (22e), Kaminski (25e).

VILLEFRANCHE : **Marceau** — Deschamps, ***Pelletier, Sivignon,** Perraud (puis Ansoud 65e) — Rivet, **Dutrève** — Merle, **Chebel,** Lauri, Truffaut. Entr. : Papas.

CHALON : Michel — Meunier, Génieux **Pomaro, Kaminski** — **Bardin, Rodriguez** Bouillin (puis Ortega (76e), Lefebvre, ***Guébain, Schaller.** Entr. : Lagadec.

TROYES b. CLERMONT : 5-3 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 254. Recette : 1.792 F. Buts : Troyes : Bichon (18e), Jacques (25e, 52e, 63e), Pleimelding (80e). Clermont : Traullé (30e, 35e), Cornelis (53e).

TROYES : Bauger — Jeanne, Choiselat, Lefebvre, Ansaldo — C. Winkelmuller, M. Fievet, ***Jacques,** Pleimeldind, **Montivero,** Vichon. Entr. : Lefebvre.

CLERMONT : Dalan — Fogola, Charet, ***Minnuti,** Vignand — Barraud, Delinas, **Traullé,** Chauffour, Cornelis, Mérellé. Entr. : Boyer.

AUXERRE et SAINT-ETIENNE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Buts : Auxerre : Romagon (3e). Saint-Etienne : Schaer.

AUXERRE : Mathieu — Leau, Mourey, Rogne, Murier — Kalmann, ***Romagon** — Contassot, Dion, Mallet, Peréra (puis Saulquin 88e). Entr. : Roux.

SAINT-ETIENNE : Migon — Mosnier, ***Farizon,** Deschamps, Modeste — Lariost, Vésir — Massard, **Schaer,** Santini, Rouquette. Entr. : Philippe.

PARIS F. C. ET MARTIGUES CHAMPIONS

LA POULE FINALE DEBUTE JEUDI

Les vainqueurs des six groupes ont été répartis en deux poules : l'une comprend Mutzig, Paris F.-C. et Nantes ; l'autre, Amiens, Lyon et Martigues. Ces équipes se rencontreront par match aller simple et, en cas d'égalité, seront départagées au goal-average particulier, les buts marqués à l'extérieur comptant double.

Les deux premiers s'affronteront ensuite pour la finale disputée par matches aller et retour. Le 2 juin, le vainqueur du groupe B (Martigues, Lyon ou Amiens) recevra le vainqueur du A (Nantes, Mutzig ou Paris F.C.), alors le retour aura lieu le 9 juin.

Voici le calendrier de cette poule finale :

Jeudi 23 mai : Mutzig-Nantes et Amiens-Martigues.

Dimanche 26 mai : Paris F.C.-Mutzig et Lyon-Amiens.

Mercredi 29 mai : Nantes-Paris F.C. et Martigues-Lyon.

CENTRE-OUEST

Nantes - Angers 6-0
Tours - Brive 4-0
Libourne - Bergerac 8-3
Châtellerault - Bordeaux 3-4
Niort - Cholet 3-1
Montmorillon - Challans 3-2
La Roche-sur-Yon - St-Seurin 2-1
Fossemagne - Limoges 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ...	**47**	30	21	5	4	73	20
2. **Tours**	**43**	30	18	7	5	72	29
3. **Libourne** ..	**38**	30	15	8	7	58	46
4. Bordeaux .	**37**	30	15	7	8	49	40
5. **Niort**	**36**	30	13	10	7	58	37
6. **Cholet**	**34**	30	14	6	10	53	36
7. **Limoges** ..	**33**	30	13	7	10	48	37
8. **Brive**	**31**	30	12	7	11	46	56
9. **Châtellerou.**	**30**	30	11	8	11	50	48
10. Angers ...	**28**	30	9	10	11	57	48
11. **Montmorillo.**	**26**	30	10	6	14	36	49
12. **Fossemagne**	**26**	30	10	6	14	35	38
13. **La Roc.-s-Y.**	**24**	30	9	6	15	33	50
14. **St-Seurin** .	**21**	30	9	3	18	37	65
15. **Challans** ..	**17**	30	3	11	16	34	66
16. **Bergerac** ..	**9**	30	3	3	24	19	93

NANTES b. ANGERS : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Callige. Spectateurs : 797. Recette : 1.200 F. Buts : Suaudeau (3e), Blanchet (20e, 43e, 69e, 89e).

NANTES : **Donoyan — Morinière, Bénion,** Feniliat, **Le Bourgocq — Suaudeau,** Amisse — Bretaudeau, ***Blanchet,** Martinez, **Mérigot.** Entr. : Suaudeau.

ANGERS : **Weller** — Moreau, Andreau, **Gohier,** Lechatelier — ***Ferri,** Croizer — Guillon, **Bedouet,** Lassalette — Rocton. Entr. : Samzin.

TOURS b. BRIVE : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 1.133. Recette : 7.728 F. Buts : Dossevi (32e), Othmani (48e, 89e), Gérez (52e).

TOURS : **Thomin — Gadin** (puis **Beleuin** 45e), ***Meunier, Paillet, Zimmermann** — Neyraud, Gérez — Dossevi, Othmani, Manic, Meudic. Entr. : Jublot.

BRIVE : **Viaud** — Martial, Karany, Simon, Pietzack — ***Lacoste,** Boizet — Gairaud, Brussot, Signol, Hazam. Entr. : Guttierrez.

LIMOGES b. FOSSEMAGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 506. Recette : 4.988 F. Buts : Grany (31e).

FOSSEMAGNE : Galand — Demartin, Chiorozas, **Goetzman,** Ebrard (puis Montupet 54) — **Crubelier,** Constant, **Semadourne,** Larrue, Devaux, ***Campagnac,** Entr. : Dubaële.

LIMOGES : ***Balestrad** — Vallat, **Wodjick, Claveau, Bourgoin — Friquet** (puis Bouligne (76e), **Palazzi,** Celetrier, Grany **Allicot, Blanchard.** Entr. : Stojovic.

BORDEAUX b. CHATELLERAULT : 4-3 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 475. Recette : 3.860 F. Buts : Châtellerault : Ianez 7e, 34e), Porcher (44e). Bordeaux : Lattuada (33e, 61e), Rico (79e), Dupond (88e).

CHATELLERAULT : Petit — Malbrand, Bordier, Morasini — *Sérafin, Perré, **Minier** — Princett, **Porcher Y., Daviau, Ianez.** Entr. : Leclerc.

BORDEAUX : Bergeroo — Cahade, Largouet, Touret, **Meynieu — Mittoraj,** Commas (puis Dupoui 74e) — Dupond, *Lattuada,, **Gomez,** Rico. Entr. : Michelena.

NIORT b. CHOLET : 3-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Brochet. Spectateurs : 934. Recette : 6.804 F. Buts : Niort : Augustin (47e, 60e), Gouetcha (89e). Cholet : Beaujault (47e).

NIORT : Andres — Recoquillon, Huguerre, *Richard, Gauvin — Brenand, Véronèse — Romain, Betaux, Augustin (puis Forestier 78e), Gouetcha. Entr. : Hnatow.

CHOLET : *Boileau — Gravelot, Pampannay, Bouffendeau, Paciora — Vestit, Durand (puis Massé 71e) — Cenzato, Baujault — Sosnowski, Rampillon. Entr. : Abad.

LA ROCHE-S.-YON b. SAINT-SEURIN : 2-1 (0-0). — Terrain : sec. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 494. Recette : 3.440 F. Buts : Saint-Seurin : Pouey (81e). La Roche-sur-Yon : David (59e et 90e).

LA ROCHE-SUR-YON : Ruff — Grit, Rame, **Goujon, Blanchard — Fauroux,** ***Defaye** — Marinier, Bouet, **David,** Tartarin. Entr. : Mori.

SAINT-SEURIN : Perrier — Gaspard, Gesonnet, Nougerey, Pascal (puis Saphore 54e) — ***Tessonneau, Malenon** — Hascouet, Bonnet, **A. Pouey,** M. Pouey. Entr. : Salem.

MONTMORILLON b. CHALLANS : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Babin. Spectateurs : 400. Buts : Montmorillon : Gil (c.s.c. 15e), Billac (51e, 59e). Challans : Mariko (10e et 43e).

MONTMORILLON : Reynaud — Dion, R. Guillot, Bajou, Nédaud — D. Grégoire, ***Billac** — Nauleau, J. Guillot (puis Deveaux 45e), Salaune, *Fumeron. Entr. : Jean Guillot.

CHALLANS : *Daburon — Parnaud, Charpentier, Cartwright, Gignard — Sénéchal, Bart — Mormet (puis Moreau 83e), Mariko, Gil, Sabatier. Entr. : Baudoin.

LIBOURNE b. BERGERAC : 8-3 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spectateurs : Recette : Buts : Libourne : Barthou (30e et 42e), Le Magorou (35e), Borderon (41e et 50e), Cabezas (68e, 71e et 72e). Bergerac : Sarreau (3e). Pons (50e et 87e).

LIBOURNE : Delbury — De France, **Lemagorou, Borderon,** Jagueneau — Talut, **Cruchon** — N'Doumbé, ***Cabezas, Barthou, Descamps.** Entr. : Gassies.

BERGERAC : Aman — Guionic, Leblayo, **Fonteille,** Lescam — Cabelot, Loirot — **Lesaux, *Pons,** Marie Sainte, Sarreau. Entr. : Lesaux.

EST

R.P. Strasbourg - **Mutzig** 0-2
A.S. Strasbourg - St-Dié 1-1
Nancy - **F.C. Strasbourg** 0-5
Fesches - Colmar 3-2
Sochaux - **Tavaux** 4-0
Epinal - Chaumont 2-2
Blenod - Metz 2-2
Cuiseaux - Louhans - Baume 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Mutzig** ...	**40**	30	16	8	6	48	25
2. **Eipnal**	**37**	30	15	7	8	46	32
3. **St-Dié**	**37**	30	14	9	7	37	32
4. **F.C. Strasb.**	**36**	30	13	13	6	56	29
5. R.P. Strasb.	**34**	30	13	8	9	53	38
6. Sochaux ..	**33**	30	13	7	10	44	31
7. **Blenod**	**33**	30	12	9	9	47	36
8. **A.S. Stras.** .	**32**	30	11	10	9	35	43
9. **Nancy**	**32**	30	10	12	8	41	38
10. **Baume** ...	**32**	30	12	8	10	43	42
11. **Cuis. Louh.**	**28**	30	11	6	13	42	42
12. Metz	**28**	30	10	8	12	34	34
13. **Fesches** ..	**23**	30	5	13	12	34	55
14. **Chaumont** .	**19**	30	6	7	17	30	54
15. **Colmar** ...	**19**	30	6	7	17	32	58
16. **Tavaux** ..	**18**	30	6	6	18	28	61

F.C. STRASBOURG b. A.S. NANCY : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 71. Recette : 940 F. Buts : Tanter (29e), Hegenhausser (62e), Kohler (76e), Rempp (82e), Muller (87e).

NANCY-LORRAINE : Bernhardt — Becker, Perrin, ***Bini,** Villeminey — Jonquet, Foster, **Chevalier,** Briot, Orzès, Targon (puis Bernier 75e). Entr. : Collot.

F.C. STRASBOURG : **Dietrich** — Orlieb, Muller, Wilmen, Bach — Hegenhauser, **Denter — Rempp,** Kohler, Heintz (puis Wayant 83e), Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

BLENOD et METZ : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fillipeli. Spectateurs : 569. Recette : 4.178 F. Buts : Blénod : Reverberi (19e), Codogni (83e). Metz : Tota (15e), Rémy (17e).

BLENOD : Magiers — Anen, Petrezak, Lahaxe, Mizera — Codogni, Bellini — Reverberi, Fornalik (puis Crancée 25e), Helf, ***Pierron.** Entr. : Birtel.

METZ : ***Barth** — Fusch, Bombard, Rastoll, Seheck — Cuperly, Zdin — Rémy, Di Domenico, Tota (puis Pavlica 75e), Weber. Entr. : Fusch.

CUISEAUX b. BAUME : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giully. Spectateurs : 477. Recette : 3.959 F. Buts : Cuiseaux : M'Pika (9e, 81e), Tapella (52e, 77e). Baumé : Dewier (59e).

CUISEAUX : Buathier — Henry, Murat, Garzitto, Lorenzatti — Bourlionne, Lang — Monterrat, Boisvin (puis J'Dar 69e), Tapella, ***M'Pika.** Entr. : Latron.

BAUME : Vissant — Clerc, Lambert, ***Dewier,** G. Bouveresse — Hintzy, Ielsch — Alberti, H. Bouveresse, Gahoudi (puis Crévoisier 69e), Coquard. Entr. : Crévoisier.

EPINAL et CHAUMONT : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lediq. Spectateurs : 1.286. Recette : 9.700 F. Buts : Epinal : Baudoin (12e, 15e). Chaumont : Métivier (36e), Marchioni (69e).

EPINAL : Perlato — Janvier, Charron, M. Pierré, Rémy — Schmit, ***Mathieu** — Vérité, Schwartzwalder, Baudoin, Behague (puis Pirdoin 71e). Entr. : Schmit.

CHAUMONT : Boulant — Mugnier, ***Fromholtz,** Métivier, Jeanmoujin — Meilley, Coton — Gérard (puis Andriot 70e), Dilello, Raffort, Marchioni. Entr. : Fromholtz.

FESCHES b. COLMAR : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ferespiel. Spectateurs : 365. Recette : 1.865 F. Buts : Colmar : Digiusto (4e), Christmann (62e). Fesches : Riera (35e), Devesa (47e), Fabri (81e).

FESCHES : M. Demougeot — **Biget,** Dirand, ***Spielmann,** Carlin — Pessarassi (puis Fabri 50e), D. Demougeot — Prati, Devesa, **Riera, Metzger.** Entr. : Schaeffer.

COLMAR : **Zimmerlin** — Kinterstuth, Haab, **Portmann,** Himburg — Debs, **Di Giusto** — Fekete, Christmann, Voilliot (puis Wiss 17), ***Deck.** Entr. : Debs.

A.S. STRASBOURG et SAINT-DIE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 164. Recette : 1.014 F. Buts : A.S. Strasbourg : Munuera (54e). Saint-Dié : Braun (6e).

A.S. STRASBOURG : Omresser — **Pfister,** Stelmy, El Kaïm, Becker — **Stieber,** Carbiner — Francesconi, **Tota,** Vie, ***Munuera.** Entr. : Kugel.

SAINT-DIE : **Chevrier** — Lombardo, Humbert, Jannuer, Hisler, Mille (puis Ehrhardt 69), **Braun,** Laurent, ***Monin,** Marchal, David. Entr. : Jacquot.

SOCHAUX b. TAVAUX : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Spectateurs : 216. Recette : 1.262 F. Buts : Goraguer (5e), Dupa (8e), Maïer (48e, 85e).

SOCHAUX : Battmann — Darteville, Denis, Burkle, Volbert — Cornu (puis Cuisseaut 77e), Barbier — Maïer, Goraguer, Laureaux, ***Dupa.** Entr. : Fauvergue.

TAVAUX : Stepien — Michaux, Racine (puis Chaudod 45e), M. Tapella, Rocco — ***Barbaud,** Pfost — Bideaux, P. Tapella, Bailly, Bouvard. Entr. : Rocco.

MUTZIG b. R.P. STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 414. Recette : 3.374 F. Buts : Racek (41e), Schalber (87e).

R.P. STRASBOURG : Lerey — **Galler,** ***Conrath,** Devaux, **Specht** — Lazarus, Lowinski — Kupfer, Guiot, Delfour, Gemmrich (puis Jeanton 79e). Entr. : Matéo.

MUTZIG : Gemmrich — ***Racek,** Thomas, **Steinmetz, Faessel — Kustz,** Zimmermann — Matter, Bossert, Schalfer, Graeff. Entr. : Hild.

OUEST

Paris F.C. - **Caen** 0-0
Malakoff - Concarneau 1-3
Quimper - Juvisy 1-3
Racing - Le Havre 3-1
Paris-Joinville - Quevilly 2-1
Lisieux - Rennes 1-4
Berné - Evreux 4-1
Brest - Lucé 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C. .	**42**	30	18	6	6	52	23
2. **Quimper** ..	**39**	30	18	3	9	56	36
3. Rennes ...	**39**	30	17	5	8	59	40
4. **Quevilly** ..	**36**	30	12	12	6	50	35
5. **Malakoff** .	**33**	30	10	13	7	39	33
6. **Evreux** ...	**33**	30	12	9	9	37	34
7. **Caen**	**29**	30	10	9	11	35	34
8. **Lucé**	**29**	30	10	9	11	36	39
9. **Le Havre** .	**28**	30	9	10	11	42	43
10. **Concarn.**	**28**	30	9	10	11	31	33
11. **Juvisy**	**27**	30	10	7	13	33	40
12. **Brest**	**27**	30	11	5	14	32	39
13. **Berné**	**27**	30	8	11	11	32	44
14. **Racing** ...	**26**	30	9	8	13	47	58
15. **Lisieux**	**22**	30	7	8	15	32	42
16. **Paris Joinv.**	**15**	30	5	5	20	20	60

JUVISY b. QUIMPER : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Capitaine. Spectateurs : 1.293. Recette : 9.114 F. Juvisy : Delahaye (20e), Kedim (27e), M'Bono (50e). Quimper : Riou (56e).

QUIMPER : Robin — Deudé, Lohéac, **Nicol,** Le Corre, Morvan, Le Brun (puis Huitric 46e), Riou, **Pohon,** Delabarre, ***Thomas.** Entr. : Mao.

JUVISY : Lecœur — Ferreri, **Grevat,** Gautier, Caille — **Komono, *Kedim,** — Crea, **M'Bono,** Delahaye, Somigo. Entr. : Pellegrino.

RENNES b. LISIEUX : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 462. Recette : 3.581 F. Buts : Lisieux : Leroy (79e). Rennes : Rémond (24e), David (30e), A. Bernard (59e), Orhan (63e).

LISIEUX : Soenen — Chauvière, Guibert, Assire, Hamel — Leroy — Cavalcante (puis M. Wattelet 76e) — Drouère, Viquesnel, ***Noël,** Dallet. Entr. : M. Wattelet.

RENNES : **Miard — Blin, Marchand, Mourgault, Rabier — *Le Floch, Rémond — Arthur (puis Jeulaud 76e), A. Bernard, David, Ohran.** Entr. : F. Garel.

BERNE b. EVREUX : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Buts : Berné : R. Simon (23e et 55e), A. Simon (75e), Ledort (80e). Evreux : Vannier (86e).

BERNE : Redou — Chupin, Frankiewicz, Jacques, Chesseri — Legall, ***R. Simon** — A. Simon, Le Tallec, Morvant (puis Lecat). Entr. : Prouff.

EVREUX : **Rimbert** — Boury, **Corbeau, Bertaud, Mercier** — Brunel, Vannier — Campos, **Franchet, Cuissard,** Lespine. Entr. : Corbeau.

CONCARNEAU b. MALAKOFF : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 486. Recette : 3.110,50 F. Buts : Abbate (27e sur 3.110,50 F. Buts : Malakoff : Abbate (27e sur pen.). Concarneau : Lannuzel (80e et 88e sur pen.), Cosqueric (84e).

MALAKOFF : Vasseur (puis Bocq 75e) — Massé, ***Ribot,** Fercoq, Bocq (puis Vanesse 75e) — Bérangé, Abbate, Collat — N'Djemba, Godart, Lacourt. Entr. : Cros.

CONCARNEAU : Furic — Léon, **Leborgne, Fraval, Guillou** — Dezothez, **Potin, Gallo** — Mad (puis Cosqueric 75e), ***Déru,** Lannuzel. Entr. : Leborgne.

BREST b. LUCE : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 143. Recette : 951,20 F. Buts : Daniel (3e), Salaun (55e), Corre (76e), Wrobel (79e, 84e).

BREST : Lamour — Moullec, Cabon, **Lebihan,** Cabel — Tiverres, ***Daniel,** Wrobel, **Delorme, Salaun,** Donval (puis Corre 70e). Entr. : Fouillem.

LUCE : Braun — **Boudebza,** Dumez, ***A. Rolland,** Bordier — Bassières, Dioftin (puis Chiarelli 55e) — Dufoix, Cofgiatti, **Gallego,** Mustapha. Entr. : Chiarelli.

PARIS-JOINVILLE b. QUEVILLY : 2-1 (1-0). — Terrain : sec. Arbitre : M. Houdebert. Buts : Joinville : Lirdanetta (35e sur pen.), Eteye (90e). Quevilly : Brucato (c.s.c. 69e).

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Lenoble, Gueye, **Brucato, Goref** (puis **Etene** 65e) — Renia, Delcourt — **Kadmiry, *Rattou, Urdanetta, Pezillo.** Entr. : Charlot.

QUEVILLY : Hedoin — Lemaire, Wilk (puis Confiant 65e), Caillou, Thérin — **Ancelle,** Richaud — Kalla, Léa Evoum, **Chrétien, *Lebailly.** Entr. : Arroyo.

PARIS F.C. et CAEN : 0-0. — Terrain : sec et inégal. Arbitre : M. Verbeke. Spectateurs : 563. Recette : 4.099,30 F.

PARIS F.C. : Contarin — Chazottes (puis Zorzetto 81e), ***Barrau, Lachi,** Lavocat — Van Beek, Lossalle — Rabat, Mathieu, **Gisbert, Folkenheim.** Entr. : Dusseau.

CAEN : Douville — Lunel, Pitel, **Bandzwolek,** Moulinet — **Carreau** (puis Lamarc 81), **Lecampion** — ***Ilbert, Lebarillier,** Gigliotti, Guilhem. Entr. : Mouilleron.

RACING C.F. b. LE HAVRE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 147. Recette : 1.460 F. Buts : Racing : Chapuis (3e sur pen.). Modeste (30e, 71e). Le Havre : Lhoste (72e).

RACING C.F. : **Calot** — ***Gaudon, Buzier, Hourquet, François** — Zacchérini, Hémonic — Herbette (puis Ravey 80e), **Modeste, Chapuis, Anelli.** Entr. : Jurilli.

LE HAVRE : **Bourgier** — Coet, Bourdon (puis Anquetin 1re), **Roger,** Brasse — ***El Asfori,** Nolent — **L'hoste,** Duchemin, Brown, **Predhomme.** Entr. : Lavagne.

Bourdon, blessé, sorti à la 1re minute. Herbette, blessé, sorti à la 80e minute.

NORD

Amiens - Arras 0-3
Sedan - **Noeux** 2-2
Aulnoye - Abbeville 1-1
Dieppe - Mouzon 1-0
St-Quentin - Valenciennes 5-0
Lens - Reims 1-1
St-Amand - Epernay 8-4
Roubaix - Poissy 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Amiens** ...	**44**	30	19	6	5	70	27
2. **Nœux**	**43**	30	19	5	6	66	23
3. **Aulnoye** ..	**43**	30	18	7	5	60	24
4. **St-Quentin** .	**34**	30	11	12	7	49	36
5. **Arras**	**34**	30	15	4	11	51	41
6. Lens	**33**	30	14	5	11	45	37
7. **Poissy**	**32**	30	11	10	9	41	36
8. **Roubaix** ..	**31**	30	12	7	11	45	38
9. Sedan	**31**	30	11	9	10	50	48
10. Reims	**31**	30	12	7	11	45	44
11. **Dieppe** ...	**25**	30	9	7	14	44	62
12. **Mouzon** ..	**25**	30	10	5	15	34	52
13. **Abbeville** .	**25**	30	9	7	14	29	40
14. **St-A.-Rai.** .	**23**	30	9	5	16	38	66
15. **Epernay** ..	**18**	30	5	8	17	33	63
16. Valenc. ..	**8**	30	3	2	25	18	81

ARRAS b. AMIENS : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cremoux. Spectateurs : 3.335. Recette : 24.726 F. Buts : Terrier (59e), Gomis (66e), Froment (86e).

AMIENS : Godart — Lacour, ***Imielo, Lefèvre,** Gosset — **Delecroix,** Fromholtz — **Skupnik,** Marczak, Buchot, Sachy (puis Bigot 75e). Entr. : Guillon.

ARRAS : Pilette — Minart, **Wojcik, Destrimieux, *Terrier — Legrand,** Lebez Bonnel (puis Froment 80e), Therry, Gomis, Dutrieux. Entr. : Cornet.

POISSY b. ROUBAIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dhumeracce. Spectateurs : 234. Recette : 1.365 F. Buts : Devillers (42e), Martet (54e).

ROUBAIX : Defrennes — Kindt, Desmettre, Porquet, Dillies — R. André, Vanhuysse — Shanoun, Lawson, Hallucha, ***Olivera.** Entr. : Schmitt.

POISSY : *Nieto — Gros, Christian, Tiramani, Lecole — Madelaine, Linotte — Foutin, Devillers, Blum, Martet. Entr. : Quenolle.

SEDAN et NŒUX : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 63. Recette : 276 F. Buts : Sedan : Chrétien (20e), Simon (83e). Nœux : Bergues (27e), Studnicki (56e).

SEDAN : Klimek — Simon, Farrabi, Zamogski, Devita — ***Chrétien,** Perrin, Pouillard, Nozzi, Raulin, Collinet.

NŒUX : Bachorz — Ocwarczak, Verchouren, Gronier, Flak D. — F. Cozier (puis Flak H. 46e), Boulanger — ***Bergues,** Studnicki, Kryso, Toniak. Entr. : Flak.

LENS et REIMS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 97. Recette : 589,80 F. Buts : Reims : Lardenoin (35e). Lens : (54e).

LENS : **J.-P. Tempet — *Lamand,** Derouck, **Scherer,** J.-J. Tempet — **Macquart,** Sanizewski — **Monchiet,** Sab, Stasiewicz, Maillard. Entr. : Kosso.

REIMS : ***Thieffry — Pakonowski,** Martino, Chevrau, Miel — **Herpé,** Lardenoin — **Dos Santos,** Waroquier, Hehn, Reniat. Entr. : D'Armenia.

AULNOYE et ABBEVILLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 644. Recette : 3.956 F. Buts : Aulnoye : Devorsine 85e. Abbeville : Podvin (32e).

AULNOYE : Gallardo — Delcourt, Lempereur, Delpierre, Beriot (puis Brognez 46e) — Blanchard, Jurczak — Gosset — ***Devorsine,** Demon, Michel. Entr. : Huart.

ABBEVILLE : Opila — Monflier, Szafranski, Fourmy, Tyra — Bertoux, ***Bilot** — Lozano, Koch, Podvin, Delétoile. Entr. : Wicart.

SAINT-QUENTIN b. VALENCIENNES : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 811. Recette : 5.853 F. Buts : Carette (17e), Donneville (20e, 79e), Maerten (71e), Lecat (74e).

SAINT-QUENTIN : Contini —, Dine, Maerten, Lebeau, Colzy — Cailleux, Bougriou (puis Peltier 68e) — **Lecat, Donneville, *Carette,** Kosbur. Entr. : Mascret.

VALENCIENNES : ***Bas** — Boute, Boucly, Letaut, Gabelle — Lalou, **Cagniez** — Laiten (puis Delsen 60e), Leferme, Tranchant, Giachetti. Entr. : Destrumelle.

SAINT-AMAND-RAISMES b. EPERNAY : 8-4 (3-2). — Terrain : dur. Arbitre : M. Meuss. Spectateurs : 172. Recette : 1.324 F. Buts : Saint-Amand : Pouillart (14e), Bourgeois (30e, 38e, 57e, 75e), Helleputte (50e), Cianni (61e), Mirland (82e). Epernay : Ifghallal (33e sur pen., 69e), Statchnick (34e), Claude Decolas (77e).

SAINT-AMAND-RAISMES : Kubitzek — Lebor, Tetu, **Jolys,** Claerhoute — **Mirland,** Boisderon — **Cianni, *Bourgeois,** Helleputte, Pouillart. Entr. : Jolis.

EPERNAY : Banry — Rouier, Poidevin, **Statchnick,** Jacky Decolas (puis Bunel 46e) — Burger, ***Ifghallal** — Claude Decolas, **Dinet,** Thiery, **Guillaume.**

DIEPPE b. MOUZON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.054. Recette : 6.782,20 F. Buts : Crescent (88e).

DIEPPE : Avenel — **Boullen, Loudouar, David, *Phillips — Grelier** (puis Biteau (84), Bobon — **Crescent, Etienne,** Poisson, Violette. Entr. : Cabrera.

MOUZON : Surray — Wery, Zagar, Forissier, **Lempereur — *Rodriguez, Kosperek — Pagniez,** Brion, Jonet, Danty. Entr. : Perrin.

SUD

Menton - Martigues 3-0
Gazelec - Nice 1-1
Mazamet - Nîmes 2-1
Alès - Brignoles 4-2
Albi - La Ciotat 0-1
Bastia - **Montpellier** .... 3-0 forfait
Monaco - **Carpentras** 0-1
Montélimar - Aix 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Martigues** .	**38**	30	14	10	6	39	27
2. **Gazelec** ...	**36**	30	14	8	8	44	26
3. **Mazamet** .	**34**	30	13	8	9	42	37
4. Nice	**33**	30	14	5	11	42	33
5. **Menton** ...	**33**	30	14	5	11	44	33
6. **Alès**	**33**	30	14	5	11	44	37
7. **Albi**	**32**	30	13	6	11	43	43
8. **Aix**	**31**	30	13	5	12	44	38
9. Bastia	**30**	30	10	10	10	30	27
10. Nîmes	**29**	30	11	7	12	40	24
11. **Brignoles** .	**29**	30	11	7	12	36	48
12. **Montélim.** .	**29**	30	11	7	12	37	43
13. **La Ciotat** .	**28**	30	10	8	12	31	14
14. Monaco ..	**23**	30	8	7	15	38	51
15. **Montpel.** ..	**22**	30	7	8	15	28	53
16. **Carpentr.** .	**20**	30	8	4	18	33	61

CARPENTRAS b. MONACO : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 73. Recette : 630 F. Buts : Boulanger (55e).

MONACO : Charpentier — Calvano, Feuillera, Vitalie, [illegible]nelli — ***Perruchini,** Rosso — Odasso, Mc bellaneda, **Taravini.** [illegible] Barrale.

CARPENTRAS : Caruel — B. Lopez, Bayle, Rodriguez, ***Cantin** — Lorosso, **Moulin** — P. Lopez, **Boulanger, Decorzent,** Liardet. Entr. : Wisnieski.

ALES b. BRIGNOLES : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frauciel. Spectateurs : 453. Recette : 2.931 F. Buts : Alès : Noye (16e), Delranc (31e sur pen.), Grasset (53e), Koranyan (59e). Brignoles : Poirier (74e), Portelli (24e).

ALES : **Malabove** — Seraiche, **Arpinin, Delranc,** Koranian — ***Grasset,** Carascosa — **Noye** (puis Fabre 65e), Gianella, Fontaine, Gauthier. Entr. : Molla.

BRIGNOLES : **Sadot** — Goguet, **Policardi,** Grisolie, Gontard — Simian, **Reig** — Poirier, **Portelli, *Bichon** (puis Bertaud 74e), Mondani. Entr. : J.J. Marcel.

MONTELIMAR et AIX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteill. Spectateurs : 279. Recette : 2.116 F. Buts : Montélimar : Tall (24e), Aix : Valles (80e s. pen.).

MONTELIMAR : **Belloni — Pelloux,** Faure, ***Bodji,** Garcia — Suel, Marsiglia — Chabert, Tall, Peyroche, Balboa. Entr. : Langrand.

AIX : Blasco — Greck, **Poussardin,** Bort, Azarian — **Ledonche, *Di Caro** — Valls, Tiberti, Litrandi, Guilano (puis Vecchioni 46e). Entr. : Constantino.

MENTON b. MARTIGUES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 363. Recette : 2.032 F. Buts : Biancheri (13e, 47e). Carrer (21e).

MENTON : **Abler — Galea, Laffitte** (puis **Voschetto), Monaldi, Tomasi — Girod, Segarra — *Paskiez, Biancheri, Delalande.** Entr. : Oniboni.

MARTIGUES : ***Tourbel** — Basso, Perez, **Grunier, Mazini — Tissot,** Bascougnasse — Canteroux, Becchi, Caserta, Rea. Entr. : Sucre.

GAZELEC et NICE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archaimbault. Spectateurs : 209. Recette : 1.439 F. Buts : Gazélec : Barientos (62e). Nice : Chabaud (67e).

GAZELEC : Lefillatre — Luiggi, Rossini, Paoli, Lapina — ***Moretti,** Giusepaggi — Alessandri, Sansonetti, Barrientos, Carletti. Entr. : Calleja.

NICE : Peyron — Laffite, Damiano, Ascery, Albert — ***Chabaud,** Bouthaux — Fioroni, Lautard, Montagnoli, Massa. Entr. : Rossi.

MAZAMET b. NIMES : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 266. Recette : 2.200 F. Buts : Nimes : Mathieu (4e). Mazamet : Mith (c.s.c. 25e), Rosseto (47e).

MAZAMET : **Sanchez — *Glories,** Lloret, **Soler,** Mader — Tailhades, **Compesti** — Torres, **Rossetto,** Galy, Zapatta (puis D. Albert 55e). Entr. : Yves Albert.

NIMES : Moine —

AUXERRE (J.-C. Charlet)

● L'A.J. Auxerroise opérera en 74-75 en Deuxième Division. Elle a en effet tenu Saint-Etienne en échec (et un point lui suffisait) pendant que son grand rival Orléans était battu. Mais l'équipe entraînée par Guy Roux qui, après son match contre les Foreziens dut, à la demande du public, effectuer un tour d'honneur, aurait mérité de finir le championnat sur un succès, tant elle a dominé la formation commandée par Massard.

LE TOUR DE LA MUNICIPALITE

« On a gagné l'accession. A la municipalité de suivre désormais et de nous aider plus efficacement », estime M. Guy Roux.

Un premier encouragement gratuit, celui-ci : le député-maire Jean-Pierre Soisson était sur la touche.

● C'est Romagon qui figure d'ailleurs dans la liste des joueurs qui doivent quitter le club qui a donné le ton en assommant Saint-Etienne sur un lob dès la troisième minute. L'excellent Migeon ne put rien sur ce but qui donna des ailes aux locaux.

● Au cours des vingt premières minutes Saint-Etienne subi constamment ; ses avants n'approchèrent pas une seule fois Mathieu alors que les Auxerrois obtenaient quatre corners et s'imposaient territorialement.

● Ce n'est que dans le dernier quart d'heure que les hommes de Philippe parvinrent à sortir de leur torpeur ; mais si Schaer égalisa à trois minutes de la fin, sur l'ensemble de la partie, le résultat est heureux pour les visiteurs qui n'ont justifié ni leur réputation, ni leur récent succès sur Marseille : mais à Auxerre on ne fait pas la fine bouche.

BERNE (Jo Cosperec)

● Les Ebroiciens étaient venus à Berné avec trois remplaçants (absence de Haddi, Djelali et Quesney), alors que Berné jouait sans son arrière Le Blevec suspendu, tandis que Morvant fut blessé dès la troisième minute et remplacé par le junior Lucas, irréprochable tout au long de la seconde mi-temps.

● Yannick Cuissard, le fils de « Tatane », Lorientais de souche, a retrouvé à Berné de nombreux amis, en particulier ses compatriotes Yves Chupin.

● 1.537 spectateurs payants, par un temps chaud, et en dépit de la concurrence de nombreuses fêtes organisées dans la région : on peut dire que le public aura été fidèle jusqu'à la fin, en venant à la rencontre disputée par Berné.

● L'U.S.B. se classe d'ailleurs dans les 5 meilleures affluences sur le plan national pour la 3e Division et la Fédération française saura en tenir compte au moment du repêchage du Club classé 13e.

● Robert Simon aura été le meilleur réalisateur de la journée, réussissant deux buts remarquables dans des conditions identiques. Si l'on ajoute que son frère André réussit également à marquer une fois, on comprend que « Papa » Simon arborait un large sourire à l'issue de la rencontre.

● Les supporters et dirigeants de Berné souhaitent que l'entraîneur Prouff soit encore à la tête de ses hommes la saison prochaine. De toute façon, Berné envisage de se renforcer.

COLOMBES (Marc Hauguet)

● Bien qu'étant peu intéressés par le résultat, contrairement à leur adversaire, les Normands avaient bien l'intention de défendre leur chance. Ils le firent si âprement que cela leur valut un penalty, dès la troisième minute, pour un fauchage de Coet sur Anelli qui descendait au but, et que leur capitaine Bourdon se blessa dès qu'il toucha sa première balle. Sans parler de certaines charges très dures et peu régulières de leur N° 8 Duchemin.

● Et pourtant, tout en dominant légèrement, les Normands durent concéder un second but par Modeste qui, malgré l'opposition de Brasse, Anquetin et Roger, réussit à marquer de très près pour le Racing (30e minute).

Ils allaient en encaisser un troisième à la 71e minute, sur un long centre de Zaccherini repris de la tête par Modeste, ce même Modeste qui venait de se voir refuser un but, toujours de la tête, pour hors-jeu.

● Mais juste après ce troisième but parisien, les Normands sauvaient l'honneur par Lhoste qui, parti à la limite du hors-jeu donc sans beaucoup d'opposition, s'en allait marquer de très près.

DIEPPE (Guy Marie)

● Malgré le classement des deux équipes la rencontre Dieppe-Mouzon a attiré plus de 1.000 spectateurs au Stade Maurice Thoumyre. C'est que précisément de son résultat pouvait dépendre le sort de l'un ou de l'autre ou celui des deux à la fois, ceci en fonction du score du match Aulnoye-Abbeville.

● Un nul suffisait aux Ardennais, ayant deux points d'avance, pour assurer leur maintien au détriment des Maritimes alors que ceux-ci devaient l'emporter par un mimimum de deux buts pour avoir la même certitude. Aussi, la confrontation fut-elle, l'on s'en doute, très serrée quoique disputée dans le meilleur esprit.

● Dieppe qui rit, Mouzon qui pleure. Plus heureux que le Noir Danty — qui manqua trois occasions uniques pour son équipe en première mi-temps — Crescent, pour Dieppe marqua le but vainqueur à la 88e minute, celui qui sauvait son équipe en condamnant son adversaire par suite du match nul d'Abbeville à Aulnoye.

AJACCIO (Jean Colombani)

● Le dernier match de la saison n'avait attiré que 209 spectateurs, qui se retirèrent bien déçus du comportement des deux équipes, qui, pendant toute la première mi-temps, n'arrivèrent pas à concrétiser. Ce n'est qu'à la reprise que les Ajacciens ouvrirent le score par l'intermédiaire de Barrientos, qui reprit magistralement de la tête un coup franc tiré par Luiggi.

● La réplique fut éminente puisque, cinq minutes après, c'est Chabaud qui égalisa à la suite d'une montée de l'arrière latéral Lafitte. Nous étions à la 67e minute de jeu. Puis se produisit une altercation entre joueurs devant les buts niçois ; le match fut arrêté.

● Ce fut en vérité un match fort décevant que se livrèrent sur la pelouse de Mazzavia Niçois et Ajacciens. D'abord par les règlements de compte entre joueurs, puisqu'à la 30e seconde un joueur niçois, Lautard, était étendu sur le terrain. Ensuite par l'arbitre, qui siffla la fin de la partie beaucoup trop tôt. C'est-à-dire qu'un arrêt de douze minutes avait eu lieu, où les visiteurs avaient quitté le terrain. Puis, le match reprenant son cours, l'arbitre devait l'arrêter quatre minutes avant la fin réglementaire, à seule fin que les Niçois puissent prendre l'avion partant à 17 heures.

ALBI (Pierre Fabre)

● Cette ultime rencontre, caractérisée par la très faible assistance de la saison, intéressante à suivre malgré des ruptures de rythme nombreuses, opposait deux équipes également motivées par un succès : les Albigeois, pour des raisons de prestige, et surtout les Maritimes, les deux points acquis leur assurant une possibilité de maintien en Division III. Cette performance doit être considérée comme extrêmement méritoire.

● Azéma s'est montré l'attaquant le plus insicif. Sa frappe de balle puissante mit quelquefois en difficulté le gardien adverse. Par ses passes précises, il alerta aussi, en maintes circonstances, des partenaires mieux placés pour poursuivre l'action, témoignant ainsi d'une vision de jeu réaliste.

● Le but décisif obtenu par La Ciotat le fut sur une phase de jeu ne présentant pourtant aucun danger réel pour les Tarnais. Tiré des vingt mètres par Bartoli, le ballon se trouva intercepté par Rossi, lequel, de la tête le logea dans les filets de son gardien Gobert, surpris par cette trajectoire inattendue.

● Les Ciotadins réalisèrent une prestation énergique, volontaire, apportant une contribution offensive de grande vivacité qui ne se démentit jamais. Gimenez, toujours à l'affut, au perçant affirmé, Aubert et Dusserre, au tempérament généreux, se signalèrent constamment à l'attention.

ALES (Maurice Laurent)

● Grâce à sept victoires consécutives, l'Olympique Alésien, qui, courant mars, était menacé de relégation et occupait l'avant-dernière place du classement, a effectué un spectaculaire redressement qui lui permet de figurer dans le peloton de tête en fin de championnat.

● Le tournoi international juniors organisé par l'Olympique Alésien se disputera samedi et dimanche prochains avec la participation des équipes suivantes : Sarrebruck, I.N.F. Vichy, F.C. Barcelone, Neuchâtel, Nimes et O. Alès.

AMIENS (Luc Vial)

● Amiens a donc terminé de façon pénible le championnat en se faisant battre nettement (3-0) par une équipe arrageoise de qualité moyenne mais qui, s'étant rendu compte de l'incapacité des attaquants locaux à se trouver en bonne position, n'hésita pas à tenter carrément sa chance en seconde mi-temps. Ce qui lui réussit pleinement, puisqu'elle marqua trois buts au champion.

● Mais ce titre, qu'ils convoitaient tant, faillit bien échapper aux Amiénois le dernier jour. Fort heureusement Nœux et Aulnoye, qui auraient pu les détrôner, ne firent que match nul. Les hommes d'André Grillon peuvent donc dire un grand merci aux Sedanais et aux Abbevillois. Les avants de l'équipe picarde, malgré une certaine domination, ne purent donc que rarement adresser des tirs dignes de ce nom et au repos le score n'avait pas été ouvert. Il est vrai que Pilette s'était souvent interposé avec bonheur.

Par ailleurs il faut bien admettre que Robert Buchot, qui voulait absolument améliorer son « goal average » de meilleur buteur, joua de façon trop personnelle.

● En seconde mi-temps, un léger incident se produisit : un spectateur pénétra sur le terrain et il fallut qu'Imiela le repousse sans aménité pour le faire reculer, non sans récriminations, car la police amiénoise mit peu de zèle à intervenir.

● Après le coup de sifflet final, le téléphone fut littéralement accaparé par les dirigeants locaux, désireux de connaître les résultats de leurs deux grands rivaux, Nœux et Aulnoye. Ce fut avec soulagement qu'ils apprirent leurs matches nuls. Avec finalement un point d'avance, Amiens était donc champion du groupe mais il avait eu chaud !

FOSSEMAGNE (Max Talarie)

● Un succès sur lequel on ne comptait pas, c'est bien celui obtenu à Saint-Seurin sur l'Isle et il vaut son pesant d'or puisqu'il permet aux Fossemagnais d'assurer leur maintien en troisième Division, ce qui était l'objectif des responsables locaux. Coup de chapeau pour ce premier essai.

● Lors du dernier match de championnat qui a eu lieu à Fossemagne et où Limoges s'est imposé 1-0, le président Lhomont était un homme heureux. Il a pu suivre le débat du banc de touche, ce qui ne lui était pas arrivé depuis fort longtemps. Malgré la défaite, il avait gardé son sourire.

● Cette rencontre sans enjeu n'atteignit certainement pas les sommets mais les acteurs eurent le mérite de bien jouer. Limoges, davantage technique, fit beaucoup mieux circuler le ballon. Aussi contrôla-t-il dans l'ensemble les opérations. Fossemagne avait mis volontairement au repos Meunier, Gonzalès, l'entraîneur Dubaele s'étant offert un « petit » match avec l'équipe 1B.

● Montupet, douzième homme, avait pris la place de Ebrard souffrant des adducteurs en fin de première mi-temps. Heureusement que la saison se termine pour le représentant de la Dordogne, car Chadourne a été également victime d'une entorse à la cheville.

● La chaleur excessive n'avait pas rebuté les spectateurs puisque plus de 500 fidèles s'étaient donné rendez-vous sur le coquet stade de Fossemagne qui, nous l'espérons, bénéficiera de l'implantation d'une tribune la saison prochaine.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Arrivé au F.C. Yonnais fin octobre, pour remplacer J. Debellec, A. Mori a refait ses valises hier matin. En effet, voilà dix jours il avait été amené à présenter lui aussi sa démission en raison des mauvais résultats davantage dus aux différents remous ayant traversé le club en janvier qu'à sa valeur d'entraîneur. D'ailleurs A. Mori ne sera sans doute pas chômeur la saison prochaine. Plusieurs clubs dont un de seconde division désirent s'attacher ses services.

● Reconnaissant leur erreur, les responsables yonnais n'ont pas cherché longtemps le futur entraîneur de leur club : il s'agit de J.1C. Casties, cet homme qui pendant quatre saisons avait maintenu le F.C. Yonnais en bonne santé et hissé l'équipe première en Troisième Division. J.-C. Casties a repris ses fonctions aujourd'hui.

● En marquant son deuxième but à la 90e minute, Guy David a probablement marqué le dernier but de la saison

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● L'Union Sportive de Chitenay, vainqueur exemplaire du championnat de promotion de Loir-et-Cher ;

● Le Club Malherbois, nouveau champion de promotion de première division du Loiret.

● **A.C. BILLANCOURT**, leader de son groupe (ligue de Paris, promotion de 1re Division).

● **A.J. THORIGNY** invaincu de la saison, pour sa montée en Première Division et sa politique de jeunes.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

FRANCIS GACHENOT
Aux âmes bien nées...

Dix-huit ans depuis le 25 février, deuxième garçon d'une famille de footballeurs, Frédéric Gachenot, bien campé sur ses jambes, avait déjà attiré l'attention de Jean-Claude Casties, en fin de saison dernière, le titularisant pour rencontrer Lafrançaise (2 buts sur les 5 du Puy).

Cette saison, Jacques Debelleix oublia... André Mari vint et Frédéric fut titularisé à Libourne (11e journée) où il justifia la confiance de son entraîneur, à tel point, que les Nantais en visite à La Roche-sur-Yon, remarquèrent ce remuant avant, centre à la technique perfectible, mais possédant une spontanéité dans le geste, signe d'une classe s'affirmant de match en match.

Réalisant son premier but face au leader nantais, Frédéric confirmait deux semaines plus tard en marquant au gardien briviste les deux buts vendéens.

Contre Challans, il sema le trouble dans la défense maraichine, porta son capital à quatre buts et impressionna les supporters le désignant premier « Aiglon » (I) en janvier.

Cette gloire naissante comporte des inconvénients. Exemple : la surveillance, dictée par la méfiance du Bordelais Mitorau. Néanmoins, il marqua son cinquième but.

Frédéric, joueur de tempérament ne peut à 18 ans avoir la maturité d'un adulte. Aussi paie-t-il les généreux efforts consentis en 12 matches de Championnat, sans compter ceux de Coupe .

Ce n'est rien, un dimanche de repos et Frédéric fera encore souffrir les défenses de troisième division, sans pour autant voir ses chevilles enfler, car le chemin est encore long pour arriver à un niveau supérieur.

FRANCIS GRASSET, L'AMI DE TOUS...

Si l'Olympique Alésien effectua en quelques semaines un spectaculaire redressement qui le hissa de l'avant-dernière à la sixième place du classement, c'est assurément à Francis Grasset qu'il le doit.

Celui-ci prit en effet une part prépondérante dans l'acquisition des cinq victoires consécutives que l'O.A.C. vient de mettre à son actif.

Pur produit du football cévenol, Francis Grasset, qui aura bientôt vingt-sept ans, débuta tout naturellement au club fanion, où ses qualités naturelles s'épanouirent. Après un court stage à Tamaris (banlieue d'Alès), où les dirigeants de Nimes Olympique le découvrirent, il porta durant deux saisons les couleurs du chef-lieu gardois. Mais, timide et effacé, il ne s'imposa guère sous la férule de Firoud et retrouva tout naturellement le chemin de sa ville natale, qu'en fait il n'avait jamais quittée puisqu'il travailla sans interruption à l'usine de Tamaris.

C'est au cours de la présente saison que sa présence s'avéra prépondérante pour la bonne marche de l'Olympique. Son état de santé quelque peu déficient au début ne lui permit pas alors de s'affirmer comme il le fit par la suite. Son état s'améliorant, la tenue de l'équipe alla de mieux en mieux au fil des matches, pour trouver enfin son plein régime au cours du mois écoulé.

Elément moteur de cette attachante formation alésienne, Francis Grasset se dépense sans compter pour sa réussite.

C'est ainsi que contre Albi, alors que tout semblait perdu — les visiteurs menant après soixante minutes de jeu par un but à zéro — le défenseur Grasset, au terme d'un raid solitaire et combien efficace, réussit le but égalisateur qui ouvrait le chemin du succès final.

C'était son premier but de la saison et l'un des rares qu'il mit à son actif depuis que les circonstances ont fait de lui un « stoppeur » qu'on avait fondé jadis de grands espoirs en ses qualités d'attaquant.

Devant Carpentras, Grasset réédita son exploit en inscrivant, cette fois de la tête, un but magistral — le seul de la partie — qui assurait le maintien de l'O.A.C. en Troisième Division.

Modèle de gentillesse et de correction, Francis Grasset ne compte que des amis à Alès, où ses qualités morales sont appréciées.

Maurice LAURENT.

en Troisième Division et permis au F.C. Yonnais un éventuel repêchage.

- B. Goujon de retour du service militaire voici un mois a été titularisé lors de cette ultime journée. Il était le 28e joueur appelé en équipe-fanion cette saison.
- Léo Blanchard toujours jeune malgré ses 35 ans fut l'un des joueurs les plus en vue sur le terrain et commanda très bien une défense souvent instable avant cette rencontre.

LYON (Paul Fischer)

- Le match O.L.-Vichy s'est déroulé dimanche après-midi au stade de la Duchère par une chaleur accablante qui, en première mi-temps, a incommodé moins les visiteurs que les locaux, que l'importance de l'enjeu semblait avoir paralysés. Il est vrai qu'ils étaient privés de Albert Domenech, Maillard, Valette et Garadier. Mais Vichy, s'inspirant du style rapide et précis, cher à Pibarot, gêna les Rhôdaniens qui ne menèrent à la pause que grâce à un but réussi par Ferrigno.
- Après le repos l'O.L., plus décontracté, ajouta deux autres buts qui lui valurent le titre de champion du groupe Centre. Ses attaquants ont inscrit ainsi un total impressionnant de... 80 buts, tandis que ses défenseurs n'en ont concédé que 27 en 30 rencontres. Il faut le faire.
- Vichy a aligné contre Lyon sept juniors, à savoir Borisi, Léonard, Christophe, Dussaud, Jacquinot, Col et Olivier qui ne méritent vraiment pas de terminer le championnat à la dernière place.
- L'ailier gauche Philippe Col a porté avant hier le dossard numéro seize. Il est également curieux de noter que la dernière rencontre officielle de la saison a coïncidé, pour lui, avec le premier match de sa carrière vichyssoise.
- En cette fin de saison, à l'Institut National de Football de Vichy, 27 stagiaires passeront de la première année à la seconde, alors que quinze élèves seront admis de la deuxième année à la troisième. Le concours de la nouvelle promotion commence aujourd'hui même.

MALAKOFF (Didier Braun)

- L'équipe de Concarneau était assez contractée en arrivant au stade de Malakoff : vainqueur, il était sûr d'être sauvé ; avec un nul ou une défaite, il lui fallait encore attendre les résultats des autres menacés pour connaître son sort.
- Mené 1-0 à la mi-temps, Concarneau assura son maintien dans les dix dernières minutes grâce à deux buts de Lannuzel et un de Cosqueric.
- Il est dommage qu'il ait fallu attendre la sortie du gardien de Malakoff Vasseur pour que Concarneau marque enfin car on pourra toujours objecter cette blessure. Mais Concarneau montra auparavant, surtout en deuxième mi-temps, qu'il méritait au moins le match nul.
- Chaque équipe fut gratifiée d'un pénalty et les deux sanctions étaient méritées. Les deux pénalties furent réussis par Abbate et Lannuzel.
- A une dizaine de kilomètres de Malakoff, le Racing jouait aussi un match capital mais il lui fallait aussi que Concarneau perde. Le matin du match, le Racingman Hourquet exhorta son ex-coéquipier Collat pour que Malakoff aide son voisin de son mieux. En vain !

MENTON (Claude Barneaud)

- En lever de rideau de la rencontre disputée et largement gagnée contre Martigues, porte-drapeau du groupe Sud dans la compétition nationale, le club local a présenté aux spectateurs les jeunes de son école de football, poussins, minimes, cadets, juniors, nombre d'entre eux auréolés de titre collectif et individuel.

  En baisser de rideau les « pères sportifs » disputèrent également un match plus sympathique que technique.
- Bien entendu, l'élément le plus réjouissant de cette journée allait être pour les Mentonnais la victoire sans appel devant la formation martégale (3-0). C'est un score qui appelle peu de commentaires et encore les Provençaux peuvent s'estimer heureux de ne pas avoir quitté les rivages azuréens avec des bagages plus lourds à porter.
- En vérité, Martigues n'a jamais fait l'impression de la grande équipe qui a arraché le succès final tambour battant.

  Sans doute l'entraîneur Sucre peut-il arguer en bon droit l'absence d'éléments de marque tels Jacotin, Galli et Pisetti. Mais on ne pense pas que Jacotin eût pu mieux faire que le junior Tourbel dans les buts, matraqués à bout portant par des tirs de Biancheri et de Carrer.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

- La joie régnait évidemment dans le vestaire des joueurs de Mutzig à l'issue de la rencontre qu'ils venaient de remporter au stade de la Meinau et qui leur assurait définitivement le titre du groupe Est.
- Le plus heureux de tous était cependant l'entraîneur Raymond Hild qui pourra ainsi partir à l'A.S. Vauban à la fin de la saison (après les matches de la poule finale) avec le sentiment du devoir accompli.
- C'est pour la seconde fois en l'espace de dix ans que les Bruchois sont champions puisqu'ils avaient déjà terminé en tête en 1964.
- Le capitaine de Mutzig, Jean-Paul Fluck, blessé, n'a pas pu participer à ce match contre le R.P. Strasbourg. La mort dans l'âme, il a suivi les débats du haut de la tribune en espérant être rétabli d'ici jeudi prochain où son équipe accueillera Nantes.

NANTES (Pierre Lautrey)

- Les Nantais de Suaudeau alignaient à l'occasion du dernier match de la saison devant les Angevins une formation renouvelée.

  En effet les juniors Baronchelli, Pecout et Muller étaient retenus en Coupe Gambardella tandis que Tusseau avait joué la veille au Parc des Princes en finale nationale des cadets. Par ailleurs Marcos était « promotionné », Gardon en convalescence, tandis que Bossis, Vendrely, Denoueix semblent devoir être titulaires en professionnels jusqu'à la fin de la saison.

  On puisa donc dans l'équipe qui pratique habituellement en Régionale d'Honneur et les Benion, Martinez et Bretaubeau furent incorporés.
- Les deux heureux de cette partie à sens unique qui vit les Nantais marquer deux fois trois buts, furent d'une part Bernard Blanchet qui jouait peut-être son dernier match (il nous a confirmé son départ) sous les couleurs nantaises, et qui marqua cinq fois, le sixième but étant l'œuvre de l'ainé, « Coco » Suaudeau, sans doute l'une des meilleurs joueurs sur le terrain. Ainsi les anciens auront brillamment pris la relève des jeunes.
- Les Angevins, assez peu motivés sans doute, ne parvinrent jamais à prendre en défaut la défense adverse commandée avec autorité par un Donayan intraitable.
- Les Nantais risquent de connaître, pour la poule finale de Division III, quelques difficultés du fait de la qualification pour la finale de la Coupe Gambetta qui va les priver de nombreux éléments.

NIORT (R. Léchelon)

- Les Choletais étaient venus pour au moins sauver le match nul et l'entraîneur Abad ne le cachait pas avant la rencontre. En fait, ils firent jeu égal avec les Niortais durant quarante-cinq minutes.

  Ceux-ci se déchaînèrent ensuite et obtinrent deux buts en peu de temps par le même joueur P. Augustin. Il avait été servi la première fois par Veronèse et la seconde fois par Romain.
- Dans l'équipe niortaise apparaissait pour la première fois cette saison le Calédonien Gouetcha. Il fit d'ailleurs une très bonne rentrée en écrasant un tir sur le montant du but choletais et en signant à la 89e minutes la victoire de sa formation. Ainsi les Chamois Niortais ont terminé la saison en beauté et l'essai qu'ils firent de leurs nouveaux ailiers Romain et Gouetcha fut concluant.
- Le Choletais Baujault pesta tout au long de la rencontre contre l'arbitrage. Il fut sifflé au moins quarante fois hors-jeu et se retrouva sur le derrière autant de fois. Cependant il eut le bonheur de sauver l'honneur pour les Choletais. La rencontre Niort-Cholet mettait un terme à la saison officielle niortaise dans le cadre de la semaine niortaise sportive qui déroula ses fastes de mardi à dimanche.

- Le S.O. Cholet a vécu un drame dans le courant de la semaine dernière. Le jeune fils de l'ailier Laguesse s'est noyé accidentellement. Evidemment, à Niort, Laguesse ne joua pas, et son forfait fut suivi de celui de Barry, suspendu et de deux autres éléments. Au début de la rencontre, on observa donc une minute de silence en la mémoire de ce jeune garçon.

SEDAN (Daniel Ferrières)

- Sedan-Ardennes, qui jouait dimanche une partie importante, puisqu'elle pouvait décider du sort de Noeux-les-Mines pour le titre qu'il briguait, avait dû composer, pour former l'équipe. En effet, si Sedan pro est en perte de vitesse, plusieurs objectifs sont encore en vue pour les autres formations. Ainsi l'équipe B qui est entraînée par Pierre Barré peut, à deux matches de la fin du championnat de Promotion d'Honneur, disputer la première place au leader Messempré...
- Un duel à l'intérieur du club Sedan, car Messempré est sous la responsabilité de Pierre Tordo. Les deux ex-coéquipiers de l'équipe sedanaise se livrent une lutte sans merci.
- L'équipe juniors, elle, qui a fourni une belle carrière en Coupe Gambardella, dispute encore la phase finale du championnat de la Ligue. A défaut de consécration nationale, elle veut obtenir son titre régional malgré Reims, Troyes ou Chaumont qui sont sur les rangs.
- On comprend dès lors que pour former trois équipes appelées à disputer le même jour des rencontres décisives, il soit obligatoire de doser... avec le risque que cela comporte de courir plusieurs lièvres à la fois.
- N'ayant plus rien à attendre du championnat de Division III, Sedan a cependant présenté devant Noeux une formation équilibrée afin de respecter l'esprit sportif ; cela méritait d'être dit.

GUY BOURY, FILS A PAPA

Les vieux Lensois, ceux qui ont connu le père, Roger Boury, ex-international, découvrent aujourd'hui le fils, Guy. Des cheveux blonds et longs, une barbe épaisse dissimulent le visage d'adolescent. Boury junior, espiègle et chahuteur, charmant camarade, devient sérieux tout d'un bloc lorsqu'il parle football :

« Je ne le considère pas comme un jeu. C'est un travail et je suis venu à Lens pour apprendre, pour progresser dans un club réputé justement dans ce domaine. »

Compagnon ces dernières années de Guy Drut et de Marie-Christine Wartel-Debourse au C.R.E.P.S. de Lille, Guy terminera au printemps prochain son professorat de gymnastique. Il y tient particulièrement avant de tenter sa grande aventure dans un club de première ou seconde division, à Lens ou ailleurs. Histoire de connaître le fond de ses possibilités, d'aller au bout de lui-même, toutes choses qu'il n'a pu faire à cause de ses études aussi bien à Lens qu'à l'Excelsior de Roubaix où il a joué un grand nombre d'années en compagnie de son père.

Nul doute qu'il atteindra son but car Guy Boury est un battant et un gagneur. Né le 2 avril 1950, il possède de belles années devant lui et le contact des pros lensois doit lui permettre de combler quelques lacunes techniques. Car physiquement il ne connaît aucun problème, s'entraînant dans la journée au C.R.E.P.S. sous la direction de Sarrazyn (ainsi a-t-il été champion de France universitaire l'an dernier) et le soir à Lens. Un copieux programme devant lequel Boury junior ne rechigne pas et qui convient finalement fort bien à son tempérament d'athlète.

J.-M. L.

QUIMPER (Pierre Gassot)

- La victoire de Juvisy à Quimper a été considérée à peu près partout comme une surprise sauf... par Roger Pellegrino dont la confiance était totale avant le match.

  « Nous n'aurions jamais dû en être réduits à jouer notre maintien sur un seul match. Je suis persuadé que notre équipe en vaut bien d'autres qui se trouvent actuellement dans la première moitié du tableau. »

  Une conviction qu'il n'eut pas à renier deux heures plus tard.
- La fidélité de Roger Pohon, qui termine cette année sa treizième saison au stade quimpérois, va être récompensé par ses dirigeants qui organisent demain soir mercredi, veille de l'Ascension, son jubilé.

  Au programme un match Quimper-Penmarch, auquel pourraient participer le Nantais Bernard Blanchet et le Blésois Touré.
- Roger Pellegrino a annoncé dimanche à l'issue du match Quimper-Juvisy que, très pris par ses occupations professionnelles, il n'entrainerait plus le club parisien l'an prochain. Son collègue Ramos lui succédera très probablement. Quoi qu'il en soit, Roger Pellegrino partira avec les honneurs. Il restera en effet l'homme qui a hissé en quelques années l'E.S. Juvisy de la promotion à la troisième division.
- Le vétéran Kedim (37 ans) qui fut dimanche l'un des meilleurs joueurs de son équipe à Quimper, quittera également Juvisy la saison prochaine. On parle déjà de son passage à Choisy-le-Roi.

ROUBAIX (R. Verkrusse)

- L'Excelsior de Roubaix va « émigrer » la saison prochaine au parc municipal des sports. Ce n'est pas la première fois mais... ce pourrait bien être définitif, car on projette l'installation d'un éclairage en plus d'une subvention assez substantielle pour l'équipe roubaisienne.
- « Nous jouerons l'accession la saison prochaine » a annoncé M. Haroux, directeur sportif roubaisien. Il semble cependant que pour réaliser ce programme des renforts seront indispensables. Or, pour le moment, on parle plutôt de départ à Roubaix !
- Hugues Boury, fils cadet de Roger, n'a pas joué contre Poissy parce qu'il avait un match important avec les juniors, mais... on laisse entendre qu'il partira vraisemblablement pour Saint-Etienne où il a déjà effectué d'ailleurs un stage.
- Poissy, il faut le souligner, est le deuxième visiteur seulement à vaincre l'Excelsior sur son terrain cette saison. Jusque-là seul Noeux y était parvenu.

Ils sont 900.000

● ALSACE

Sélestat (9) - Sundhoffen (4) 1-1
Schweighouse (14) - F.C. Colmar (3) . 0-1
Betschdorf (2) - Wittelsheim (7) .. 3-0
Saint-Louis (1) - Hirtzfelden (11) .. 1-1
Erstein (10) - Huningue (12) 2-3
A.S. Mulhouse (8) - Haguenau (4) .. 2-0
F.C. Mulhouse (4) Riedischem (12) . 2-4

CLASSEMENT : 1. Saint-Louis, 40 pts ; 2. Betschdorf 36 ; 3. F.C. Colmar, 31 ; 4. Sundhoffen, 29 ; 5. F.C. Mulhouse, 23 ; Haguenau, 28 ; 7. A.S. Mulhouse, 27 ; 8. Wittelsheim, 26 ; 9. Sélestat, 23 ; 10. Huningue, 20 ; Riedischeim, 20 ; Hirtzfelden, 20 ; Erstein, 20 ; 4. Schweighouse, 1.

● AUVERGNE

Saint-Flour (14) - La Combelle (12). 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	59	24	15	5	4	48	16
2. Moulins	53	24	11	7	6	36	21
Vichy	55	25	11	6	8	54	47
4. Saint-Yorre	51	24	11	5	8	40	29
Cournon	51	24	9	9	6	37	29
Néris	51	24	12	3	9	48	45
7. Stade Riomois	50	24	9	8	7	38	38
Arpajon	48	23	10	5	8	40	40
9. Thiers	47	24	9	5	10	28	30
10. U.S. Riom	46	24	8	6	10	25	36
11. Meisseix	45	24	6	9	9	29	40
12. La Combelle	42	24	7	4	13	20	38
13. I.N.F. Vichy	40	23	6	5	12	33	30
14. Saint-Flour	35	24	3	5	16	21	58

● CORSE

Calvi (13) - Porto-Vecchio (3) 1-3
Cervione (11) - Cab (4) 0-3
S. Bastia (8) - Propriano (10) 6-3
Corte (7) - Ile Rousse (8) 0-2
A.C. Ajaccio (6) - G.F.C.A. (5) 1-1
O. Ajaccio (1) - S.E.C.B (11) 2-1

CLASSEMENT : 1. O. Ajaccio, 51 pts ; 2. Porto-Vecchio, 48 ; 3. E.F. Bastia, 47 ; 4. C.A. Bastia, 46 ; 5. G.F.C. Ajaccio, 44 ; 6. A.C. Ajaccio, 41 ; 7 Corte, 38 ; 8. S. Bastia, 37 ; Ile Rousse, 37 ; 10. Propriano, 34 ; 11. Cervione, 32 ; S.E.C. Bastia, 32 ; 13. Calvi, 30.

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité,** on « sait » ce qu'on achète.

L'O. Ajaccio toujours en tête

AJACCIO. — Le leader, l'O.A. ayant battu le S.E.C.B. par 2-1, conserve la tête du classement tandis que Porto-Vecchio grimpe à la seconde place, étant allé battre Calvi chez lui par 3-1.

● **L'Etoile Filante Bastiaise,** qui n'a pas joué, se trouve à la troisième place avec 47 points, alors que le C.A.B. — qui est allé battre Cervione sur le terrain de Prunette (3-0) — garde la quatrième place.

● **Le G.F.C.A. et l'A.C.A. n'ayant pas pu se départager** (1-1), les Gaziers rétrogradent à la cinquième place tandis que l'A.C.A. se maintient dans le milieu du tableau.

● **Le Stade Bastiois, chez lui,** a battu Propriano 6-3 et L'Ile-Rousse a battu Corte par 2-0.

● **En Critérium juniors,** le S.E.C.B. et l'O.A. n'ont pu se départager (2-2). Le G.F.C.A. est champion de la Corse corporatif, ayant battu la Société Générale Bastiaise 3-1.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Belfort (1) - Morez (7) 2-0
Arc (2) - Besançon (8) 2-1
R.C.F.C. (8) - Saint-Loup (5) 5-0
Sochaux (12) - Héricourt (3) 2-4
Poligny (10) - Delle (11) 1-1
Pont-de-Roide (6) - Audincourt (4) . 1-1

CLASSEMENT : 1. Belfort, 33 ; 2. Arc, 31 ; 3. Héricourt, 30 ; 4. Audincourt, 27 ; 5. Saint-Loup, 25 ; 6. Pont-de-Roide, 23 ; 7. Morez, 20 ; 8. R.C.F.C., 18 ; 9. Besançon, 16 ; Poligny, 16 ; 11. Delle, 14 ; 12. Sochaux, 7.

Belfort couronné

SOCHAUX. — Le verdict a été rendu dimanche en Division d'Honneur : Belfort retrouve la Division III après une année de purgatoire.

Les Territoriaux terminent le Championnat avec deux points d'avance sur l'équipe haute-saônaise d'Arc-les-Gray.

● **En ce qui concerne les mal classés,** Sochaux, dont le sort était réglé depuis quelque temps, jouera donc la saison prochaine en Promotion et sera accompagné de Delle, car les Jurassiens de Poligny, en obtenant un point devant cette même équipe de Delle, ont obtenu le droit de demeurer en Division d'Honneur.

J. RIGOULOT.

● LORRAINE

Foug (13) - Talange (1) 4-4
Saint-Avold (8) - Jarny (9) 4-2
Forbach (12) - Florange (2) 0-2
Rehon (4) - Audun-Le-Tiche (2) .. 0-0
Metz (7) - Merlebach (4) 1-2
Moyeuvre (11) - Pte Rosselle (14) .. 2-3
Amneville (4) - Sarrebourg (10) 4-1

CLASSEMENT : 1. Talange, 35 pts ; 2. Florange, 24 ; 3. Audun-Le-Tiche, 33 ; 4. Amneville, 31 ; Merlebach, 31 ; 6. Rehon, 30 ; 7 Saint-Avold, 28 ; 8. Metz, 27 ; 9. Jarny, 25 ; 10. Sarrebourg, 24 ; 11. Moyeuvre, 22 ; 12. Forbach, 16 ; Foug, 16 ; 14. Pte Rosselle, 14.

Talange champion

NANCY. — C'était la dernière journée en Lorraine. Talange, champion de Lorraine, remontera donc en Division III. Rétrograderont en Promotion : Moyeuvre, Forbach, Petite-Fosselle, Foug qui n'aura fait qu'un stage d'un an parmi l'élite régionale.

● **En ce qui concerne la Promotion,** Thionville, Stiring et l'A.S. Lunéville, qui ont terminé en tête de leur groupe, joueront la saison prochaine en Honneur.

● **Un barrage désignera deux autres clubs** pour la Division d'Honneur.

Les barrages se disputeront les 26 mai, 2 et 9 juin.

J. MOSCAUD.

● LYONNAIS

Evian (14) - Annecy (1) 1-1
Saint-Clair (10) - Marnaz (3) 0-1
Mont Blanc (7) - Thonon (8) 1-2
Grenoble (4) - Pont-de-Cheruy (2) . 1-2
Faucigny (11) - Roanne (12) 1-1
Corbelin (13) - Annemasse (9) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pt-de-Cheruy	59	25	14	6	5	48	27
Annecy	59	25	13	8	4	33	13
3. Marnaz	58	25	14	5	6	46	21
4. Grenoble	55	25	13	4	8	43	27
5. Feyzin	53	25	8	12	5	31	24
Saint-Priest	53	25	10	8	7	34	28
Thonon	53	25	8	12	5	28	19
Mont Blanc	53	25	12	4	9	38	41
9. Annemasse	48	25	9	5	11	39	41
10. Saint-Clair	46	25	4	13	8	15	22
11. Faucigny	44	25	5	9	11	22	34
12. Roanne	43	25	5	8	12	25	45
13. Corbelin	40	25	5	5	15	22	42
14. Evian	36	25	3	5	17	13	53

● MIDI

Rodez (7) - Lafrançaise (10) 1-1
Lavernose (15) - St-Gaudens (13) .. 1-1
Castres (13) - U.S. Toulouse (10) .. 0-0
Cazères (2) - Tarascon (8) 2-0
Montauban (1) - Muret (3) 0-7
Auch (8) - Albi (4) 6-4
Luchon (10) - Espérance (6) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	67	27	17	6	4	41	16
2. Muret	65	27	14	10	3	62	30
Montauban	65	27	15	8	4	42	27
4. Luzenac	57	27	12	6	9	17	32
Albi	57	28	9	11	8	36	32
6. Espérance	54	27	10	7	10	52	32
7. Rodez	53	27	9	8	10	32	33
8. Luchon	52	27	9	7	11	36	34
9. Lafrançaise	51	27	6	12	9	26	33
Auch	51	27	9	6	12	40	52
11. U.S. Toulouse	49	27	6	10	11	32	39
12. Saint-Gaudens	48	27	9	3	15	29	43
Tarascon	48	27	8	5	14	19	38
Castres	48	27	7	7	13	35	53
15. Lavernose	47	27	7	6	14	28	43

Jeudi le verdict

TOULOUSE. — Le match phare de la journée s'est soldé à Montauban sur un écrasement des recevants devant Muret (7-0).

● **Laporte, quatre buts,** qui devient le meilleur buteur du Championnat. Azam (2) et Abejean furent les bourreaux des Montalbanais, réduits à dix dès la 25e minute par suite de l'expulsion de leur centre avant Sivera.

● Cazère, ayant disposé de Tarascon, est donc seul leader. Jeudi, les duels Muret - Cazères et Luzenac - Montauban désigneront donc le futur champion.

● **Saint-Martory Salies** vainqueur de Revel (1-0), remporte le titre en Promotion d'Honneur.

G. BONNEMAISON.

● NORD-EST

Neufmanil (9) - Charleville (7) 4-0
Vendeuvre (12) - Sézanne (8) 2-1
Vitry (3) - Revin (1) 2-1
Eclaron (5) - Saint-Dizier (10) 2-0
U.S.M. Romilly (3) - Châlons (5) .. 2-0
A.S. Romilly (14) - Froncles (11) .. 1-1
Marnaval (2) - Premium (12) 4-1

CLASSEMENT : 1. Revin, 64 ; 2. Marnaval, 61 ; 3. U.S.M. Romilly, 60 ; Vitry, 60 ; 5. Eclaron, 54 ; 6. Châlons, 52 ; 7. Charleville, 49 ; 8. Neufmanil, 47 ; 9. Sézanne, 46 ; 10. Saint-Dizier, 44 ; Froncles, 44 ; 12. Vendeuvre, 42 ; 13. Premium, 40 ; 14. A.S. Romilly.

● OUEST

U.C.K. Vannes (7) - Douarnenez (10) 3-2
I. Saint-Brieuc .. 37 26 14 9 2 51 21
Brest (14) - Lamballe (12) 4-3
Le Mans (13) - Saint-Malo (7) 1-1
Laval (3) - Quimperlé (7) 0-0
Lorient (10) - Redon (3) 1-1
Morlaix (6) - Penmarch (2) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	37	26	14	9	2	51	21
2. Penmarch	33	26	13	7	6	46	22
3. V. Vannes	30	26	11	8	7	35	25
Morlaix	30	26	13	4	9	39	30
5. Redon	28	26	11	6	9	27	30
6. U.C.K. Vannes	26	26	9	8	9	39	43
Laval	26	26	9	8	9	33	43
8. Quimperlé	25	26	11	3	12	41	54
9. Douarnenez	23	26	10	3	13	47	44
Saint-Malo	23	26	7	7	12	46	50
11. Lorient	22	26	7	8	11	31	35
Lamballe	22	26	8	6	12	43	56
Brest	22	26	8	6	12	29	43
14. Le Mans	18	26	5	8	13	24	35

Les « Merlus » sauvés

RENNES. — Le suspense aura duré jusqu'au dernier jour, non pas pour désigner le vainqueur qui est connu depuis longtemps (le Stade Briochin) mais pour savoir qui accompagnera l'U.S. Le Mans en D.S.R.

● **A cet égard, on a assisté à un match dramatique** à Brest, où l'A.S.B. et Lamballe étaient également menacées. C'est par l'offensive que chaque équipe a tenté de se sauver puisque les Brestois l'ont finalement emporté (4-3).

● **Ce succès pourtant n'aura été qu'une victoire à la Pyrrhus,** car le S.C. Lorient a fait match nul et termine avec le même nombre de points que les Finistériens. Fort heureusement pour les Merlus, leur meilleur goal average particulier leur permet de se sauver.

● **En définitive,** c'est donc l'U.S. du Mans, Lamballe et l'A.S. Brestoise qui joueront l'an prochain en D.S.R.

P. ROMER.

● PARIS

Villemomble (7) - Melun (1) 1-5
Viry (4) - Villemomble (3) 0-0
Melun (1) - Police (4) 4-2
Red Star (10) - Corbeil (2) 0-3
Champagne (12) - Saint-Cloud (6) .. 0-1
Créteil (3) - Mantes (7) 3-1
Chatou (11) - P.T.T. (7) 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	57	22	16	3	3	45	14
2. Corbeil	51	22	12	5	5	38	17
3. Créteil	50	22	12	4	6	33	23
4. Viry	47	22	10	5	7	24	21
5. Police	46	22	9	6	7	22	16
Saint-Cloud	46	22	7	10	5	18	21
7. Villemomble	43	22	8	5	9	23	24
8. P.T.T.	42	22	8	4	10	23	27
Mantes	42	22	8	4	10	30	35
10. Red Star	36	22	4	6	12	19	32
Chatou	36	22	3	9	10	22	42
12. Champagne	32	22	3	4	15	17	42

Melun irrésistible

● **Melun,** le champion de Paris de la Division d'Honneur, a terminé son Championnat en beauté.

● Jeudi dernier, les Melunais ont battu Villemomble (5-1) et samedi la Police a subi leur loi (4-2).

● **Corbeil,** grâce à sa belle victoire (3-0) devant le Red Star, s'octroie la deuxième place.

● **Créteil,** net vainqueur du C.A. Mantes (3-1), termine au troisième rang. Beau résultat pour un promu.

● **Viry** et **Villemomble** (0-0) n'ont pu se départager.

● **Saint-Cloud** est allé remporter un court succès (1-0) à Champagne, qui évoluera l'an prochain en Honneur régionale en compagnie de Chatou, pourtant vainqueur des PTT (3-2).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Soissons (11) - Beauvais (1) 2-1
Breteil (3) - Noyon (4) 1-1
Roye (5) - Compiègne (5) 2-0
Premontre (2) - Hirson (8) 3-0
Senlis (5) - Saint-Gobain (11) 5-2
Chantilly (10) - Creil (9) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	55	22	14	5	3	35	13
2. Premontre	50	22	10	8	4	42	26
3. Breteuil	46	22	8	8	6	32	33
4. Roye	45	22	10	3	9	41	39
Noyon	45	22	7	9	6	21	21
Senlis	45	22	9	5	8	35	37
7. Compiègne	43	22	8	5	9	28	24
8. Hirson	42	22	6	8	8	26	37
9. Creil	41	21	6	8	7	22	24
10. Chanitlly	40	22	6	6	10	15	23
11 Soissons	37	22	5	5	12	25	36
12. Saint-Gobain	35	21	5	4	12	25	44

● SUD-OUEST

Pau (5) - Lege (7) 1-0
Coutras (9) - Lalinde (9) 0-2
Saint-Montois (12) - Sbuc (9) 1-2
Villenave (8) - Mérignac (13) 1-1
Agen (7) - Bayonne (3) 0-0
Saint-Médard (1) - Le Taillan (4) .. 3-0
Floirac (14) - Le Barp (12) 0-1

CLASSEMENT : 1. St-Médard, 60 pts ; 2. Bayonne, 57 ; Stade Montois, 57 ; 4. Pau, 54 ; 5. Le Taillan, 53 ; 6. Villenave, 49 ; 7. Agen, 46 ; 8. Lege, 45 ; 9. Sbuc, 44 ; Lalinde, 44 ; 11. Le Barp, 43 ; 12. Coutras, 42 ; 13. Mérignac, 41 ; 14. Floirac, 33.

● SUD-EST (Est)

En finale de Division d'Honneur (match retour), à Gardanne, Beaucaire a battu Mazargues par 2-1. A l'issue des deux matches, les deux équipes se retrouvant à égalité (2-2), une troisième rencontre sera nécessaire pour départager les deux finalistes.

R. E.

Si on pouvait enfermer
l'arôme d'Amsterdamer
dans un flacon...
on aurait créé le plus
formidable parfum d'homme.

En attendant...
fumez Amsterdamer!
(ça sent si bon!)

© HAAS CONSEIL

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

CARTE DU
JEU ADIDAS
Dernière semaine !

MARIAGES CHRÉTIENS

Chrétiens qui cherchez à vous bien marier, écrivez au CENTRE DES ALLIANCES (Service FF), 5, rue Goy, à 29106 QUIMPER. Douze années d'expérience et de succès. Applaudi par la presse et la télévision. Aide réelle et efficace. Milliers de partis sérieux de tous âges et situations. Documentation discrète sur simple demande, sans engagement.

BON pour une documentation gratuite et discrète

NOM ..... Prénom .....

Adresse ..... Age .....

Jeunes

COUPE PAUL NICOLAS

FESTIVAL NANTAIS

PARC DES PRINCES. — C'est à un petit festival nantais que les spectateurs du Parc ont assisté en lever de rideau de France-Argentine et les cadets du F.C. Nantes ont rendu un bel hommage à la mémoire de Paul Nicolas qui aurait aimé la qualité du jeu pratiqué par une telle équipe.

L'A.C. Ajaccio, valeureux finaliste, a été rapidement et largement dépassé par le rythme imposé à la rencontre par une formation nantaise remarquablement emmenée par Thierry Tusseau, son capitaine. Beaucoup connaissent ce dernier de réputation et il n'a pas manqué son premier et certainement pas son dernier rendez-vous avec la grande foule. Deux buts, le premier sur une reprise de volée magnifique, le second sur un exploit personnel où il jongla avec la défense corse, quelques accélérations, contre-pieds, eurent tôt fait de classer l'homme.

Cependant il serait faux et injuste d'attribuer ce succès à un seul joueur, si grande soit sa valeur, il y a dans cette équipe qui séduisit le parc d'autres garçons de grand avenir comme Siboret qui marqua le troisième but et constamment dangereux pour Jacomo, comme Roubau l'arrière central, Amisse, Moreau...

Toute cette équipe bien soudée dans toutes ces lignes, supérieure physiquement et techniquement mena donc la vie dure aux Corses et ceux-ci, s'ils ne baissèrent jamais les bras jouèrent plusieurs tons au-dessous et ne furent jamais en mesure d'inquiéter sérieusement Vilain, si ce n'est par l'athlétique Cuchi dont une reprise de la tête faillit faire mouche. Gentili tenta bien de mettre un peu d'ordre dans la maison, mais il ne trouva pas l'aide nécessaire pour parvenir à ses fins. Si bien que les Nantais attaquèrent sous tous les angles et sans la grande partie de Jacomo, l'addition aurait pu être beaucoup plus lourde, et René Donoyan, l'entraîneur nantais, nous disait que ce match était celui où ses jeunes troupes s'étaient le plus facilement imposées.

Le F.C. Nantes, vainqueur de cette seconde Coupe Paul Nicolas dont le premier vainqueur avait été Caen l'an dernier, tourne maintenant ses regards vers la Coupe Gambardella où un de ses principaux atouts avec Sahnoun, Baronchelli, Pécout... sera encore Thierry Tusseau également sollicité par la poule finale du Championnat de Division III. Et comme le faisait remarquer le Président Fonteneau ravi de cette victoire :

« Les petits ont montré le chemin, aux grands de le suivre. » Le chemin que suit le F.C. Nantes dans sa politique des jeunes est en tout cas sympathique et mérite d'être encouragé.

Jean-Marie LORANT.

COUPE GAMBARDELLA

NANTES SUPERIEUR

NANTES. — Les juniors nantais désireux d'égaler leurs cadets vainqueurs la veille au Parc des Princes en finale de la Coupe Paul-Nicolas, ont pris une sérieuse option sur la qualification de la finale de la Coupe Gambardella en surclassant les Lyonnais, pourtant courageux, mais qui après avoir fort bien résisté pendant les 45 premières minutes ne purent empêcher Sahnoun et ses camarades de s'octroyer quatre nouveaux buts au cours de la seconde période.

Il faut dire que la sortie pour blessure de l'excellent défenseur Maronat après une heure de jeu ne facilita pas la tâche de son équipe, malgré le courage déployé par tous. La classe et la technique de Sahnoun, la frappe extraordinaire du jeune espoir Muller (3 buts), la rapidité du blond ailier droit Helbert et le dribble de Baronchelli, avec la présence incessante sur tous les fronts du capitaine Van Straelen rassuré par la belle tenue de la défense bien groupée devant Naud très sûr, ont largement suffi pour mettre à mal les visiteurs, même si le centre avant Pecout très surveillé n'eut pas son rendement habituel.

Le public vibra intensément au spectacle qui lui fut offert par les jeunes Canaris déchaînés. Leur dévoué entraîneur Zaetta trouva là une belle récompense de ses efforts. On voit mal comment les Nantais qui pourront, mercredi prochain à Lyon, bénéficier de la rentrée de Tusseau pourraient s'y prendre pour être éliminés.

Dans l'équipe visiteuse, Dubourg, Maronat, Lantier et Dalmasso furent les meilleurs.

NANCY : LA FINALE EN VUE

ANGERS. — L'A.S. Nancy-Lorraine, avec ses juniors, peut trouver une belle consolation aux ennuis de son équipe professionnelle. A Angers, en effet, ils ont pris dimanche une belle option sur la finale de la Coupe Gambardella en battant le S.C.O. par 3 à 0.

Pour les jeunes Angevins, ce fut une grosse déception, car ils avaient jusque-là été très brillants dans cette épreuve au cours de laquelle ils avaient marqué la bagatelle de 31 buts, n'en encaissant que 5. Mais ils ont sportivement reconnu la supériorité de leurs adversaires, plus mûrs, mieux organisés, plus opportunistes.

Dès la deuxième minute, une faute de la défense était fatale au S.C.O. Mignon passait trop mollement à son gardien et Morge surgissait et marquait sans difficulté.

Angers réagissait et se fit un moment menaçant (par Arraiza et Gonfalone). L'arrière central Mignon, qui voulait rattraper son erreur, monta en attaque, mais il perdit la balle et sur un long dégagement de Plissonneau, Rouyer, partant du centre, s'en alla marquer un second but.

Le gardien lorrain, De Tomy, eut alors le grand mérite d'éviter un retour angevin en s'interposant à de violents tirs de Gonfalone et de Dubois.

En seconde mi-temps, Angers fit de louables efforts pour redresser la situation, mais la défense nancéienne se montrait intraitable. Au contraire, c'est Nancy qui marqua un troisième but par Chéré.

Yves RICHARD.

SCOLAIRES

LA FRANCE VICTORIEUSE APRES UN DUR COMBAT

FRANCE b. IRLANDE : 2-1 (0-0). — Beau temps chaud. 300 spectateurs. Arbitre : M. Bacou. Buts pour la France : Bergamo (47e), Jeannol (73e sur penalty) ; pour l'Irlande : Gavin (78e).

VINCENNES. — Les tribunes étaient fort peu garnies samedi, à Vincennes, pour ce match scolaire France-Irlande, qui devait permettre aux jeunes Français (15-16 ans) de sortir de la défaite qu'ils avaient connue par deux fois cette saison à Londres contre les Anglais (2-5) et à Kiel contre les Allemands (0-2). L'équipe scolaire est le fruit de la collaboration étroite entre la F.F.F. et l'A.S.S.U.

Les deux équipes eurent dans le match des fortunes diverses, menaçant alternativement les buts adverses. Le jeu fut par phases, un peu trop viril pour des tout jeunes — trois joueurs durent être remplacés jours à la hauteur.
sur blessure — et l'arbitrage, de ce point de vue, ne se montra pas tou-

Au cours de la première mi-temps, un but fut refusé à la 14e minute à Bergamo pour hors-jeu en cours d'action. Les avants irlandais Duffy et Murray se montrèrent souvent très dangereux mais la défense française, assurée surtout par Jeannol et Rémy, para aux attaques adverses.

A la 47e minute, Esposito réussit une longue passe latérale que Bergamo — encore lui — exploita, trompant le gardien au milieu d'un cafouillage. A la 73e minute, les Français menaient une action bien conçue, mais Pignolet fut fauché dans la surface de réparation. Jeannol transforma le penalty : 2-1. A deux minutes de la fin, l'ailier irlandais Gavin tira un corner, la balle heurta plusieurs joueurs et se retrouva dans le but français : 2-1, un score qui reflète bien l'aspect de la partie.

Les scolaires français rencontreront les Belges jeudi à Bruxelles.

Jacques GALLIOT.

FRANCE : Daviaud — **Rémy, Jeannol** (cap.), Roubeau, Polaniok — Bergamo, Sabatier, puis Capdeville — Esposito, puis Chancelier, Puppo, Clopin, **Pignolet.** Entr. : Hidalgo (F.F.F.), Dufour (A.S.S.U.).

IRLANDE : O'Connor — O'Shaughnessy, Mooney, Kelly, Devine — Kellett (cap.), Nodwell — Gavin, Murray, Meagan, puis Keating, Duffy, puis Joyce.

TOURNOI DE TOULON

TOUS CONTRE LE BRESIL

Il y avait Cannes pour les juniors, Croix pour les cadets, Montaigu pour les minimes, mais il n'existait pas encore de tournoi espoirs. C'est aujourd'hui chose faite grâce au Racing Football Club de Toulon (ne pas confondre avec le Sporting, qui opère en Division II) qui, pendant toute cette semaine, organise un grand tournoi international espoirs réservé à des joueurs de 21 ans.

Le lot est de qualité avec la participation d'équipes nationales comme le Brésil, la Hongrie, la Tchécoslovaquie et la Pologne et aussi d'équipes de clubs comme Anderlecht, Moenchengladbach, Saint-Etienne et Derby County. Le menu proposé est abondant et varié et l'on peut dire que tous les grands courants du football mondial (brésilien, allemand, anglais...) seront représentés à Toulon, et il faut en féliciter les dirigeants de ce club tout neuf.

Ce tournoi offre d'autre part l'originalité de se dérouler non seulement à Toulon mais aussi dans tout le département du Var, puisque des matches auront lieu à Bandol, Hyères, Fréjus, Draguignan, Sainte-Maxime et Brignoles.

Il est évidemment difficile d'établir un pronostic d'autant qu'il y aura une moitié d'équipes nationales et une moitié d'équipes de clubs. Si on se réfère aux tournois de Cannes de ces dernières années, on peut quand même penser qu'on retrouvera en finale deux équipes nationales et le Brésil aura encore une fois de nombreux partisans. A suivre le comportement des jeunes Stéphanois, dont on peut attendre une bonne performance.

Voici le programme des matches :

I. Mercredi (21 heures) à Toulon : Brésil-Anderlecht.

II. Jeudi (17 heures) à Bandol : Hongrie-Moenchengladbach.

III. Jeudi (17 heures) à Hyères : Tchécoslovaquie-Saint-Etienne.

IV. Jeudi (17 heures) à Fréjus : Pologne-Derby County.

Les éliminatoires opposeront donc les équipes nationales aux équipes de clubs alors que pour les demi-finales le vainqueur du match I rencontrera le vainqueur du match II, et les vainqueurs des deux dernières rencontres étant opposés de la même manière.

La finale aura lieu dimanche, à 17 h 30, à Toulon.

J.-M. L.

nos Lecteurs

Règlements contradictoires

« F.F. dans sa rubrique « Confidentiel » relate le « débat » qui s'est institué lors du match de Coupe de France : Paris-Saint-Germain-Stade de Reims au Parc des Princes au sujet de la couleur des maillots des deux équipes en présence.

Les règlements sont souvent contradictoires selon qu'il s'agit de telle ou telle épreuve, et pas seulement sur cette question. Cependant il est constant en Coupe de France qu'en cas de similitude des couleurs le club visité ou, en cas de match sur terrain neutre, le club le plus récemment affilié, devra changer d'équipements (article 12, paragraphe 2).

J'ai eu l'occasion, étant jeune secrétaire (il y a longtemps !), de me faire « piéger » et je n'ai pas la mémoire courte !

Cela dit, il serait sans doute plus simple d'harmoniser les règlements. Exemple :

Championnat de France Pro. « Si les couleurs des deux équipes devant se rencontrer prêtent à confusion, **le club visiteur** devra choisir une autre couleur (art. 16). ;

Règlement du Championnat de France, Troisième Division. « **Les Clubs visiteurs** doivent se présenter sous leur couleur habituelle indiquée dans leur demande d'engagement (art. 12) ».

Vous ne croyez pas qu'on pourrait simplifier tout cela ?...

Je ne parle pas du nombre de « mutés » ou de l'obligation d'aligner un « moins de vingt et un ans » pour certaines épreuves ou un « junior » pour d'autres !... Ni de la « fameuse distance à vol d'oiseau » toujours en vigueur à l'ère du « supersonique » ! »

Supprimer l'épreuve des penalties

« Je vous écris pour vous entretenir d'un procédé que je juge depuis longtemps d'ailleurs peu équitable.

Il concerne la qualification des équipes en Coupe de France par l'intermédiaire de l'épreuve des pénalties.

Ce système semble plutôt tenir de la loterie que d'un véritable jugement.

Il présente deux défauts qui paraissent essentiels :

1° La qualification d'une équipe peut provenir du fait que ses joueurs, tirant les pénalties sur leur propre terrain, aient moins de trac que leurs adversaires et soient donc moins paralysés par la peur. Il apparaît donc dommage qu'une qualification puisse être plus l'œuvre du trac que de la valeur des joueurs ;

2° Alors que les deux équipes se voient à égalité à l'issue des deux matches, il se trouve une injustice qui désavantage fortement l'équipe visiteuse, celle-ci étant dans l'obligation de tirer les pénalties sur terrain adverse en affrontant donc un public qui n'est, de toute évidence, pas acquis à sa cause.

Ces deux problèmes se sont trouvés réunis lors du match de quart de finale de la Coupe de France Sochaux-Lyon. Ainsi deux joueurs lyonnais, en l'occurrence Domenech et Chiesa, tous deux internationaux A, paralysés par l'enjeu qu'ils avaient au bout du pied et par la réaction du public, ont manqué leur tir.

Pourtant, deux solutions sont à même de résoudre partiellement ce problème.

Un match d'appui pourrait être joué sur terrain neutre, ce qui permettrait ainsi aux deux équipes de lutter à armes égales. Ce projet est toutefois difficilement réalisable, le calendrier étant trop chargé par le trop grand nombre de clubs de Première Division.

Le second procédé, plus juste et plus équitable, est celui qui sert à l'occasion des Coupes européennes. Il présente l'énorme avantage d'éviter plus souvent cette épreuve pénible des pénalties. Malgré tout, Sochaux méritait sa qualification, car ce système lui permettrait de se qualifier sans avoir recours aux pénalties, deuxbuts ayant été marqués à Lyon. »

Jean-François GUILLON,
VIRY-CHATILLON.

On peut douter en effet qu'en dehors du match d'appui (supprimé pour atténuer l'inflation des matches en tout genre), il existe un à « bon » système pour départager deux équipes en Coupe dans le cas que vous évoquez. Mais peut-on au moins se satisfaire d'un système « moins mauvais » que les autres. L'épreuve des pénalties semble constituer celui-là tout autant que celui des buts comptant double à l'extérieur. Le penalty est à la fois une sanction et un geste technique faisant partie intégrante du jeu au même titre que le coup franc, la remise en touche, le corner, etc.

A bas les intempéries

« Après le match Paris-Saint-Germain-Reims, match dont le résultat a été, à mon avis, influencé par les conditions météorologiques. Cela me rappelle certaine finale de Coupe d'Europe entre Milan et Benfica. Je me suis toujours demandé s'il ne serait pas possible de protéger la pelouse des intempéries. Par exemple, en tendant une énorme bâche qui constituerait une sorte de chapiteau permettant l'écoulement des eaux de pluie en dehors du stade. Ce dispositif n'est employé nulle part et j'aimerais savoir si cela est dû à une quelconque réglementation. »

Michel GODARD.

Il n'y a pas de réglementation en la matière. Il est arrivé qu'en cas de gel certains terrains soient recouverts de paille. Pourquoi pas en cas de pluie ? Prévoir effectivement une protection de la pelouse ?

PROPOS D'UN PROVINCIAL

LE FLAMBOYANT POKOU

Par Roger CHABAUD

JE regardai Pokou essuyer sur son épiderme de teck les dernières perles de la douche. Des gnoques griffaient sa hanche droite. Assurément, une morphologie admirable, de quoi chanter l'Homme sans mesure. La structure du buste, la ligne d'épaules, les pectoraux, la sangle abdominale, la longueur de la cuisse, la puissance des jarrets, soulignaient la finesse de la taille, enserrée d'un bourrelet de muscles. Merveille de l'espèce humaine.

Ce garçon clair venait d'illuminer la nuit et d'atteindre le sommet absolu de son métier et de son art. Je dis bien ce garçon clair. Son épiderme évoque le thé brun ou le moka léger. Mais son visage est ouverture, avec un regard fendu de clarté, une moustache dessinée au laser, un sourire radieux et la voix fraîche, amicale, flexible, plus européenne qu'africaine. Il en résulte un échange simple et ruisselant d'euphorie. Il a été secrétaire à la Défense en son pays d'Ivoire. Il a toujours mangé la cuisine française. Avec juste un peu plus de beurre à Rennes, où il se trouve bien, chez lui autant dire. Il ramène sa famille. L'entraînement lui paraît bien dosé. La programmation de la diététique est parfaite.

Je vois sous deux médailles battre son cœur. Il enfile une étrange camisole noire plissée, avec un plastron incrusté d'un motif floral de réséda et d'acanthe. Il va se tuyauter dans ces immenses falzars, par quoi d'habiles modélistes vendent de la toile ouvrière au prix de la laine aristocrate. Et le voilà, un grand garçon de, tout de même, vingt-sept ans.

Sur la pelouse, ce personnage euphorique et mélodieux paraît tout autre. Long, certes ! Mais comme cuirassé, botté de houseaux, presque colossal, le visage clair-dolent, le regard au plut haut de la nuit au-delà de la forêt d'étoiles. Tel quel, il rappelle les footballeurs brésiliens de grande dimension et pardessus tout, Mairzinho. Longiligne mais blindé.

Pokou est le meilleur footballeur que j'aie vu cette saison. Keita, le fantamadyque, l'homme aux mollets à l'envers comme souvent dans sa race, est pour lui un complément absolu avec sa façon de sentir le jeu, de deviner, d'appeler, de glisser la balle avec esprit, d'inventer strictement. Mais Pokou est le créateur qui caracole, sans jamais perdre de vue le plus lointain et le plus proche, aussi à l'aise dans la combinatoire large que dans le solo de haute virtuosité.

La force de Pokou tient dans sa vitesse d'exécution, son aisance dans l'espace, son génie saltatoire, ses déplacements sur coussins d'air, ses coups de frein pneumatiques, ses virages de hors-bord, chaloupant, sa foulée triomphale. Il a réalisé ce soir-là, face à une équipe affaiblie, il faut le dire, et à des footballeurs un peu courts, ce qu'il est convenu d'appeler aux arènes une faena d'anthologie. Le dribble de billard, à petits rateaux, à cliquets, l'évitement saltatoire. Et puis, l'autre, dans l'espace, les grands contre-pieds en éventails, épingles à cheveux sur grands compas, qui épuisent l'adversaire. Mais sa conquête de balle tous azimuts, son jeu de poitrine, ses esquives, ses contacts, ses passages de la fureur sacrée aux analyses limpides, la prestesse de ses déplacements latéraux font de lui un homme de grand métier. Son insistance est héroïque. On le vit quand, au terme d'une série de contres heureux, il réalisa le dernier sur le gardien désemparé qu'il sauta avec une prestesse de danseur pour placer l'estocade en coin, aussi lumineuse que le but de Heighway en finale de la Cup.

Ce football-là est révélation. C'est le génie brésilien. On ne peut lui résister qu'au prix d'une organisation rigoureuse servie par des qualités physiques sinon identiques du moins équivalentes. Mais qu'ils soient loués, ces footballeurs de demain qui vont nous faire sortir des repentirs, des brouillons bien tartinés, des démarquages trottinés, des cahots de taxis de la Marne ! Ils écrivent le football dans sa formule indépassable. On ne pourra pas s'en approcher par la routine ni par la géométrie à deux dimensions. Il peut seul renouveler les affluences et les grossir à la mesure de nos faims. Il y avait peu de monde pour saluer ce prodige, fêté pourtant ou peu s'en faut, comme Le Cordobès en ses grands jours.

Et comme la nuit se faisait douce, illuminée par ce garçon sublime, certain poème me surgit, du temps de Louis XIII, baroque et précieux comme il se doit et qui se termine ou presque par cette pointe :

« Mais cache-toi, Soleil, Toi qui viens de ces lieux
D'où cet astre est venu, qui porte pour ta honte
La nuit sur son visage, et le jour dans son jeu. »

P. S. — N'Jo Lea était à ce match, illuminé par cinq footballeurs de couleur que je cite dans l'ordre de luminescence, et dans un mouchoir : Pokou, Kabile, Keita, Kanyan, Mamma. Sans eux, hélas ! N'Jo Lea n'aura pas perdu son temps. Mais nous, demain ?

monde Football

LE SACRE DU BAYERN

vu en deux temps par nos envoyés spéciaux
Jean-Paul OUDOT, Jacques THIBERT et Robert VERGNE

Beckenbauer et ses équipiers : fous de joie !

Les matches de football, comme l'histoire, ne se répètent jamais. Il n'était pas besoin d'être grand clerc pour imaginer qu'au prodigieux suspense de mercredi succéderait un match différent et qu'un coup de théâtre interviendrait pour départager les deux équipes.

Il y en eut bien un, signé Hoeness. C'est en effet lui qui marqua le premier but capital de ce match revanche grâce à un remarquable exploit personnel, tel un sprinter qui aurait terminé son déboulé par un tir imparable.

Mais le blond international munichois ne faisait que poursuivre le processus victorieux entamé l'avant-veille par Schwarzenbeck dans les conditions exceptionnelles que l'on sait.

A partir de quoi tout a vraiment basculé en faveur des Allemands : les Espagnols, fatigués physiquement mais plus encore moralement laissèrent la bride sur le cou à Gert Müller qui n'en demandait pas tant, et qui creusa l'écart. Entre temps, l'arbitre belge « oublia » un penalty si flagrant que tout le monde en fut stupéfait y compris le sportif entraineur munichois Lattek qui reconnut son bien-fondé.

A deux à un (à supposer que le penalty en question ait été transformé, bien sûr) tout était-il encore possible ?

Personnellement, je ne le crois pas, ce qui me met encore plus à l'aise pour regretter cette faute d'arbitrage qui a privé le public d'une fin de match digne des trois premières heures inoubliables que les deux équipes nous avaient fait vivre.

Mais les Espagnols étaient visiblement au bout de leur rouleau. Les Allemands un peu moins et leur victoire de toute façon, s'inscrivait en filigrane en même temps que le but d'Hoeness.

Pourtant, c'est bien Schwarzenbeck qui décida de tout. Et les spectateurs qui étaient revenus au stade du Heysel conserveront longtemps l'image des joueurs de l'Athletico qui, une demi-heure avant le coup d'envoi de la revanche allèrent tous repérer le coin du terrain d'où l'Allemand déclencha son fameux tir. Tel un pèlerinage. C'tait très émouvant en même temps que prémonitoire, les Espagnols avouant en quelque sorte avant le second match qu'ils avaient été battus au premier. Ce geste ajoutera encore à la légende de la Coupe d'Europe.

Tout est donc bien qui finit bien puisque cette dix-neuvième édition de la finale européenne nous a fourni deux vainqueurs : l'un, moral, l'autre sur le palmarès.

Mais c'est égal, de même que le joueur belge Pol Anoul, auteur d'un but historique contre l'équipe de France il y a quelque vingt ans avait baptisé son restaurant : « Colombes », de même il ne reste plus à Schwarzenbeck qu'à ouvrir un établissement de ce genre.

Il pourra l'appeler : « Heysel ».

R. V.

Ils ont impressionné toute l'Europe

HUIT AS POUR 3 HEURES 30

BRUXELLES. — Le Bayern Munich est vraiment la meilleure équipe d'Europe. Sans doute, doit-il une fière chandelle à Georg Schwarzenbeck mais, incontestablement, le champion d'Allemagne pour la troisième fois consécutive, survole au-dessus de tous ses adversaires sur le plan de la condition physique et de la technique de jeu collectif.

Un Allemand vexé en vaut deux. Et c'est « vingt-deux » joueurs qui ont écrasé l'Atletico Madrid, au cours de la seconde édition de la finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions !

Quatre d'entre eux ont marqué de leur empreinte et de leur classe cette double confrontation hispano-germanique et nul ne sera surpris d'apprendre qu'il s'agit en l'occurrence de Beckenbauer, Breitner, Muller et Hoeness. Quatre des meilleurs joueurs du monde. Quatre des atouts majeurs d'Helmuth Schoen à la toute proche Coupe du Monde.

BECKENBAUER L'INSOLENT

Qu'ajouter de plus à la renommée du prince Franz ? Si ce n'est une insolence, une facilité encore accrue ? Le libero de charme du Bayern est, à 28 ans, au summum de sa forme, à l'apogée de sa carrière.

C'est sans doute lui, au cours des trois heures et demie de football contre les Madrilènes qui fut le plus constant, le plus régulier des Munichois. S'il se cantonna davantage dans une prudente réserve au cours de la seconde édition, il n'en demeura pas moins impérial et se permit même le luxe de dribbler Luis et Garate dans sa surface de réparation.

Udo Lattek lui avait promis deux titres cette saison : Championnat et Coupe d'Europe. Franz Beckenbauer a participé sans réserves à ce pari audacieux et payant à double titre puisqu'il a empoché, comme tous ses coéquipiers, la bagatelle de 12 millions d'anciens francs.

BREITNER L'HOMME A TOUT FAIRE

L'arrière ? Le joueur de milieu de terrain ? L'ailier gauche ? L'ailier droit ? Paul Breitner fut tout cela à la fois ! Voilà un jeune footballeur de classe (il est né le 5 septembre 1951) qui a compris les nécessités du football d'aujourd'hui.

Il fut incroyablement médiocre le mercredi, étonnamment revigoré le vendredi. Défenseur rageur, l'arrière gauche de la sélection allemande a affiné son jeu et son style et possède maintenant une maîtrise de soi et du ballon remarquables qui lui permettent de tout tenter et tout réussir.

HOENESS LE PHENOMENE

Il sera une carte maîtresse d'Helmuth Schoen. Le blond avant centre (en retrait ou de pointe, selon les circonstances) effectua, au cours de la seconde édition, une production en tous points remarquable. Non seulement il marqua deux buts de toute beauté (quelles accélérations, quels changements de rythme !) mais encore il participa à tous les bons coups, grâce à une technique en mouvement remarquable.

Son entente avec Muller ne fut pas toujours parfaite et il ne se réalisa pleinement que lorsque Gerd évolua plus en retrait. Helmuth Schoen a dû le remarquer...

MULLER LE DEMOLISSEUR

On disait Muller en petite forme physique. C'est... vrai. Mais le puissant buteur allemand, recordman des buteurs lors de la dernière Coupe du Monde, demeure un joueur dangereux à tous moments. Le premier but qu'il réussit dans des conditions particulièrement difficiles en est un exemple frappant.

Incontestablement, cet avant centre de 28 ans est en train d'évoluer sur le plan technique et tactique : il participe davantage à l'élaboration des offensives. Cela n'a pas l'air, semble-t-il, de nuire à son efficacité redoutable des deux pieds et de la tête.

L'Atletico est donc tombé, la tête haute. Comme l'a avoué Lorenzo : **« Mon club a effleuré la Coupe d'Europe. Il s'en est fallu de 30 secondes pour qu'il la touche définitivement. »**

Les Madrilènes ne furent pas ménagés par l'U.E.F.A. et par les deux arbitres belges : Ayala, Diaz et Quique suspendus après les incidents de Glasgow, Irureta stupidement « averti » par M. Vital Loraux et suspendu pour la seconde édition, penalty « oublié » par M. Delcourt alors que le Bayern menait 2-0 seulement à 28 minutes de la fin.

Imaginez un instant le Bayern sans Beckenbauer, Muller et Hoeness. L'Atletico n'a donc pas à rougir de s'être incliné à l'issue de trois heures et demie d'un football limpide et souvent exaltant.

Quatre joueurs ont tenté le tout pour le tout : Reina, Luis, Garate, Adelardo.

REINA LA FORCE RENTREE

Le gardien madrilène est certainement le meilleur portier espagnol à l'heure actuelle. Il débuta à Cordoba avant de signer pour Barcelone pour 8 millions de pesetas. C'était sa première saison à l'Atletico.

Grand, puissant, possédant une main sûre, il retarda longtemps l'échéance. Une anecdote à son sujet : il est le seul gardien du monde à avoir marqué contre son camp... du pied, en voulant effectuer une passe à un de ses partenaires.

ADELARDO LA FOURMI

Ses supporters l'ont surnommé « El Paleto » : c'est-à-dire le simple, celui qui se comporte avec beaucoup de naturel. Ce surnom lui va comme un gant : voilà un footballeur dépouillé de tous gestes inutiles, un à 18 reprises dans la sélection espagnole, remarquable joueur de confiance. Sélectionné il termine une carrière marquée par beaucoup d'exploits.

Il aura 34 ans en septembre prochain. Il est marié avec une des filles du président de l'Atletico Madrid, Vicente Calderon.

LUIS LE PHENOMENE

Il effectua une partie époustouflante, au cours de la première finale. Et le coup franc qu'il réussit mériterait de passer dans toutes les écoles de football du monde entier.

Luis est une énigme : il avoue 35 ans. Son entraîneur assure qu'il n'a que 36 ans. Les journalistes espagnols soupçonnent Luis d'accuser 37 ans ! Allez donc savoir !

L'important, comme dit Lorenzo, est de posséder un cœur de jeune homme. Luis est en effet un jeune homme, sur un terrain de football.

GARATE LE SEIGNEUR

Il a annoncé sa retraite (il est né le 20 septembre 1943), pour se consacrer à sa famille et à son métier d'ingénieur agronome. Il sera énormément regretté à l'Atletico, le club où il a fait ses armes. Il est diaboliquement adroit des deux pieds et possède une technique fine.

Plusieurs de ses tirs ou de ses déviations auraient mérité un meilleur sort. Une anecdote, pour terminer, à son sujet : il est né en... Argentine mais au consulat d'Espagne, à Buenos Aires. Son père tenait en effet à ce qu'il naisse sur « territoire » ibérique.

J.-P. O.

MERCREDI 15 MAI

1-1

L'AMBIANCE. — Le stade du Heysel, qui inaugurait ses nouvelles installations électriques pour nocturnes, permettant la retransmission télévisée en couleur, était comble ou presque (60.000 spectateurs) pour cette première édition. Le public était très coloré et très partagé.

LE RYTHME DU JEU. — Il fut très contrasté, l'équipe espagnole jouant avec une vivacité permanente, des actions rageuses et enflammées, tandis que l'équipe allemande chercha souvent à casser le rythme et à trouver son salut dans la temporisation, sauf durant un excellent quart d'heure (le deuxième) en première mi-temps.

LA DOMINATION. — Elle fut, à 55 % ou 60 %, espagnole, l'Atletico de Madrid troublant son adversaire par sa plus grande vitesse, son meilleur jeu collectif et son ardeur à la lutte. Cela fut surtout vrai en début et en fin de match, le Bayern laissant deviner un plus grand potentiel sans pouvoir l'exprimer totalement.

LES OCCASIONS. — Elles furent, en nombre et en valeur, à peu près égales avec un petit avantage aux Espagnols. Ceux-ci furent surtout dangereux en deuxième mi-temps : tir d'Eusebio à la 49e minute (corner) ; action douteuse de Zobel sur Heredia à l'entrée de la surface (55e) ; action Irureta-Garate (57e) ; tir et plongeon de Maier ; et surtout, le tir raté d'Irureta (83e) face au but grand ouvert, et le tir fusant de peu à côté de Capon (109e).

Côté munichois, on note le tir de Torstensson au-dessus (3e) ; l'action Bechenbauer-Roth (10e) ; au-dessus (3e) ; l'action Beckenbauer-Roth (10e) ; (27e) ; le bon tir de Zobel de 25 mètres (28e) ; le débordement et le tir de Hoeness (44e) ; l'action Muller-Torstensson (52e) bloquée par Reina ; l'action de Breitner (53e) bloquée encore par Reina ; et surtout la faute sur Muller (111e) non sifflée par M. Loraux.

LES BUTS. — 114e minute : coup franc à la limite de la surface de réparation côté gauche. Luis, le spécialiste, brosse admirablement sa balle, laquelle contourne le mur et rentre. 1-0.

120e minute : le milieu de terrain espagnol musarde. Beckenbauer monte et alerte Schwarzenbeck dont le tir de 35 mètres, incroyable de puissance, troue la défense espagnole et bat Reina. 1-1.

L'ARBITRAGE. — Bon dans l'ensemble, M. Loraux fut parfois trop théâtral et sembla commettre une faute en ne sifflant pas lorsque Muller fut descendu dans la surface (111e minute). Il fut également sévère en infligeant un avertissement à Irureta (86e) qui priva celui-ci de la deuxième finale.

L'ESPRIT DU JEU. — Il fut excellent et pratiquement exempt de tous les gestes déplacés qui gâchent le football de haute compétition.

LES JOUEURS (Note sur 10).

BAYERN : Maier 8 — Hansen 7, Beckenbauer 8, Schwarzenbeck 6 sans son but, 8 avec son but, Breitner 8 — Roth 8, Zobel 7, Hoeness 6 — Torstensson 5, puis Durnberger 6, Muller 6, Kappelmann 6.

ATLETICO MADRID : Reina 8 — Melo 8, Adelardo 8, Heredia 9, Capon 8 — Luis 8, Eusebio 7, Irureta 8 — Ufarte 7, puis Becera 6, Garate 9, Salcedo 7.

Jacques THIBERT.

VENDREDI 17 MAI

4-0

L'AMBIANCE. — Cette fois, les Espagnols furent largement battus par les supporters allemands qui n'hésitèrent pas un seul instant à revenir ou à rester deux jours de plus à Bruxelles.

LE RYTHME DU JEU. — Il fut infernal au cours de la première période pendant laquelle Allemands et Espagnols jetèrent tout le reste de leurs forces dans la bataille. C'est étonnant à bien des égards mais le fait est là : le Bayern Munich avait mieux récupéré que l'Atletico.

LA DOMINATION. — Elle fut à majorité allemande après un petit quart d'heure d'observation. Ce n'est cependant qu'à partir de la 29e minute (le premier but d'Hoeness) que le Bayern prit réellement le match en main. Après le repos, les Allemands continuèrent sur le même rythme, avant de prendre le temps de souffler vers la... 85e minute.

LES OCCASIONS. — Elles furent nombreuses de part et d'autre, en raison de l'engagement total.

Pour le Bayern, Muller décocha un tir de la tête sur le poteau (13e) à la suite d'un centre de Zobel ; Roth décocha un tir terrible de puissance (36e) qui passa juste au-dessus de la transversale ; Kappelmann échoua de justesse devant Reina (67e) après un slalom impressionnant.

Beaucoup d'occasions aussi du côté espagnol : tir puissant de Garate (10e), Garate prêt de conclure (19e) après un coup franc de Luis ; tête de Garate (55e) juste à côté du poteau droit de Maier ; très bon tir de Heredia (71e) détourné par le gardien allemand, au prix d'une remarquable détente.

LES BUTS. — 29e minute : mauvaise passe de Garate à Salcedo. Hoeness fait une course de 50 mètres avant de glisser le ballon entre les jambes de Reina. 1-0.

57e minute : sur centre de Kappelmann, Muller — en position d'ailier droit — fusille le gardien espagnol. 2-0.

72e minute : Muller, parti à la limite du hors-jeu, lobe Reina. 3-0.

82e minute : slalom de Hoeness, après un contre favorable. 4-0.

L'ARBITRAGE. — Très sujet à caution... M. Delcourt refusa à l'Atletico un penalty flagrant à Garate pour faute caractérisée de Maier. Le Bayern, à ce moment-là, ne menait que 2-0 (62e). Le Belge commit aussi d'autres erreurs mais beaucoup plus pardonnables car elles n'influencèrent pas le cours du jeu.

Il n'en demeure pas moins vrai que les Espagnols peuvent crier au scandale et se demander si on n'a pas voulu les poignarder dans le dos.

L'ESPRIT DU JEU. — Il fut bon, malgré quelques petits heurts sans conséquences. Gert Muller récolta un avertissement pour remarque déplacée et Capon bénéficia de la mansuétude de l'arbitrage pour un tacle sévère sur Hoeness, qui faillit échauffer les esprits.

Bayern et Atletico se sont livrés un duel sans merci mais sans coups défendus.

LES JOUEURS (Note sur 10).

BAYERN : Maier 7 — Hansen 5, Beckenbauer 7, Schwarzenbeck 6, Breitner 9 — Roth 8, Zobel 7, Hoeness 9 — Torstensson 5, Muller 8, Kappelmann 6.

ATLETICO MADRID : Reina 6 — Melo 6, Adelardo 5, puis Benegas, Heredia 9, Capon 6 — Luis 6, Eusebio 8, Alberto 6 — Salcedo 6, Garate 7, Becerra 6.

J.-P. OUDOT.

ENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

QUAND LE BAYERN BAT DE L'AILE

Il est bien évident que la seule intensité dramatique de cette finale à double détente suffirait à la placer très haut dans la hiérarchie des dix-neuf finales de la Coupe d'Europe disputées à ce jour. Et même en tête de ce point de vue, ne serait-ce que parce qu'elle n'avait jamais été rejouée jusqu'alors.

Ce qui a d'abord frappé l'observateur, c'est la supériorité technique individuelle des Espagnols. Certes, elle ne fut pas écrasante mais suffisante pour permettre aux Madrilènes de mieux contrôler le ballon, donc plus souvent et, corrélativement, d'exercer une domination territoriale non pas écrasante mais certaine, pour les mêmes raisons.

Ce fut l'une des caractéristiques de ces trois heures et demie de football.

Mais il va de soi que cet atout constitue un moyen et non une fin car, alors, les Argentins seraient champions du monde tous les quatre ans...

On se devait cependant de le noter.

Dans le domaine tactique, les deux équipes compensèrent une certaine propension défensive en essayant de conserver le ballon au maximum

Presque toutes les passes étaient effectuées au centimètre, on serait presque tenté de dire au millimètre. Cela aussi fait partie du jeu et de sa qualité à partir de laquelle on peut formuler un jugement.

En revanche, les deux équipes eurent une fâcheuse tendance à délaisser les ailes. Lors de la première rencontre, seul Ufarte échappa à cette constatation qui faillit d'ailleurs coûter la victoire au Bayern. L'ailier madrilène joua de façon très classique sur son côté droit et « empoisonna » la défense allemande par ses dribbles à l'extérieur comme par ses rentrées à l'intérieur. D'ailleurs l'entraîneur munichois Lattek en est convenu très sportivement.

En revanche, les Allemands, qui avaient compris leur erreur initiale lors du premier match, élargirent considérablement leur champ de jeu le vendredi.

C'est ainsi que deux buts vinrent des ailes (le second et le quatrième) et ce n'est sans doute pas un hasard.

LE HORS-JEU

Autre constatation, l'utilisation de plus en plus fréquente du hors-jeu, non pas de façon systématique comme naguère Anderlecht, mais plutôt comme Ajax aujourd'hui. L'objectif est clair : remonter le plus vite possible le terrain pour enfermer les « traînards » dans le piège du hors-jeu.

Bien sûr, il est nécessaire que le « libero » soit très astucieux mais, lorsqu'il s'appelle Beckenbauer ou Heredia, cela va sans dire.

Certes, il est toujours difficile de faire des commentaires sur le capitaine du Bayern : sa suprême élégance, sa virtuosité, sa « vista », son sang-froid ne sont plus à vanter. Mais Heredia, l'Argentin aux yeux gris, fut une sorte de révélation grâce à des qualités presque identiques et l'accolade que lui donna Gert Muller à la fin du match — en même temps que son maillot — constitue bien le plus bel hommage du vainqueur au vaincu.

Mais Beckenbauer et Heredia ne furent pas les seules vedettes de ces deux soirées historiques. Pour les départager, il convient d'additionner le jugement sur ces deux matches. Avec les deux arrières centraux, il faut citer le vétéran Luis qui, malgré ses trente-cinq ans passés et son allure trottinante, montra qu'un très grand joueur avait toujours sa place dans les débats les plus relevés : sa technique raffinée, sa clairvoyance extrême jetèrent très fréquemment le trouble dans la défense allemande.

Derrière ces trois vedettes, on n'oubliera pas Eusebio, qui fut très bon pendant trois heures et demie ; Reina, l'une des vedettes de mercredi, ainsi que Garate.

Il va de soi qu'on trouve surtout des joueurs allemands en tête de liste des « meilleurs » du vendredi : Hoeness, qui retrouva à la fois sa vélocité et sa flamme ; Hoeness est un attaquant redoutable et on entendra encore parler de lui le mois prochain.

Muller, qui se réconcilia avec son public en marquant deux buts dont le premier, si déterminant sur le cours du jeu, ne pouvait être marqué que par lui.

Breitner, qui n'avait pas semblé très à l'aise mercredi, fut véritablement souverain le vendredi. Lui aussi a dû rassurer Helmut Schoen sur l'avenir.

Quant à Schwarzenbeck, sans son but, on l'aurait pris pour ce qu'il est : un joueur rude, parfois dur et sans éclat. **Robert VERGNE.**

coupe d'europe de football

les vainqueurs

bayern + adidas

en adoptant l'équipement complet adidas, le bayern de munich a fait un choix refléchi. rien à regretter.

adidas : maillots, culottes, bas, chaussures.

le ballon de la finale était un ballon adidas

adidas®

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

BAYERN, SPORTING, HAJDUK, UJPEST, ÉCOSSE SUR LES NUAGES

Deux Coupes européennes, celle des Clubs Champions (Bayern) et celle des Vainqueurs de Coupe (Magdebourg) sont attribuées. La troisième, la Coupe U.E.F.A., le sera en deux temps après les matches Tottenham-Feyenoord (mercredi) et Feyenoord - Tottenham (le mercredi suivant).

●

Le Bayern, fatigué par la folle semaine — titre de champion le samedi, première finale le mercredi, deuxième finale le vendredi et conquête du trophée européen — n'a pas pesé lourd samedi dernier à Moenchengladbach (0-5). Ses joueurs devaient affronter, dix-huit heures seulement après leur match contre l'Atletico Madrid, leurs rivaux allemands de toute une saison. Cette rencontre au sommet, pour laquelle toutes les places étaient louées depuis un mois, avait été tuée par l'attribution prématurée du titre. Elle le fut une seconde fois par le rapprochement de Bruxelles et de ce match.

Moenchengladbach participera à la prochaine Coupe U.E.F.A. Et Heynckes a rejoint Muller (30 buts chacun) au classement des meilleurs buteurs. Les deux hommes pourraient bien obtenir chacun un Soulier de Bronze France-Football et Adidas.

●

Le Sporting de Lisbonne est champion 1974 devant Benfica. Et ce n'est que justice. Car sa victoire à Barreirense contre une équipe menacée de relégation, est de celles qui impressionnent. Yarazalde a marqué un dernier but, ce qui porte son total à 46, record toutes catégories.

●

L'Ecosse, pour la première fois depuis dix ans, a battu l'Angleterre à Glasgow (2-0). C'est un succès signé Bremner sur le plan du rayonnement et signé... défense anglaise sur le plan de l'efficacité. Car les deux buts ont été marqués par les arrières anglais Pejic et Ford.

Les Ecossais ont maintenant bon espoir de bien se comporter en Coupe du Monde.

●

Lausanne a perdu... 8-2 à Bâle pour la 24e journée. C'est beaucoup mais l'explication tient dans le nombre des joueurs lausannois suspendus ou blessés. Hitzfeld en a profité pour marquer 3 buts.

●

Hajduk Split est champion de Yougoslavie au goal-average, devant Velez. C'est la troisième fois seulement depuis la dernière guerre qu'un titre de champion est attribué, dans ce pays, au goal-average.

Ce succès n'est pas immérité ni illogique puisque dix joueurs d'Hajduk figurent parmi les 40 présélectionnés pour la Coupe du Monde.

●

L'Autrichien du Rapid, Krankl, est une véritable terreur. Il a encore marqué 3 buts et en totalise 36. En 2 matches à jouer, c'est bien le diable s'il ne bat pas le vieux record de Robert Dienst, un autre avant centre du Rapid, qui fut établi il y a 15 ans avec 37 buts.

Le Rapid, grâce à lui, possède un goal-average impressionnant (72-30) qui pourrait bien lui valoir le titre 74.

●

Ujpest, vainqueur de Csepel par 7 buts à 0, est champion de Hongrie. Car Ferencvaros a été battu et compte 5 points de retard à 2 journées de la fin.

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE - ANGLETERRE (2-0) (John TORQUAY)

BREMNER EN GRAND CAPITAINE

GLASGOW. — En une semaine, les Ecossais sont passés du pessimisme le plus noir à l'optimisme le plus gai grâce à leurs deux victoires sur Galles et l'Angleterre. Celle-ci, obtenue samedi à Hampden Park sur « l'ennemi traditionnel » et devant 93.271 spectateurs, a balayé les doutes que l'on pouvait avoir sur la valeur réelle de l'équipe écossaise. Inspirée par un remarquable Billy Bremner, enflammée par la perspective de la Coupe du Monde, cette sélection beaucoup mieux équilibrée que la précédente en raison des présences de Lorimer et de Jimmy Johnstone, s'en est donnée à cœur joie.

Elle a ainsi, à huit ans d'intervalle, ou presque, damé le pion à sa rivale anglaise. Et c'est tout un symbole car, en 1966, Law, Baxter et Cie avaient battu pour la première fois les champions du monde. Samedi, les Ecossais voulaient encore prouver leur supériorité avant une épreuve mondiale où ils rêvent de se distinguer.

Sir Alf Ramsey, qui était dans la tribune pour commenter le match pour une chaîne de télévision a dû apprécier avec saveur ce cheminement du destin. Car il faut rappeler que, sous son règne, l'Angleterre était invaincue à Glasgow depuis dix ans.

Les Anglais avaient remporté deux victoires assez laborieuses devant Galles et l'Irlande. Cette fois-ci, ils ont été balayés par le feu et l'enthousiasme des Ecossais. Et, comme l'a dit un critique anglais, les lacunes qui lui ont coûté sa place en Coupe du Monde — les erreurs individuelles de sa défense et l'anémie de son attaque — ont été une nouvelle fois illustrées. Même si Mc Farland, gravement blessé le mercredi précédent, a beaucoup manqué, l'explication n'est pas suffisante.

Les deux buts écossais, « acquis » par les deux Anglais Mike Petic et Colin Stein aux 5e et 31e minutes furent les résultantes d'une impressionnante panique dans la défense de Joe Mercer. Le premier vint d'un tir extérieur à la surface de Joe Jordan : le pied de Petic détourna le ballon hors de portée du malheureux Shilton dont Ramsey dit à la T.V. qu'il lui eût préféré, s'il était resté en place, Ray Clemence.

Le second vint d'une action Johnstone-Lorimer-Dalglish, terminée par un tir de celui-ci que Shilton s'apprêtait à contrôler lorsque le bout du pied de Todd intervint.

Manifestement, les Anglais sont au creux de la vague tandis que les Ecossais sont loin d'être au sommet. Il leur faut travailler et serrer les coudes au lieu de découcher comme l'ont fait plusieurs joueurs lors de la concentration. Les choix que devrait faire Ormond vont en être simplifés car 2 des 22 prévus resteront à la maison.

SUISSE (Raymond PITTET)

LAUSANNE A DES EXCUSES

LAUSANNE. — Lausanne Sports a perdu 2-8 à Bâle, lors de la 24e journée. C'est beaucoup ! Mais Lausanne a quelques excuses. Depuis plusieurs semaines, en effet, Lausanne n'a plus de « milieu de terrain », Guggisberg et Parietti étant blessés. Contre Sion, le jeune et brillant Maret a été touché également et n'a pu jouer à Bâle. Enfin, le défenseur Loichat, et Chapuisat ont été suspendus pour deux avertissements. C'est donc un Lausanne désarticulé qui s'est présenté à Bâle et qui a subi dans les cinq premières minutes du match deux coups francs irrésistibles, admirablement transformés par le diabolique Odermatt. Hitzfeld y est allé à son tour d'une triple réussite. Cela est pour l'anecdote, car Lausanne n'a plus de chance de conquérir sa place en groupe U.E.F.A. tandis qu'il en demeure une petite pour Bâle.

Dans cette lutte pour les places au sommet, Servette a marqué une nouvelle avance en allant gagner par 3-1 à Saint-Gall. Zurich, vainqueur de Chiasso par 5-1 est champion depuis plus d'une semaine. Et Winterthur, qui accomplit un deuxième tour assez extraordinaire, a gagné lui à Lugano qui est menacé de relégation par un but à zéro (but de Risi).

Pour Chiasso, plus de problème : la porte de l'enfer s'est refermée depuis plusieurs semaines. Mais le deuxième ? Chenois a arraché un point (0-0) à Grasshoppers. La Chaux-de-fonds à Neuchâtel-Xamax sur le même résultat.

On resterait donc sur les positions si le problème à venir n'était inégal. Chenois doit jouer à Chiasso et à Lugano, Lugano à Zurich contre les Grasshoppers, puis contre Chernois. La Chaux-de-Fonds recevra Saint-Gall et ira essayer de ses sauver contre le F.C. Zurich.

Signalons, pour les amateurs de statistiques, que le champion a marqué jusqu'à maintenant une moyenne de 2, 4 buts par match et que dans le naufrage bâlois le meilleur marqueur suisse, Muller, de Lausanne Sports a réussi un but, sur un penalty généreux, il est vrai portant son total personnel à 22.

(23e journée)

Grasshoppers - Bâle	2-1
Young Boys - Saint-Gall	6-0
La Chaux-de-Fonds - Servette	2-2
Winthertur - Neuchâtel	3-0
C.S. Chenois - Sion	0-0
Zurich - Lausanne	3-1
Chiasso - Lugano	0-2

(24e journée)

Bâle - Lausanne	8-2
C.S. Chenois - Grasshoppers	0-0
Lugano - Winterthur	0-1
Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds	0-0
Saint-Gall - Servette	1-3
Sion - Young Boys	1-1
Zurich - Chiasso	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	41	24	18	5	1	58	19
2. Grasshoppers	30	24	11	8	5	39	27
Winterthur	30	24	12	6	6	38	28
Servette	30	24	11	8	5	44	33
5. Bâle	27	24	12	3	9	55	36
6. Neuchâtel	26	24	10	6	8	38	34
7. Lausanne	24	24	8	8	8	43	46
Young Boys	24	24	8	8	8	46	37
9. Saint-Gall	21	24	8	5	11	32	47
Sion	21	24	5	11	8	24	27
11. Chenois	18	24	5	8	11	26	47
12. Lugano	17	24	4	9	11	19	39
13. La Ch.-de-Fds	16	24	3	10	11	25	39
14. Chiasso	11	24	2	7	15	17	45

Buteurs : Muller (Lausanne), 22 ; Jeandupeux (Zurich), 16 ; Elsig (Neuchâtel), 15.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LES HÉROS ÉTAIENT FATIGUÉS

Les joueurs du Bayern avaient joyeusement et abondamment fêté leur victoire à Bruxelles dans la nuit qui suivit le triomphe sur l'Atlético. Aussi, lorsqu'ils se présentèrent sur le terrain de Moenchengladbach, ils n'avaient pas dormi plus de trois heures et ne tenaient guère sur leurs jambes. Aussi ne faut-il pas s'étonner s'ils encaissèrent un sévère 5-0... que personne ne leur reprocha.

D'abord parce que ce match n'avait aucune signification, le Bayern ayant été sacré champion d'Allemagne pour la troisième fois consécutivement huit jours auparavant.

Ensuite parce que les 35 000 spectateurs du Palatinat étaient venus pour applaudir les champions d'Europe. Cela était si vrai que Weisweiler l'entraîneur de M'Gladbach disait après le match : « Nous aurions été battus, le public se serait moqué de nous ; nous n'aurions remporté qu'une petite victoire, on aurait ri. Il fallait que nous marquions au moins 5 buts, c'est fait. »

Au fond, le seul sujet d'intérêt de la rencontre était le duel que pouvaient se livrer Muller et Heynckes pour le titre du meilleur buteur. Muller avait 30 buts, Heynckes en avait 28. Muller, épuisé, renonça et se fit remplacer à la mi-temps. Heynckes marqua deux buts, rejoignit ainsi le bombardier munichois mais ne put jamais marquer le 31e malgré tous les efforts de ses partenaires pour le lui offrir. Ainsi Muller et Heynckes terminent-ils à égalité, 30 buts chacun, dont 5 penalties pour Muller et 3 seulement pour Heynckes.

Le Bayern participant à la Coupe des Champions, prendra part à la Coupe de l'U.E.F.A. : Moenchengladbach qui termine à un point du champion, Fortuna Dusseldorf (quoique battu à Francfort), Francfort son vainqueur et le F.C. Cologne vainqueur de Hanovre (2-1) grâce à un Overath redevenu souverain, sans doute parce qu'il veut gagner sa place dans l'équipe de la Coupe du Monde.

En bas de tableau, c'est l'autre club de Cologne, Fortuna, qui accompagnera Hanovre en Division II. Et cela n'alla pas sans drame. Avant cette dernière journée, Fortuna Cologne et Wuppertal étaient menacés : Cologne avait un point de plus mais un plus mauvais goal-average.

Fortuna jouait à Offenbach. Il fut battu 4-0 par les Kickers. Cependant, alors que ses joueurs quittaient le terrain, le haut-parleur du stade d'Offenbach annonça que Wuppertal avait été battu 2-3 à Stuttgart. Fortuna conservait donc son point d'avance et était sauvé. Mais quelques minutes plus tard, ce même haut-parleur annonçait : « Mesdames et Messieurs, nous sommes navrés, mais nous nous sommes trompés. Le match de Stuttgart n'a pas vu la défaite de Wuppertal par 3 à 2, mais un match nul 2-2 ». Ce point qui sauvait Wuppertal sur le fil, condamnait Fortuna Cologne et déclenchait un torrent de larmes.

(34e journée)

Francfort - Düsseldorf	2-1
Moenchengladbach - Bayern	5-1
F.C. Cologne - Hanovre	2-1
Offenbach - Fortuna	4-0
Duisbourg - Brême	3-1
Hambourg - R.-W. Essen	2-3
Kaiserslautern - Schalke	4-0
Bochum - Hertha	2-1
Stuttgart - Wuppertal	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Mun.	49	34	20	9	5	96	43
2. Moenchengl.	48	34	21	6	7	93	53
3. Düsseldorf	41	34	16	9	9	61	47
Francfort	41	34	15	11	8	62	50
5. F.C. Cologne	39	34	16	7	11	69	56
6. Kaiderslautern	38	34	15	8	11	80	69
7. Schalke	37	34	16	5	13	72	68
8. Hertha	33	34	11	11	12	56	60
9. Stuttgart	31	34	12	7	15	58	57
Offenbach	31	34	11	9	13	56	62
Brême	31	34	9	13	12	48	56
Hambourg	31	34	13	5	16	53	62
R.-W. Essen	31	34	10	11	13	56	60
14. Bochum	30	34	9	12	13	45	57
15. Duisbourg	29	34	11	7	16	42	56
16. Wuppertal	25	34	8	9	17	42	65
Fortuna	25	34	8	9	17	46	79
18. Hanovre	22	34	6	15	18	50	66

Buteurs : Muller (Bayern), 30 ; Heynckes (M'Gladbach), 30 ; Fischa (Schalke), 21.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

KREUZ A FEYENOORD

AMSTERDAM. — Le champion de Hollande s'est assuré pendant deux saisons les services du buteur autrichien Willy Kreuz. Des langues prétendent même que la somme des transferts demandée par Sparta, le second club de Rotterdam, était tellement incroyable, que le club champion a été contraint de vendre un supermarché une des propriétés de Feyenoord afin de remplir les conditions d'achat. Heureusement, personne ne veut croire à cette fable, quoique la somme du transfert ait été très élevée et que Feyenoord ait enregistré des recettes beaucoup moins importantes au cours des dernières saisons. Il est donc très possible que Schoenmaker, le buteur de l'équipe, devra céder sa place à Willy Kreuz. Pourtant, le grand club de Rotterdam veut garder Schoemaker et lui donnera l'autorisation de se produire en Belgique où il trouvera certainement de l'emploi. Par contre, l'arrière international, Rinus Israël, semble avoir reçu un libre transfert pour retourner dans son ancien club D.W.S., devenu le F. C. Amsterdam.

Feyenoord, pour récompenser ses joueurs d'avoir remporté le titre national, leur a offert tout récemment un voyage d'excursion en Grèce. Ils sont sur place et y préparent la finale de la Coupe de l'U.E.F.A. en face de Tottenham.

Mais que se passe-t-il à Amsterdam ? La situation devient plus sereine au sein de l'équipe d'Ajax, Bobby Haarms, l'entraîneur de la formation d'Amsterdam a signé un nouveau contrat de deux ans malgré les offres alléchantes qui lui sont parvenues de la part de Strasbourg et de Marseille à la suite de démarches de son ami Kovacs.

Avec l'engagement du directeur sportif, Hans Kraay, Ajax compte revenir et reprenedre sa place en tête du football européen. Une grave difficulté demeure cependant, Ajax possède toujours un contrat en règle retenant Neeskens encore pour deux saisons. Ce dernier a demandé au tribunal d'Amsterdam de le libérer du contrat qui le lie encore aux anciens champions d'Europe.

Au sujet de la seconde équipe qui montera en Première Division, signalons qu'une petite compétition a été organisée pour désigner le club en question. Vitesse et Heereven sont favoris pour la montée.

Deux rencontres amicales furent disputées ce dernier week-end, le premier duel N.A.C.-Ajax (4-4) ojué à Breda au profit de l'ancien gardien international Van de Merwe gravement blessé il y a un an au cours d'un match de compétition. Handicapé et invalide, il ne se déplace plus qu'en chaise roulante. Il y avait 17.000 spectateurs et Ajax ne joua pas au complet. Le second duel eut lieu à Tilburg entre P.S.V. et F.C. Barcelone. 18.000 fervents du football assistèrent dimanche à la brillante exécution de l'équipe espagnole. A la 18e minute, Marcial donna l'avance à Barcelone, mais à peine deux minutes plus tard, Van der Kuylen mit les équipes à égalité.

A la 83e minute, et contre le cours du jeu, Dykers donna l'avance 2-1 à P.S.V.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

FINALE, A BRUXELLES

Mercredi 15 mai

BAYERN et ATLETICO : 1-1 (0-0, 0-0, prolongation). — 60.000 spectateurs. Arbitrage de M. Loraux (Belgique). Buts : Luis (114e) pour l'Atletico ; Schwarzenbeck (120e) pour le Bayern.

BAYERN DE MUNICH : Maier — Hansen, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner — Roth, Zobel, Hoeness — Torstensson puis Durnberger (76e), Muller, Kapellmann.

ATLETICO MADRID : Reina — Melo, Adelardo, Heredia, Capon — Luis, Eusebio, Irureta — Ufarte puis Becera (68e), Garate, Salcedo puis Alberto (90e).

COUPE D'EUROPE

VENDREDI 17 MAI

A BRUXELLES. — **BAYERN MUNICH bat ATLETICO MADRID 4-0 (1-0). Arbitrage de M. Delcourt (Belgique). 40.000 spectateurs. Buts : Hoeness (28e et 83e), Muller (58e et 71e). Avertissements à Benegas, Muller et Eusebio. Benegas a remplacé Adelardo (60e) et Ufarte a pris la place d'Alberto (65e).**

BAYERN : Maier — Hansen, Beckenbauer, Schwarzenbeck, Breitner — Roth, Zobel, Hoenass — Torstensson, Muller, Kapellmann.

ATLETICO : Reina — Melo , Adelardo puis Benegas (60e), Heredia, Capon — Luis, Eusebio, Alberto, puis Ufarte (65e), Salcedo, Garate, Becerra.

BAYERN VAINQUEUR

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

Mercredi 15 mai

A VARSOVIE :

***POLOGNE b. GRECE : 2-0 (1-0).** — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Semkel (Tchécoslovaquie). Buts : Lato (30e), Jacobczak (72e).

BRITANNIQUE

Mercredi 15 mai

A WEMBLEY :

***ANGLETERRE b. IRLANDE DU NORD : 1-0 (0-0).** — 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Davidson. But : Weller (70e).

Mardi 14 mai

A GLASGOW :

***ECOSSE b. GALLES : 2-0 (2-0).** — Buts : Dalglish (24e et 42e).

SAMEDI 18 MAI

A GLASGOW : ***ECOSSE bat ANGLETERRE 2-0** (2-0). 93.271 spectateurs. Buts : Pejic (5e, c.s.c.), Todd (31e c.s.c.).

ESPAGNE (Andres MERCE VARELA)

FOOTBALL, ARGENT ET PUBLICITÉ

BARCELONE. — Le Championnat s'est terminé en fanfare pour le nouveau champion, le F.C. Barcelone. Il s'est imposé avec aisance (dix points d'écart sur le deuxième) avec le maximum de buts marqués, et le minimum de buts encaissés. Le Club catalan fait un football du futur sur le terrain... et sur les budgets publicitaires.

Le club gagne beaucoup d'argent, car il joue toujours — depuis l'engagement de Johann Cruijff — à guichets fermés, et les primes par match amical montent toujours. Ce ne sont pas les offres qui manquent à Barcelone.

Les joueurs ont aussi pris conscience de leur valeur publicitaire. Lundi dernier, le lendemain d'avoir terminé le championnat espagnol, Barcelone avait organisé une rencontre pour ses joueurs contre Hertha Berlin. La recette de la rencontre — pour accéder au stade tous les spectateurs, socios inclus, devaient payer leur entrée et place — était à partager entre les joueurs. Plus de 50.000 spectateurs assistaient au match. Malgré la capacité du Nou Camp (110.000 places), étant donné que c'était un jour non férié, 50.000 spectateurs payants, cela représentait une somme coquette.

Les 45 premières minutes ont été de toute beauté. Un 5-1 était le score à la mi-temps. Mais avant le début de la rencontre, les quelque 50 photographes qui attendaient que les nouveaux champions s'alignent devant les caméras avec le trophée que le ministre Utrera venait de remettre au capitaine Juan Carlos, en furent pour leurs frais. Les joueurs de Barcelone ont refusé de se laisser photographier ensemble avec le trophée. Ils ont accepté que les photographes fassent leur besogne sur un ou l'autre joueur, ou même sur l'ensemble lorsque l'équipe ferait le tour d'honneur avec le trophée, mais ne permettaient pas de « poser » en formation avec la Coupe.

Tous les photographes ont fait la « grève des caméras » et ont quitté le stade. Quelques-uns criaient au scandale, au droit à l'information, et à d'autres arguments professionnels.

La raison était bien simple, économiquement parlant. Les joueurs avaient vendu l'exclusivité de leur photo à un agent commercial pour la coquette somme de huit millions de pesetas (70 millions d'anciens francs) pour en faire des posters, cartes postales, etc. Certains joueurs, comme De La Cruz, ont reçu plus d'argent avec une séance de « pose » de quelques secondes, que comme prime d'engagement au club pour plusieurs saisons.

En tout cas, l'incident a soulevé une question très intéressante, autant sur le plan sportif que professionnel ou juridique. Les directeurs des journaux lorsqu'ils n'ont pas eu de photos des différentes actions du match — car les photographes ont quitté le stade — n'ont pas été contents du tout. Les réprimandes n'ont pas manqué.

Les joueurs ont dit qu'ils avaient le droit de vendre la photo de l'équipe avec la Coupe en exclusivité d'autant plus que les photographes vendaient aussi leurs photos, même celles obtenues avant le match. Les photographes répliquèrent qu'un match de football est un spectacle public et qu'ils ont le droit de prendre ces photos, car ils payent leurs impôts pour l'exercice de leur profession.

Bien que le comité directeur du club ait essayé d'arranger les choses, après l'incident de lundi dernier, s'est ouvert un chapitre sur l'avenir du football spectacle. Est-ce que les joueurs ont le droit de refuser de se laisser photographier avant, ou après, les 90 minutes d'une rencontre ?

Juristes, avocats, dirigeants, journalistes, footballeurs et autres ont devant eux une très intéressante question à discuter.

Je pense même que celle-ci pourrait être un thème à débattre à la prochaine table ronde de Monaco.

ITALIE

(30e journée)

Bologne - Lazio	2-2
Florence - Sampdoria	1-1
Foggia - Milan A.C.	0-0
Gênes - Naples	1-2
Inter - Cesena	3-1
Vicenza - Juventus	0-3
A.S. Rome - Cagliari	2-0
Torino - Vérone	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	43	30	19	6	5	45	23
2. Juventus	41	30	16	9	5	50	26
3. Naples	36	30	12	12	6	35	28
4. Inter	35	30	12	11	7	47	33
5. Torino	34	30	10	13	6	27	24
6. Florence	33	30	10	13	7	32	26
7. Milan A.C.	30	30	11	8	11	34	36
Bologne	30	30	6	17	7	35	36
9. A.S. Rome	29	30	10	9	11	29	28
10. Cagliari	28	30	7	14	9	25	32
11. Cesena	27	30	6	15	9	25	28
12. Vicenza	26	30	7	12	11	22	37
13. Vérone	25	30	8	9	13	28	35
14. Foggia	24	30	6	12	12	20	34
15. Sampdoria	20	30	5	13	12	27	34
16. Gênes	17	30	4	9	17	16	37

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE SPORTING EN TOUTE JUSTICE

LISBONNE. — En allant battre dimanche dernier Barreirense chez lui par 3-0, le Sporting confirma sa position de leader et la conquête du titre de champion dont le goût lui était complètement inconnu depuis 1970. Il est curieux de constater d'ailleurs que ces derniers temps, le Sporting qui pourtant détient le record avec quatre victoires obtenues entre 51 et 54, a toujours réussi à empêcher Benfica d'égaliser son record que l'équipe d'Eusébio poursuit depuis 1955.

La partie de Barreiro ne se présentait pas comme une partie de tout repos pour le leader car les joueurs locaux en danger de mort, si j'ose dire, promettaient de se battre comme une équipe de lions pour se maintenir en première division. Pendant 40 minutes, en effet, les hommes au maillot rayé rouge et blanc ont imposé au Sporting une très vive résistance. A plusieurs reprises, ils ont fait trembler la défense adverse en deux occasions surtout quand le but fut sauvé in-extremis par Damas, le gardien du Sporting et par son arrière Manaca.

Mais, à la 44e minute, Baltasar monte en attaque réussit à ouvrir le score. C'était un but qui venait au moment psychologique. En seconde mi-temps, la force de frappe du Sporting et sa meilleure condition physique firent le reste. Les joueurs locaux fatigués par les efforts de la première mi-temps n'ont pu accompagner le rythme des nouveaux champions. D'ailleurs, à la 48e minute, Nebon marquait un deuxième but.

Trois minutes après, Yazalde faisait le résultat final. Ensuite, le titre en poche, le Sporting se borna à faire de l'exhibition tandis que son adversaire battu sans appel connaissait le fatal destin de jouer en seconde division la saison prochaine. A quelques kilomètres de là, Benfica jouait contre Setubal.

Pour pouvoir être sacré de nouveau champion, Benfica devrait battre son adversaire et le Sporting faire match nul à Barreiro. Donc, pendant 43 minutes, Benfica a pu garder son titre tandis que le Sporting faisait 0-0, l'équipe d'Eusebio menait par 2 à 1. Benfica débuta d'ailleurs en trombe et à la 9e minute il marqua un but splendide par Vitor Martins. Quelques instants plus tôt, il avait déjà menacé dangereusement les ambitions adverses comme s'il voulait prouver qu'il était là pour tout essayer en dominant le jeu et en obligeant l'adversaire à se replier souvent. Benfica menait le bal et à la 22e minute, après un travail formidable au cours duquel il domina deux arrières et même le gardien adverse, Vitor Baptista faisait 2-0.

Setubal était aux abois mais Benfica peut-être trop confiant dans le score acquis, ralentit son jeu ce qui permit à son adversaire de revenir en attaque et de réduire l'écart par Duda à trois minutes de la mi-temps. Mais la seconde partie allait voir Setubal plein de fierté se lancer à l'assaut des buts de Benfica et mettre la panique chez le gardien remplaçant Berto qui à la 49e minute allait commettre une grosse maladresse et permettre à José Torrès d'égaliser.

Quoi qu'il en soit de la fin du match, des occasions se sont présentées pour les deux formations mais au dernier instant, il y avait toujours un pied ou bien une tête qui réussissait à sauver les situations désespérées.

A Olhao, Olhanense et Academica ont fait le résultat qui intéressait les deux équipes (0-0), tandis qu'à Porto, Boavista et Guimaraes faisaient 1-1, Rufino à la dernière minute répondant à Romeou.

A Lisbonne, Belenenses recevait Montijo et le projeta en seconde division en le battant par 3 à 0.

Matches dramatiques : Leixoes-Porto (2-0) ; Beira-Mar-Farense (3-1) ; Oriental-C.U.F. (3-2). Les vainqueurs avaient un besoin inouï de vaincre. En réussissant leur objectif ils se sont sauvés de la descente et seul Beira-Mar et Leixoes joueront les barrages.

Ce championnat fut peut-être le plus disputé des quatre dernières saisons et a connu un vainqueur juste car le Sporting, tout au long de la compétition, fut la formation la plus régulière.

(30e journée)

Barreirense - Sporting	0-3
Benfica - Setubal	2-2
Olhanense - Academica	0-0
Boavista - Guimaraes	1-1
Belenenses - Montijo	3-0
Leixoes - F.C. Porto	2-0
Beira Mar - Farense	3-1
Oriental - C.U.F.	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Sporting	49	30	23	4	4	96	21
2. Benfica	47	30	19	9	2	68	21
3. Setubal	45	30	19	7	4	67	25
4. F.C. Porto	42	30	18	6	6	48	22
5. Belenenses	40	30	17	6	7	56	34
6. Guimaraes	33	30	11	11	8	35	33
7. Farense	28	30	10	9	12	37	36
8. C.U.F.	25	30	8	9	13	38	46
Farense	25	30	10	8	12	37	36
10. Academica	23	30	8	7	15	29	45
11. Olhanense	22	30	8	6	16	35	49
2. Barreirense	21	30	6	9	15	33	63
Oriental	21	30	10	1	19	34	78
Beira Mar	21	30	7	7	16	35	57
15. Montijo	20	30	9	2	19	32	51
16. Leixoes	20	30	9	2	19	36	67

Buteurs : Yazalde (Sporting), 46 ; Duda (Sétubal), 23 ; Eusebio (Benfica), 15.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

LE BAYERN SOLIDE LEADER

ALLEMAGNE OUEST. — Champion de la Bundesliga (2 pts), le Bayern Munich a été couronné cette semaine champion d'Europe (5 pts) en s'imposant catégoriquement (4-0) à Atletico Madrid : 7 pts. A relever en outre la victoire d'Essen à Hambourg : 1 pt et celle de Moenchengladbach (5-1) sur le Bayern épuisé par ses deux finales : 1 pt.

PORTUGAL. — Par sa victoire sur Barreirense, le Sporting s'est assuré un nouveau titre de champion (2 pts).

ITALIE. — Consécration également du Lazio champion (2 pts) qui termine de plus sur un résultat nul à Bologne : 3 pts. Ultime mention à son concurrent la Juventus qui s'assure une victoire à Vicenza : 1 pt.

SUISSE. — Le football helvétique enfin a également son champion : Zurich (2 pts) qui termine avec panache avec deux victoires cette semaine (2 pts) : 4 pts. A relever de plus le carton (8-2) de Bâle sur Lausanne : 1 pt et les deux ultimes victoires de Winterthur sur Neuchâtel (3-1) et Lugano (1-0) : 2 pts.

CLASSEMENT GENERAL

1. Bayern (All. Ouest) + 2 + 5	27 pts
2. Leeds (Angleterre)	26 pts
3. Feyenoord (Hollande)	25 pts
4. Lazio (Italie) + 1 + 2	20 pts
Sporting (Portugal) + 2	20 pts
6. Barcelone (Espagne)	19 pts
7. Ajax (Hollande)	18 pts
P.S.V. (Hollande)	18 pts
Anderlecht (Belgique)	18 pts
Celtic (Ecosse)	18 pts
Moenchengladbach (All. Ouest) + 1	18 pts
12. Racing White (Belgique)	15 pts
Atletico Madrid (Espagne)	15 pts
Tottenham (Angleterre)	15 pts
Setubal (Portugal)	15 pts
16. Juventus (Italie) + 1	14 pts
Zurich (Suisse) + 2 + 2	14 pts
Liverpool (Angleterre)	14 pts
Nice (France)	14 pts
Saint-Etienne (France)	14 pts
F.C. Cologne (All. Ouest)	13 pts
Inter (Italie)	13 pts
Dundee (Ecosse)	13 pts
F.C. Bruges (Belgique)	13 pts
25. Standard (Belgique)	12 pts
26. F.C. Liège (Belgique)	11 pts
Angers (France)	11 pts
Dusseldorf (All. Ouest)	11 pts
29. Stuttgart (All. Ouest)	10 pts
Ipswich (Angleterre)	10 pts
Francfort (All. Ouest)	10 pts
Antwerp (Belgique)	10 pts
Schalke (All. Ouest)	10 pts
Benfica (Portugal)	10 pts
Rangers (Ecosse)	10 pts
36. Neuchâtel (Suisse)	9 pts
37. Nantes (France)	8 pts
Kaiserslautern (All. Ouest)	8 pts
Milan A.C. (Italie)	8 pts
Bâle (Suisse) + 1	8 pts
41. Nimes (France)	7 pts
F.C. Twente (Hollande)	7 pts
Hambourg (All. Ouest)	7 pts
Hibernian (Ecosse)	7 pts
Real (Espagne)	7 pts
Lyon (France)	7 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

YAZALDE (Sporting) + 1	30	46
KRANKL (Rapid) + 3 + 1	30	36
MULLER (Bayern)	34	30
HEYNCKES (Moencheng.) + 2	34	30
AABECH (Hvidovre)	22	28
BERDOLL (Angers)	36	28
BRAUN (Metz)	36	28
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	34	27
BIANCHI (Reims)	36	25
KOZMA (Honved)	27	24
DEANS (Celtic) + 1	34	24
DUDA (Setubal)	30	23
DEVILETT (Spora)	22	23
LADINSKY (Anderlecht)	30	22
TRIANTAFILOS (Olympiakos)	29	22
CHINAGLIA (Lazio)	30	22
SCOTT (Dundee) + 1	34	22
MULLER (Lausanne) + 2 + 1	24	22
FISCHER (Schalke)	34	21
SELLARS (Arbroath)	34	21
VAN VEEN (Utrecht)	34	21
VAN DER KERKOVE (P.S.V.)	34	21
BONINSEGNA (Inter)	30	21
ONNIS (Monaco)	36	21
TOPPMOELLER (Kaisersl.) + 2	34	21
PETKOV (Béroé)	30	20
MATOUL (Loc. Leipzig)	26	20
MALONE (Portadown)	22	20
WORTHINGTON (Leicester)	42	20
RENSENBRINCK (Anderlecht)	30	20
EDSTROEM (P.S.V.)	34	20
H. REVELLI (Saint-Etienne)	36	20
JANSEN (N.A.C.)	34	20
GRETTNICH (Ettelbruck)	22	19
DEVRINDT (P.C. Bruges)	30	19
DEVRINDT (Southampton)	42	19
BOWLES (Q.P.R.)	42	19
TONNEL (Troyes)	36	19
EMMERICH (Klagenfrut)	30	19
SANDBERG (Kaisersl.)	34	19
NASTASE (Steaua) + 1	29	19
BOGOMILOV (Cernomoré)	30	18
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	22	18
NICHOLAES (Beerschot)	30	18
QUINI (Gijon)	34	18
MARCIAL (Barcelone)	34	18
O'CONNOR (Bohemians)	26	18
FLANAGAN (Bohemians)	26	18
SKOBLAR (O.M.)	36	18
ANTIC (Angers)	36	18
ANTONIADIS (Panathino)	29	18
GEELS (F.C. Bruges)	30	18

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK AU GOAL-AVERAGE

BELGRADE. — Le championnat est terminé : Hajduk de Split est champion yougoslave pour la saison 1973-1974. Sincèrement, c'est la meilleure équipe qui a largement mérité de participer à la prochaine Coupe des champions. Mais, d'après le décompte des points on n'a pas cette impression. Hajduk et Velez ont eu tous les deux 45 points mais la formation de Split a un meilleur goal-average.

Encore un détail sur le championnat : c'est la troisième fois depuis la guerre qu'une équipe gagne le titre grâce à un meilleur goal-average. Il faut noter que c'est le cinquième titre de Hajduk. Il suffit de dire que dix joueurs de Hajduk se trouvent sur la liste des quarante présélectionnés pour la Coupe du Monde.

Le rideau est tombé sur la scène nationale mais il est levé sur le plan international. Vingt-sept internationaux se préparent sérieusement à Belgrade pour la Coupe du monde. On s'entraîne deux fois par jour. D'abord il faut que les joueurs se reposent après un championnat qui les a épuisés. Tout le monde se trouve à l'hôtel Slavia en plein centre de la capitale, fait inhabituel puisqu'on les met plutôt « au vert ».

Bukal du Standard de Liège est arrivé à Belgrade. Petkovic était le premier avec son entraîneur Flamion mais pour le moment il est en France pour le match de championnat Troyes-Nice. Ramljak (Feyenoord) viendra à la fin du mois.

Le sélectionneur Miljanic a prévu trois matches importants avant le départ pour l'Allemagne : le 29 mai cotnre la Hongrie, le 31 mai contre Troyes en France et le 5 juin contre l'Angleterre. Deux jours puls tard, l'équipe nationale ira à Francfort. Le 13 mai, le Brésil et la Yougoslavie inaugureront la Dixième Coupe du monde.

ROUMANIE

(29e journée)

U.I. Arad - Rapid	2-0
Brasov - Timisoara	2-1
F.C. Constanta - Sportul Bucarest	0-0
Ploiesti - A.S.A. T.G. Mures	2-2
Steaua - Univ. Cluj	1-1
S.C. Bacau - Petrosani	3-0
Dinamo - C.S.M. Resita	2-1
Jassy - Pitesti	1-1
C.F.R. Cluj - Univ. Craiova	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	38	29	17	4	8	55	34
2. Dinamo	37	29	15	7	7	45	29
3. F.C. Constanta	33	29	14	5	10	43	30
Brasov	33	29	13	7	9	33	23
U.T. Arad	33	29	14	5	10	34	33
6. Steaua	31	29	11	9	9	38	31
Pitesti	31	29	13	5	11	40	44
8. Petrosani	29	29	12	5	12	37	32
9. C.S.M. Resita	28	29	9	10	10	36	33
A.S.A. T. Mures	28	29	11	6	12	34	45
11. Timisoara	27	29	9	9	11	32	38
12. Sportul Student.	26	29	10	6	13	37	36
Univ. Cluj	26	29	9	8	12	28	32
Rapid	26	29	9	8	12	27	34
15. C.F.R. Cluj	25	29	8	9	12	30	45
16. Bacau	24	29	10	4	15	34	39
Ploiesti	24	29	9	6	14	29	38
18. Jassy	23	29	9	5	15	32	48

Buteurs : Nastase (Steaua), 19 ; Balan (Craiova), 18 ; Adam (C.F.R. Cluj), 18.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

KIEV ET DNIEPRE SE DÉTACHENT

Depuis deux journées, on joue à Moscou. C'est dire que le championnat tend à se normaliser.

Cela n'empêche que nous avons aujourd'hui deux leaders, deux clubs de province : Dynamo Kiev et Dniepre, de Dniepropétrovsk. Leur avance n'est pas considérable (2 pts), mais traduit leurs ambitions.

Pour Dynamo Kiev, ses deux victoires consécutives de 2-0 sur le champion Arazat et Dynamo Tbilissi sont éloquentes. Ses internationaux se portent bien (Blokhine, Onichtenko et surtout Kolotov — 3 buts). Et leur nouvelle recrue, Chepel, le canonnier de la Seconde Division monté chez les « grands » avec Cernomoritz Odessa, vient de faire son apparition. Tests timides d'une quinzaine de minutes chacun au cours des deux derniers matches de championnat qui doivent permettre à un fonseur de son acabit de s'intégrer rapidement à l'équipe ukrainienne.

Au revers de la médaille, Dynamo Levzeon et Dynamo Tbilissi, deux formations qui jouent chaque année un rôle décisif, se distinguent par des débuts laborieux en championnat.

Ainsi Dynamo Moscou n'a toujours pas enregistré de victoire, tandis que Tbilissi traîne en queue de peloton, en compagnie de Pakhtakor Tachkent, tous les deux ayant marqué jusqu'ici un seul petit but. Pourtant, tant Tachkent que Tbilissi se trouvent dans la zone de climat tempéré de l'U.R.S.S., ce qui leur a permis de jouer à domicile dès la reprise du championnat.

Comme nous ne sommes qu'au début du nouveau championnat et tout pronostic sur les chances et les possibilités de telle ou telle équipe reste des plus hasardeux, tournons-nous vers les statistiques.

Au cours des quatre premières journées de championnat il a été marqué 61 buts dont 22 sont à mettre au crédit des défenseurs et des demis.

La plus grande satisfaction vient de la fidélité de la masse des spectateurs.

Ainsi, malgré le temps généralement pluvieux, plus de 300.000 spectateurs ont suivi les matches de la dernière quatrième journée. Cela fait une belle moyenne de plus de 35 000 spectateurs par rencontre, ce qui bat tous les records de ces deux dernières saisons.

En tête des grosses affluencse viennent le derby moscovite C.S.K.A.-Dynamo (85 000), Dynamo-Kiev-Ararat (75 000), Zénith Léningrad-Torpedo Moscou (65 000).

Heureux trésoriers des clubs soviétiques !

(3e journée)

Dynamo Kiev - Ararat	2-0
Torpedo - C.S.K.A.	0-2
Zenith - Nistron	1-1
Dynamo Moscou - Cernomorets	1-1
Dniepre - Pakhtakor	2-0
Chakhter - Zaria	3-3
Karpathes - Kaïrat	2-2

(4e journée)

Ararat - Spartak	2-0
Zaria - Nistron	1-1
C.S.K.A. - Dynamo Moscou	1-1
Dniepre - Kaïrat	1-0
Karpathes - Pakhtakor	2-0
Dynamo Kiev - Dynamo Tbilisst	2-0
Chakhter - Cernomoretz	2-1
Zenith - Torpedo	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	7	4	3	1	0	6	1
Dniepre	7	4	3	1	0	7	2
3. C.S.K.A.	5	4	2	1	1	8	5
Zenith	5	4	1	3	0	5	4
5. Karpathes	4	4	1	2	1	5	4
Ararat	4	4	2	0	2	5	5
Kaïrat	4	4	1	2	1	6	6
Chakhter	4	4	1	2	1	2	2
Nistron	4	4	1	2	1	3	4
Spartak	4	4	1	2	1	1	2
11. Dyn. Moscou	3	4	0	3	1	3	4
Zaria	3	4	0	3	1	2	3
Torpedo	3	4	1	1	2	1	3
15. Dyn. Tbilissi	2	4	0	2	2	1	5
Pakhtakor	2	4	0	2	2	0	5

Buteurs : Kolotov (Dynamo Kiev), 3 ; Yonkine (Kaïrat), 32; Khijak (Karpathes) 3.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

OSTRAVA MANQUE DE SOUFFLE

PRAGUE. — Le match clé pour le titre de champion, qui opposait Dukla à Slovan, fut dramatique, mais n'a pas tranché en faveur de l'un ou l'autre.

En première mi-temps, l'espoir du Slovan, Masny, tira un but superbe sous la barre, mais l'égalisation fut instantanée grâce à un coup de tête de Gergel, demi de Dukla. Cependant, Slovan réussit à mener de nouveau par un heureux but de Svehlik.

Dukla domina après la pause et égalisa 2-2 sur coup franc du vétéran Geleta.

Ce fut un match de bonne qualité malgré les conditions atmosphériques et un terrain détrempé.

Ces deux clubs joueront prochainement hors de leurs murs : Slovan à Prague contre Sparta, et Dukla contre l'Inter à Bratislava. La course-poursuite que se livrent ces deux prétendants au titre retient l'attention après la bonne performance du Sparta à Teplice (2-2) et celle de l'Inter, sur son terrain, face à Brno (3-0).

Le troisième prétendant au titre, Ostrava, manque de souffle ces derniers temps. Sa défaite à Zilina (3-0) a compromis ses ambitions, mais tout n'est pas encore perdu pour lui.

Slavia Prague, l'adversaire de Saint-Etienne en Coupe d'Eté, a battu Kosice par 3-1 dont deux penalties marqués par Herda. Cette victoire le place maintenant à la quatrième place du classement.

L'ancien champion, Trnava s'estima heureux du match nul (1-1) qu'il enregistra contre Presov et paraît dès à présent hors de la zone de relégation.

Son «enfant terrible », Joseph Adamec (32 ans) après avoir été suspendu pour cinq mois, vient de récidiver et, avec deux autres mois, il en a déjà terminé avec le Championnat. Il semble qu'il soit temps que son club renonce aux « services » de ce vétéran incorrigible, malgré toutes ses qualités démontrées dans le passé.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

UJPEST EN DÉMONSTRATION

BUDAPEST. — Plus de 100.000 spectateurs auraient voulu obtenir des billets au nouveau stade de Ferencvaros, lequel était ouvert dimanche après onze années de fermeture.

Le stade est entièrement moderne, il ne sert qu'aux matches de football, mais il n'y a, hélas, de places que pour 30.000 spectateurs. Ceux qui n'étaient pas dimanche parmi les privilégiés pouvaient se consoler de ce qu'ils n'avaient pas manqué une victoire. Car, de retour chez eux, pour l'inauguration du stade, les joueurs du Ferencvaros ont essuyé une défaite de 1 à 0 devant Vasas. De ce fait, Ferencvaros a perdu tout espoir de devenir champion, car Ujpest, le leader a gagné de nouveau et, avant les deux journées restantes, il a déjà un avantage de 5 points. Ujpest a fait une véritable démonstration à domicile. Il a triomphé de Csepel par 7 à 0. Grâce à cela, il est devenu champion de Hongrie pour la sixième fois consécutivement et pour la quinzième fois de son histoire.

Tout ce qui reste encore du Championnat n'est qu'une formalité, car il est déjà certain qu'avec Dorog, ce sera Szeged qui dira adieu à la première Division.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

RAPID ET KRANKL AU GALOP

VIENNE. — Résultats sensationnels à deux semaines de la fin du Championnat : Wacker Innsbruck, le champion actuel, battu par son rival Voest à Linz par 0-3 Rapid de Vienne, est de nouveau candidat pour le titre, après sa victoire (6-0) contre le Linz A.S.K.

Nous trouvons maintenant le Voest de Linz en tête du classement avec le Rapid en deuxième position et il n'y a aucun doute que la bataille pour le titre ne pourra opposer que ces deux clubs. La défaite d'Innsburck ainsi que la méforme du champion ces dernières semaines fut la plus grande surprise pendant ce Championat, puisque le club tyrolien avait déjà une avance de sept points au début des matches retour. Tout le monde était convaincu qu'Innsbruck était en train d'obtenir son quatrième titre consécutif — un record jamais établi en Autriche.

Mais ce record semble perdu. Si Voest de Linz perd un ou deux points dans les deux derniers matches du Championnat, ce sera peut-être le Rapid qui gagnera le titre, puisque l'équipe viennoise se trouve actuellement dans une forme grandiose. C'est surtout son jeune avant-centre Krankl, le meilleur buteur d'Autriche, qui est devenu la grande terreur de toutes les défenses. Il a marqué trois buts contre le Linzer A.S.K. et il se trouve actuellement nettement en deuxième position du classement des buteurs de l'Europe avec 36 buts en 30 matches.

C'est surtout grâce à Krankl que le Rapid possède actuellement une avance sensationnelle de 42 buts au goal average contre tous ses rivaux et si les deux clubs finissent à égalité de points, ce sera le Rapid qui gagnera le titre. Ajoutons que Krankl n'a besoin que deux buts en plus dans les deux derniers matches pour surpasser le vieux record de 37 buts établi il y a 15 ans par l'ancien avant-centre de Rapid, Robert Dienst.

DANEMARK

(8e journée)

K.B. Cop - 1903 Cop	3-1
Holbaek - Vejle	1-2
1901, Nyk - Randers	2-2
Naestved - Hvidovre	3-0
Frem, Cop - Koege	3-1
Aalborg - Slagelse	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. K.B.	13	8	6	1	1	16	9
2. 1903	10	8	4	2	2	15	9
Frem	10	8	4	2	2	14	11
4. Naestved	9	8	4	1	3	18	14
5. Randers	8	8	1	6	1	12	9
Koege	8	8	2	4	2	11	11
Slagelse	8	8	3	2	3	11	11
8. Holbaek	7	8	2	3	3	8	10
9. Vejle	6	8	2	2	4	13	17
1901, Nykobing	6	8	1	4	3	9	14
Hvidovre	6	8	2	2	4	9	18
12. Aalborg	5	8	1	3	4	13	16

Buteurs : Holmstroem (K.B.), 6 ; Skuborg (K.B.), 6 ; Hansen (Slagelse), 5.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE J.S.K. DEUX FOIS CHAMPION

ALGER. — Pour le M. O. Constantine, c'est fini ! Ses chances pour le titre se sont définitivement envolées après sa défaite à Tiaret.

Une défaite consommée dès la 17e minute par un but de Nouar.

Par contre, pour la J.S.K., c'est la joie la plus complète.

Une joie que ses milliers de supporters célébrèrent dans l'enthousiasme que l'on peut aisément imaginer dans une ville entièrement acquise au football, bien sûr, mais surtout à son club.

Ainsi Tahir et ses coéquipiers purent, avec beaucoup de mérite, de courage, d'abnégation même, conserver une couronne littéralement arrachée en 1972-1973, puisqu'ils méritèrent et confirmèrent en fin de compte par un comportement d'une rare régularité en 1973-1974.

Mais pour les Tizi-Ouziens, la saison n'est pas terminée pour autant, compte tenu de leur qualification en quarts de finale qui les opposera aux difficiles Bel-Abbésiens dès dimanche prochain.

(29e journée)

Tiaret - M.O. Constantine	1-0
J.S.K. - Tlemcen	5-2
N.A.A.H.D. - Blida	3-1
M.C. Alger - A.S. Oran	5-1
US.M. Sétif - Boufarik	1-0
Bel Abbès - N.A.R. Alger	0-0
M.C. Oran - C.R. Belcourt	1-1
Annaba - E.S. Sétif	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S.K.	69	29	17	7	5	43	31
2. M.O.C.	66	29	17	3	9	40	32
3. N.A.A.H.D.	63	29	13	8	8	42	30
4. C.R.B	61	29	11	8	10	36	26
5 E.S. Sétif	60	29	11	9	9	33	29
M.C. Oran	60	29	11	9	9	50	50
7. M.C. Alger	59	28	12	7	9	53	33
N.A.R. Alger	59	29	10	10	9	33	24
9. Annaba	57	29	12	4	13	45	41
Bel-Abbès	57	29	10	8	11	28	29
11. Boufarik	56	29	9	9	11	35	31
12. U.S. Blida	55	29	8	10	11	32	41
13. Tiaret	54	28	8	8	12	28	37
14. U.S.M. Sétif	53	29	10	4	15	35	52
15. A.S.M. Oran	52	29	10	3	16	32	41
16. Tlemcen	45	29	8	1	20	27	47

MAROC (Henry ZIMEL)

BENI MELLAL ÉLIMINÉ

CASABLANCA. — Trêve en Championnat, mais premier tour pour les clubs de première Division en Coupe du Trône (seizièmes de finale).

Comme toujours, la Coupe a apporté des surprises et quelques-unes sont de taille. La plus importante est certainement cette élimination de Beni-Mellal qui est pourtant une équipe en forme, le prouvant par son excellente position en Championnat :

« Il est difficile de courir deux lièvres à la fois », a dit Hamiri, l'entraîneur de Béni-Mellal en reconnaissant que son équipe avait manqué de cohésion. Pourtant, quinze jours plus tôt contre ce même adversaire, Béni-Mellal avait gagné et à l'extérieur, à Casablanca. Le score était d'ailleurs le même. Le T.A.S. lui a donc rendu la monnaie de sa pièce, c'est d'autant plus étonnant que le T.A.S. n'avait déplacé qu'une équipe de jeunes dans laquelle il n'y avait que peu des titulaires habituels. C'est dire que le T.A.S. ne croyait pas tellement à une victoire. Dans un premier temps, il avait manqué un penalty, mais, par Hamida, marquait l'unique but, suffisant pour éliminer l'actuel leader du Championnat.

Parmi les éliminés de ce premier tour, il faut compter également le F.A.R. très nettement battu et sans discussion possible par Sidi Kacem : un but dans chaque mi-temps après une domination assez nette des Kacemis.

Trois autres formations de première Division ont été également battues : Marrakech a dû s'incliner face à Mohammedia ; pourtant Chaoui, gardien de but de Marrakech avait fait une grande partie, effectuant de magnifiques arrêts sur les attaques incessantes des avants adverses.

On fut contraint de jouer la prolongation et c'est au cours de cette phase complémentaire que Mohammedia bénéficia d'un penalty. Cette fois, Chaoui ne put l'intercepter, il était battu, mais tombait avec gloire.

La victoire de Kenitra sur Khemisset n'est qu'à moitié surprenante. Khemisset ne tourne pas très rond cette saison et si Kenitra a une position guère meilleure que la sienne en Championnat, il faut constater que les Kenitréens ont gagné un grand nombre de leurs matches à l'extérieur, ce fut le cas cette fois encore.

1/16e DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

CLUBS DE PREMIERE DIVISION ENTRE EUX

Beni Mellel - T.A.S.	1-0
Mohammédia - Marrakech	1-0
(après prolongation)	
Kenitra - Khenisiset	1-0
Sidi Kacem - F.A.R.	2-0

CLUBS DE DEUXIEME DIVISION CONTRE CLUBS DE PREMIERE DIVISION

El Jadida - A.D.M.	2-0
W.A.C. - Oued Zem	3-0
Settat - I. Elgale	2-1
Fès - Stade Marocain	2-1
(après prolongation)	
Sali - Meknès	0-3
Oujda - Renaissance Kénitra	3-0
F.U.S. - Tetouan	1-0

PREMIERE DIVISION - TROISIEME DIVISION

Raja - R.A.P. Casa	3-0

TUNISIE (HAKIM)

L'ESPÉRANCE ENCORE UNE FOIS

TUNIS. — Place au Championnat et à la journée des derbies, toujours animés par l'éternelle opposition Espérance-Club Africain, avant la finale de la Coupe, dimanche prochain. Cette rencontre, qui suscite une vive passion dans les rangs des deux plus anciens clubs tunisiens, constituait un événement marquant de la 22e journée. La victoire de l'Espérance par 2-0 à l'aller et son élimination de la Coupe laissait les Clubistes croire à une revanche facile. C'était compter sans le caractère particulier de ce derby et l'avantage affiché depuis des années par les « sang et or ». Pourtant, le Club Africain avait fait figure de vainqueur jusqu'à la 70e minute, son début brillant, les multiples occasions offertes et la concrétisation de Belghith (26e) n'ont pas découragé leurs « bêtes noires », les Espérantistes. Ces derniers ont réagi vivement dès le début de la deuxième période de jeu pour dérégler la machine adverse, énerver ses joueurs et obtenir une lumineuse égalisation de Temime sur un parfait « une-deux » à la 70e minute et une reprise spectaculaire de la tête de Gobantini (85e).

Les Clubistes ont perdu leur self-control pour confirmer cette hantise, voire ce complexe « Espérance » qui les poursuit des années durant, ce qui transforme le problème de cette confrontation qui devient une guerre des nerfs.

Cette défaite aux lourdes conséquences sur les futures sorties du Club Africain ne change rien à l'avance toujours confortable du leader (la réaction incontrôlée et blâmable de Gouchi qui a entraîné son expulsion et la désarticulation de sa défense a été gratuite). Par contre, après la défaite du second, le C.S.S., abdiquant devant le S.R.S. (but d'Ellouze 55e) et le nul de l'Etoile du Sahel qui malgré un but de Habacha (19e) a dû se contenter du nul devant la J.S.K., la deuxième place est maintenant occupée par trois équipes.

(22e journée)

Espérance - C.A.	2-1
Stade Tunisien - C.O.T.	1-1
A.S. Marsa - C.S.H.L.I.F.	0-1
C.A. Bizerte - C.S. Cheminots	0-0
S.S.S. - E.N. Mahdia	2-2
J.S. Kairouan - Etoile de Sahel	1-1
Sfax R.S. - C.S. Sfax	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.	55	22	15	3	4	38	16
2. Etoile de Sahel	51	22	11	7	6	42	25
C.S. Sfax	51	22	12	5	5	26	12
Espérance	51	22	11	9	3	28	19
5. C.O.T.	47	22	8	9	5	26	20
6. E.N. Mahdia	44	22	6	10	6	17	20
7. Stade Tunisien	43	22	5	11	6	20	20
8. C.S. Cheminots	42	22	6	12	6	20	25
9. A.S. Marsa	41	22	4	11	7	15	21
C.A. Bizerte	41	22	6	7	9	17	24
Sfax R.S.	41	22	4	11	7	10	18
13. J.S. Kairouan	39	22	4	9	9	20	29
13. C.S.H.L.I.F.	37	22	4	8	11	11	24
14. S.S.S.	33	22	2	7	13	18	43

Confidentiel monde

- Joseph Adamec est incorrigible. Il venait de purger une suspension de cinq mois pour avoir été exclu du terrain contre Zilina. Faisant sa rentrée, il a récidivé : Trnva peut s'attendre à une longue suspension de son international.
- Anderlecht a proposé à Jacques de Wit, entraîneur en second du F.C. Bruges, de prendre en main ses équipes de jeunes.
- P.S.V. Eindhoven va peut-être perdre son international Van Der Kuylen. Celui-ci a reçu des offres du Real Madrid, de Nice, de Valence et d'Anderlecht.
- Belle image. Les Espagnols de l'Atletico Madrid ont fait remarquer au Heysel : « La luminosité est aussi bonne que sur une plage par un bel après-midi d'été. »
- Les dirigeants de l'Atletico avaient emmené dans leurs valises un matériel ultra-moderne de projection cinématographique et plusieurs films, pour rendre la concentration moins pénible.
- Belle santé : sept joueurs de la Lazio, Pulici, Wilson, Oddi, Nanni, Chinaglia, Frustalupi et Garlaschelli ont joué les 30 matches du Championnat 74. Les 6 premiers en sont à 60 matches sans interruption.
- Schnellinger a essuyé une larme au coin de l'œil en quittant le stade de San Siro après le match contre Bologne : « On n'efface pas neuf années sous le même maillot, d'un seul coup. »

LE CHILI RECLAME

Le Chili n'y va pas avec le dos de la cuillière. Il réclame par l'intermédiaire de la F.I.F.A. une somme de 152.825 dollars (76 millions d'anciens francs) à la Fédération soviétique, pour dommages et intérêts à la suite du match d'appui retour annulé pour refus de jouer des Russes.

La Fédération chilienne précise, avec un certain humour (si l'on peut dire) que cette somme tient compte de toutes les dépenses faites pour l'organisation de la rencontre. Elle a dû y inclure les primes de qualification offertes à ses joueurs.

Il semble que la Fédération soviétique ne pourra pas échapper à la sanction financière, après la sanction sportive. La F.I.F.A. a d'ailleurs déjà donné une avance sur cette somme aux Chiliens.

La première victime de cet échec soviétique sera le vice-président de la F.I.F.A., M. Granatkine dont le manque de souplesse et de diplomatie a amené ce résultat. On ne le lui pardonne pas dans son pays.

LES AMIS DE SIR ALF

Sir Alf Ramsey, après sa « démission forcée », a reçu un certain nombre d'offres, dont certaines de l'étranger (Ajax, la Grèce, etc.). Il a précisé à ce sujet : « J'ai 54 ans et je garde le même enthousiasme que quand j'en avais 30 et que j'étais joueur professionnel. C'est pourquoi je veux rester dans le football anglais que je connais bien. »

Ramsey, qui ne restera pas chômeur, c'est certain, a reçu des milliers de lettres de réconfort et de vœux pour la suite de sa carrière.

Ses amis ont décidé d'organiser pour lui, et le 30 juin 1974, date anniversaire de la Coupe du Monde 1966, un match de jubilé auquel participerait une sélection des internationaux capés sous son « règne » de onze ans. La Football Associatiion, auprès de laquelle les amis de Sir Alf ont fait une demande, aura peut-être du mal à refuser.

- C'est Sadurni (Barcelone) qui a remporté le trophée Zamora récompensant le gardien le plus sûr du Championnat : 0,73 but encaissé en moyenne contre 0,86 à Iribar (Bilbao) et Reina (Atletico).
- Avant la dernière journée du Championnat d'Italie, les joueurs de l'Inter avaient été prévenus par leurs dirigeants : « Si vous ne vous qualifiez pas pour la Coupe de l'U.E.F.A., vous aurez une amende pour manque de rendement. »
- Naples voudrait engager Sormani (Vicenze) pour faire un trio d'attaque brésilien avec Clerici, Canè, et Sorman. Vicenze demande 200 millions de lires pour ce vieux serviteur.
- Milan A.C. cherche un avant centre qui pourrait être Bordon ou... Altafini. Le retour de José (37 ans) serait inattendu.
- H.H. a la dent dure. Il a déclaré : « Si je dois mourir d'infarctus, ce ne sera pas en quittant l'Inter ». Le président Fraizzoli ne lui a toujours pas signifié sa décision de le garder ou non.
- Les médecins de la Juventus n'en reviennent pas. Ils ont soumis José Altafini à toute une série de tests et en ont conclu : le Brésilien peut jouer encore durant 4 ans au niveau supérieur. C'est beau la santé !
- Le danger des « mises au vert ». Le joueur romain de la Lazio, Oddi, s'est fait voler son Alfa-Roméo à la porte même de l'auberge où était concentrée son équipe. Heureusement, le titre de champion l'a consolé.

ILS ÉTAIENT 6 MILLIONS

Les 242 matches des trois Coupes d'Europe joués jusqu'à présent ont attiré 5.700.000 spectateurs. La Coupe des clubs champions en a attiré 1.733.000 pour 50 rencontres, soit une moyenne de 30.000 par rencontre. D'autre part, on a marqué 174 buts dnas la compétition numéro I, soit exactement trois de moyenne par rencontre.

- Udo Lattek est-il un bon pronostiqueur ? Il avait dit avant la finale du Heysel : « Le vainqueur gagnera par un ou deux buts d'écart, mais on ne marquera pas beaucoup. »
- Schwarzenbeck, le solide défenseur du Bayern, avait encore des courbatures en arrivant à Bruxelles, à la suite du duel homérique qu'il avait livré à Kostedde en Championnat.
- C'est un avocat belge, maître Jean Gooris, président du Racing. White, qui a plaidé pour l'Atletico Madrid à l'U.E.F.A. et qui a réussi à faire « tomber » deux points importants : le blâme et la menace de suspension en cas de récidive.
- C'est le Suisse M. Rudolf Scheurer qui arbitrera la première manche de la finale U.E.F.A. entre Tottenham et Feyenoord, le 21 mai à Londres.
- Gigi Riva met les pieds dans le plat : « Si Cagliari ne se renforce pas à l'intersaison, je m'en irai. J'en ai assez de jouer régulièrement dans une équipe de deuxième zone. C'est usant ! »
- Le Calcio va bien : il y a eu 7.904.521 entrées en série A contre 7.161.000 la saison dernière ; et 19,71 milliards de lires contre 15,47 en 72-73.
- Schnellinger ne veut pas jouer une saison de plus, en Italie, dans un club modeste : « 90 % de chances pour que je rentre en Allemagne », dit-il.
- L'U.E.F.A. a touché 480.000 francs suisses (77 millions A.F.) pour les droits de retransmission télévisés de la finale de la Coupe des Coupes. Chaque finaliste en a touché le quart.
- Initiative originale en Roumanie. Les capitaines des équipes de Division I seront réunis sous la direction de Lucescu qui leur expliquera ce qu'ils peuvent dire et ne pas dire sur un terrain à l'arbitre.
- Schwarzenbeck, avant même la finale, avait offert 1.000 marks de sa prime à une institution bavaroise pour l'enfance malheureuse.
- Sepp Maier est superstitieux. Chaque fois que son épouse est dans la tribune pour un match important, le Bayern ne perd pas. Sepp avait offert le voyage de Bruxelles à Agnès.

« GO GO GUNNER »

Alan Ball est doublement furieux de la fracture qui a interrompu un peu prématurément sa saison. Il n'a pas joué les derniers matches d'Arsenal et passé la fin du printemps dans son jardin, jambe dans le plâtre. Mais surtout, il a manqué les courses du cheval dont il est propriétaire et qu'il a appelé « Go, go, Gunner » (va, va, canonnier).

Les couleurs de Ball sont celles d'Arsenal, rouge et blanc. « Je fonde de grands espoirs sur ce cheval, encore plus que sur mon dernier qui a gagné cinq courses. »

D'autres footballeurs anglais connus sont propriétaires ou copropriétaires de chevaux de course : Brian Labone, Mike Channon, Terry Paine et Peter Osgood.

- Il y avait tellement de joie, de bonne humeur à la table des joueurs de l'Atlético après la première finale qu'un des dirigeants s'exclama : « Aujourd'hui, c'est la République !... »
- L'Atletico avait fait venir son propre cuisinier à Bruxelles. Celui-ci est arrivé dans la capitale belge avec son équipement complet, toque comprise et composa même des plats spéciaux pour le président Calderon : des œufs au riz.
- Les Espagnols sont organisés : ils avaient apporté leur vin mais ils n'avaient pas prévu un prolongement de séjour et burent alors du vin belge, qui s'avéra être français.
- Seule, la presse hollandaise estima la première finale médiocre. Serait-ce parce que Ajax n'y figurait pas ?
- M. Vital Loraux, arbitre de la première manche a été rassuré lorsqu'après avoir annulé un but à Muller pour faute préalable, il vit le célèbre avant centre allemand lui adresser un clin d'œil en signe d'assentiment.
- Après la suspension d'Irureta par l'U.E.F.A. et le refus de reconduire l'indemnité pour la publicité liée à l'Eurovision, Lorenzo : « Et dire que c'est moi qu'on a traité de gangster ! »
- Roy Mc Farland, l'excellent défenseur de Derby, sera indisponible durant six mois en raison d'une rupture du tendon d'Achille, endommagé contre Galles et rompu contre l'Irlande.
- Le défenseur de Tottenham, Phil Beal, est douteux pour le match-aller de la finale U.E.F.A. contre Feyenoord. Il souffre d'une élongation.
- Ron Saunders, l'ex-manager de Manchester City et Norwich, va probablement devenir manager du champion turc Galatasaray.
- Jimmy Johnstone a failli se noyer alors qu'il était en concentration avec l'équipe écossaise au bord de la mer. Son bateau a failli couler. La Fédération écossaise a demandé des explications à Willie Ormond.
- George Best est en Afrique du Sud pour jouer trois matches pour le club de Johannesburg Jewish Guild. Cela lui rapportera 10.000 livres, soit 10 millions A.F.
- Alf Ramsey devient commentateur de télévision pour la chaîne I.T.V. Il a fait ses débuts à l'occasion d'Ecosse-Angleterre et sera le chef de file de la station en Coupe du Monde.
- Chapuisat a quelques problèmes. Certains internationaux suisses feraient barrage à son retour en équipe nationale. « Gabet » souhaite que le sélectionneur Hussy s'en explique.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LE RÉVEIL DE LA MACHINE

GERD MULLER a trop donné à ses admirateurs depuis qu'il joue au Bayern et en équipe nationale allemande. Que n'a-t-il entendu après la première finale de Bruxelles qui vit le Bayern se tirer miraculeusement d'affaire grâce au tir-canon de Schwarzenbeck ! « Muller est usé par les combats menés depuis bientôt dix ans aux quatre coins du monde... Il n'a plus son terrible coup de reins qui lui permettait de jaillir au bon moment... Il s'est embourgeoisé, il va moins aux chocs... Il a tendance à revenir loin en arrière, c'est mauvais signe... Un sacré problème pour Helmut Schoen en vue de la Coupe du Monde. » Gerd lui-même s'interrogeait la semaine dernière dans F. F.

REVENONS tout d'abord sur les faits et les chiffres, pour mieux situer et ramener à sa juste mesure le problème. Gerd Muller, auteur de deux buts contre la Suède à Dortmund, en a inscrit au total 63 pour l'équipe d'Allemagne en 55 sélections, soit une moyenne (1,14), qui le place parmi les quatre meilleurs buteurs internationaux de tous les temps derrière... Just Fontaine (30 buts, 20 sélections, 1,50) mais devant Ferenc Puskas (83 buts, 84 sélections, 0,98).

En Coupes européennes, et depuis le 28 septembre 1966 contre Tatran Presov, Gerd Muller est le seul joueur du Bayern à avoir joué les 43 matches de son club en marquant 41 buts et en ayant provoqué quelques autres.

En Championnat d'Allemagne 1973-74, Muller reste roi des buteurs, avec 30 buts, même s'il doit partager la couronne avec Heynckes, lequel a profité de la victoire de M'Gladbach sur le champion pour marquer deux fois.

ALORS, où est le problème ? Gerd Muller, qui a marqué deux fois vendredi soir contre l'Atletico, en finale rejouée de Coupe d'Europe, est-il réellement en déclin ? Ou n'est-il pas plutôt de plus en plus étroitement surveillé, compte tenu de sa réputation et de ses moyens redoutables ?

Pour ses amis du Bayern, Gerd reste une incroyable machine à marquer des buts, toujours présent, toujours malin, toujours prêt à jaillir et à frapper du pied ou de la tête. « Sa seule présence, dit Lattek, mobilise au moins deux adversaires et crée la perturbation dans la défense adverse. D'autre part, Gerd a affiné son jeu collectif : il aime toujours autant marquer mais le fait de faire marquer lui procure une grande joie. Sur les 95 buts que nous avons inscrits en Championnat, il en a marqué 30, soit un peu moins du tiers. C'est inférieur à 1972-1973 (36 buts sur 93) et à 1971-1972 (40 buts sur 101) mais à tout prendre, et en tant qu'entraîneur, je préfère une meilleure répartition des rôles. Cela prouve que l'équipe est mieux équilibrée. »

COMMENT Gerd Muller a-t-il marqué ses 30 buts en Championnat d'Allemagne 1973-1974 ? Cinq fois grâce à son pied gauche, dix-huit fois grâce à son pied droit, deux fois de la tête, et cinq fois sur penalty, tandis que son rival Heynckes eut un rendement beaucoup plus équilibré : onze tirs du pied gauche, quatorze du pied droit, deux de la tête, et trois sur penalty.

« Der bomber », comme le surnomment les Allemands, aime beaucoup son pied droit. Sa frappe en est à la fois puissante et précise, mais celle de son pied gauche, moins utilisée, est tout aussi redoutable. Rappelez-vous son but en demi-finale de Coupe d'Europe contre Ujpest : une frappe vive et brossée qui donna à la balle une trajectoire idéale au ras du poteau.

GERD MULLER n'est donc pas mort, semble-t-il. Et il l'est si peu qu'il a retrouvé, grâce aux deux titres conquis en une semaine par le Bayern, une totale confiance en ses moyens. « Je ne sais pas, dit-il, si je garderai ma couronne de meilleur buteur mondial (10 buts en 1970), car la concurrence sera vive. Mais je sais maintenant que je jouerai en pleine possession de mes moyens. »

Pour parodier un homme politique français, Muller pourrait ajouter : « L'Allemagne le veut. Je le ferai. »

opération coupe du monde

BILLY BREMNER

UN SUPER ÉCOSSAIS POUR LE « W M »

(Max MARQUIS)

HANS-

L'ESPOIR DE

F.F. a présenté JAIRZINHO (Brésil), DEYNA (Pologne), BONEV (Bulgarie), ROCHA (Uruguay), EDSTROEM (Suède), BARGAS (Argentine). Voici BREMNER (Ecosse) et KREISCHE (Allemagne de l'Est) dans notre série des grands personnages de la Coupe du Monde.

LONDRES. — Billy Bremner, capitaine de Leeds United et de l'Ecosse, peut être aussi brillant qu'un diamant ; et s'il est aussi durable qu'une pierre précieuse, parfois il est aussi abrasif.

A la fin de la saison 1972-73 bien des observateurs supposaient que Bremner descendait du sommet où il était parvenu avec Leeds United. En effet Leeds venait de se classer troisième en Championnat (Leeds a un tel record et une telle réputation que troisième est considéré une faillite !) et restait sur une défaite en finale de la Coupe devant Sunderland équipe de deuxième division.

Donc, âgé de plus de 30 ans, ayant joué plus de 500 matches de Championnat et plus de 160 autres dans diverses compétitions Bremner semblait prêt à entrer dans l'ombre.

Mais, en 73-74, il a joué comme un jeune doté de la tête d'un vieux et une inspiration « électrique » pour ses collègues. Il est devenu même un homme de paix.

Au cours d'un match de Championnat très important contre West Ham, McQueen, le jeune arrière central de Leeds, se croyait victime d'une faute. Il se retourna, et courut vers son agresseur imaginé. Bremner vit le danger. Il sprinta 15 mètres et se lança sur McQueen juste à temps. Les deux hommes roulèrent par terre, Bremner empêchant son coéquipier de faire une bêtise coûteuse, en s'agrippant à lui comme une ventouse !

Le Bremner d'une autre époque aurait peut-être tenu les bras de l'adversaire lorsque McQueen frapoait... Ou presque !

Bill Shankly, entraîneur de Liverpool, assista il y a plus de 16 ans au premier match de compétition de Bremner pour Leeds. Bremner opérait pour les juniors contre ceux de Huddersfield Town, dont Shankly fut l'entraîneur.

Selon Shankly, Bremner mesurait moins de 1,55 m, mais il était aussi « voyant et parlant » qu'un géant. Il criait, il hurlait, il gesticulait, encourageant sans arrêt ses partenaires. A l'âge de 15 ans, Bremner était déjà le joueur du milieu de terrain écossais, rouquin architype : doué, tenace, indomptable et rugueux.

Son talent, sa technique et sa compréhension précoce du jeu furent évidents, très tôt dans sa carrière. Comme d'autres traits moins admirables...

Bremner débuta en première équipe pendant le mois de janvier 1960, comme ailier droit. (Don Revie, l'entraîneur actuel de Leeds, fut l'inter droit, ce jour-là.) A cet époque, Leeds jouissait de la réputation la moins enviable des 92 clubs de la Ligue. Aujourd'hui, pour vraiment comprendre le Leeds d'il y a 10 ans, il faut relire les comptes rendus. C'est à faire frémir les plus forts ! Des reportages « certificat ».

Le capitaine de Leeds, pendant longtemps un sacré compagnon avec Bobby Collins, un autre géant de poche (même moins grand que Bremner), un autre joueur de talent indiscutable... un autre dur avec une colère instantanée. Pour un homme de tempérament comme Bremner, il ne fut pas le meilleur exemple !

Donc, le jeune Bremner fut renvoyé du terrain quatre fois en quatre saisons successives. Il reçut maints avertissements aussi (trois cette dernière saison). Le commentaire de Bremner sur ces exploits est très révélateur de son caractère, comme celui de son entraîneur Revie.

« Après ma quatrième expulsion, j'étais sur la sellette devant le patron. Il est tombé sur moi comme une tonne de briques. Il me disait que je trahissais l'équipe, le club et moi-même. »

Entendu. Mais alors pourquoi Revie a-t-il tant attendu pour le lui dire ? Le fait que Bremner ne fut plus expulsé ensuite montre qu'il ne manquait pas de self-contrôle... mais seulement l'envie de s'en servir. Il aimait s'écouter. Mais tout cela est du passé.

Un point très important dans la carrière de Bremner : l'arrivée à Leeds de Johnny Giles (Manchester United).

Dès les premiers jours, Bremner et Giles travaillèrent avec une compréhension mutuelle extraordinaire. Bremner enlevait la balle aux adversaires, Giles l'adressait aux coéquipiers avec une subtilité et perception rares. Ce n'est pas dire que Bremner ne savait pas distribuer la balle, au contraire. La suite le prouve. Il a le pouvoir de marquer, dont Giles ne jouit pas. Et, il est à souligner que Leeds est beaucoup plus dérangé par l'absence éventuelle de Bremner que par celle de Giles. Un Bremner est irremplaçable dans n'importe quelle équipe !

Bremner, en effet, a tous les talents. Souvent, quand les choses vont mal pour Leeds, il s'avance dans la ligne d'attaque et marque un but vital.

Au cours d'un match contre Hibernian dans la Coupe U.E.F.A., Bremner joua comme balayeur. « La meilleure performance individuelle que j'aie peut-être jamais vue, déclara Don Revie. Nous pensions tout savoir de Billy, mais ce soir-là il nous a montré une facette de plus. »

Aujourd'hui, la fête avec Leeds, dans un mois le même sourire avec l'Ecosse ?

Il serait malhonnête d'ignorer le côté rugueux de Bremner « première époque ». Mais il est impossible de surestimer son influence sur une équipe et de mesurer son talent.

Cette saison Billy a fait l'impossible. Il a étendu la gamme de ses talents. Il y ajoute une maturité remarquable. Même quand, sous la pression de Liverpool dans la course au championnat, quelques joueurs de Leeds utilisèrent des tactiques douteuses, Bremner garda son sang-froid, et aida les autres à retrouver le leur.

Sous le maillot bleu de l'Ecosse, Bremner passe en une surmultipliée. Alors, même si l'équipe qui porte les espoirs britanniques ne fait pas une grande carrière en Coupe du Monde, il est certain que Bremner fera une énorme impression sur le plan individuel. Tout cela parce que Bremner enfin mûr, est l'un des plus grands talents du football européen.

TOUS les sportifs de la République Démocratique Allemande — autant dire les 18 millions d'habitants de ce pays où le sport est obligatoire dès l'école — se posent, à quatre semaines de l'ouverture de la Coupe du Monde, cette question à la fois brûlante et angoissante : « Hans-Jurgen Kreische sera-t-il présent ?

C'est que Kreische est le joueur le plus fantastique de la R.D.A., une sorte de «deus machina » de son équipe, celui qui peut la transformer. Comme Günther Netzer dans un jour faste transcende l'équipe de la R.F.A.

La comparaison entre les deux hommes n'est pas fortuite d'ailleurs ; elle s'impose même tant ils ont l'un et l'autre des points communs. Si vous rencontriez Hans-Jurgen dans la rue, vous pourriez le prendre pour Günther. Il est grand (1,83 m), porte une longue chevelure blonde, aime la compagnie des enfants ; mais il n'a pas un goût aussi prononcé que Günther pour les blue-jeans et les chemises noires.

Sur le terrain, il est l'homme qui fait le jeu, qui donne les coups francs, qui est un peu au four et au moulin puisque s'il pense, s'il conçoit — une qualité de « milieu de terrain », comme Netzer — il réalise aussi, il marque des buts.

Il a été trois années de suite le meilleur buteur de la R.D.A. en 1971 avec 17 buts, en 1972 avec 14 et en 1973 avec 26. Au cours de ses 41 sélections, il a marqué 24 buts pour l'équipe nationale.

Ses titres : il a été deux fois champion et une fois vainqueur de la Coupe avec son club, Dynamo Dresde. C'est lui qui fut élu « joueur de l'année en 1973 ». Comme il a à peine 27 ans — il est né le 18 juillet 1947 — il battra peut-être le record des sélections que détient actuellement Peter Ducke avec 60 matches internationaux.

Hans-Jurgen est marié avec la charmante et brune Regina qui lui a donné deux enfants, deux fils, de 4 et 2 ans.

Il entra dans la vie comme ouvrier du bâtiment. Aujourd'hui il est employé au ministère de l'Intérieur dans une branche de la « police populaire » et a adhéré au Dynamo Dresde, club de cette administration. Côté football, il avait de la branche, puisque son père, Hansi, faisait partie de l'ancien Dresde Sport Club dont il était un joueur fort estimé.

LE PLUS MAUVAIS SOUVENIR

Tout semblait sourire à Hans-Jurgen jusqu'au 26 septembre 1973, jour de R.D.A.-Roumanie, match qui devait pourtant qualifer son équipe, pour la première fois de son histoire, à la Coupe du Monde.

Ce jour-là, Hans-Jurgen ne put terminer le match. Il dut quitter le terrain sur une civière, les ligaments du genou complètement arrachés. Il fallut l'opérer et lui accorder une très longue convalescence. En son absence, Dynamo perdit le titre qu'il abandonna à Magdebourg et la Coupe qu'il laissa à Iéna.

Ce 26 septembre 1973, c'est un jour noir pour Hans-Jurgen. Et son plus mauvais souvenir, alors que pour toute la R.D.A. ce fut un jour de gloire.

Kreische sera-t-il à Hambourg et à Berlin? Il n'est apparu que très tard en fin de saison dans son équipe de Dynamo Dresde. Fritsch, son entraîneur voulait lui donner le temps de se « refaire » complètement. Mais Georg Buschner était pressé de « tester » son meilleur international et il força un peu Fritsch à faire rentrer Hans-Jurgen. Celui-ci ne fut pas très convaincant. Buschner l'essaya quand même pendant une vingtaine de minutes contre la Tchécoslovaquie le 27

JURGEN KREISCHE

TOUTE LA R.D.A.

(Jean CORNU)

mars dernier. Il se rendit à l'évidence : son joueur préféré n'avait pas complètement retrouvé ses moyens. La forme de Hans-Jurgen s'est pourtant améliorée et toute la R.D.A. veut espérer aujourd'hui.

POUR PRODUIRE L'ETINCELLE

C'est que les Allemands de l'Est qui possèdent des titres dans toutes les disciplines sportives sauf au football, aimeraient que celui-ci se hisse également au premier rang européen et mondial.

Ils se sont attachés à former des joueurs qui soient à la fois des techniciens et des athlètes. Hans-Jurgen Kreische a été jusqu'ici leur plus belle réussite. C'est pourquoi ils tiennent tant à lui ; car une équipe sans Kreische manque d'étincelle.

L'équipe de la R.D.A. est solide. Tous les spectateurs qui ont assisté ou vu sur leur petit écran la finale de la Coupe des Coupes Magdebourg-Milan ont pu s'en apercevoir. Et les journalistes est-allemands présents à Prague lors du dernier Tchécoslovaquie-France ont pu nous dire pensant aux deux R.D.A.-France de la prochaine Coupe d'Europe des Nations : « Vos attaquants n'auront pas, contre nous, autant de liberté qu'ils en ont eue devant les Tchécoslovaques. Ils seront un peu plus « bousculés ».

Mais ses joueurs ne manquent ni de technique, à l'exemple de Sparwasser, ni de force de frappe, comme chacun a pu s'en rendre compte lors du match de Rotterdam.

LE SYSTEME BUSCHNER

Georg Buschner qui entraîne l'équipe depuis quinze ans est partisan du 1 (libero) — 3 (défenseurs) — 3 (milieu de terrain) — 3 (attaquants de pointe) et d'un marquage individuel très sérieux. Il n'hésite jamais à « fournir » son milieu de terrain en faisant reculer les deux ailiers s'il le faut. Il préconise un jeu très collectif bien sûr, mais à accélérations soudaines et à débordements par les ailes. Sa méthode est payante puisque si l'on se réfère aux résultats obtenus par la R.D.A. en éliminatoires de la Coupe du Monde, on s'aperçoit que l'équipe a marqué 18 buts, mais n'en a encaissé que 3.

C'est pourquoi même la R.F.A. se méfie de sa sœur et voisine et se dit qu'après tout, pour elle, il vaudrait mieux que la R.D.A. soit contrainte de laisser Kreische sur la touche.

Mais dans un mois, Hans-Jurgen peut avoir retrouvé toutes ses facultés, tout son rayonnement.

SPÉCIAL AMSUD

avec Alain FONTAN

Voici pratiquement le Brésil à pied d'œuvre pour ses grandes manœuvres de printemps.

Ludwigshafen, Strasbourg et Bâle restent les trois dernières étapes avant le grand lever de rideau du 13 juin et le match d'ouverture contre la Yougoslavie.

Les champions du monde dans la première phase de leur préparation, en territoire brésilien, ont successivement piétiné devant le Mexique (1-1), la Grèce (0-0) et l'Autriche (0-0), avant d'arracher de courtes victoires aux Tchèques (1-0), aux Bulgares (1-0), aux Roumains (2-0) et aux Irlandais de l'Eire (2-1). Ils ne se sont véritablement imposés sans discussion que face aux inexpérimentés Haïtiens largement battus (4-0).

D'une multitude de tergiversations et d'essais divers, la formation brésilienne est enfin sortie. De cet accouchement difficile, on retiendra avant tout la physionomie nouvelle du team « vert et or » : seuls trois joueurs et demi étaient au Mexique en 1970. Le « demi » doit être attribué à Paulo Cesar qui se trouvait là-bas comme remplaçant de Gerson, mais disputa néanmoins une rencontre très difficile contre l'Angleterre (1-0), l'un des sommets de la compétition, à la place du titulaire. Le trio d'anciens est formé par Clodoaldo, Rivelino et Jairzinho.

Ce sont quelques-uns de ces joueurs que Alain Fontan *vous présente aujourd'hui en « avant-première ».*

UN CARRÉ D'AS DANS LE JEU DE ZAGALO

LE LION EST LACHE

Prononcez son nom (Leao) à la brésilienne. Lorsqu'on dit qu'il est lâché, cela signifie d'ailleurs qu'il se trouve dans la cage du Brésil. Paradoxe du ballon rond...

Ce solide gaillard de 24 ans a, certes, encore pas mal de choses à apprendre, mais il semble néanmoins avoir fait des progrès. Sans être « Gilmar le Tigre », il paraît devenu plus fort que « Félix le Chat ».

Titulaire à part entière lors de la Mini-Coupe de 1972 remportée par le Brésil à domicile, il connut des hauts et des bas lors de la tournée afro-européenne de l'an dernier. Malheureux à Rome, il devint héroïque à Berlin, avant de mélanger le pire et le... moins bon, à Dublin (4-3). Mais il prétend que la fâcheuse décision de faire un roulement de gardiens, et de ne jouer pratiquement qu'un match sur trois de cette tournée, sans jamais être confirmé à ce poste, s'avéra néfaste pour ses nerfs.

Apparemment mûri par la seconde victoire de son club, Palmeiras, il peut s'imposer définitivement. Le tout, semble-t-il, à l'heure actuelle, reste de lui donner confiance. Mais la Commission technique brésilienne a des idées toujours aussi singulières sur la préparation psychologique des gardiens de but. Une faute de placement, une simple erreur au cours d'un match, et.. le titulaire se retrouve sur le banc de touche.

« J'ai beaucoup travaillé mes sorties de but, explique Leao. Cela restait mon point faible. Je crois qu'au cours du stage, j'ai réellement réalisé des progrès dans ce domaine. Par ailleurs, je veux croire que durant le prochain « Mundial », j'aurai un minimum de baraka, ce petit coefficient chance sans lequel le meilleur goal du monde ne peut songer à s'imposer en haute compétition. »

Une fois de plus, le poste de gardien de but reste fondamental pour le Brésil, où les talents sont rares en ce domaine.

ZE MARIA, LE MUR

Noir comme la nuit, Zé Maria resta longtemps l'ombre de Carlos Alberto. En début de stage, nombreux étaient les observateurs qui se demandaient s'il parviendrait à s'imposer ?

Ce n'était, heureusement, qu'une question de condition physique. Quand le « Super-Zé » trouva la forme, il se montra soudain indiscutable. Sans être aussi brillant technicien que ses prédécesseurs Carlos Alberto ou Djalma Santos, il demeure un titulaire à part entière du Club Brésil. Cette véritable force de la nature ne s'avoue jamais battu, et son duel avec Dzajic, le Yougoslave, lors de la rencontre d'ouverture, vaudra son pesant de café.

Un radio-reporter l'a surnommé fort justement « le Mur ». On se demande, en effet, comment ses adversaires pourront bien le passer. Accroché au sol, solide et adroit, doué d'un souffle inépuisable et ne s'embarrassant pas de fioritures, Zé Maria joue les déménageurs avec souplesse. On raconte souvent, au Brésil, les malheurs survenus à trois cambrioleurs qui tentèrent de pénétrer chez sa tante, à Sao Paulo, l'année dernière, alors que Zé Maria se trouvait là par hasard. Deux d'entre eux durent faire un séjour à l'hôpital, et le troisième ne dut son salut qu'à une fuite qui le vit sûrement battre le record sud-américain du 100 mètres.

Ze Maria : Un véritable mur.

EDU L'ENSORCELEUR

On le croit vétéran, car il faisait déjà partie à 16 ans de la délégation brésilienne à la Coupe du Monde de 1966. Il fut d'ailleurs le seul des 22 joueurs à ne pas entrer sur le terrain. Une sacrée chance dans un pareil gâchis, je le revois encore sous la tribune humide et grise de Liverpool, la tête dans les épaules, l'air d'un chien battu.

Il avait encore ce même air de chien battu au Mexique, il y a quatorze ans lorsqu'il se vit réduit au rôle de figurant. Son drame reste que Zagalo — ex-ailier gauche replié — aime voir un joueur évoluer à la place qu'il occupait jadis. En 1970, ce fut Rivelino.

Qui tiendra place en Allemagne, dans quelques semaines ? Paul Cesar ? Dirceu ? Malgré le vieux goût de l'entraîneur pour le 4-3-3 par l'aile gauche, Eduardo Jonas, dit Edu, n'y croit pas : « Ce serait inhabile, car tous nos adversaires connaissent depuis longtemps cette organisation de jeu qui nous a déjà rapporté trois titres mondiaux. L'effet de surprise ne doit jamais être négligé dans une compétition à cet échelon.

Avec un ailier gauche en pointe, beaucoup de choses pourraient être modifiées. Je crois sincèrement que je peux apporter quelque chose à l'équipe.

L'immense public du Maracana ne scandait-il pas mon nom l'autre jour au Maracana ? Avec l'arrière offensif qu'est Marinho, nous faisons du bon labeur sur notre flanc. Personnellement, si je n'étais pas au point en 1973 lors de notre tournée en Europe, par contre, aujourd'hui, l'esprit tranquille et sans problème, je crois que je peux faire un malheur. Même à droite si Jairzinho passe au centre, et si on me donne ma chance, en Allemagne, je deviendrai Pelé. Oui, Pelé. »

LE PETIT PRINCE RIVELINO IRRITE

On a déjà vanté partout ses qualités : dribble à contre-pied, prodigieuse technique en mouvement, passes au cordeau et tir terrible de gaucher. Lors de la dernière Coupe du Monde, il réussit quelques exploits techniques qui déroutèrent ses adversaires et aussi quelques shoots décisifs.

A l'époque toutefois, il n'avait pas de responsabilités défensives. A présent, il n'en est plus de même, puisqu'il a pris la place de Gerson, le cerveau de l'équipe. Au centre du terrain, c'est lui qui orchestre le jeu.

Dans ce rôle où lucidité et technique sont indispensables, il est aussi une qualité fort importante : le calme. Hélas; avec l'âge (27 ans, maintenant), Rivelino devient de plus en plus irritable. Ses adversaires informés ne se font naturellement pas faute de lui poser des banderilles. « Le Petit Prince », comme l'a surnommé un journaliste local se rebiffe et se voit souvent gratifié d'un carton jaune. Enervé et agressif, il en oublie chaque fois de jouer au football. Dommage, bien sûr, lorsque l'on possède son habileté et sa puissance de tir.

« Il risque même, à l'extrême, de nous laisser jouer à dix en Coupe du Monde s'il vient à être expulsé », prétendent certains.

Mais Rivelino a promis de faire amende honorable et de mettre de l'eau dans son café.

Rivelino : Question de sang-froid.

FRANCE FOOTBALL

Avec quel Français joueriez-vous volontiers ?

(Jean CORNU)

D'égal à égal avec les maîtres techniciens de l'Argentine

"GUILLOU !" répondent les Argentins

Est-ce parce qu'il fume intensément durant la partie, est-ce parce qu'il donne de la voix pour animer son équipe, est-ce parce qu'il vit trop intensément la rencontre, toujours est-il qu'après les matches internationaux, Stefan Kovacs est aphone. Cependant, au cours de sa très brève conférence de presse, il a fait l'éloge de deux joueurs, de deux joueurs seulement.

« Huck et Guillou ont joué d'une manière très claire », a-t-il dit.

Il est assez curieux de noter que Kovacs ait mêlé dans ses éloges deux joueurs aussi différents que Huck le champion des longues chevauchées et Guillou, l'homme du jeu court, posé, précis par excellence. Peut-être parce que, pour Kovacs le football est un tout aux aspects divers.

Quant à Huck, il n'a fait qu'une bonne mi-temps sur deux et il le reconnaît lui-même loyalement, tandis que Guillou très en vue d'abord a baissé en fin de match pour des raisons diverses et souvent étrangères à lui-même. Le jeu et le placement de Bereta l'ont gêné, le côté offensif du jeu de Huck l'a contraint de revenir plus en retrait pour relancer le jeu. Et lui, pourtant si précis a manqué plusieurs dribbles et passes : il se le pardonne d'ailleurs difficilement.

Guillou n'aime pas parler pour ne rien dire et craint de parler à chaud sur un match : il a peur de ne pas bien juger, de se tromper. Il ne refuse pas de discuter sur un coup, sur un match. Au contraire, il parlerait football toute une journée, toute une nuit ; mais pas tout de suite.

Le match à peine terminé, dans la brusquerie de l'interview, il ne s'engage pas, il n'avance qu'à pas comptés, après avoir pris un temps de réflexion :

« Vous n'avez pas été épargnés par les Argentins. Ils vous ont stoppés durement dès le début alors que, près de la surface de réparation, vous prépariez une action dangereuse. Que pensez-vous de cette manière ?

— La technique de balle des Argentins est admirable. Ils y ajoutent quelques « trucs », quelques roueries qui nous désarçonnent, nous Français ; et parmi ces « trucs » quelques-uns sont irréguliers ; mais toute cette panoplie fait partie de la technique ».

Et il ponctue ses paroles d'un geste qui veut dire : nous sommes naïfs, nous n'avons qu'à en faire autant !

Jean-Marc a fourni d'excellentes balles à Sarramagna, à Molitor, à Lacombe, à Huck sur le front de l'attaque. Pourtant on l'a vu souvent se replier au milieu de sa défense, disputer des « balles chaudes » et les remonter, les redresser, les redistribuer, prouvant ainsi qu'il savait défendre et relancer le jeu de loin.

« Aller chercher les ballons, dit-il, ça ne me fait pas peur et ça fait partie du jeu. Voyez Cruijff qui passe pourtant pour être un avant de pointe, il se replie souvent et dispute des balles. Il faut élargir le registre du joueur. »

A propos de quelques balles manquées, il ajoute :

« J'ai raté quelques dribbles. Je m'en veux. Cela prouve qu'il faut constamment travailler : le changement de rythme et la vitesse d'intervention par exemple. Personnellement, je sais que je manque un peu de vitesse. Je travaille pour m'améliorer aussi dans ce domaine ».

Jean-Marc Guillou, le seul parmi les footballeurs français présents, au Parc samedi, capable de rivaliser techniquement avec les Argentins (« C'est le seul joueur français avec qui nous jourions volontiers » affirment d'ailleurs ces derniers), mécontent de lui et affirmant : il me faut travailler. N'est-ce pas un exemple pour notre football tout entier ?